CONSEIL SPIRITE INTERNATIONAL

ÉTUDE SYSTÉMATIQUE DE LA PHILOSOPHIE SPIRITE

PROGRAMME FONDAMENTAL

TOME I

Traduction : Marcia Kempf.

PRÉSENTATION

La Campagne d'Étude Systématique de la Philosophie Spirite ESPS a été lancée à Brasilia, lors de la réunion annuelle du Conseil Fédératif National en novembre 1983, pour répondre à l'attente du Mouvement Spirite. Cette Campagne, sous la forme de six fascicules d'étude représentant six niveaux graduels et séquences d'apprentissage doctrinal, suit la méthode pédagogique de la technique du travail en groupe. La systématisation de l'étude spirite s'appuie aussi sur les conseils d'Allan Kardec : *Un cours régulier de Spiritisme serait professé dans le but de développer les principes de la science et de propager le goût des études sérieuses* (…).[1],

Les résultats positifs de l'Étude Systématique de la Philosophie Spirite, au long des années, surtout pour le travail d'unification du Mouvement Spirite et d'union des spirites, montre que l'acquisition de la connaissance doctrinale doit suivre la méthode indiquée par le propre Codificateur : *Ajoutons que l'étude d'une doctrine, telle que la doctrine spirite, qui nous lance tout à coup dans un ordre de choses si nouveau et si grand, ne peut être faite avec fruit que par des hommes sérieux, persévérants, exempts de préventions et animés d'une ferme et sincère volonté d'arriver à un résultat. Nous ne saurions donner cette qualification à ceux qui jugent, a priori, légèrement et sans avoir tout vu ; qui n'apportent à leurs études ni la suite, ni la régularité, ni le recueillement nécessaires ;* (…) *Ce qui caractérise une étude sérieuse, c'est la suite que l'on y apporte*. (…) *Quiconque veut acquérir une science doit en faire une étude méthodique, commencer par le commencement et suivre l'enchaînement et le développement des idées*.[2]

Fidèle au but de diffuser le Spiritisme sous tous ses aspects, sur la base des livres de la Codification d'Allan Kardec et de l'Évangile de Jésus-Christ, la Fédération Spirite Brésilienne propose au Mouvement Spirite ce nouveau programme d'Étude Systématique de la Philosophie Spirite. C'est un programme plus compact, mis en adéquation avec les exigences de la vie actuelle et dont les sujets sont distribués objectivement en deux niveaux d'apprentissage : Programme Fondamental et Programme Complémentaire, de 27 modules.

Nous comptons sur la bonne réceptivité de la part des intéressés à ce type d'activité.

---

[1] Œuvres Posthumes, Projet 1868.

[2] Livre des Esprits, Introduction, VIII.

EXPLICATIONS IMPORTANTES

- Le nouveau programme d'Étude Systématique de la Philosophie Spirite – ESPS donne une vision panoramique et doctrinale du Spiritisme, fondée sur l'ordre séquentiel des sujets dans le Livre des Esprits.
- Le but fondamental de ce cours, comme du précédent, est d'offrir les conditions pour étudier le Spiritisme sérieusement, régulièrement et de façon continue, sur la base des livres codifiés par Allan Kardec et de l'Évangile de Jésus, selon les explications fournies dans la présentation.
- Son contenu doctrinal est distribué en deux programmes :
  - *Programme Fondamental* – en deux tomes, chacun de neuf modules d'étude.
  - *Programme Complémentaire* – tome unique, de neuf modules d'étude.
- Le format pédagogique et doctrinal utilise, dans les deux programmes, des modules pour regrouper les sujets similaires, qui sont développés dans des unités de base appelés guides d'étude.
- La durée minimale du cours complet est de deux ans.
- Chaque guide d'étude doit être développé en une réunion hebdomadaire d'environ 1 heure et 30 minutes.
- Chaque guide d'étude contient : a) une page de garde avec le numéro et le nom du module, les objectifs généraux et spécifiques, le contenu ou les idées de base du sujet à développer dans chaque réunion ; b) un formulaire de suggestions didactiques qui indique comment appliquer et évaluer le sujet de façon dynamique et diversifiée, vu ses objectifs et son contenu de base ; c) des formulaires d'appui, en nombre variable selon la complexité du sujet, et rédigés en langage didactique selon les objectifs spécifiques et le contenu de base du guide d'étude ; d) un formulaire de références bibliographiques. Certains guides d'étude ont aussi des annexes, glossaires ou des notes de bas de page, et recommandent aussi des activités en dehors de la classe.
- Dans la mesure du possible, il est conseillé d'employer des techniques et des ressources pédagogiques diversifiées, mettant l'accent sur le travail en groupe afin d'éviter les réunions monotones et fatigantes.
- Le but actuel de la Fédération Spirite Brésilienne par le cours d'ESPS n'est pas d'annuler le précédent. Les deux restent en vigueur et disponibles pour le Mouvement Spirite.

REMARQUE

On trouvera, en fin de fascicule, la liste des Modules du tome II, Programme Fondamental, et du tome unique, Programme Complémentaire d'ESPS.

SOMMAIRE

PRÉSENTATION 2

EXPLICATIONS IMPORTANTES 3

REMARQUE 3

SOMMAIRE 4

Module I - *Introduction à l'Étude du Spiritisme* 6
Guide d'Étude n° 1 : Le contexte historique du XIX° siècle en Europe. 7
Guide d'Étude n° 2 : Le Spiritisme ou Doctrine Spirite : définition et but. 16
Guide d'Étude n° 3 : Le Triple Aspect de la Doctrine Spirite. 20
Guide d'Étude n° 4 : Points principaux de la Philosophie Spirite. 262625

Module II - *La Codification Spirite* 303029
Guide d'Étude n° 1 : Phénomènes médiumniques qui ont précédé la Codification : Hydesville et les tables tournantes. 313130
Guide d'Étude n° 2 : Allan Kardec : le professeur et le codificateur 363635
Guide d'Étude n° 3 : Méthodologie et critères utilisés dans la codification spirite 494948
Guide d'Étude n° 4 : Les Ouvrages de base 575756

Module III - *Dieu* 676766
Guide d'Étude n° 1 : L'Existence de Dieu 686867
Guide d'Étude n° 2 : Preuves de l'existence de Dieu 737372
Guide d'Étude n° 3 : Attributs de la divinité 787877
Guide d'Étude n° 4 : La providence divine 848483

Module IV - *Existence et survie de l'Esprit* 898988
Guide d'Étude n° 1 : Périsprit : définition. 909089
Guide d'Étude n° 2 : Origine et nature de l'Esprit 959594
Guide d'Étude n° 3 : Preuves de l'existence et de la survie de l'Esprit. 105105104
Guide d'Étude n° 4 : Progression des Esprits 112

Module V - *Communicabilité des Esprits* 117
Guide d'Étude n° 1 : Influence des Esprits sur nos pensées et nos actes, et sur les événements de la vie 118
Guide d'Étude n° 2 : Médiumnité et médium. 123
Guide d'Étude n° 3 : Médiumnité avec Jésus. 128

Module VI - *Réincarnation* 132
Guide d'Étude n° 1 : Fondements et finalités de la réincarnation. 133
Guide d'Étude n° 2 : Preuves de la réincarnation. 139
Guide d'Étude n° 3 : Retour à la vie corporelle: programmation de la réincarnation. 146
Guide d'Étude n° 4 : Retour à la vie corporelle: union de l'âme au corps. . 154
Guide d'Étude n° 5 : Retour à la vie corporelle: l'enfance. 161
Guide d'Étude n° 6 : L'oubli du passé : justification de sa nécessité. 166

Module VII - *La Pluralité des Mondes Habités* 171
Guide d'Étude n° 1 : Le fluide cosmique universel. 172
Guide d'Étude n° 2 : Éléments généraux de l'univers : matière et esprit. .. 179
Guide d'Étude n° 3 : Formation des mondes et de la Terre. 185
Guide d'Étude n° 4 : Les règnes de la nature : minéral, végétal, animal et humain. 192

Guide d'Étude n° 5: Les différentes catégories de mondes habités. 200
Guide d'Étude n° 6: Incarnation dans les différents mondes. 205
Guide d'Étude n° 7: La Terre : monde d'expiations et d'épreuves. 209

Module VIII - *Loi Divine ou Naturelle* 214
Guide d'Étude n° 1: Loi naturelle : définition et caractères. 215
Guide d'Étude n° 2: Le bien et le mal. 224

Module IX - *Loi d'Adoration* 229
Guide d'Étude n° 1: Adoration : Signification et objectif. 230
Guide d'Étude n° 2: La prière: importance, efficacité et action. 235
Guide d'Étude n° 3: L'Évangile au foyer. 241

ÉTUDE SYSTÉMATIQUE DE LA PHILOSOPHIE SPIRITE

PROGRAMME FONDAMENTAL - TOME I

Module I -

Introduction à l'Étude du Spiritisme

Module I : Introduction à l'Étude du Spiritisme.

Objectif Général : Exposer des connaissances générales sur la Philosophie Spirite.

Guide d'Étude n° 1 : Le contexte historique du XIX° siècle en Europe.

Objectif spécifique :

- Identifier le contexte historique du XIX° siècle en Europe, cadre de l'avènement de la Philosophie Spirite.

Notions de base :

- *Le XIX° siècle a déversé un torrent de lumières sur la face de la planète et a conduit tous les pays vers de précieuses réformes qui furent d'une grande utilité* (…). Emmanuel : *Vers la Lumière*. Chap. XXIII.
- *Ce siècle peut à juste titre être appelé le siècle des révolutions, car aucun autre – jusqu'à présent – n'a été si fertile en soulèvements, insurrections, guerres civiles, parfois victorieuses, parfois écrasées. Ces révolutions ont pour point commun le fait d'être presque toutes dirigées contre l'ordre établi (…), presque toutes faites en faveur de la liberté, de la démocratie politique ou sociale, de l'indépendance ou l'unité nationales.* René Rémond : *Le XIX° siècle* – Introduction.
- Au XIX° siècle les (…) *leçons sacrées du Spiritisme allaient être entendues par l'humanité souffrante. Jésus, dans sa profonde magnanimité, distribuerait le pain sacré de l'espoir et de la foi dans tous les cœurs.* Emmanuel : *Vers la Lumière*. Chap. XXIII.

Suggestions didactiques :

Introduction :

- Commencer la réunion par une présentation générale du thème, au moyen de la technique d'exposition, soulignant les idées de l'introduction du support de ce guide d'étude. Utiliser un projecteur ou des affiches.

Développement :

- Demander aux participants de former des groupes pour la réalisation des activités suivantes, sur la base du *support* :

  GROUPE n°1 - Lecture, commentaires et résumé écrit de l'item 1.1 – La Révolution Française et ses conséquences.

  GROUPE n°2 - Lecture, commentaires et résumé écrit de l'item 1.2 – La Révolution Industrielle et ses répercussions.

  GROUPE n°3 - Lecture, commentaires et résumé écrit de l'item 1.3 – Manifestations artistiques et culturelles du XIX° siècle.

- Demander aux rapporteurs des groupes de lire le résumé en séance plénière.
- Souligner les points fondamentaux de la présentation des rapporteurs, éliminant les doutes éventuels.

Conclusion :

- Clore le sujet en soulignant les points principaux de l'item 1.4 des *supports* (manifestations philosophiques, scientifiques, politiques et sociales du XIX° siècle), qui ont eu le pouvoir d'influencer les générations postérieures.

Évaluation : *L'étude sera satisfaisante si :*

- Les participants montrent de l'intérêt et mènent leurs tâches avec enthousiasme.

Techniques :

- Exposé, travail en petits groupes.

Matériel :

- Affiche ou transparents ; support de ce guide d'étude ; crayon, papier.

Support :

PROGRAMME FONDAMENTAL – MODULE I – GUIDE D'ÉTUDE 1.

Le XIX° siècle est une époque où nous avons été particulièrement bénis par la bonté divine, malgré toutes les difficultés de cette période. En plus des énormes contributions culturelles reçues, nous avons été distingués par l'avènement du Spiritisme, matérialisé dans le monde physique par le travail inestimable du professeur Hippolyte Léon Denizard Rivail qui, en codifiant la Doctrine Spirite, a adopté le pseudonyme d'Allan Kardec.

C'est le siècle qui a marqué le début des grands mouvements révolutionnaires européens, qui ont renversé l'absolutisme, implanté l'économie libérale et démantelé l'ancien système colonial. Ces mouvements s'appuyaient sur les idées rénovatrices de la Philosophie et de la Science, divulguées au XVIII° siècle par des Esprits réformateurs, appelés illuministes et encyclopédistes. Selon l'Esprit Emmanuel, ces idées ont constitué la base permettant de combattre, au XIX° siècle, les (…) *erreurs de la société et de la politique en perturbant les principes du droit divin, car c'était en son nom que tant de barbaries étaient commises. Nous allons trouver dans cette pléiade de réformateurs les personnalités vénérables de Voltaire* [1694-1778]*, Montesquieu* [1689-1755]*, Rousseau* [1712-1778]*, D'Alembert* [1717-1783]*, Diderot* [1713-1784]*, Quesnay* [1694-1774]*, dont les généreuses leçons se reflétèrent en Amérique du Nord, comme dans le monde entier. Entre les éclats du sentiment et du génie, ils furent les instruments actifs du monde spirituel pour la régénération des collectivités terrestres*. (14) Emmanuel souligne également que (…) *ce fut des sacrifices de ces cœurs généreux que surgit l'étincelle divine de la pensée et de la liberté à la base de toutes les conquêtes sociales dont s'enorgueillissent les peuples modernes.* (14)

Les États Unis ont été la première nation à absorber effectivement la pensée rénovatrice des illuministes. C'est ainsi que, après quelques incidents avec la métropole – la Grande Bretagne -, les Américains ont proclamé leur indépendance politique le 4 juillet 1776, scellée par l'organisation postérieure de la Constitution de Philadelphie, modèle des codes démocratiques du futur. (15)

L'indépendance américaine a eu de grandes répercussions en France, où elle a éveillé *le plus vif enthousiasme dans les esprits des Français humiliés par les difficultés les plus pressantes, après l'extravagant règne de Louis XV*. (15) La conséquence en a été l'enclenchement du puissant mouvement révolutionnaire en 1789 – la Révolution Française -, considérée comme la marque séparant l'Age Moderne de la période actuelle, la Contemporaine. Les progrès culturels successifs dans tous les domaines de la connaissance humaine déclenchés par la Révolution Française, ont été si marquants que le XIX° siècle est entré dans l'histoire comme le *Siècle de la Raison*, tout comme le XVIII° siècle a été appelé le *Siècle des Lumières*.

Dans le contexte de l'histoire de la civilisation occidentale européenne, (…) *le XIX° siècle, tel que les historiens le délimitent, soit la période comprise entre la fin des guerres napoléoniennes et le début du premier conflit mondial* (…)*, est un des siècles les plus complexes* (7), marqué par une période de profondes transformations politico-sociales et économiques, qui ont eu le pouvoir d'influencer les générations postérieures.

1. Le contexte historique européen du XIX° siècle

1.1 – *La Révolution Française et ses conséquences*

À l'extinction des lumières du XVIII° siècle, la France, monarchie gouvernée par Louis XVI, est encore un pays agraire, avec les premiers pas de l'industrialisation. La société française est constituée de trois groupes sociaux de base : le clergé, la noblesse et la bourgeoisie. Le clergé, également appelé le *Premier État*, représente 2% de la

population totale et est exempté d'impôts. Il y a une grande différence de niveau entre le haut clergé, d'origine noble et possédant d'importants revenus provenant des rentes ecclésiastiques, et le bas clergé, d'origine plébéienne, réduit à sa propre subsistance. La noblesse, ou *Second État*, fait partie des 2,5% d'une population de 23 millions d'habitants. Elle ne paie pas d'impôts et a accès aux fonctions publiques. Elle se répartit entre la haute noblesse, dont les revenus proviennent des tributs seigneuriaux, des pensions royales et des fonctions auprès de la cour ; la noblesse rurale, qui possède des droits seigneuriaux et d'exploitation agricole ; et la noblesse bureaucratique, d'origine bourgeoise, qui occupe les hauts postes administratifs. Environ 95% de la population – allant des riches commerçants aux paysans – forment le *Tiers État*, qui englobe la bourgeoisie (fabricants, banquiers, commerçants, avocats, médecins), les artisans, le prolétariat industriel et les paysans. Les bourgeois ont le pouvoir économique grâce aux activités industrielles et financières. Cependant, à l'égal du peuple, la bourgeoisie n'a droit ni à la participation politique ni à l'ascension sociale. C'est cette situation qui a déclenché une série de conflits, culminant avec la Révolution Française, le 14 juillet 1789. (3)

En dépit des bénéfices sociaux et politiques produits par la Révolution Française, dont la célèbre *Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen*, des années de terreur l'ont suivie et ont favorisé le coup d'état de Napoléon Bonaparte à la fin du XVIII° siècle. Les idéaux sublimes de la Révolution Française ont été dépréciés par l'abus du pouvoir exercé par ceux qui avaient assumé le gouvernement du pays. Selon Emmanuel, dans ces années de terreur, la (…) *France attirait à elle les épreuves collectives les plus douloureuses dans ce débordement de folies. Sous l'influence anglaise, la première coalition européenne s'organisa contre ce noble pays* [la France]. (…) *Dans le monde spirituel, les génies de la latinité se réunissaient sous la bénédiction de Jésus en implorant sa protection et sa miséricorde pour la grande nation égarée. Celle qui fut la simple et courageuse fille de Domrémy* [Jeanne d'Arc] *prit le chemin du retour vers son ancienne patrie à la tête d'une grande armée d'Esprits consolateurs, qui allaient calmer ces âmes affligées et éclairer de nouveaux chemins. De nombreuses caravanes d'êtres flagellés, hors de la prison de leur corps matériel, se dirigèrent vers les régions américaines pour des réincarnations régénératrices à venir dans la paix et la liberté.* (17)

Entre la fin du XVIII° siècle et le début du XIX° siècle (1799 à 1815), la politique européenne est centrée sur la personnalité charismatique de Napoléon Bonaparte, l'un des grands chefs militaires de l'Histoire, administrateur talentueux qui, parmi d'autres réformes civiles, a promulgué une nouvelle Constitution ; a restructuré l'appareil bureaucratique ; a créé l'enseignement contrôlé par l'État (l'enseignement public) ; a déclaré la laïcité de l'État, le séparant ainsi de la religion ; a promulgué le Code Napoléonien – qui garantit la liberté individuelle, l'égalité devant la loi, le droit à la propriété privée, le divorce – et adopté le premier code commercial. (3)

Au sujet des actions de cet empereur français, Emmanuel nous rappelle que (…) *les activités de Napoléon ne s'arrêtèrent pas aux idées généreuses qui avaient conduit le peuple français à la révolution. Son histoire est aussi pleine de démonstrations à la fois éclatantes et sombres, qui signalent que sa personnalité de général oscillait toujours entre les forces du bien et du mal. Avec ses victoires, il garantit l'intégrité du sol français, mais répandit la misère et la ruine au sein des autres peuples. Dans l'accomplissement de sa tâche, il organisa le Code civil, fondant les plus belles règles du droit, mais se perdit à piller et à insulter l'émancipation sacrée de son prochain en conduisant ses armées à absorber et à annexer différents peuples. Pour le monde, son front de soldat peut être couronné du laurier des traditions glorieuses, car il est vrai qu'il fut un missionnaire envoyé par les cieux, bien que trahi par ses propres forces* (…). (18)

Après Napoléon, la France a traversé une nouvelle période de transformations historiques : (…) *plusieurs principes libéraux de la Révolution furent adoptés, comme l'égalité des citoyens devant la loi ou la liberté de culte, établissant ainsi, de pair avec toutes les conquêtes politiques et sociales, un régime de responsabilité individuelle dans le mécanisme de tous les départements d'État. L'Église, elle-même qui, par son caractère dogmatique, avait l'habitude de se conduire arbitrairement, reconnut la limite de ses pouvoirs auprès des masses en se résignant à la nouvelle situation.* (19)

Le mouvement démocratique en France mélange la politique et la littérature. Ainsi, de nombreux écrivains se sont engagés dans la lutte politique et sociale, par leurs œuvres et leur action. Lamartine et Victor Hugo ont été élus députés, Lamartine – qui a beaucoup contribué à l'avènement de la République – étant même devenu chef du gouvernement provisoire. Beaucoup de ces écrivains, comme Zola, militent pour la cause républicaine ou socialiste. (8)

Sous le régime de la Restauration, les questions les plus importantes sont celles d'ordre politique : le parti libéral exige l'application de la Lettre (Constitution) et un élargissement de la liberté qu'elle garantit. Les libéraux, comme Stendhal et Paul-Louis Courier, sont anticléricaux. Chateaubriand devient libéral, et prévoit l'avènement de la Démocratie. (9)

1.2 – *La Révolution Industrielle et ses répercussions*

Une autre révolution, initiée en Angleterre au milieu du XVIII° siècle, la Révolution Industrielle, a entraîné de profondes transformations dans la société, modifiant la physionomie des relations humaines au sein et à l'extérieur du pays. Elle a servi de levier au progrès technologique que nous vivons actuellement, par l'invention de machines et d'équipements toujours plus sophistiqués. Elle a favorisé le développement des relations internationales, en particulier dans les domaines économique, commercial et politique, transformant le monde en un village global. Elle a conduit à l'urbanisation de regroupements humains et à la construction des propriétés rurales modernes. Elle a développé le réseau de communication de courte et de longue distance, principalement par l'emploi intelligent de l'énergie électrique et de l'électronique. Elle a étendu les moyens de transports, en particulier aérien et maritime. Elle a favorisé les recherches médicales et sanitaires dans la lutte pour le contrôle des maladies épidémiques, ce qui a augmenté l'espérance de vie. (4)

Mais la Révolution Industrielle a aussi produit plusieurs distorsions et certains maléfices, en quelque sorte prévisibles si l'on considère le retard moral relatif de notre Humanité. Les principaux maléfices produits par la Révolution Industrielle découlent essentiellement des relations travaillistes, malheureusement caractérisées par l'exploitation du travail et par les mauvaises conditions de sécurité et d'hygiène du travail à divers niveaux. (4)

Soulignons que les idéaux de la Révolution Française et les principes de la Révolution Industrielle se sont répandus comme une traînée de poudre sur tout le continent européen, stimulant les révolutions libérales, qui incitaient la bourgeoisie et les travailleurs à des actions contre le pouvoir constitué. L'Europe du XIX° siècle ressemble à une chaudière en constante ébullition, affectant la vie quotidienne des personnes en raison des changements constants dans le domaine des idées, dans l'organisation des institutions, dans la définition des formes de gouvernement, et en vertu des luttes politiques et sociales, des conquêtes scientifiques et technologiques, des organisations éducatives, des questionnements religieux et philosophiques.

1.3 – *Manifestations artistiques et culturelles du XIX° siècle*

Les activités artistiques et culturelles du XIX° siècle ont une prédominance romantique. Le romantisme influence les idées politiques et sociales adoptées par la bourgeoisie révolutionnaire de la première moitié du siècle, associant les manifestations romantiques aux idéaux de liberté, d'égalité et de fraternité. L'inspiration de l'artiste romantique se faisait auprès des personnes simples, par une manifestation anti-élitiste et anti-aristocratique. On recherchait la culture populaire et le folklore pour la production de peintures, de sculptures et de pièces musicales. Les œuvres romantiques épiques soulignent l'héroïsme. Les idées artistiques étaient directement liées à la réalité des luttes politiques et sociales de l'époque : les sacrifices de la population, le sang versé dans les batailles et même les difficultés des disputes amoureuses. (5)

Dans la production littéraire, soulignons en Allemagne le poète Goethe (1749-1832) qui, dans *Faust* – une de ses plus importantes œuvres -, rehausse la liberté individuelle, thème repris dans ses autres travaux. (5)

Victor Hugo occupe une place exceptionnelle dans l'histoire des lettres françaises. Une grande partie de son œuvre est populaire grâce aux idées sociales qu'il diffuse, et par les sentiments humains, nobles et simples qu'elle met en valeur. Dans le livre *Napoléon, le Petit*, Victor Hugo critique le gouvernement de Napoléon III. Dans *Les Misérables*, il dénonce, comme personne ne l'avait fait, l'état de pénurie des pauvres. (13)

Les exemples dans les arts plastiques, inspirés du classicisme gréco-romain, sont l'Arc de Triomphe et les colonnes existant à Paris, construites sous l'ordre de Napoléon. Jacques louis David (1746-1828) a légué à la postérité le fameux tableau sur l'assassinat de Jean-Paul Marat, l'un des leaders de la Révolution Française.

Le peintre français Eugène Delacroix (1798-1863) – leader du mouvement romantique dans la peinture française – fait, sur le tableau *La Liberté*, le portrait d'une femme qui, brandissant le drapeau tricolore français, mène le peuple pendant les journées révolutionnaires dramatiques. (5)

Le domaine des compositions musicales subit une virevolte. Le virtuose du siècle antérieur est remplacé par des interprétations musicales ayant une forte empreinte émotionnelle. La musique des romantiques n'était pas seulement une œuvre d'art, mais aussi un moyen de communication avec l'état d'âme. Les grands compositeurs romantiques captent et exécutent des pièces musicales qui soulignent le moment politique. Parmi les compositeurs qui illustrent ce lien, Richard Wagner (1813-1883). La composition musicale *Lohengrin* révèle la forte influence des socialistes utopiques et des révolutionnaires de l'époque. Beethoven (1770-1827) rend hommage à Napoléon Bonaparte dans sa *Neuvième Symphonie*. *La Rhapsodie Hongroise*, de Liszt (1811-1886), et les *Polonaises*, de Chopin (1810-1849), sont de véritables pamphlets de manifestations nationalistes. Le nationalisme, dans la production des opéras de Rossini (1792-1868), Bellini (1801-1835) et Verdi (1813-1901), transmet un appel poignant à l'unification de l'Italie. L'apparition de cette forme d'opéra détermine le passage de la musique de chambre à la musique des grands théâtres, où un grand nombre de personnes pouvait avoir accès aux spectacles. (5)

L'idéalisme romantique s'oppose au Réalisme, qui professe le respect des faits matériels, et étudie l'homme selon son comportement et dans son milieu, à la lumière des théories sociales et physiologiques. Des écrivains réalistes, comme Stendal, Balzac, Flaubert, et naturalistes comme Zola, ont écrit des romans aux prétentions scientifiques. Zola imite la méthode scientifique expérimentale du biologiste Claude Bernard. (10) (12)

Dans la deuxième moitié du XIX° siècle, la peinture européenne subit une transformation, déclenchée par le mouvement Impressionniste. Les peintres

impressionnistes visent à capter le quotidien de la vie urbaine et des champs, saisissant sur les toiles les impressions des effets de lumière sur la scène souhaitée. Les peintres les plus importants de ce mouvement sont Édouard Manet (1832-1883), Claude Monet (1840-1926), Renoir (1841-1920), Cézanne (1839-1906), Degas (1834-1917). (5)

1.4 – *Manifestations philosophiques, scientifiques, politiques, religieuses et sociales du XIX° siècle*

Selon Emmanuel, (…) *la philosophie ne pouvait échapper à ce torrent innovateur. En s'alliant aux sciences physiques, les sciences de l'âme ne tolérèrent pas l'ascendant des dogmes absurdes de l'Église. Les confessions chrétiennes, tourmentées et divisées, vivaient dans leurs temples un combat mortel. Loin de donner l'exemple de fraternité du divin Maître, elles se livraient à tous les excès de l'esprit sectaire. La philosophie se replia alors dans son négativisme transcendant en appliquant à ses manifestations les mêmes principes de la science rationnelle et matérialiste. Schopenhauer* [1788-1860] *fut une démonstration éloquente de son pessimisme, et les théories de Spencer* [1820-1903] *et de Comte* [1798-1857] *illustrent nos affirmations, malgré la sincérité avec laquelle elles ont été lancées dans le champ des idées.* (21) Selon le Positivisme d'Auguste Comte, l'humanité a dépassé l'état théologique et l'état métaphysique et est entré dans l'*état positif*, caractérisé par le succès des connaissances positives, fondées sur une certitude rationnelle et scientifique. Ces idées conduisent aux exagérations du scientisme, où la foi dans la science devient une véritable foi. On croit qu'elle va résoudre tous les problèmes, élucider tous les mystères du monde, rendre inutile la religion et la métaphysique. Cet enthousiasme est révélé dans la fameuse œuvre littéraire de Renan : *L'Avenir de la Science*. (12)

Les idées anarchistes et les idéologies socialistes de la société de l'époque ont encore des répercussions de nos jours. L'Anarchisme est un ensemble de doctrines qui préconisent l'organisation de la société sans aucune forme d'autorité imposée. Il considère l'État comme une force coercitive, qui empêche les individus de jouir de la pleine liberté. La conception moderne de l'anarchie naît avec la Révolution Industrielle et avec la Révolution Française. À la fin du XVIII° siècle, William Godwin (1756-1836) développe la pensée anarchique, dans le livre *Enquiry Concerning Political Justice*. Au XIX° siècle apparaissent les deux courants principaux de l'Anarchisme, avec une action marquante dans la mentalité des peuples. La première, dirigée par le français Pierre-Joseph Proudhon (1809-1865) affirme que la société doit structurer sa production et sa consommation en de petites associations basées sur l'aide réciproque entre les personnes. Selon cette théorie, les changements sociaux se réalisent sur la base de la fraternité et de la coopération. Le russe Mikhail Bakunin (1814-1876) est l'un des principaux penseurs de l'autre courant, également appelé collectivisme. Il défend l'utilisation de moyens plus violents pour la transformation de la société, et propose la révolution universelle soutenue par les paysans. Il affirme que les réformes ne peuvent se faire qu'après que le système social existant ait été détruit. Les travailleurs espagnols et italiens sont notablement influencés par Bakunin, mais le mouvement anarchiste dans ces pays est écrasé par l'apparition du Fascisme. Le russe Peter Kropotkin (1842-1876) est considéré comme le successeur de Bakunin. Sa thèse est connue sous le nom d'anarco-communisme et se fonde sur l'abolition de toutes les formes de gouvernement, en faveur d'une société communiste régulée par la coopération mutuelle entre les individus, et non celle provenant des institutions gouvernementales. Ces idées ont entraîné l'apparition du communisme marxiste qui, du socialisme scientifique, s'est transformé en critique du régime capitaliste, sur la base du matérialisme historique. (8) Ainsi, en 1848, le Manifeste du Parti Communiste, écrit par les allemands Karl Marx (1818-1883) et Friedrich Engels (1820-1895) affirme que le communisme serait l'étape finale de l'organisation politico-économique humaine. La société vivrait en un collectivisme, sans division de classes et

sans État coercitif. Mais pour arriver au Communisme, les marxistes prévoient un stade intermédiaire de l'organisation, le Socialisme, qui instaurerait une dictature du prolétariat pour garantir la transition.

Ces mouvements politiques ont fait face aux pratiques religieuses conduites par l'Église Catholique qui, déviée des principes moraux de l'établissement d'un empire spirituel dans le cœur des hommes, se rapproche trop des nécessités politiques de la noblesse régnant en Europe. Ce rapprochement avec le pouvoir royal a eu des conséquences désastreuses, ouvrant le champ à des discussions sur le rôle joué par l'Église en particulier et par la religion, qui était un synonyme de mouvement religieux de l'église - catholique ou réformée -, erreur qui persiste de nos jours dans la pensée religieuse de la majorité des européens. Dans ce contexte est apparu le *catholicisme social*, mouvement créé par Lamennais, qui recherchait un idéal de charité et de justice selon les enseignements de l'Évangile. Lamennais a rompu avec l'Église et s'est ouvertement déclaré socialiste. Lacordaire et Montalembert se soumettent sans abandonner l'action généreuse (charité et justice). (11) La fragilité démontrée par l'Église Catholique devant ces attaques a ouvert le champ à l'expansion des doctrines divulguées par les églises réformées. En vérité, la propagation du Protestantisme en Europe et en Amérique - de même que la multiplicité des interprétations doctrinales apparues au long de son évolution historique -, se produisait depuis le XVI° siècle. Les questions soulevées sur le rôle de la religion, dans une période où la société était soumise à un rationalisme dominant, ont amené les théologiens et intellectuels protestants du XIX° siècle à revoir les textes bibliques, et même à une étude critique de la raison d'être du christianisme. C'est à ce moment historique que sont apparues les théories du salut par la foi, dogme considéré indispensable à l'expérience religieuse de chaque personne et au besoin social de l'homme de croire en Dieu et de le sentir.

Dans le domaine de la Science, les changements ont été significatifs, fondamentaux pour le progrès scientifique et technologique des jours futurs : la découverte de la planète Neptune par Leverrier ; les travaux de Louis Pasteur sur la microbiologie ; les études de Pierre et Marie Curie dans le domaine des énergies émises par le radium, et la théorie de l'origine et de l'évolution des espèces de Charles Darwin. L'apparition de la machine à vapeur révolutionne les moyens de transport. Le développement de l'industrie et sa concentration progressive entraînent une augmentation considérable du prolétariat urbain et de l'acuité des questions sociales. Le mouvement industriel nécessite des opérations bancaires et permet l'édification de nouvelles fortunes. La riche bourgeoisie accélère son ascension et devient la classe dominante, force politique et sociale. L'argent est un thème littéraire de premier ordre, inspirant des auteurs peignant l'insolence de ses privilèges ou la misère de ses victimes. (12) En (…) *opposition avec toutes les époques précédentes, la période de 1830 à 1914 correspond à l'apogée du progrès scientifique. Les conquêtes de cette époque ont été nombreuses et ont dévasté plus profondément les secrets des choses et révélé la nature du monde et de l'homme, en y projetant une lumière insoupçonnée jusqu'alors* (…). *Le progrès scientifique phénoménal de cette époque a résulté de plusieurs facteurs. Il est dû, dans une certaine mesure, au stimuli de la Révolution Industrielle, à l'élévation du niveau de vie et au désir de confort et de plaisir.* (6)

Toutefois, une révolution différente a également marqué cette période. Nous parlons de la révolution morale proposée par le Spiritisme naissant : Le (…) *XIX° siècle a suscité un torrent de lumières sur la face du monde, menant tous les pays vers des réformes utiles et précieuses. Les leçons sacrées du Spiritisme allaient être entendues par l'humanité souffrante. Jésus, dans sa profonde magnanimité, distribuerait le pain sacré de l'espoir et de la foi dans tous les cœurs. Allan Kardec, dans sa mission d'éclaircissement et de consolation, était accompagné d'une pléiade de compagnons et de collaborateurs,*

dont l'action régénératrice ne se limitait pas aux problèmes doctrinaux, mais couvrait tous les secteurs de l'activité intellectuelle du XIX° siècle. (20)

Références bibliographiques :

1. AMORIM, Deolindo. *O Espiritismo e os Problemas Humanos*. Rio de Janeiro : Gráfica Mundo Espiritual AS, 1948. Chap. XXXIV, p. 170.
2. _____. Transição Inevitável. *O Espiritismo e os Problemas Humanos*. São Paulo : USE Editora, 1985, p. XXIII.
3. AMARAL, Jesus S. F. [et al.]. Enciclopédia Mirador Internacional. Copyright by Encyclopaedia Britannica do Brasil. São Paulo : 1995. (Révolution Française), v. 18. Item III, p. 9852-9859.
4. _____. (Révolution Industrielle), p. 9877-9881.
5. BURNS, Edward McNall. *Historia da Civilização Ocidental*. 3. Ed. Porto Alegre [RS] : Editora Globo, 1975. Progresso intelectual e artistico durante a época da democracia e do nacionalismo, 9. 661.
6. _____. P. 792.
7. REMOND, René. *Le XIX° Siècle*. Les Composantes Successives, p. 13.
8. LAGARDE, André et MICHARD, Laurent. XIX° Siècle. Les grands auteurs Français du Programme. Paris : Éditions Bordas, 1964. Introduction (Le Mouvement Démocratique). Vol. V, p. 7-8.
9. _____. P. 8.
10. _____. (Le Réalisme), p. 11.
11. _____. (Le Socialisme), p. 8.
12. _____. (Le progrès scientifique et industriel), p. 9.
13. _____. Victor Hugo, p. 153.
14. XAVIER, Francisco Cândido. *Vers la Lumière*. Par l'Esprit Emmanuel. Ed. Edicei, 2009. (Les Encyclopédistes) p. 176.
15. _____. (L'indépendance Américaine), p. 177.
16. _____. (La Révolution Française), p. 179.
17. _____. (Contre les Excès de la Révolution), p. 181.
18. _____. P. 182-183.
19. _____. (Après la Revolução), p. 187.
20. _____. (Allan Kardec et ses Collaborateurs), p. 189.
21. _____. (Les Sciences Sociales), p. 190.

Module I : Introduction à l'Étude du Spiritisme.

Objectif Général : Exposer des connaissances générales sur la Philosophie Spirite.

Guide d'Étude n° 2 : Le Spiritisme ou Doctrine Spirite : définition et but.

Objectif spécifique :

- Définir la Doctrine Spirite, en soulignant son but.

Notions de base :

- *Pour les choses nouvelles il faut des mots nouveaux, ainsi le veut la clarté du langage, pour éviter la confusion inséparable du sens multiple des mêmes termes.* (…) *Nous dirons donc que la doctrine spirite ou le spiritisme a pour principes les relations du monde matériel avec les Esprits ou êtres du monde invisible. Les adeptes du spiritisme seront les spirites ou, si l'on veut, les spiritistes*. Allan Kardec. *Le Livre des Esprits* – Introduction, item I.
- *Le Spiritisme est une science qui traite de la nature, de l'origine et de la destinée des Esprits, et de leurs rapports avec le monde corporel.* Allan Kardec, *Qu'est-ce que le Spiritisme ?* - Préambule.
- *Le Spiritisme est à la fois une science d'observation et une doctrine philosophique. Comme science pratique, il consiste dans les relations que l'on peut établir avec les Esprits ; comme philosophie, il comprend toutes les conséquences morales qui découlent de ces relations.* Allan Kardec, *Qu'est-ce que le Spiritisme ?* - Préambule.
- *De même que la science proprement dite a pour objet l'étude des lois du principe matériel, l'objet spécial du Spiritisme est la connaissance des lois du principe spirituel*. Allan Kardec, *La Genèse*. Chapitre I, item 16.

Suggestions didactiques :

Introduction :

- Commencer la réunion en présentant les objectifs du thème, par de brefs commentaires sur le sujet.
- Demander aux participants de lire le *support* du thème individuellement et en silence, et de marquer au crayon les idées qui correspondent le mieux à la définition et au but de la Philosophie Spirite.

Développement :

- Pendant la lecture des participants, fixer au mur de la salle deux affiches intitulées : a) *Définition du Spiritisme* ; et b) *But du Spiritisme*.
- Après avoir fixé ces affiches et fini la lecture, remettre aux participants, au hasard, une bande de papier contenant des phrases copiées du *support*, sur la définition et le but du Spiritisme.
- Demander à la classe, sans les laisser consulter le texte lu, de le reconstituer en plaçant chaque bande de carton sur l'une des affiches. Expliquer que le collègue situé à gauche peut aider à cette reconstitution, les paires ainsi formées pouvant échanger des idées sur la réalisation du travail.
- Vérifier si la reconstitution du texte est correcte, en demandant aux paires de brefs commentaires sur les phrases qu'ils avaient à placer.

Conclusion :

- Après les commentaires, donner des explications sur le travail réalisé, en soulignant les points marquants.

Évaluation : *L'étude sera satisfaisante si :*

- Les participants reconstituent correctement le texte en faisant la différence entre la définition et le but du Spiritisme.
- Les commentaires des paires montrent qu'ils ont compris le sujet.

Techniques :

- Lecture, reconstitution de texte.

Matériel :

- Support de la réunion ; affiches, bandes de carton avec les phrases tirées du *support*, colle ou ruban adhésif.

Support :

PROGRAMME FONDAMENTAL – MODULE I – GUIDE D'ÉTUDE 2.

1. Définition du Spiritisme

Le mot *Spiritisme* a été créé par Allan Kardec pour des raisons qu'il explique lui-même dans l'Introduction du *Livre des Esprits* :

Pour les choses nouvelles il faut des mots nouveaux, ainsi le veut la clarté du langage, pour éviter la confusion inséparable du sens multiple des mêmes termes. Les mots spirituel, spiritualiste, spiritualisme ont une acception bien définie ; leur en donner une nouvelle pour les appliquer à la doctrine des Esprits serait multiplier les causes déjà si nombreuses d'amphibologie. En effet, le spiritualisme est l'opposé du matérialisme ; quiconque croit avoir en soi autre chose que la matière est spiritualiste ; mais il ne s'ensuit pas qu'il croie à l'existence des Esprits ou à leurs communications avec le monde visible. Au lieu des mots spirituel, spiritualisme, nous employons pour désigner cette dernière croyance ceux de spirite et de spiritisme, dont la forme rappelle l'origine et le sens radical, et qui par cela même ont l'avantage d'être parfaitement intelligibles, réservant au mot spiritualisme son acception propre. Nous dirons donc que la doctrine spirite ou le spiritisme a pour principes les relations du monde matériel avec les Esprits ou êtres du monde invisible. Les adeptes du spiritisme seront les spirites ou, si l'on veut, les spiritistes. (4)

Le Spiritisme est à la fois une science d'observation et une doctrine philosophique. Comme science pratique, il consiste dans les relations que l'on peut établir avec les Esprits ; comme philosophie, il comprend toutes les conséquences morales qui découlent de ces relations. On peut le définir ainsi : Le Spiritisme est une science qui traite de la nature, de l'origine et de la destinée des Esprits, et de leurs rapports avec le monde corporel. (5)

Dans l'*Évangile selon le Spiritisme*, Kardec ajoute :

Le spiritisme est la science nouvelle qui vient révéler aux hommes, par des preuves irrécusables, l'existence et la nature du monde spirituel, et ses rapports avec le monde corporel ; il nous le montre, non plus comme une chose surnaturelle, mais, au contraire, comme une des forces vives et incessamment agissantes de la nature, comme la source d'une foule de phénomènes incompris jusqu'alors et rejetés, par cette raison, dans le domaine du fantastique et du merveilleux. C'est à ces rapports que le Christ fait allusion en maintes circonstances, et c'est pourquoi beaucoup de choses qu'il a dites sont restées inintelligibles ou ont été faussement interprétées. Le spiritisme est la clef à l'aide de laquelle tout s'explique avec facilité. (1)

2. But du Spiritisme

De même que la science proprement dite a pour objet l'étude des lois du principe matériel, l'objet spécial du Spiritisme est la connaissance des lois du principe spirituel ; or, comme ce dernier principe est une des forces de la nature, qu'il réagit incessamment sur le principe matériel et réciproquement, il en résulte que la connaissance de l'un ne peut être complète sans la connaissance de l'autre. Le Spiritisme et la science se complètent l'un par l'autre : la science sans le Spiritisme se trouve dans l'impuissance d'expliquer certains phénomènes par les seules lois de la matière ; le Spiritisme sans la science manquerait d'appui et de contrôle. L'étude des lois de la matière devait précéder celle de la spiritualité, parce que c'est la matière qui frappe tout d'abord les sens. Le Spiritisme venu avant les découvertes scientifiques eût été une œuvre avortée, comme tout ce qui vient avant son temps. (2)

Plus loin, dans le même livre, Kardec ajoute :

La science moderne a fait justice des quatre éléments primitifs des Anciens, et d'observation en observation, elle est arrivée à la conception d'un seul élément générateur de toutes les transformations de la matière ; mais la matière, par elle-même, est inerte ; elle n'a ni vie, ni pensée, ni sentiment ; il lui faut son union avec le principe spirituel. Le Spiritisme n'a ni découvert ni inventé ce principe, mais, le premier, il l'a démontré par des preuves irrécusables ; il l'a étudié, analysé, et en a rendu l'action évidente. À l'élément matériel, il est venu ajouter l'élément spirituel. Élément matériel et élément spirituel, voilà les deux principes, les deux forces vives de la nature. Par l'union indissoluble de ces deux éléments, on explique sans peine une foule de faits jusqu'alors inexplicables.

Le Spiritisme, ayant pour objet l'étude de l'un des deux éléments constitutifs de l'univers, touche forcément à la plupart des sciences ; il ne pouvait venir qu'après leur élaboration, et il est né, par la force des choses, de l'impossibilité de tout expliquer à l'aide des seules lois de la matière. (3)

En somme, les (…) *faits ou phénomènes spirites, c'est-à-dire produits par des esprits désincarnés, sont la substance même de la Science Spirite, dont l'objet est l'étude et la connaissance de ces phénomènes, afin de fixer les lois qui les régissent*. (…) (6)

Références bibliographiques :

1. KARDEC, Allan. *L'Évangile selon le Spiritisme*. Chapitre I, item 5.
2. _____. *La Genèse*. Chapitre I, item 16.
3. _____. Item 18.
4. _____. *Le Livre des Esprits*. Introduction, item I.
5. _____. *Qu'est-ce que le Spiritisme ?* Préambule.
6. BARBOSA, Pedro Franco. *Espiritismo Básico*. 5. ed Rio de Janeiro : FEB, 2002. (O Espiritismo Científico). Segunda parte, p. 103.

Module I : Introduction à l'Étude du Spiritisme.

Objectif Général : Exposer des connaissances générales sur la Philosophie Spirite.

Guide d'Étude n° 3 : Le Triple Aspect de la Doctrine Spirite.

Objectif spécifique :

- Définir les aspects scientifique, philosophique et religieux du Spiritisme.

Notions de base :

- *Le spiritisme est la science nouvelle qui vient révéler aux hommes, par des preuves irrécusables, l'existence et la nature du monde spirituel, et ses rapports avec le monde corporel ; il nous le montre, non plus comme une chose surnaturelle, mais, au contraire, comme une des forces vives et incessamment agissantes de la nature, comme la source d'une foule de phénomènes incompris jusqu'alors et rejetés, par cette raison, dans le domaine du fantastique et du merveilleux.* Allan Kardec. *L'Évangile selon le Spiritisme* – Chapitre I, item 5.
- *Le Spiritisme est une doctrine essentiellement philosophique, bien que ses principes soient prouvés expérimentalement, ce qui lui donne aussi un caractère scientifique. Lorsque l'homme questionne, interroge, cogite, veut savoir le comment et le pourquoi des choses, des faits, des événements, naît la PHILOSOPHIE, qui explique ce que sont les choses et pourquoi les choses sont ce qu'elles sont.*
  Le caractère philosophique du Spiritisme réside donc dans l'étude qu'elle fait de l'Homme surtout Esprit, de ses problèmes, de son origine, de son destin. Cette étude mène à la connaissance du mécanisme des relations entre les Hommes, qui vivent sur la Terre, et ceux qui s'en sont déjà détachés, temporairement, par la mort, établissant ainsi les bases de cette relation permanente, et elle démontre l'existence nécessaire de quelque chose qui crée tout et commande tout, intelligemment – DIEU. Pedro Franco Barbosa : *Espiritismo basico.* – 2° Partie – Le Spiritisme Philosophique.
- (…) *Le spiritisme s'appuie sur les bases fondamentales de la religion, et il respecte toutes les croyances ; un de ses effets est de donner des sentiments religieux à ceux qui n'en ont pas, de les fortifier chez ceux en qui ils sont chancelants.* Allan Kardec, *Le Livre des Médiums* – 1° patrie. Chapitre III, item 24.
- *Le Spiritisme est une doctrine philosophique qui a des conséquences religieuses comme toute philosophie spiritualiste ; par cela même, il touche forcément aux bases fondamentales de toutes les religions : Dieu, l'âme et la vie future ; mais ce n'est point une religion constituée, attendu qu'il n'a ni culte, ni rite, ni temple et que, parmi ses adeptes, aucun n'a pris ni reçu le titre de prêtre ou de grand prêtre*. Allan Kardec, *Œuvres Posthumes* - Courte réponse aux détracteurs du Spiritisme.
- *Dans le sens philosophique, le Spiritisme est une religion, et nous nous en glorifions, parce que c'est la doctrine qui fonde les liens de la fraternité et de la communion de pensées, non pas sur une simple convention, mais sur les bases les plus solides : les lois mêmes de la nature*. Allan Kardec : *Revue Spirite, décembre 1868* – Discours d'ouverture par M. Allan Kardec.

Suggestions didactiques :

Introduction :

- Projeter, au début de la réunion, trois images (ou icônes) qui caractérisent, respectivement, la Science, la Philosophie et la Religion, en guise d'introduction.
- Faire le lien entre ces images et le sens du triple aspect de la Doctrine Spirite, en se basant sur le texte de support de la réunion.

Développement :

- Répartir la classe en trois groupes, et leur demander de réaliser les activités suivantes :
    a) 1° Groupe – lecture, échange d'idées et résumé écrit du point 2 du *support* (L'aspect scientifique) ;
    b) 2° Groupe – lecture, échange d'idées et résumé écrit du point 3 du *support* (L'aspect philosophique) ;
    c) 3° Groupe – lecture, échange d'idées et résumé écrit du point 4 du *support* (L'aspect religieux).

Remarque : Chaque groupe doit désigner un participant pour résumer les conclusions et un rapporteur pour les présenter aux autres.

- Écouter les rapports des groupes, soulignant les points les plus importants des conclusions.

Conclusion :

- Conclure l'étude en présentant, sur un rétroprojecteur, les caractéristiques du triple aspect de la Doctrine Spirite, selon l'orientation de Kardec (voir les références bibliographiques 1 à 7).

Activité à préparer pour la prochaine réunion d'étude :

- Demander aux participants de lire l'item VI de l'introduction du *Livre des Esprits* – traitant des points principaux de la Philosophie Spirite -, et de faire un résumé écrit des points signalés par Allan Kardec.

Évaluation : *L'étude sera satisfaisante si :*

- Les rapports des conclusions du travail en groupe indiquent que les participants ont compris le triple aspect du Spiritisme.

Techniques :

- Exposé, étude en petits groupes.

Matériel :

- Support de la réunion ; transparents ; rétroprojecteur, crayon/stylo ; papier.

Support :

PROGRAMME FONDAMENTAL – MODULE I – GUIDE D'ÉTUDE 3.

1. Le triple aspect de la Doctrine Spirite

Le triple aspect de la Doctrine Spirite ressort de la définition que lui en a donnée Allan Kardec :

Le Spiritisme est à la fois une science d'observation et une doctrine philosophique. Comme science pratique, il consiste dans les relations que l'on peut établir avec les Esprits ; comme philosophie, il comprend toutes les conséquences morales qui découlent de ces relations. (7)

Kardec ajoute : *Le spiritisme se présente sous trois aspects différents : le fait des manifestations, les principes de philosophie et de morale qui en découlent, et l'application de ces principes ; de là trois classes, ou plutôt trois degrés parmi les adeptes : 1° ceux qui croient aux manifestations et se bornent à les constater : c'est pour eux une science d'expérimentation ; 2° ceux qui en comprennent les conséquences morales ; 3° ceux qui pratiquent ou s'efforcent de pratiquer cette morale. Quel que soit le point de vue, scientifique ou moral, sous lequel on envisage ces phénomènes étranges, chacun comprend que c'est tout un nouvel ordre d'idées qui surgit, dont les conséquences ne peuvent être qu'une profonde modification dans l'état de l'humanité, et chacun comprend aussi que cette modification ne peut avoir lieu que dans le sens du bien.* (4)

Ainsi, selon les paroles d'Allan Kardec, on peut définir le triple aspect du Spiritisme : a) *scientifique* – concernant les manifestations des Esprits ; b) *philosophique* – sur les principes, y compris moraux, sur lesquels se fonde sa doctrine ; c) *religieux* – relatif à l'application de ces principes.

2. L'aspect scientifique

L'aspect scientifique de la Doctrine Spirite est souligné par Allan Kardec lorsqu'il définit le Spiritisme comme suit :

Le Spiritisme est une science qui traite de la nature, de l'origine et de la destinée des Esprits, et de leurs rapports avec le monde corporel. (7)

Le spiritisme est la science nouvelle qui vient révéler aux hommes, par des preuves irrécusables, l'existence et la nature du monde spirituel, et ses rapports avec le monde corporel ; il nous le montre, non plus comme une chose surnaturelle, mais, au contraire, comme une des forces vives et incessamment agissantes de la nature, comme la source d'une foule de phénomènes incompris jusqu'alors et rejetés, par cette raison, dans le domaine du fantastique et du merveilleux. (…) (1)

Il n'est aucune science qui soit sortie de toutes pièces du cerveau d'un homme ; toutes, sans exception, sont le produit d'observations successives s'appuyant sur les observations précédentes, comme sur un point connu pour arriver à l'inconnu. C'est ainsi que les Esprits ont procédé pour le Spiritisme ; c'est pourquoi leur enseignement est gradué. (…) (2)

Le caractère scientifique découle aussi des conclusions suivantes d'Allan Kardec :

Le Spiritisme ne pose donc en principe absolu que ce qui est démontré avec évidence, ou ce qui ressort logiquement de l'observation. (…) *Le Spiritisme, marchant avec le progrès, ne sera jamais débordé, parce que, si de nouvelles découvertes lui démontraient qu'il est dans l'erreur sur un point, il se modifierait sur ce point ; si une nouvelle vérité se révèle, il l'accepte*. (3)

Gabriel Delanne, dans *Le Phénomène Spirite* souligne également le rôle scientifique du Spiritisme en affirmant :

Le spiritisme est une science qui a pour objet la démonstration expérimentale de l'existence de l'âme et de son immortalité, au moyen de communications avec ceux qu'on a improprement appelés les morts. (11)

Ainsi, la (…) *Science Spirite se classe* (…) *parmi les sciences positives ou expérimentales et utilise la méthode analytique ou inductive, car elle observe et examine les phénomènes médiumniques, fait des expériences et les prouve.* (10)

3. L'aspect philosophique

L'aspect philosophique du Spiritisme est souligné sur la couverture du *Livre des Esprits*, le premier du Spiritisme, où Allan Kardec classe cette nouvelle doctrine comme une *Philosophie Spiritualiste*.

Dans la conclusion du même livre, Allan Kardec ajoute :

Ce serait se faire une bien fausse idée du spiritisme de croire qu'il puise sa force dans la pratique des manifestations matérielles, et qu'ainsi en entravant ces manifestations on peut le miner dans sa base. Sa force est dans sa philosophie, dans l'appel qu'il fait à la raison, au bon sens. (…) (4)

En effet, (…) l*e Spiritisme est une doctrine essentiellement philosophique, bien que ses principes soient prouvés expérimentalement, ce qui lui donne aussi un caractère scientifique.*

Lorsque l'homme questionne, interroge, cogite, veut savoir le comment et le pourquoi des choses, des faits, des événements, naît la PHILOSOPHIE, qui explique ce que sont les choses et pourquoi les choses sont ce qu'elles sont.

En vérité, l'Homme veut se comprendre lui-même et le monde où il vit, envers lequel il réagit et duquel il reçoit continuellement des impacts, il cherche à comprendre comment s'ordonnent les choses et les faits, en somme, il désire en connaître toujours plus.

Le caractère philosophique du Spiritisme réside donc dans l'étude qu'il fait de l'Homme surtout Esprit, de ses problèmes, de son origine, de son destin. Cette étude mène à la connaissance du mécanisme des relations entre les Hommes, qui vivent sur la Terre, et ceux qui s'en sont déjà détachés, temporairement, par la mort, établissant ainsi les bases de cette relation permanente, et elle démontre l'existence nécessaire de quelque chose qui crée tout et commande tout, intelligemment – DIEU.

En définissant les responsabilités de l'Esprit – lorsqu'il est incarné (Âme) et aussi désincarné, le Spiritisme est une Philosophie, une règle morale de vie et de comportement envers les êtres de la Création, dotés de sentiment, de raison et de conscience. (9)

4. L'aspect religieux

Le Spiritisme est une doctrine philosophique qui a des conséquences religieuses comme toute philosophie spiritualiste ; par cela même, il touche forcément aux bases fondamentales de toutes les religions : Dieu, l'âme et la vie future ; mais ce n'est point une religion constituée, attendu qu'il n'a ni culte, ni rite, ni temple et que, parmi ses adeptes, aucun n'a pris ni reçu le titre de prêtre ou de grand prêtre. (…) (6)

Dans le discours d'ouverture de la Séance Commémorative Annuelle des Morts, à la Société de Paris, publié dans la Revue Spirite de décembre 1868, Allan Kardec, répondant à la question *Le Spiritisme est-il une Religion ?*, affirme :

Le lien établi par une religion, quel qu'en soit l'objet, est donc un lien essentiellement moral, qui relie les cœurs, qui identifie les pensées, les aspirations, et n'est pas seulement le fait d'engagements matériels qu'on brise à volonté, ou de l'accomplissement de formules qui parlent aux yeux plus qu'à l'esprit. L'effet de ce lien moral est d'établir entre ceux qu'il unit, comme conséquence de la communauté de vues et de sentiments, la fraternité et la solidarité, l'indulgence et la bienveillance mutuelles. C'est en ce sens qu'on dit aussi : la religion de l'amitié, la religion de la famille.

S'il en est ainsi, dira-t-on, le Spiritisme est donc une religion ? Eh bien, oui ! sans doute, Messieurs ; dans le sens philosophique, le Spiritisme est une religion, et nous nous en glorifions, parce que c'est la doctrine qui fonde les liens de la fraternité et de la communion de pensées, non pas sur une simple convention, mais sur les bases les plus solides : les lois mêmes de la nature.

Pourquoi donc avons-nous déclaré que le Spiritisme n'est pas une religion ? Par la raison qu'il n'y a qu'un mot pour exprimer deux idées différentes, et que, dans l'opinion générale, le mot religion est inséparable de celle de culte ; qu'il réveille exclusivement une idée de forme, et que le Spiritisme n'en a pas. Si le Spiritisme se disait religion, le public n'y verrait qu'une nouvelle édition, une variante, si l'on veut, des principes absolus en matière de foi ; une caste sacerdotale avec son cortège de hiérarchies, de cérémonies et de privilèges ; il ne le séparerait pas des idées de mysticisme, et des abus contre lesquels l'opinion s'est souvent élevée.

Le Spiritisme, n'ayant aucun des caractères d'une religion, dans l'acception usuelle du mot, ne pouvait, ni ne devait se parer d'un titre sur la valeur duquel on se serait inévitablement mépris ; (…) (8)

Concluons avec Emmanuel :

Le Spiritisme peut être symbolisé (…) par un triangle de forces spirituelles. La Science et la Philosophie relient cette figure symbolique à la Terre, mais la Religion est l'angle divin qui la relie au ciel. Dans son aspect scientifique et philosophique, la doctrine sera toujours un noble champ de recherches humaines, comme les autres mouvements collectifs de nature intellectuelle qui visent au perfectionnement de l'Humanité. Mais c'est dans son aspect religieux que réside sa grandeur divine, construisant la restauration de l'Évangile de Jésus Christ, établissant la rénovation définitive de l'homme vers la grandeur de son immense futur spirituel. (12)

Références bibliographiques :

1. KARDEC, Allan. *L'Évangile selon le Spiritisme*. Chapitre I, item 5.
2. _____. *La Genèse*. Chapitre I, item 54.
3. _____. Item 55.
4. _____. *Le Livre des Esprits*. Conclusion, item VI.
5. _____. Conclusion, item VII.
6. _____. *Œuvres Posthumes*. Courte réponse aux détracteurs du Spiritisme, 1° partie.
7. _____. *Qu'est-ce que le Spiritisme ?* Préambule.
8. _____. *Revue Spirite*. Discours d'ouverture par M. Allan Kardec. 11° Année. Décembre 1868.
9. BARBOSA, Pedro Franco. *Espiritismo Básico*. 5. ed Rio de Janeiro : FEB, 2002. (O Espiritismo Científico). Segunda parte, p. 101.
10. _____. Page 104.

11. DELANNE, Gabriel. *Le Phénomène Spirite*. Préface.
12. XAVIER, Fancisco Cândido. *O Consolador*. Définition, p. 19-20.

Module I : Introduction à l'Étude du Spiritisme.

Objectif Général : Exposer des connaissances générales sur la Philosophie Spirite.

Guide d'Étude n° 4 : Points principaux de la Philosophie Spirite.

Objectif spécifique :

- Présenter les points principaux de la Philosophie Spirite, selon le résumé qui figure dans l'Introduction du *Livre des Esprits*.

Notions de base :

- Allan Kardec, dans l'item VI de l'Introduction du *Livre des Esprits* résume les points principaux de la Philosophie Spirite. Parmi ces points, l'existence de Dieu, créateur de l'Univers ; le monde spirite, habité par les Esprits désincarnés ; l'incarnation et la réincarnation des Esprits sur la Terre et dans d'autres mondes ; l'amélioration progressive des Esprits, qui franchissent les divers degrés de la hiérarchie spirite jusqu'à atteindre la perfection morale ; la relation constante entre les Esprits désincarnés et les hommes (Esprits incarnés) ; l'existence du périsprit, enveloppe semi-matérielle de l'Esprit, et les enseignements moraux des Esprits Supérieurs, qui peuvent se résumer avec ceux du Christ dans la maxime évangélique *faites aux autres ce que vous voudriez que les autres fassent pour vous*.

Suggestions didactiques :

Introduction :

- Introduire le thème en expliquant qu'une doctrine (scientifique, philosophique ou religieuse), doit contenir des principes orientant ses enseignements. De même, le Spiritisme possède des principes doctrinaux, identifiés par Allan Kardec comme les *points principaux de la Doctrine*.
- Ajouter que, sur la base de ces points principaux, Allan Kardec a codifié la Doctrine transmise par les Esprits supérieurs, au XIX° siècle.

Développement :

- Demander aux participants de lire en silence les points principaux du Spiritisme qu'ils ont résumés à partir du *Livre des Esprits* (à la maison). Si l'un des participants n'a pas fait l'exercice proposé, il peut accompagner l'un des collègues qui a fait ses devoirs afin de travailler ensemble.
- Profiter du temps de la lecture pour fixer au mur de la salle de classe trois feuilles de papier. La première de ces feuilles doit contenir la liste de quelques points principaux de la Philosophie Spirite, identifiés par le Codificateur du Spiritisme.
- Demander à la classe, individuellement ou en groupe, d'inscrire sur les feuilles blanches les points principaux qui manquent sur l'affiche partiellement remplie.
- Vérifier auprès des participants si tous les points signalés par Kardec sont inscrits sur les autres affiches, ajoutant ceux qui manquent ou éliminant ceux en double.

Conclusion :

- Conclure l'étude en indiquant sur les listes les points principaux de la Philosophie Spirite qui sont le plus liés à nos besoins d'apprentissage sur le plan physique et sur le plan spirituel.

Évaluation : *L'étude sera satisfaisante si :*

a) La majorité des participants a réalisé l'activité extra-classe

b) La classe a bien compris les listes sur les affiches.

Techniques :

- Exposé, lecture, complément d'informations.

Matériel :

- *Le Livre des Esprits* ; affiches ; feutres ; ruban adhésif.

Support :

PROGRAMME FONDAMENTAL – MODULE I – GUIDE D'ÉTUDE 4.

Allan Kardec, dans l'Introduction du *Livre des Esprits*, item VI, cite les points principaux des enseignements transmis par les Esprits Supérieurs. Il souligne tout d'abord que *Les êtres qui se communiquent ainsi se désignent eux-mêmes, comme nous l'avons dit, sous le nom d'Esprits ou de génies, et comme ayant appartenu, pour quelques-uns du moins, aux hommes qui ont vécu sur la terre. Ils constituent le monde spirituel, comme nous constituons pendant notre vie le monde corporel*. (1)

Puis, il résume ces points principaux :

Dieu est éternel, immuable, immatériel, unique, tout-puissant, souverainement juste et bon. Il a créé l'univers qui comprend tous les êtres animés et inanimés, matériels et immatériels. Les êtres matériels constituent le monde visible ou corporel, et les êtres immatériels le monde invisible ou spirite, c'est-à-dire des Esprits. Le monde spirite est le monde normal, primitif, éternel, préexistant et survivant à tout. Le monde corporel n'est que secondaire ; il pourrait cesser d'exister, ou n'avoir jamais existé, sans altérer l'essence du monde spirite.

Les Esprits revêtent temporairement une enveloppe matérielle périssable, dont la destruction, par la mort les rend à la liberté. Parmi les différentes espèces d'êtres corporels, Dieu a choisi l'espèce humaine pour l'incarnation des Esprits (…). (1)

L'âme est un Esprit incarné dont le corps n'est que l'enveloppe. Il y a dans l'homme trois choses : 1° le corps ou être matériel analogue aux animaux, et animé par le même principe vital ; 2° l'âme ou être immatériel, Esprit incarné dans le corps ; 3° le lien qui unit l'âme et le corps, principe intermédiaire entre la matière et l'Esprit. (…) *Le lien ou périsprit qui unit le corps et l'Esprit est une sorte d'enveloppe semi-matérielle. La mort est la destruction de l'enveloppe la plus grossière ; l'Esprit conserve la seconde, qui constitue pour lui un corps éthéré, invisible pour nous dans l'état normal, mais qu'il peut rendre accidentellement visible et même tangible, comme cela a lieu dans le phénomène des apparitions*. (2)

L'Esprit n'est point ainsi un être abstrait indéfini, que la pensée seule peut concevoir ; c'est un être réel, circonscrit qui, dans certains cas, est appréciable par les sens de la vue, de l'ouïe et du toucher.

Les Esprits appartiennent à différentes classes et ne sont égaux ni en puissance, ni en intelligence, ni en savoir, ni en moralité. Ceux du premier ordre sont les Esprits supérieurs qui se distinguent des autres par leur perfection, leurs connaissances, leur rapprochement de Dieu, la pureté de leurs sentiments et leur amour du bien : ce sont les anges ou purs Esprits. Les autres classes s'éloignent de plus en plus de cette perfection ; ceux des rangs inférieurs sont enclins à la plupart de nos passions : la haine, l'envie, la jalousie, l'orgueil, etc. ; (…)

Les Esprits n'appartiennent pas perpétuellement au même ordre. Tous s'améliorent en passant par les différents degrés de la hiérarchie spirite. Cette amélioration a lieu par l'incarnation qui est imposée aux uns comme expiation, et aux autres comme mission. La vie matérielle est une épreuve qu'ils doivent subir à plusieurs reprises jusqu'à ce qu'ils aient atteint la perfection absolue ; (…) (3)

En quittant le corps, l'âme rentre dans le monde des Esprits d'où elle était sortie, pour reprendre une nouvelle existence matérielle après un laps de temps plus ou moins long pendant lequel elle est à l'état d'Esprit errant. (3)

L'Esprit devant passer par plusieurs incarnations, il en résulte que nous tous avons eu plusieurs existences, et que nous en aurons encore d'autres plus ou moins perfectionnées, soit sur cette terre, soit dans d'autres mondes. (4)

L'incarnation des Esprits a toujours lieu dans l'espèce humaine ; ce serait une erreur de croire que l'âme ou Esprit peut s'incarner dans le corps d'un animal. (4)

Les différentes existences corporelles de l'Esprit sont toujours progressives et jamais rétrogrades ; mais la rapidité du progrès dépend des efforts que nous faisons pour arriver à la perfection. (…) *Les Esprits incarnés habitent les différents globes de l'univers. Les Esprits non incarnés ou errants n'occupent point une région déterminée et circonscrite ; ils sont partout dans l'espace et à nos côtés, nous voyant et nous coudoyant sans cesse ; c'est toute une population invisible qui s'agite autour de nous*. (4)

Les Esprits exercent sur le monde moral, et même sur le monde physique, une action incessante ; ils agissent sur la matière et sur la pensée, et constituent une des puissances de la nature, cause efficiente d'une foule de phénomènes jusqu'alors inexpliqués ou mal expliqués, et qui ne trouvent une solution rationnelle que dans le spiritisme. (4)

Les relations des Esprits avec les hommes sont constantes. Les bons Esprits nous sollicitent au bien, nous soutiennent dans les épreuves de la vie, et nous aident à les supporter avec courage et résignation ; les mauvais nous sollicitent au mal : c'est pour eux une jouissance de nous voir succomber et de nous assimiler à eux. (5)

Les communications des Esprits avec les hommes sont occultes ou ostensibles. Les communications occultes ont lieu par l'influence bonne ou mauvaise qu'ils exercent sur nous à notre insu ; c'est à notre jugement de discerner les bonnes et les mauvaises inspirations. (…) *Les Esprits se manifestent spontanément ou sur évocation*. (…) *Les Esprits sont attirés en raison de leur sympathie pour la nature morale du milieu qui les évoque. Les Esprits supérieurs se plaisent dans les réunions sérieuses où dominent l'amour du bien et le désir sincère de s'instruire et de s'améliorer. Leur présence en écarte les Esprits inférieurs qui y trouvent au contraire un libre accès, et peuvent agir en toute liberté parmi les personnes frivoles ou guidées par la seule curiosité, et partout où se rencontrent de mauvais instincts*. (…) (6)

La distinction des bons et des mauvais Esprits est extrêmement facile ; le langage des Esprits supérieurs est constamment digne, noble, empreint de la plus haute moralité, (…). *Celui des Esprits inférieurs, au contraire, est inconséquent, souvent trivial et même grossier ;* (…). (6)

La morale des Esprits supérieurs se résume comme celle du Christ en cette maxime évangélique : Agir envers les autres comme nous voudrions que les autres agissent envers nous-mêmes ; c'est-à-dire faire le bien et ne point faire le mal. L'homme trouve dans ce principe la règle universelle de conduite pour ses moindres actions. (…) Les Esprits supérieurs *enseignent enfin, que dans le monde des Esprits, rien ne pouvant être caché, l'hypocrite sera démasqué et toutes ses turpitudes dévoilées ; que la présence inévitable et de tous les instants de ceux envers lesquels nous aurons mal agi est un des châtiments qui nous sont réservés ; qu'à l'état d'infériorité et de supériorité des Esprits sont attachées des peines et des jouissances qui nous sont inconnues sur la terre. Mais ils nous enseignent aussi qu'il n'est pas de fautes irrémissibles et qui ne puissent être effacées par l'expiation. L'homme en trouve le moyen dans les différentes existences qui lui permettent d'avancer, selon son désir et ses efforts, dans la voie du progrès et vers la perfection qui est son but final*. (7)

Ce sont là les points principaux de la Philosophie Spirite qui seront développés tout au long de ce cours.

Références bibliographiques :

1. KARDEC, Allan. *Le Livre des Esprits*. Introduction, item VI.
2. à 7. _____.

ÉTUDE SYSTÉMATIQUE DE LA PHILOSOPHIE SPIRITE

PROGRAMME FONDAMENTAL - TOME I

Module II -

La Codification Spirite

Module II : La Codification Spirite.

Objectif Général : Faire comprendre l'apparition de la Doctrine Spirite et la mission d'Allan Kardec.

Guide d'Étude n° 1 : Phénomènes médiumniques qui ont précédé la Codification : Hydesville et les tables tournantes.

Objectif spécifique :

- Montrer l'importance des phénomènes de Hydesville et des tables tournantes dans l'apparition du Spiritisme.

Notions de base :

- En mars 1848, dans la petite ville de Hydesville, état de New York, ont surgi des phénomènes médiumniques qui ont ébranlé l'opinion publique de l'époque. Ces phénomènes ont eu lieu dans une petite maison, où habitait la famille Fox. Les événements, après le premier dialogue avec l'Esprit le 31 mars 1848, ont enthousiasmé la population du village, les premières démonstrations publiques des sœurs Fox ayant été organisées en novembre 1849, entraînant la formation du premier groupe d'études du spiritualisme moderne. Zêus Wantuil : *Les Tables Tournantes et le Spiritisme*. Chap. 1.
- Le phénomène de Hydesville (…) *a eu une répercussion en Europe, éveillant les consciences, et avec le phénomène des Tables Tournantes, il a préparé l'avènement du Spiritisme*. Pedro Barbosa : *O Espiritismo básico*. O episódio de Hydesville.
- *À Paris, en 1853, la récréation la plus palpitante et originale était celle des tables tournantes* (…). *Les phénomènes constituaient pour la majorité des assistants un passe-temps comme un autre. Presque personne ne s'approfondissait l'étude de la cause de ces manifestations extraordinaires. De temps à autre surgissait une explication plus ou moins prétentieuse, qui était très vite négligée pour ne pas correspondre aux faits observés.* Zêus Wantuil et Francisco Thiesen : *Allan Kardec*. Volume II. *L'étincelle de la rénovation*. Chapitre I, item 2.
- Les (…) *Esprits, profitant de la vague de curiosité qui avait envahi toutes les places* [les nations européennes], *y étaient très actifs, dans le but grandiose et béni de l'éveil progressif des hommes envers les réalités de la Vie Posthume.* Zêus Wantuil : *Les Tables Tournantes et le Spiritisme*. Chap. 10.

Suggestions didactiques :

Introduction :

- Informer la classe que le Module II traite de la Codification Spirite – les cinq livres de base -, de son Codificateur – Allan Kardec -, des sujets qui sont en rapport et qui seront étudiés dans les guides suivants.
- Dans un court exposé, expliquer aux participants qu'au milieu du XIX° siècle, il y a eu une série de phénomènes considérés comme extraordinaires, et qui ont causé un fort impact dans l'opinion publique, atteignant aussi les intellectuels de l'époque : les phénomènes de Hydesville et les tables tournantes. (*Voir Les Tables Tournantes et le Spiritisme*, p. 33 et *Allan Kardec*, vol. II, p. 52 par exemple.)
- Montrer ensuite des figures illustrant les deux phénomènes, en faisant un bref commentaire sur chacune d'elles.

Développement :

- Répartir la classe en trois groupes et leur demander de lire le support du cours en silence.
- À la fin de la lecture, demander de réaliser les activités suivantes :
  GROUPE n°1 - Raconter en résumé les épisodes de Hydesville, ou si le groupe préfère, dramatiser le dialogue de Kate et Margareth Fox avec l'Esprit frappeur.
  GROUPE n°2 - Tirer du support, item 1 (*Les Phénomènes de Hydesville*), les aspects les plus importants, et les commenter brièvement.
  GROUPE n°3 - Faire un résumé du point 2 (*Les tables tournantes*).
- Après ces activités, demander aux groupes de présenter leurs conclusions.
- Ensuite, fixer à un endroit visible à tous une affiche avec la question suivante : *Quelle est l'importance des phénomènes de Hydesville et des tables tournantes pour l'apparition du Spiritisme ?*
- Suivant la technique d'*explosion d'idées*, demander aux élèves de répondre à la question posée sur l'affiche, et noter les réponses au tableau.
- Faire de courts commentaires sur les idées émises par les participants.

Conclusion :

- Selon l'objectif de la leçon, souligner l'importance et le rôle des phénomènes qui ont précédé la Codification – *invasion organisée* par les Esprits Supérieurs en vue de l'avènement d'une nouvelle ère pour l'Humanité.

Activité à préparer pour la prochaine réunion d'étude :

Informer les participants que le prochain cours – *Allan Kardec : le professeur et le codificateur* – sera réalisé sous la forme d'un symposium. Expliquer brièvement la technique, et demander l'aide de quatre élèves, qui devront préparer les thèmes (10 minutes pour chaque exposé) comme suit : 1° exposé : le jeune Hippolyte – naissance ; premières études ; l'Institut d'Yverdon. 2° exposé : Le professeur Rivail ; les livres didactiques ; l'enseignement intuitif ; l'exercice des fonctions directives et éducatives. 3° exposé : Kardec et sa mission : les premiers contacts avec les phénomènes médiumniques ; les premières études sérieuses du Spiritisme ; informations sur le déroulement de la mission. 4° exposé : Kardec et les livres spirites : le nom *Allan Kardec* ; les livres spirites ; le rôle de Kardec dans la Codification Spirite. Demander à la classe de lire avec attention le support du cours 2, pour participer efficacement au *symposium*. Faire une réunion avec les exposants pour leur expliquer leur travail, ce qui les rassurera et les motivera pour la réalisation de leur tâche.

Évaluation : *L'étude sera satisfaisante si :*

- Les participants réalisent correctement le travail en groupe et participent activement à l'explosion d'idées.

Techniques :

- Exposé, lecture en silence, étude en groupe, explosion d'idées.

Matériel :

- Support du cours, guide pour le travail en groupe, affiche, tableau.

Support :

PROGRAMME FONDAMENTAL – MODULE II – GUIDE D'ÉTUDE 1.

Au milieu du XIX° siècle sont apparus, en Amérique, des phénomènes qui, par leur caractère ostensible et intentionnel, ont causé un fort impact dans l'opinion publique en général, résonnant dans le monde intellectuel de l'époque : les phénomènes de Hydesville qui, aux côtés des *tables tournantes*, ont contribué puissamment à l'apparition du Spiritisme.

1. Les phénomènes de Hydesville

En 1847, la maison d'un nommé John Fox [et de son épouse Margareth], *demeurant à Hydesville, petit village de l'État de New-York, fut troublée par des manifestations étranges ; des bruits inexplicables se faisaient entendre avec une telle intensité que rapidement le repos de la famille en fut troublé*.

Malgré les plus minutieuses recherches, On ne put trouver l'auteur de ce tapage insolite ; mais bientôt on remarqua que la cause productrice semblait être intelligente. (4)

Les filles de la famille Fox, Margareth et Kate ainsi que la plus âgée, Lia, mariée, étaient médiums. Kate, de 11 ans, le 31 mars 1848, alors que les coups (appelés raps en anglais) devenaient plus persistants et forts, a décidé de défier le mystère en engageant un dialogue avec ce que tous pensaient être le diable :

- Monsieur le Pied Cassé (Splitfoot), fais comme moi, en tapant dans ses mains.

Le bruit la suivit immédiatement par le même nombre de coups. Puis Mme Margareth dit, par jeu :

- Maintenant, fais exactement comme moi. Compte un, deux, trois, quatre.

Les coups correspondants survinrent comme avant.

- Est-ce un Esprit ? demanda-t-elle. Si oui, donnez deux coups.

Deux coups résonnèrent dès qu'elle eut posé la question.

- S'il s'agit d'un esprit assassiné, donnez deux coups. Avez-vous été assassiné dans cette maison ?

Deux coups firent trembler la maison. (3)

Des voisins appelés furent témoins de ces phénomènes. Tous les moyens de surveillance furent pratiqués pour découvrir l'invisible frappeur, mais l'enquête de la famille, et celle de tout le voisinage, fut inutile. On ne put découvrir de cause naturelle à ces singulières manifestations.

Les expériences se suivirent, nombreuses et précises. Les curieux, attirés par ces phénomènes nouveaux, ne se contentèrent plus de demandes et de réponses. L'un d'eux, nommé Isaac Post, eut l'idée de réciter à haute voix les lettres de l'alphabet, en priant l'Esprit de vouloir bien frapper un coup sur celles qui composaient les mots qu'il voulait faire comprendre. De ce jour, la télégraphie spirituelle était trouvée : ce procédé est celui que nous verrons appliqué aux tables tournantes. (5)

C'est par ce moyen – l'utilisation de l'alphabet par la télégraphie spirituelle – que les Esprits ont envoyé des messages révélateurs des desseins supérieurs, comme le suivant :

Chers amis, vous devez proclamer ces vérités devant le monde. C'est l'aurore d'une nouvelle ère ; vous ne devez pas les cacher plus longtemps. Lorsque vous aurez accompli votre devoir, Dieu vous protègera ; et les bons esprits veilleront sur vous. (12)

Les Fox, victimes de l'intolérance et du fanatisme des conservateurs de la foi, résolurent alors de proposer de montrer publiquement les phénomènes à la population réunie dans le *Corynthian-Hall*, la plus grande salle de la ville de Rochester. Ces présentations, après avoir subi l'examen rigoureux de trois commissions, ont été reconnues authentiques, et comme on devait s'y attendre, il y a eu un grand tumulte où les sœurs Fox on failli être lynchées.

La persécution a toujours pour résultat de faire des adeptes aux idées qu'elle combat. C'est pourquoi peu d'années après, en 1850, on comptait déjà plusieurs milliers de spirites aux États-Unis. (6)

2. Les tables tournantes

Il faut dire, ici, que le phénomène avait pris un autre aspect. Les coups, au lieu, de se produire dans les murs et sur les planchers, se faisaient entendre maintenant dans des tables autour desquelles étaient réunis les expérimentateurs. Cette manière de procéder avait été indiquée par les esprits eux-mêmes. (7)

Le premier fait observé a été celui d'objets divers mis en mouvement ; on l'a désigné vulgairement sous le nom de tables tournantes ou danse des tables. Ce phénomène, qui paraît avoir été observé d'abord en Amérique, ou plutôt qui s'est renouvelé dans cette contrée, car l'histoire prouve qu'il remonte à la plus haute antiquité, s'est produit accompagné de circonstances étranges, telles que bruits insolites, coups frappés sans cause ostensible connue. De là, il s'est rapidement propagé en Europe et dans les autres parties du monde ; (…). (1)

Les premières manifestations intelligentes eurent lieu au moyen de tables se levant et frappant, avec un pied, un nombre déterminé de coups et répondant ainsi par oui ou par non, suivant la convention, à une question posée. Jusque-là rien de convainquant assurément pour les sceptiques, car on pouvait croire à un effet du hasard. On obtint ensuite des réponses plus développées par les lettres de l'alphabet : l'objet mobile, frappant un nombre de coups correspondant au numéro d'ordre de chaque lettre, on arrivait ainsi à formuler des mots et des phrases répondant à des questions posées. La justesse des réponses, leur corrélation avec la question excitèrent l'étonnement. L'être mystérieux qui répondait ainsi, interrogé sur sa nature, déclara qu'il était Esprit ou génie, se donna un nom, et fournit divers renseignements sur son compte. Ceci est une circonstance très importante à noter. Personne n'a donc imaginé les Esprits comme un moyen d'expliquer le phénomène ; c'est le phénomène lui-même qui révèle le mot. (2)

À propos de ces manifestations nouvelles en Amérique, soulignons que de nombreux intellectuels comme le juge John W. Edmonds, le professeur James J. Mapes, le célèbre professeur Robert Hare, le savant Robert Dale Owen, entre autres, se sont intéressés à ces idées nouvelles pour éclairer les personnes sur l'illusion qui les berçait. Mais au lieu de cela, ces savants avaient réfuté honnêtement leurs propos en déclarant la véracité des faits, augmentant ainsi davantage l'intérêt pour les manifestations médiumniques, porteuses de messages provenant du monde spirituel. (8) (11)

L'annonce des phénomènes mystérieux qui se produisaient en Amérique suscita en France une curiosité des plus vives, et bientôt la vogue des tables tournantes atteignit un degré extraordinaire. Dans les salons, la mode était d'interroger les guéridons pour les questions les plus futiles. C'était un passe-temps d'un goût nouveau et qui fit fureur. (9)

En 1853, l'Europe entière avait son attention tournée vers le phénomène desdites tables tournantes et dansantes, considéré comme le plus grand événement du siècle par le Révérend Père Ventura di Raulica, alors le plus illustre représentant de la théologie et de la philosophie catholiques. (14)

La presse informait et émettait de larges commentaires autour des étranges manifestations et, si ce n'est le grand physicien anglais Faraday, le savant chimiste Chevreuil, le comte de Gasparin, le marquis de Mirville, l'abbé Moigno, Arago, Babinet et quelques autres éminents hommes de science, bien peu s'importaient d'en découvrir les causes, de les expliquer, la majorité des académiciens regardant les phénomènes avec supériorité et dédain. (15)

Revenant aux jours de la France tumultueuse en 1853, nous pouvons voir que de plus en plus de groupes d'expérimentateurs curieux s'étaient organisés en un clin d'œil. La folie merveilleuse du XIX° siècle s'était déjà infiltrée dans le cerveau de l'Humanité (…). Et Paris entier assistait, atone et étonnée, à ce tourbillon féérique de phénomènes imprévus qui ne pouvait créer, pour la majorité, que des imaginations hallucinées, mais dont la réalité en imposait aux plus sceptiques et frivoles.

La presse française, devant la démonstration indiscutable des faits nouveaux [manifestation des Esprits], *qui sautaient aux yeux de tous, a ouvert plus largement ses colonnes aux informations correspondantes, attisant ainsi le feu des débats et controverses qui s'élevaient alors parmi les observateurs moins superficiels*. (13)

Mais les tables continuèrent… Vint le Saint Office et, le 4 août 1856, on condamna les phénomènes en vogue, disant qu'ils étaient la conséquence de l'hypnotisme et du magnétisme (dans tous les cas peu de gens croyaient aux péripéties du "diable"), et traitait d'hérétiques les personnes par l'intermédiaire desquelles ils étaient produits. (16)

Ainsi, le rôle des phénomènes de cette phase initiale était accompli – *invasion organisée*, selon les mots de l'écrivain Arthur Conan Doyle -, programmée par les Esprits supérieurs en vue de l'avenue d'une nouvelle ère de progrès pour les hommes. (10)

Références bibliographiques :

3. KARDEC, Allan. *Le Livre des Esprits*. Introduction, item III.
4. _____. Item IV.
5. BARBOSA, Pedro Franco. *Espiritismo Básico*. Première partie. (L'épisode de Hydesville), p. 42.
6. DELANNE, Gabriel. *Le Phénomène Spirite*. Première partie. Chapitre II (En Amérique).
7. _____.
8. _____.
9. _____.
10. _____.
11. _____.
12. DOYLE, Arthur Conan. *Histoire du Spiritualisme*. Chapitre I.
13. _____. Chapitre VII.
14. WANTUIL, Zêus. *As Mesas Girantes e o Espiritismo*. Chapitre 1.
15. _____.
16. WANTUIL, Zêus et THIESEN, Francisco. *Allan Kardec*. CSI, volume II. Chapitre 2.
17. _____.
18. _____.

Module II : La Codification Spirite.

Objectif Général : Faire comprendre l'apparition de la Doctrine Spirite et la mission d'Allan Kardec.

Guide d'Étude n° 2 : Allan Kardec : le professeur et le codificateur

Objectif spécifique :

- Indiquer les aspects les plus importants de la vie d'Allan Kardec et les traits marquants de sa personnalité.
- Souligner la mission d'Allan Kardec.

Notions de base :

- *Né à Lyon, le 3 octobre 1804, d'une ancienne famille qui s'est distinguée dans la magistrature et le barreau, M. Allan Kardec (*Léon-Hippolyte-Denizart Rivail*) n'a point suivi cette carrière. Dès sa première jeunesse, il se sentait attiré vers l'étude des sciences et de la philosophie*. Allan Kardec : *Œuvres Posthumes*. Biographie d'Allan Kardec.
- Plus tard, comme professeur, il était connu par les livres didactiques publiés et par son travail dans le domaine de l'éducation. *Au cours de sa fructueuse carrière pédagogique d'instructeur philanthrope, Rivail exerça la patience, l'abnégation, le travail, l'observation, la force de volonté et l'amour des bonnes causes, afin de pouvoir effectuer au mieux la glorieuse mission qui lui était réservée.* Zêus Wantuil : *Grandes Espiritas do Brasil*. Hommage spécial à Allan Kardec.
- Allan Kardec renaquit (…) *avec la mission sacrée d'ouvrir le chemin du Spiritisme, la grande voix du Consolateur Promis au monde pas la miséricorde de Jésus Christ.* Emmanuel : *Vers la Lumière*. Chapitre XXII.

Suggestions didactiques :

Introduction :

- Commencer la leçon en reprenant ce qui avait été dit antérieurement, à savoir qu'il y aura un symposium sur le sujet : *Allan Kardec – le professeur et le codificateur*.
- Expliquer succinctement la technique, définissant la fonction de chacun des participants, à savoir : *le coordinateur du symposium* (qui, dans ce cas, est le moniteur de la classe) ; *les exposants* (les élèves invités), et les *participants de l'auditoire* (les autres élèves de la classe). Expliquer aussi que pendant les présentations, les participants doivent noter les doutes, afin de poser des questions qui seront adressées plus tard aux exposants. (Voir le fascicule *Techniques Pédagogiques*, édition FEB, 2003)
- Présenter les quatre exposants, indiquant la partie du thème à développer par chacun d'entre eux, selon les activités extra classe décrites à la fin du guide n° 1.

Développement :

- Ensuite, passer la parole au premier exposant pour qu'il développe sa partie, et de même pour les suivants.
- Puis, inviter l'auditoire à poser des questions, et selon les questions, les attribuer à l'exposant correspondant pour la réponse.

Conclusion :

- Après les questions et la fin du temps imparti, faire un résumé final des idées développées par les exposants et clore le symposium.

Évaluation : *L'étude sera satisfaisante si :*

- Les exposés suivent les objectifs proposés, et les réponses ont été répondues.

Techniques :

- Symposium.

Matériel :

- Support du cours, crayon, papier, support visuel.

Support :

PROGRAMME FONDAMENTAL – MODULE II – GUIDE D'ÉTUDE 2.

On peut répartir la vie d'Allan Kardec en deux phases : la première de l'émérite professeur Rivail ; la seconde du Codificateur du Spiritisme. Nous allons souligner ci-après les aspects les plus importants de sa lumineuse trajectoire terrestre.

1. Le jeune Hippolyte

1.1 Naissance

Allan Kardec, dont le vrai nom est Hippolyte Léon Denizard Rivail, est né à Lyon (France) le 3 octobre 1804, au sein d'une ancienne famille lyonnaise, de nobles et dignes traditions.

Il eut pour parents Jean-Baptiste Antoine Rivail, homme de loi, juge, et Jeanne Louise Duhamel (…). *Le futur codificateur du Spiritisme reçut un nom aimé et respecté, et tout un passé de vertus, d'honneur et d'intégrité. Grand nombre de ses ancêtres s'étaient distingués en tant qu'avocats, dans la magistrature et même dans le traitement de problèmes éducatifs. Très tôt, le petit garçon se révéla être hautement intelligent et un observateur perspicace, toujours conscient de ses devoirs et responsabilités, dénotant une franche inclination pour les sciences et les sujets philosophiques.* (12)

1.2 Premières études. L'Institut d'Yverdon

Conformément à ce que nous rapporte Henri Sausse [biographe de Kardec], *Rivail réalisa ses premières études à Lyon, sa ville natale, étant éduqué selon de sévères principes d'honneur et de rectitude morale. Il est à présumer que l'influence paternelle et maternelle a été des plus bénéfiques, se faisant source de nobles sentiments. À l'âge de dix ans, ses parents l'envoyèrent à Yverdon (ou Yverdun), ville suisse du canton de Vaud, située à l'extrémité sud-ouest du lac de Neuchâtel et de l'embouchure de la Thièle, afin de compléter et d'enrichir son bagage scolaire dans le célèbre institut d'Education installé là-bas en 1805, par le professeur philanthrope Johann Heinrich Pestalozzi* (…). *Fréquenté tous les ans par un grand nombre d'étrangers, cité, décrit, imité, c'était, en un mot, l'école modèle de l'Europe.* (15)

De hautes personnalités politiques, scientifiques, littéraires et philanthropiques revinrent émerveillées de leurs visites à l'Institut. Goethe, le roi de Prusse Frédéric-Guillaume III et son épouse Louise, le tzar de Russie, Alexandre I, le roi Carlos IV d'Espagne, les rois de Bavière et de Wurtenberg, l'Empereur d'Autriche, la future Impératrice du Brésil, D. Léopoldine d'Autriche, et beaucoup d'autres représentants de la noblesse européenne et du monde culturel louèrent le créateur de cette œuvre révolutionnaire, et s'y intéressèrent également. (16)

Le jeune Denizard Rivail, auquel le destin réservait une mission sublime, s'est bien vite révélé comme l'un des plus fervents disciples du pédagogue suisse (…). Doté d'une intelligence aiguë et d'un profond sens de l'observation, allié à sa tendance naturelle à rechercher des solutions pour les questions de l'enseignement et à l'étude des sciences et de la philosophie, Rivail a captivé la sympathie et l'admiration du vieux professeur, dont il est rapidement devenu un collaborateur efficace. Les exemples d'amour du prochain fournis par Pestalozzi [pour qui l'amour est l'éternel fondement de l'éducation] *allaient orienter pour toujours la vie du futur Codificateur du Spiritisme. Le bon sens, dont Camille Flammarion fit l'éloge, a été cultivé et renforcé par les leçons et les exemples reçus dans l'Institut d'Yverdon, où il a également puisé les idées qui plus tard allaient le ranger parmi les hommes de progrès et des libre-penseurs.* (13)

2. Le professeur Rivail

2.1 Les livres didactiques

Sans aucun doute, arrivant à la capitale de la France, Denizard Rivail se mit rapidement à enseigner, profitant des heures libres pour traduire des œuvres anglaises et allemandes et pour préparer son premier livre didactique. (17) Ainsi, en décembre 1823, il a publié le *Cours Pratique et Théorique d'Arithmétique*, d'après les principes de Pestalozzi, avec des modifications. *Le Cours d'Arithmétique constitua le premier ouvrage pédagogique et le premier d'entre tous les autres donnés au public par Rivail. Le futur Codificateur du Spiritisme, avec à peine 18 ans* (…) *emploiera efforts et talent dans la préparation de ce livre très utile, l'asseyant sur les bases de Pestalozzi, mais avec de nombreuses idées originales et pratiques de l'auteur lui-même. L'ouvrage en question était recommandé aux instituteurs et aux mères de famille qui désiraient donner à leurs enfants les premières notions d'Arithmétique, et il primait par sa simplicité et sa clarté, qualités qui sont, par ailleurs, le principal mérite de toutes les publications de Rivail – Kardec. La méthode qu'il employa développe graduellement les facultés intellectuelles de l'élève. Celui-ci ne se limite pas à retenir par cœur des formules ; il en pénètre pour ainsi dire l'essence.* (18)

En plus de ce livre, Rivail a publié de nombreux livres didactiques, tout comme des plans et projets orientés vers la réforme de l'enseignement français, en une véritable *fertilité pédagogique*, selon les mots de Wantuil et Thiesen. (22) Nous soulignons, entre autres, les livres suivants : *Cours Complet Pratique et Théorique d'Arithmétique* (1845) ; *Plan proposé pour l'amélioration de l'instruction publique* (1828) ; *Grammaire française classique* (1831) ; *Quel est le système d'étude le plus en harmonie avec les besoins de l'époque ?* (1831) ; *Mémoire sur l'Instruction Publique* (1831) ; *Manuel des examens pour les brevets de capacité* (1846) ; *Solutions des exercices et problèmes du Traité complet d'arithmétique* (1847) ; *Projet de réforme concernant les examens et les maisons d'éducations des jeunes personnes* (1847) ; *Catéchisme grammatical de la langue française* (1848) ; *Dictées normales des examens* (1849) ; *Dictées du premier et du second âge* (1850) ; *Grammaire normale des examens* (avec Levi-Alvarès – 1849) ; *Cours de calcul de tête* (1845, ou avant) ; *Programme des cours usuels de physique, de chimie, d'astronomie et de physiologie* (1849, probablement). (14)

2.2 L'enseignement intuitif

Comme il ne pouvait en être autrement, Rivail se servit de l'enseignement intuitif, processus didactique préconisé par Pestalozzi et selon lequel se transmet à l'élève la réalisation, l'actualisation de l'idée, recourant aux exercices d'intuition sensible (éducation des sens), avec le passage naturel aux activités mentales qui préludent à l'intuition intellectuelle. L'idée existe originellement dans l'enfant, et l'intuition sensible en est seulement sa réalisation concrète, unique moyen pour que l'idée devienne compréhensible, parce qu'elle se trouve comme une force modeleuse qui vit et qui agit dans l'enfant.

L'enseignement intuitif se fonde sur la substitution du verbalisme et de l'enseignement livresque par l'observation, par les expériences, par les représentations graphiques, etc. opérant sur les facultés de l'enfant. La base de l'instruction élémentaire de Pestalozzi – affirme Jullien de Paris – est l'INTUITION, qu'il considère comme un fondement général de nos connaissances et le moyen le plus adéquat pour développer les forces de l'esprit humain, de la manière la plus naturelle. (19)

2.3 L'exercice des fonctions directives et éducatives

Comme il avait fondé en 1826, à Paris, l'Institution Rivail, (20) le jeune professeur y a exercé les fonctions de directeur et d'éducateur, et *y développa un remarquable travail de perfectionnement de l'intelligence de centaines d'élèves, qu'il appelait tendrement mes amis*. (21) Soulignons que tant pour l'Institution, que pour beaucoup d'autres entreprises, Rivail a pu compter sur l'appui et le dévouement du Prof. Amélie Gabrielle Boudet, qu'il avait épousé en 1832. (21)

Au cours de sa fructueuse carrière pédagogique d'instructeur philanthrope, Rivail exerça la patience, l'abnégation, le travail, l'observation, la force de volonté et l'amour des bonnes causes, afin de pouvoir effectuer au mieux la glorieuse mission qui lui était réservée. (23) *Ainsi, avant que le Spiritisme ne rende populaire et n'immortalise le pseudonyme d'Allan Kardec, Rivail avait déjà assis bien haut, dans l'opinion du peuple français et dans le respect des autorités et professeurs, sa réputation de maître de la Pédagogie moderne, avec son nom inscrit dans d'importants ouvrages bibliographiques.* (23)

3. La mission

3.1 Les premiers contacts avec les phénomènes médiumniques

Comme nous l'avons vu au point 2 du guide n° 1, au milieu du XIX° siècle les tables tournantes ont révolutionné l'Europe, surtout en France, attirant l'attention de toute la société et de la presse. Le professeur Rivail, étudiant le magnétisme, s'exprime ainsi sur ces nouveaux faits :

C'est en 1854 que j'entendis parler pour la première fois des tables tournantes. Un jour, je rencontrai M. Fortier, le magnétiseur, que je connaissais depuis longtemps ; il me dit : Savez-vous la singulière propriété qu'on vient de découvrir dans le magnétisme ? Il paraît que ce ne sont plus seulement les individus qu'on magnétise, mais les tables qu'on fait tourner et marcher à volonté. - « C'est fort singulier, en effet, répondis-je ; mais à la rigueur cela ne me paraît pas radicalement impossible. Le fluide magnétique, qui est une sorte d'électricité, peut très bien agir sur les corps inertes et les faire mouvoir. » (…) *À quelque temps de là je revis M. Fortier, et il me dit : « Voici qui est bien plus extraordinaire ; non seulement on fait tourner une table en la magnétisant, mais on la fait parler ; on l'interroge et elle répond. - Ceci, répliquai-je, est une autre question ; j'y croirai quand je le verrai, et quand on m'aura prouvé qu'une table a un cerveau pour penser, des nerfs pour sentir et qu'elle peut devenir somnambule ; jusque-là, permettez-moi de n'y voir qu'un conte à dormir debout. »* (2) *Ce raisonnement était logique ; je concevais la possibilité du mouvement par une force mécanique, mais ignorant la cause et la loi du phénomène, il me paraissait absurde d'attribuer l'intelligence à une chose purement matérielle. J'étais dans la position des incrédules de nos jours qui nient parce qu'ils ne voient qu'un fait dont ils ne se rendent pas compte.* (3)

J'en étais donc à la période d'un fait inexpliqué, en apparence contraire aux lois de la nature, et que ma raison repoussait. Je n'avais encore rien vu ni rien observé ; les expériences, faites en présence de personnes honorables et dignes de foi, me confirmaient dans la possibilité de l'effet purement matériel, mais l'idée d'une table parlante n'entrait pas encore dans mon cerveau. (4)

L'année suivante, c'était au commencement de 1855, je rencontrai M. Carlotti, un ami de vingt-cinq ans, qui m'entretint de ces phénomènes pendant près d'une heure avec l'enthousiasme qu'il apportait à toutes les idées nouvelles. (…)

À quelque temps de là, vers le mois de mai 1855, je me trouvai chez la somnambule, Mme Roger, avec M. Fortier, son magnétiseur ; j'y rencontrai M. Pâtier et Mme de

Plainemaison qui me parlèrent de ces phénomènes dans le même sens que M. Carlotti, mais sur un tout autre ton. M. Pâtier était (…) *très instruit, d'un caractère grave, froid et calme ; son langage posé, exempt de tout enthousiasme, fit sur moi une vive impression, et quand il m'offrit d'assister aux expériences qui avaient lieu chez Mme de Plainemaison, rue Grange-Batelière, n° 18, j'acceptai avec empressement.* (…) (5)

Ce fut là, pour la première fois, que je fus témoin du phénomène des tables tournantes, sautantes et courantes, et cela dans des conditions telles que le doute n'était pas possible. J'y vis aussi quelques essais très imparfaits d'écriture médiumnique sur une ardoise à l'aide d'une corbeille. Mes idées étaient loin d'être arrêtées, mais il y avait là un fait qui devait avoir une cause. J'entrevis sous ces futilités apparentes et l'espèce de jeu que l'on se faisait de ces phénomènes, quelque chose de sérieux et comme la révélation d'une nouvelle loi que je me promis d'approfondir.

L'occasion s'offrit bientôt d'observer plus attentivement que je n'avais pu le faire encore. À l'une des soirées de Mme de Plainemaison, je fis connaissance de la famille Baudin, qui demeurait alors rue Rochechouart. M. Baudin m'offrit d'assister aux séances hebdomadaires qui avaient lieu chez lui et auxquelles je fus, dès ce moment, très assidu. (…) *Les deux médiums étaient Mlles Baudin, qui écrivaient sur une ardoise à l'aide de la corbeille, dite toupie, décrite dans le Livre des médiums. Ce mode, qui exige le concours de deux personnes, exclut toute possibilité de participation des idées du médium. Là, je vis des communications suivies et des réponses faites à des questions proposées, quelquefois même à des questions mentales qui accusaient d'une manière évidente l'intervention d'une intelligence étrangère*. (6)

3.2 Les premières études sérieuses en Spiritisme

C'est là [chez la famille Baudin] *que je fis mes premières études sérieuses en spiritisme, moins encore par révélations que par observations.* (…) *Je compris tout d'abord la gravité de l'exploration que j'allais entreprendre ; j'entrevis dans ces phénomènes la clef du problème si obscur et si controversé du passé et de l'avenir de l'humanité, la solution de ce que j'avais cherché toute ma vie ; c'était, en un mot, toute une révolution dans les idées et dans les croyances ; il fallait donc agir avec circonspection et non légèrement ; être positiviste et non idéaliste, pour ne pas se laisser aller aux illusions.* (7)

Un des premiers résultats de mes observations fut que les Esprits, n'étant autres que les âmes des hommes, n'avaient ni la souveraine sagesse, ni la souveraine science ; que leur savoir était borné au degré de leur avancement et que leur opinion n'avait que la valeur d'une opinion personnelle. Cette vérité, reconnue dès le principe, me préserva du grave écueil de croire à leur infaillibilité, et m'empêcha de formuler des théories prématurées sur le dire d'un seul ou de quelques-uns.

Le seul fait de la communication avec les Esprits, quoi que ce soit qu'ils puissent dire, prouvait l'existence du monde invisible ambiant ; c'était déjà un point capital, un champ immense ouvert à nos explorations, la clef d'une foule de phénomènes inexpliqués ; le second point, non moins important, était de connaître l'état de ce monde, ses mœurs, si l'on peut s'exprimer ainsi ; je vis bientôt que chaque Esprit, en raison de sa position personnelle et de ses connaissances, m'en dévoilait une phase, absolument comme on arrive à connaître l'état d'un pays, en interrogeant les habitants de toutes les classes et de toutes les conditions, chacun pouvant nous apprendre quelque chose, et aucun, individuellement, ne pouvant nous apprendre tout ; c'est à l'observateur de former l'ensemble à l'aide de documents recueillis de différents côtés, collationnés, coordonnés et contrôlés les uns par les autres. J'agis donc avec les Esprits comme je l'aurais fait avec

des hommes ; ils furent pour moi, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, des moyens de me renseigner et non des révélateurs prédestinés. (8)

3.3 Informations sur le déroulement de la mission

Le 12 juin 1856, par l'intermédiaire de la médiumnité de Mlle Aline C…, le professeur Rivail s'adressa à l'Esprit de Vérité dans l'intention d'obtenir davantage d'informations sur la mission que quelques Esprits lui avaient déjà annoncé : chef missionnaire de la nouvelle doctrine. Le dialogue suivant se produisit alors :

Demande (à la Vérité). - Bon Esprit, je désirerais savoir ce que vous pensez de la mission qui m'a été assignée par quelques Esprits : veuillez me dire, je vous prie, si c'est une épreuve pour mon amour-propre. J'ai sans doute, vous le savez, le plus grand désir de contribuer à la propagation de la vérité, mais, du rôle de simple travailleur à celui de missionnaire en chef, la distance est grande, et je ne comprendrais pas ce qui pourrait justifier en moi une telle faveur, de préférence à tant d'autres qui possèdent des talents et des qualités que je n'ai pas.

Rép. - Je confirme ce qui t'a été dit, mais je t'engage à beaucoup de discrétion si tu veux réussir. Tu sauras plus tard des choses qui t'expliqueront ce qui te surprend aujourd'hui. N'oublie pas que tu peux réussir, comme tu peux faiblir ; dans ce dernier cas un autre te remplacerait, car les desseins de Dieu ne reposent pas sur la tête d'un homme. Ne parle donc jamais de ta mission ; ce serait le moyen de la faire échouer. Elle ne peut être justifiée que par l'œuvre accomplie, et tu n'as encore rien fait. Si tu l'accomplis, les hommes sauront le reconnaître tôt ou tard eux-mêmes, car c'est aux fruits qu'on reconnaît la qualité de l'arbre.

Dem. Je n'ai, certes, nulle envie de me targuer d'une mission à laquelle je crois à peine moi-même. Si je suis destiné à servir d'instrument pour les vues de la Providence, qu'elle dispose de moi ; dans ce cas, je réclame votre assistance et celle des bons Esprits pour m'aider et me soutenir dans ma tâche.

Rép. - Notre assistance ne te fera pas défaut, mais elle serait inutile si, de ton côté, tu ne faisais pas ce qui est nécessaire. Tu as ton libre arbitre ; c'est à toi d'en user comme tu l'entends ; aucun homme n'est fatalement contraint de faire une chose.

Dem. - Quelles sont les causes qui pourraient me faire échouer ? Serait-ce l'insuffisance de mes capacités ?

Rép. - Non ; mais la mission des réformateurs est pleine d'écueils et de périls ; la tienne est rude, je t'en préviens, car c'est le monde entier qu'il s'agit de remuer et de transformer. Ne crois pas qu'il te suffise de publier un livre, deux livres, dix livres, et de rester tranquillement chez toi ; non, il te faudra payer de ta personne : tu soulèveras contre toi des haines terribles ; des ennemis acharnés conjureront ta perte ; tu seras en butte à la malveillance, à la calomnie, à la trahison même de ceux qui te sembleront les plus dévoués ; tes meilleures instructions seront méconnues et dénaturées ; plus d'une fois tu succomberas sous le poids de la fatigue ; en un mot, c'est une lutte presque constante que tu auras à soutenir, et le sacrifice de ton repos, de ta tranquillité, de ta santé, et même de ta vie, car sans cela tu vivrais plus longtemps. Eh bien ! plus d'un recule quand, au lieu d'une route fleurie, il ne trouve sous ses pas que des ronces, des pierres aiguës et des serpents. Pour de telles missions, l'intelligence ne suffit pas. Il faut d'abord, pour plaire à Dieu, de l'humilité, de la modestie et du désintéressement, car il abat les orgueilleux, les présomptueux et les ambitieux. Pour lutter contre les hommes, il faut du courage, de la persévérance et une fermeté inébranlable ; il faut aussi de la prudence et du tact pour conduire les choses à propos, et ne pas en compromettre le

succès par des mesures ou des paroles intempestives ; il faut enfin du dévouement, de l'abnégation, et être prêt à tous les sacrifices.

Tu vois que ta mission est subordonnée à des conditions qui dépendent de toi. (9)

Après ce dialogue avec l'Esprit de Vérité, étant ainsi plus lucide sur ce qu'il aurait à faire à l'avenir, Rivail éleva une prière à Dieu, révélant l'humilité et la soumission totale aux desseins supérieurs. *Seigneur ! Si vous avez daigné jeter les yeux sur moi pour l'accomplissement de vos desseins, que votre volonté soit faite ! Ma vie est entre vos mains, disposez de votre serviteur. En présence d'une aussi grande tâche, je reconnais ma faiblesse ; ma bonne volonté ne faillira pas, mais peut-être mes forces me trahiront-elles. Suppléez à mon insuffisance ; donnez-moi les forces physiques et morales qui me seront nécessaires. Soutenez-moi dans les moments difficiles, et avec votre aide et celle de vos célestes messagers, je m'efforcerai de répondre à vos vues*. (10)

Dix ans plus tard, Kardec rédigea la note suivante sur la teneur du dialogue avec l'Esprit de Vérité :

J'écris cette note au 1° janvier 1867, dix ans et demi après que cette communication m'a été donnée, et je constate qu'elle s'est réalisée de tous points, car j'ai éprouvé toutes les vicissitudes qui m'y sont annoncées. J'ai été en butte à la haine d'ennemis acharnés, à l'injure, à la calomnie, à l'envie et à la jalousie ; des libellés infâmes ont été publiés contre moi ; mes meilleures instructions ont été dénaturées ; j'ai été trahi par ceux en qui j'avais mis ma confiance, payé d'ingratitude par ceux à qui j'avais rendu service. La société de Paris a été un foyer continuel d'intrigues ourdies par ceux mêmes qui se disaient pour moi, et qui, tout en me faisant bonne mine par-devant me déchiraient par-derrière. Ils ont dit que ceux qui prenaient mon parti étaient soudoyés par moi avec l'argent que je recueillais du spiritisme. Je n'ai plus connu le repos ; plus d'une fois j'ai succombé sous l'excès du travail, ma santé a été altérée et ma vie compromise.

Cependant, grâce à la protection et à l'assistance des bons Esprits qui m'ont sans cesse donné des preuves manifestes de leur sollicitude, je suis heureux de reconnaître que je n'ai pas éprouvé un seul instant de défaillance ni de découragement, et que j'ai constamment poursuivi ma tâche avec la même ardeur, sans me préoccuper de la malveillance dont j'étais l'objet. D'après la communication de l'Esprit Vérité, je devais m'attendre à tout cela, et tout s'est vérifié.

Mais aussi, à côté de ces vicissitudes, quelle satisfaction n'ai-je pas éprouvée en voyant l'œuvre grandir d'une façon si prodigieuse ! De combien de douces compensations mes tribulations n'ont-elles pas été payées ! Que de bénédictions, que de témoignages de réelle sympathie n'ai-je pas reçus de la part des nombreux affligés que la doctrine a consolés ! Ce résultat ne m'avait pas été annoncé par l'Esprit Vérité qui, sans doute à dessein, ne m'avait montré que les difficultés de la route. Quelle ne serait donc pas mon ingratitude si je me plaignais ! Si je disais qu'il y a une compensation entre le bien et le mal, je ne serais pas dans le vrai, car le bien, j'entends les satisfactions morales, l'ont emporté de beaucoup sur le mal. Lorsque m'arrivait une déception, une contrariété quelconque, je m'élevais par la pensée au-dessus de l'humanité ; je me plaçais par anticipation dans la région des Esprits, et de ce point culminant, d'où je découvrais mon point d'arrivée, les misères de la vie glissaient sur moi sans m'atteindre. Je m'en étais fait une telle habitude que les cris des méchants ne m'ont jamais troublé. (11)

3.4 Le nom Allan Kardec

Lors de la publication du *Livre des Esprits*, l'auteur fut confronté à un problème sérieux : comment signer ce travail ? Une fois encore, le bon sens du professeur Rivail prévalut, selon les mots de son biographe :

L'auteur, dit H. Sausse [dans le livre Biographie d'Allan Kardec] *au moment de le publier, fut très embarrassé pour savoir comment il le signerait, soit de son nom Denizard-Hippolyte-Léon Rivail, ou sous un pseudonyme. Son nom étant très connu du monde scientifique en raison de ses travaux antérieurs et pouvant amener une confusion, peut-être même nuire au succès de son entreprise, il adopta le parti de le signer du nom d'Allan Kardec, que lui avait révélé son guide,* [Zéphyr] *il portait au temps des Druides*. (24)

3.5 Les livres spirites

En plus du *Livre des Esprits*, publié le 18 avril 1857, Kardec a écrit beaucoup d'autres livres spirites parmi lesquels : La Revue Spirite (1° janvier 1858) ; *Qu'est-ce que le Spiritisme ?* (juillet 1859) ; *Le Livre des Médiums* (15 janvier 1861) ; *L'Évangile selon le Spiritisme* (avril 1864) ; *Le Ciel et l'Enfer* (août 1865) ; *La Genèse* (16 janvier 1868). Après sa désincarnation, P. G. Leymarie a publié, en 1890, à Paris, le livre *Œuvres Posthumes* – collection d'écrits du Codificateur du Spiritisme.

Tout aussi importante est la correspondance, par laquelle Kardec a noué des contacts avec des écrivains, politiciens, ecclésiastiques, savants et d'autres personnes de tous les niveaux sociaux et de toutes les régions, en s'efforçant (…) *de consoler, satisfaire et instruire, ouvrant pour les âmes affligées et torturées les douces et souriantes perspectives de la vie supraterrestre.* (26)

3.6 L'action de Kardec dans la codification de la Doctrine Spirite

Tous les studieux de la Philosophie Spirite s'accordent à dire, sur le travail de la codification, que Kardec n'a pas été un simple compilateur, mais que son rôle est allé bien au-delà du recueil et de la sélection des éléments, des messages reçus du monde spirituel. À ce sujet, Wantuil et Thiesen font les commentaires suivants :

Bien que Kardec répéta toujours que le mérite de l'ouvrage revenait entier aux Esprits qui le dictèrent, il n'en est pas moins vrai qu'il lui revenait l'énorme tâche d'organiser et ordonner les questions (et quelles questions !) sur les sujets les plus simples comme les plus complexes, englobant diverses branches de la connaissance humaine. La distribution didactique des articles inclus dans le texte ; la rédaction des commentaires sur les réponses des Esprits, commentaires primant par leur concision et la clarté avec laquelle ils furent exposés ; la précision avec laquelle il intitula chapitres et sous-chapitres ; les élucidations complémentaires dont il est l'auteur ; les observations et annotations, les paraphrases et conclusions, toujours profondes et pénétrantes ; tout comme sa remarquable "Introduction" – tout cela atteste la plus grande culture de Kardec, l'attention et la diligence dont il a fait preuve dans le laborieux travail qu'il s'engagea à publier. Kardec fit ce que personne n'avait encore fait : être le premier à former avec les faits observés un corps doctrinal méthodique et régulier, clair et intelligible pour tous, extrayant de l'amas chaotique des messages médiumniques les principes fondamentaux avec lesquels il élabora une nouvelle doctrine philosophique, à caractère scientifique et aux conséquences morales ou religieuses. (25)

4. La désincarnation

Travailleur infatigable, toujours le premier et le dernier à l'œuvre, Allan Kardec a succombé, le 31 mars 1869, au milieu des préparatifs d'un changement de local, nécessité par l'extension considérable de ses multiples occupations. De nombreux ouvrages qu'il était sur le point de terminer, ou qui attendaient le temps opportun pour paraître, viendront un jour prouver davantage encore l'étendue et la puissance de ses conceptions.

Il est mort comme il a vécu, en travaillant. Depuis de longues années, il souffrait d'une maladie de cœur qui ne pouvait être combattue que par le repos intellectuel et une

certaine activité matérielle ; mais tout entier à son oeuvre, il se refusait à tout ce qui pouvait absorber un de ses instants aux dépens de ses préoccupations de prédilection. Chez lui, comme chez toutes les âmes fortement trempées, la lame a usé le fourreau. (1)

Le Frère X [Esprit de Humberto de Campos] écrivit, sur la lumineuse existence du maître lyonnais :

(…) *Allan Kardec, cachant sa propre grandeur, dans l'humilité d'un maître-école, souvent tourmenté et déçu, comme un simple homme du peuple, a accompli intégralement la mission divine qu'il apporta sur Terre, inaugurant l'ère spirite-chrétienne qui, graduellement, sera considérée partout sur la planète comme la renaissance sublime de la lumière pour le monde entier.* (27)

Références bibliographiques :

1. KARDEC, Allan. *Œuvres Posthumes*. Biographie d'Allan Kardec.
2. _____. Deuxième partie. Ma première initiation au Spiritisme.
3. _____.
4. _____.
5. _____.
6. _____.
7. _____.
8. _____.
9. _____. Ma Mission.
10. _____.
11. _____.
12. WANTUIL, Zêus. *Grandes Espiritas do Brasil*. Allan Kardec.
13. _____.
14. _____.
15. WANTUIL, Zêus et THIESEN, Francisco. *Allan Kardec*. Édition du CSI, volume I, chapitre 2 (Formation scolaire de Rivail).
16. _____.
17. _____. Chapitre 14 (Son premier livre).
18. _____.
19. _____. Chapitre 16 (Principes énoncés…).
20. _____. Chapitre 19 (Institutions Pestalozziennes à Paris).
21. _____.
22. _____. Chapitre 37 (Fertilité pédagogique).
23. _____. Chapitre 38 (Fin de la première phase).
24. _____. Deuxième Partie. Chapitre I (L'étincelle de la rénovation), item 6.
25. _____. Item 7.
26. _____. Chapitre III, item 5.
27. XAVIER, Francisco Cândido. *Cartas e Crônicas*. Par l'Esprit Frère X. Chapitre 28.

ANNEXE

Ébauche du système de Pestalozzi (*)

Analysant le livre de Pestalozzi – "Comment Gertrude instruit ses enfants" (1801), H. Morf, considéré comme étant l'auteur d'une des meilleures biographies du maître zurichois, fit la synthèse suivante des principes pédagogiques :

I. L'intuition est le fondement de l'instruction.

II. Le langage doit être lié à l'intuition.

III. L'enseignement n'est pas le temps du jugement et de la critique.

IV. En chaque matière, les enseignements doivent commencer par les éléments les plus simples, et de là, avancer graduellement selon le développement de l'enfant, c'est-à-dire, par séries psychologiquement enchaînées.

V. Il faut insister le temps suffisant sur chaque point de la leçon pour que l'enfant en acquière la complète domination et la libre disposition.

VI. L'enseignement doit suivre la voie du développement et jamais celle de l'exposé dogmatique.

VII. L'individualité de l'élève doit être sacrée pour l'éducateur.

VIII. Le but principal de l'enseignement élémentaire n'est pas de surcharger l'enfant de connaissances et de talents, mais de développer et d'intensifier les forces de son intelligence.

IX. Il faut lier au savoir l'action ; aux connaissances, le savoir-faire.

X. Les relations entre maître et élève, surtout pour la discipline, doivent être fondées et gouvernées par l'amour.

XI. L'instruction est le but supérieur de l'éducation.

Néanmoins, l'expérience de Pestalozzi à Berthoud, en compagnie de ses collaborateurs, allait modifier sa méthode sur quelques points. De plus, de nouveaux essais et expériences réalisées à Yverdon l'amenèrent à reformuler ses concepts, à développer et déployer sa doctrine pédagogique. De là les difficultés auxquelles nous faisions allusion, ce qui faisait dire à un critique, avec une exagération évidente, que, du point de vue de la méthode, le plus grand mérite de Pestalozzi était de ne pas avoir eu de méthode.

L'académicien portugais Sousa Costa énonça, en peu de mots, les principes de base de l'éducation façon Pestalozzi : développement de l'attention, formation de la conscience, ennoblissement du cœur.

Selon le biographe P. P. Pompée, Pestalozzi pensait que toute bonne méthode devait partir de la connaissance des faits acquis par l'observation, par l'expérience et par l'analogie, pour en extraire, par induction, les résultats et arriver aux énoncés généraux qui puissent servir de base au raisonnement, disposant ces matériels en ordre, sans lacune, harmonieusement. Pour Pestalozzi, l'art de l'éducation devait s'approcher de la nature, et la meilleure méthode d'enseignement serait celle qui s'en approcherait le plus.

(*) WANTUIL, Zêus et THIESEN, Francisco. *Allan Kardec*. Édition du CSI, volume I, chapitre 15.

PROGRAMME FONDAMENTAL – MODULE II – GUIDE D'ÉTUDE 2.

ANNEXE

Principes énoncés et suivis par le disciple (*)

Dès son premier ouvrage, Denizard Rivail liste en six points les principes qui lui paraissent les plus adéquats pour l'enseignement de l'enfant, le faisant en harmonie avec le système de Pestalozzi, comme nous pouvons nous y attendre de la part d'un disciple du maître suisse.

Il résume les six principes qui sont à la base du système pestalozzien, tel qu'il le comprend et l'applique lui-même dans le présent ouvrage [Cours d'arithmétique].

« 1° Cultiver l'esprit naturel d'observation des enfants, en portant leur attention sur les objets dont ils sont environnés.

2° Cultiver l'intelligence, en suivant une marche qui mette l'élève en état de découvrir lui-même les règles.

3° Procéder toujours du connu à l'inconnu, du simple au composé.

4° Éviter tout mécanisme, en lui faisant connaître le but et la raison de tout ce qu'il fait.

5° Lui faire toucher au doigt et à l'œil toutes les vérités. Ce principe forme en quelque sorte la base matérielle de ce cours d'arithmétique.

6° Ne confier à la mémoire que ce qui aura été saisi par l'intelligence. »

Annexe 1

Module II : La Codification Spirite.

Objectif Général : Faire comprendre l'apparition de la Doctrine Spirite et la mission d'Allan Kardec.

Guide d'Étude n° 3 : Méthodologie et critères utilisés dans la codification spirite

Objectif spécifique :

- Justifier l'importance de l'application de la méthode expérimentale dans l'élaboration de la Doctrine Spirite.
- Expliquer pourquoi la *généralité* et la *concordance* constituent une garantie dans l'enseignement des Esprits.

Notions de base :

- *Le Spiritisme et la science se complètent l'un par l'autre : la science sans le Spiritisme se trouve dans l'impuissance d'expliquer certains phénomènes par les seules lois de la matière ; le Spiritisme sans la science manquerait d'appui et de contrôle*. Allan Kardec : *La Genèse*. Chapitre I, item 16.
- *Comme moyen d'élaboration, le Spiritisme procède exactement de la même manière que les sciences positives, c'est-à-dire qu'il applique la méthode expérimentale.* (…) *Il n'établit aucune théorie préconçue ; ainsi, il n'a posé comme hypothèses, ni l'existence et l'intervention des Esprits, ni le périsprit, ni la réincarnation, ni aucun des principes de la doctrine ; il a conclu à l'existence des Esprits lorsque cette existence est ressortie avec évidence de l'observation des faits ; et ainsi des autres principes.* (…) *Les sciences n'ont fait de progrès sérieux que depuis que leur étude est basée sur la méthode expérimentale ; mais jusqu'à ce jour on a cru que cette méthode n'était applicable qu'à la matière, tandis qu'elle l'est également aux choses métaphysiques*. Allan Kardec : *La Genèse*. Chapitre I, item 14.
- *La seule garantie sérieuse de l'enseignement des Esprits est dans la concordance qui existe entre les révélations faites spontanément, par l'entremise d'un grand nombre de médiums étrangers les uns aux autres, et dans diverses contrées.* Allan Kardec : *L'Évangile selon le Spiritisme*. Introduction. Item II.
- *C'est cette collectivité concordante de l'opinion des Esprits, passée, en outre, au critérium de la logique, qui fait la force de la doctrine spirite, et en assure la perpétuité. Pour qu'elle changeât, il faudrait que l'universalité des Esprits changeât d'opinion, et qu'ils vinssent un jour dire le contraire de ce qu'ils ont dit*. Allan Kardec : *La Genèse*. Introduction.

Suggestions didactiques :

Introduction :

- Commencer la leçon en écrivant au tableau la question suivante : *La Doctrine Spirite ayant un aspect scientifique, peut-on en déduire qu'Allan Kardec est un scientifique ?*
- Proposer aux élèves – en utilisant la technique d'*explosion d'idées* – de répondre à la question, et de justifier la réponse. Consacrer 5 minutes à cette activité.

- Après le temps imparti, exposer le contenu du 1° paragraphe du *support*, soulignant les conditions indispensables à l'esprit scientifique, attribuées à Kardec.

Développement :

- Ensuite, demander à la classe de lire, en silence et avec attention, le *support* du cours (10 minutes).
- Après la lecture, fixer en un lieu visible pour tous une affiche contenant le résumé de l'item 1 du *support* (Voir annexe 2). Laisser le temps nécessaire pour que les participants puissent lire le résumé. Puis, exposer le sujet en éliminant les doutes éventuels. Poursuivre le cours en procédant comme à l'étape précédente, comme suit : fixer, à côté de la première affiche, une seconde affiche avec le résumé de l'item 2 ; laisser le temps nécessaire pour la lecture ; exposer le sujet et éliminer les doutes éventuels. Faire de même pour la troisième et la quatrième affiche, afin que tous les points soit expliqués.
- Ensuite, répartir la classe en trois groupes pour réaliser les tâches suivantes :
  GROUPE I - Expliquer les mots d'Allan Kardec sur la *méthode expérimentale* qu'il a utilisée : Ce ne sont point les faits qui sont venus après coup confirmer la théorie, mais la théorie qui est venue subséquemment expliquer et résumer les faits. (Voir le point n° 2 du *support*).
  GROUPE II - répondre à la question : Pourquoi l'application de la *méthode expérimentale* a-t-elle été importante dans l'élaboration de la Doctrine Spirite ?
  GROUPE III - Expliquer pourquoi la *généralité* et la *concordance* constituent une garantie des enseignements des Esprits.
- Présenter les résultats de l'étude en groupe, en donnant les explications nécessaires.
- Résumer le sujet sur la base des affiches fixées dans l'ordre sur le tableau.

Conclusion :

- Clore la séance en soulignant l'importance de l'application de la méthode expérimentale dans les recherches et les preuves des faits médiumniques, et de l'adoption des critères de *généralité* et de *concordance* des enseignements des Esprits dans l'élaboration de la Doctrine Spirite.

Évaluation : *L'étude sera satisfaisante si :*

- Les participants réalisent correctement le travail en groupe.

Techniques :

- Lecture en silence, explosion d'idées, exposé, travail en groupe.

Matériel :

- Support du cours, orientation pour le travail en groupe, tableau et craie, panneau, crayon, papier.

Support :

PROGRAMME FONDAMENTAL – MODULE II – GUIDE D'ÉTUDE 3.

Comme on le sait, Allan Kardec n'était pas un scientifique en tant que tel, spécialiste de tel ou tel domaine de la Science, mais il avait une culture scientifique, l'esprit scientifique. Sur ce point, l'écrivain et journaliste Deolindo Amorim, dans l'un de ses articles dédiés au Codificateur, s'exprime ainsi : *Allan Kardec se révèle, en tout et pour tout, un homme à l'esprit scientifique par sa nature… Il réunit parfaitement toutes les conditions indispensables à l'esprit scientifique : en premier lieu, la sérénité avec laquelle il a fait face aux faits médiumniques, gardant un équilibre imperturbable, sans nier ni affirmer a priori ; en second lieu, la maîtrise de soi-même afin de ne pas se laisser enthousiasmer par les premiers résultats ; en troisième lieu, l'attention dans la sélection des communications ; en quatrième lieu, la prudence dans les déclarations, dans le souci constant d'éviter une divulgation précipitée de faits non encore examinés et prouvés complètement ; en cinquième lieu, l'humilité, qui est l'une des conditions de l'esprit scientifique recherchant la vérité avant et par-dessus tout.* (12) C'est cet esprit scientifique qui l'a accompagné tout au long de l'accomplissement de sa mission de Codificateur de la Doctrine Spirite.

1. Le Spiritisme et la Science

1.1 Le Spiritisme et la Science se complètent

Selon la Philosophie Spirite, l'esprit et la matière sont deux éléments de la réalité universelle. Ainsi, Spiritisme et Science ne sont pas des forces antagoniques, mais au contraire, ils *se complètent l'un par l'autre : la science sans le Spiritisme se trouve dans l'impuissance d'expliquer certains phénomènes par les seules lois de la matière ; le Spiritisme sans la science manquerait d'appui et de contrôle. L'étude des lois de la matière devait précéder celle de la spiritualité, parce que c'est la matière qui frappe tout d'abord les sens. Le Spiritisme venu avant les découvertes scientifiques eût été une œuvre avortée, comme tout ce qui vient avant son temps*. (9)

1.2 Le Spiritisme n'est pas du domaine de la Science

Le fait que la Science apporte au Spiritisme un appui et un contrôle ne garantit cependant pas sa compétence pour se prononcer sur les questions de la Philosophie Spirite. Voici les arguments présentés par le Codificateur à ce sujet.

Les sciences vulgaires reposent sur les propriétés de la matière qu'on peut expérimenter et manipuler à son gré ; les phénomènes spirites reposent sur l'action d'intelligences qui ont leur volonté et nous prouvent à chaque instant qu'elles ne sont pas à notre caprice. Les observations ne peuvent donc se faire de la même manière ; elles requièrent des conditions spéciales et un autre point de départ ; vouloir les soumettre à nos procédés ordinaires d'investigation, c'est établir des analogies qui n'existent pas. La science proprement dite, comme science, est donc incompétente pour se prononcer dans la question du spiritisme : elle n'a pas à s'en occuper, et son jugement quel qu'il soit, favorable ou non, ne saurait être d'aucun poids. (10)

Il faut remarquer qu'en se référant aux sciences ordinaires, Kardec faisait allusion aux sciences positives, classées par Auguste Comte en : Mathématiques, Astronomie, Physique, Chimie, Biologie et Sociologie.

2. La méthode d'étude scientifique des phénomènes spirites

La méthode adoptée par Allan Kardec dans l'étude et la preuve des faits médiumniques – contribuant à prouver l'existence et la communicabilité de l'Esprit – est la

méthode expérimentale, appliquée aux sciences positives, et fondée sur l'observation, la comparaison, l'analyse systématique et la conclusion. Voici comment il s'exprime : *Comme moyen d'élaboration, le Spiritisme procède exactement de la même manière que les sciences positives, c'est-à-dire qu'il applique la méthode expérimentale. Des faits d'un ordre nouveau se présentent qui ne peuvent s'expliquer par les lois connues ; il les observe, les compare, les analyse, et, des effets remontant aux causes, il arrive à la loi qui les régit ; puis il en déduit les conséquences et en cherche les applications utiles. Il n'établit aucune théorie préconçue ; ainsi, il n'a posé comme hypothèses, ni l'existence et l'intervention des Esprits, ni le périsprit, ni la réincarnation, ni aucun des principes de la doctrine ; il a conclu à l'existence des Esprits lorsque cette existence est ressortie avec évidence de l'observation des faits ; et ainsi des autres principes. Ce ne sont point les faits qui sont venus après coup confirmer la théorie, mais la théorie qui est venue subséquemment expliquer et résumer les faits. Il est donc rigoureusement exact de dire que le Spiritisme est une science d'observations, et non le produit de l'imagination. Les sciences n'ont fait de progrès sérieux que depuis que leur étude est basée sur la méthode expérimentale ; mais jusqu'à ce jour on a cru que cette méthode n'était applicable qu'à la matière, tandis qu'elle l'est également aux choses métaphysiques*. (8) *J'appliquai à cette nouvelle science, comme je l'avais fait jusqu'alors, la méthode de l'expérimentation ; je ne fis jamais de théories préconçues ; j'observais attentivement, je comparais, je déduisais les conséquences ; des effets je cherchais à remonter aux causes, par la déduction et l'enchaînement logique des faits, n'admettant une explication comme valable que lorsqu'elle pouvait résoudre toutes les difficultés de la question*. (11)

3. Le Spiritisme et la logique inductive

Dans l'induction scientifique (voir en annexe), on arrive à la généralisation par l'analyse des parties. *Ce type de logique exige des observations répétées d'une expérience ou d'un événement. De l'observation de nombreux exemples différents* [les parties] *les scientifiques peuvent déduire une conclusion générale*. (13) C'est ainsi qu'a procédé Allan Kardec pour la Philosophie Spirite, la plaçant ainsi confortablement parmi les autres sciences.

Au sujet du parcours par induction de la Philosophie Spirite, Herculano Pires, dans le livre *O Espírito e o Tempo* (L'Esprit et le Temps), explique que c'est à partir de l'observation de faits positifs que le Spiritisme arrive aux réalités extra-physiques. (15) Dans *La Genèse*, le Codificateur nous dit : *Ce ne sont point les faits qui sont venus après coup confirmer la théorie, mais la théorie qui est venue subséquemment expliquer et résumer les faits.* (8) La structure logique du Spiritisme est donc bien de nature inductive. (14)

Cependant, la méthode déductive (voir annexe) est également consacrée dans la Philosophie Spirite (14), car la méthode scientifique implique la combinaison de l'induction et de la déduction. Kardec nous dit : *je ne fis jamais de théories préconçues ; j'observais attentivement, je comparais, je déduisais les conséquences ; des effets je cherchais à remonter aux causes, par la déduction et l'enchaînement logique des faits, n'admettant une explication comme valable que lorsqu'elle pouvait résoudre toutes les difficultés de la question*. (11) *Les idées de l'homme sont en raison de ce qu'il sait ; comme toutes les découvertes importantes, celle de la constitution des mondes* [par exemple] *a dû leur donner un autre cours. Sous l'empire de ces nouvelles connaissances, les croyances ont dû se modifier : le ciel a été déplacé ; la région des étoiles, étant sans limites, ne peut plus lui en servir. Où est-il ? Devant cette question, toutes les religions restent muettes. Le Spiritisme vient la résoudre en démontrant la véritable destinée de l'homme. La nature de ce dernier, et les attributs de Dieu étant pris pour point de départ, on arrive à la*

conclusion ; c'est-à-dire qu'en partant du connu on arrive à l'inconnu par une déduction logique, sans parler des observations directes que permet de faire le Spiritisme. (1)

4. Le contrôle universel de l'enseignement des Esprits

Deux critères importants, liés aussi à la méthode scientifique, ont été adoptés par Allan Kardec dans la tâche difficile de réunir les informations pour l'élaboration de la Philosophie Spirite : la *généralité* (ou *universalité*) et la *concordance de l'enseignement des Esprits*. Ces critères, supportés par l'usage de la raison, du bon sens et de la logique rigoureuse donnent à la Philosophie Spirite la force et l'autorité, comme on peut le constater dans l'introduction de *L'Évangile selon le Spiritisme* : *Dieu a voulu que la nouvelle révélation arrivât aux hommes par une voie plus rapide et plus authentique ; c'est pourquoi il a chargé les Esprits d'aller la porter d'un pôle à l'autre, en se manifestant partout, sans donner à personne le privilège exclusif d'entendre leur parole. Un homme peut être abusé, peut s'abuser lui-même ; il n'en saurait être ainsi quand des millions voient et entendent la même chose : c'est une garantie pour chacun et pour tous. D'ailleurs on peut faire disparaître un homme, on ne fait pas disparaître des masses ; on peut brûler les livres, mais on ne peut brûler les Esprits ; or, brûlât-on tous les livres, la source de la doctrine n'en serait pas moins intarissable, par cela même qu'elle n'est pas sur la terre, qu'elle surgit de partout, et que chacun peut y puiser*. (2) *Ce n'est pas à l'opinion d'un homme qu'on se ralliera, c'est à la voix unanime des Esprits ; ce n'est pas un homme, pas plus nous qu'un autre, qui fondera l'orthodoxie spirite ; ce n'est pas non plus un Esprit venant s'imposer à qui que ce soit : c'est l'universalité des Esprits se communiquant sur toute la terre par l'ordre de Dieu ; là est le caractère essentiel de la doctrine spirite ; là est sa force, là est son autorité. Dieu a voulu que sa loi fût assise sur une base inébranlable, c'est pourquoi il ne l'a pas fait reposer sur la tête fragile d'un seul*. (6) *Le premier contrôle* [des messages des Esprits] *est sans contredit celui de la raison, auquel il faut soumettre, sans exception, tout ce qui vient des Esprits ; toute théorie en contradiction manifeste avec le bon sens, avec une logique rigoureuse, et avec les données positives que l'on possède, de quelque nom respectable qu'elle soit signée, doit être rejetée. Mais ce contrôle est incomplet dans beaucoup de cas, par suite de l'insuffisance des lumières de certaines personnes, et de la tendance de beaucoup à prendre leur propre jugement pour unique arbitre de la vérité. En pareil cas, que font les hommes qui n'ont pas en eux-mêmes une confiance absolue ? Ils prennent l'avis du plus grand nombre, et l'opinion de la majorité est leur guide. Ainsi doit-il en être à l'égard de l'enseignement des Esprits, qui nous en fournissent eux-mêmes les moyens*. (3) *La seule garantie sérieuse de l'enseignement des Esprits est dans la concordance qui existe entre les révélations faites spontanément, par l'entremise d'un grand nombre de médiums étrangers les uns aux autres, et dans diverses contrées.* (4)

Telle est la base sur laquelle nous nous appuyons quand nous formulons un principe de la doctrine ; ce n'est pas parce qu'il est selon nos idées que nous le donnons comme vrai ; nous ne nous posons nullement en arbitre suprême de la vérité, et nous ne disons à personne : «Croyez telle chose, parce que nous vous le disons.» Notre opinion n'est à nos propres yeux qu'une opinion personnelle qui peut être juste ou fausse, parce que nous ne sommes pas plus infaillible qu'un autre. Ce n'est pas non plus parce qu'un principe nous est enseigné qu'il est pour nous la vérité, mais parce qu'il a reçu la sanction de la concordance.

Dans notre position, recevant les communications de près de mille centres spirites sérieux, disséminés sur les divers points du globe, nous sommes à même de voir les principes sur lesquels cette concordance s'établit ; c'est cette observation qui nous a guidé jusqu'à ce jour, et c'est également celle qui nous guidera dans les nouveaux champs que le Spiritisme est appelé à explorer. C'est ainsi qu'en étudiant attentivement

les communications venues de divers côtés, tant de la France que de l'étranger, nous reconnaissons, à la nature toute spéciale des révélations, qu'il y a tendance à entrer dans une nouvelle voie, et que le moment est venu de faire un pas en avant. Ces révélations, parfois faites à mots couverts, ont souvent passé inaperçues pour beaucoup de ceux qui les ont obtenues ; beaucoup d'autres ont cru les avoir seuls. Prises isolément, elles seraient pour nous sans valeur ; la coïncidence seule leur donne de la gravité ; puis, quand le moment est venu de les livrer au grand jour de la publicité, chacun alors se rappelle avoir reçu des instructions dans le même sens. C'est ce mouvement général que nous observons, que nous étudions, avec l'assistance de nos guides spirituels, et qui nous aide à juger de l'opportunité qu'il y a pour nous de faire une chose ou de nous abstenir. Ce contrôle universel est une garantie pour l'unité future du Spiritisme, et annulera toutes les théories contradictoires. C'est là, que, dans l'avenir, on cherchera le critérium de la vérité. Ce qui a fait le succès de la doctrine formulée dans le Livre des Esprits et dans le Livre des Médiums, c'est que partout chacun a pu recevoir directement des Esprits la confirmation de ce qu'ils renferment. (5)

En revenant sur ce sujet dans *La Genèse*, Allan Kardec s'exprime ainsi : *Généralité et concordance dans l'enseignement, tel est le caractère essentiel de la doctrine, la condition même de son existence ; il en résulte que tout principe qui n'a pas reçu la consécration du contrôle de la généralité ne peut être considéré comme partie intégrante de cette même doctrine, mais comme une simple opinion isolée dont le Spiritisme ne peut assumer la responsabilité. C'est cette collectivité concordante de l'opinion des Esprits, passée, en outre, au critérium de la logique, qui fait la force de la doctrine spirite, et en assure la perpétuité. Pour qu'elle changeât, il faudrait que l'universalité des Esprits changeât d'opinion, et qu'ils vinssent un jour dire le contraire de ce qu'ils ont dit ; puisqu'elle a sa source dans l'enseignement des Esprits, pour qu'elle succombât, il faudrait que les Esprits cessassent d'exister. C'est aussi ce qui la fera toujours prévaloir sur les systèmes personnels qui n'ont pas, comme elle, leurs racines partout*. (7)

Références bibliographiques :

1. KARDEC, Allan. *Le Ciel et l'Enfer*. 1° partie. Chap. III, item 4.
2. _____. *L'Évangile selon le Spiritisme*. Introduction.
3. _____. Idem.
4. _____. Idem.
5. _____. Idem.
6. _____. Idem.
7. _____. *La Genèse*. Introduction.
8. _____. Chap. 1, item 14.
9. _____. Item 16.
10. _____. *Le Livre des Esprits*. Introduction, item VII.
11. _____. *Œuvres Posthumes*. 2° Partie. (Ma première initiation au Spiritisme).
12. AMORIM, Deolindo. *Análises Espíritas*. (Allan Kardec et l'esprit scientifique).
13. ENCICLOPÉDIA DELTA UNIVERSAL.
14. PIRES, J. Herculano. *O Espirito e o Tempo*. III° partie. Chap. I (O triângulo de Emmanuel).
15. _____. Chap. II (A Ciência admirável).

PROGRAMME FONDAMENTAL – MODULE II – GUIDE D'ÉTUDE 3.

ANNEXE 1

"L'Expérimentation Scientifique est une méthode employée pour tester des idées et découvrir les faits sur une chose quelconque qu'un scientifique peut contrôler et observer. Les scientifiques l'utilisent pour étudier les êtres vivants ou bruts, dans plusieurs domaines des sciences physiques et de la vie. (…) Toute expérience scientifique valable doit pouvoir être répétée, non seulement par le chercheur original, mais par d'autres scientifiques. S'ils concordent dans leurs conclusions, on attribue au chercheur original le crédit d'avoir fait une découverte importante."

"**Méthode déductive** : c'est le raisonnement par lequel nous tirons des conclusions par inférence logique à partir de prémisses données. En admettant les propositions 'Tous les grecs ont une barbe' et 'Xénon est grec', on peut en déduire valablement que "Xénon a une barbe". On dit que les conclusions du raisonnement déductif sont *valables*, plutôt que *vraies*, parce qu'il faut distinguer clairement *ce qui découle logiquement* d'autres affirmations de *ce qui est effectivement vrai*. Les prémisses indiquées peuvent être des articles de foi ou des suppositions. Avant de pouvoir considérer les conclusions tirées de ces prémisses comme valables, il faut démontrer qu'elles sont cohérentes entre elles et avec la prémisse originale. Les mathématiques et la logique sont des exemples de disciplines qui utilisent beaucoup la méthode déductive. La méthode scientifique exige une combinaison de la déduction et de l'induction."

"**Méthode inductive** : c'est le raisonnement par lequel on passe d'une expérience particulière à des généralisations. On peut commencer par 'Toutes les pommes que j'ai mangées sont sucrées'. À partir de cette constatation, on conclut que 'Les pommes sont sucrées'. Mais la pomme suivante peut ne pas être sucrée. La méthode inductive amène à des probabilités, pas à des certitudes. C'est la base du sens commun selon lequel une personne agit. Elle est également appliquée dans la découverte scientifique. Les scientifiques utilisent l'*induction et la déduction*. Dans la déduction, le scientifique commence par des généralisations. Il en déduit des affirmations particulières. Il peut tester ses suppositions par l'expérimentation, les confirmer, les réviser ou rejeter les généralisations originales. En n'utilisant que la déduction, l'homme ignore l'expérience. En n'employant que l'induction, il ignore la relation entre les faits. Par la combinaison de ces méthodes, la science établit l'union entre la théorie et la pratique."

ANNEXE 1 – Suggestion de résumés pour les affiches

1. Selon le Spiritisme, Esprit et matière sont deux composantes de la réalité universelle. Ainsi, le Spiritisme et la Science se complètent l'un par l'autre. Mais la Science est incompétente pour se prononcer sur la question du Spiritisme.
2. La méthode adoptée par Allan Kardec dans l'étude et la preuve des faits médiumniques est la méthode expérimentale, appliquée aux sciences positives, et fondée sur l'observation, la comparaison, l'analyse systématique et la conclusion.
3. La structure logique du Spiritisme est inductive, car c'est à partir des observations des faits positifs qu'il arrive à la réalité extra-physique. Cependant, la méthode déductive est également consacrée dans la Philosophie Spirite.
4. Deux critères scientifiques importants ont été adoptés par Kardec dans la tâche de réunir les informations pour l'élaboration de la Philosophie Spirite : la *généralité* (*universalité*) et la *concordance* des enseignements des Esprits.

Module II : La Codification Spirite.

Objectif Général : Faire comprendre l'apparition de la Doctrine Spirite et la mission d'Allan Kardec.

Guide d'Étude n° 4 : Les Ouvrages de base

Objectif spécifique :

- Faire un résumé de chaque ouvrage de base, en se basant sur les *supports*.
- Faire le lien entre chaque partie du Livre des Esprits et celle correspondante dans les livres de la codification.
- Reconnaître l'importance des Ouvrages de base pour le progrès intellectuel et moral de l'Humanité.

Notions de base :

- La Codification Spirite comprend les ouvrages suivants, dans l'ordre de leur publication : *Le Livre des Esprits* (le 18 avril 1857) ; *Le Livre des Médiums* (janvier 1861) ; *L'Évangile selon le Spiritisme* (avril 1864) ; *Le Ciel et l'Enfer* (août 1865) ; *La Genèse* (janvier 1868).
- *Le Livre des Esprits* traite des principes de la Philosophie Spirite *sur l'immortalité de l'âme, la nature des esprits et leurs rapports avec les hommes, les lois morales, la vie présente, la vie future et l'avenir de l'Humanité – selon l'enseignement donné par les Esprits supérieurs à l'aide de divers médiums – recueillis et mis en ordre par Allan Kardec. Le Livre des Esprits* - Couverture.
- *Le Livre des Médiums* contient *l'enseignement spécial des Esprits sur la théorie de tous les genres de manifestations, les moyens de communiquer avec le monde invisible, le développement de la médiumnité, les difficultés et les écueils que l'on peut rencontrer dans la pratique du Spiritisme. Le Livre des Médiums* – Couverture.
- *L'Évangile selon le Spiritisme* contient (…) *l'explication des maximes morales du Christ leur concordance avec le Spiritisme et leur application aux diverses positions de la vie. L'Évangile selon le Spiritisme* – Couverture.
- *Le Ciel et l'Enfer* contient (…) *l'examen comparé des doctrines sur le passage de la vie corporelle à la vie spirituelle, les peines et les récompenses futures, les anges et les démons, les peines éternelles, etc. suivi de nombreux exemples sur la situation réelle de l'âme pendant et après la mort*. *Le Ciel et l'Enfer* – Couverture.
- *La Genèse* mentionne que (…) *la doctrine spirite est la résultante de l'enseignement collectif et concordant des Esprits. La science est appelée à constituer la Genèse selon les lois de la nature. Dieu prouve sa grandeur et sa puissance par l'immutabilité de ses lois, et non par leur suspension. Pour Dieu, le passé et l'avenir sont le présent*. *La Genèse* – Couverture.
- Il y a dans *Le Livre des Esprits* un noyau central de concepts spirites qui comprend la première et la deuxième partie (jusqu'au chapitre VI). La deuxième partie, chapitre VI à XI, forme la source du *Livre des Médiums.* La troisième partie est la source de *l'Évangile selon le Spiritisme*. La quatrième partie est la source du *Ciel et l'Enfer*. *La Genèse* est formée de la première partie (chapitres II, III et IV), de la deuxième (chapitres IX, X et XI) et de la troisième (chapitres IV et V). Pedro Franco Barbosa : *Espiritismo Basico*, chapitre I.
- Cette concordance entre les œuvres de la codification révèle l'unité doctrinale du Spiritisme. Deolindo Amorim : *Cadernos Doutrinarios*. Caderno n°5. (Unidade Doutrinaria).

Suggestions didactiques :

Introduction :

- Présenter aux participants les œuvres de la codification, dans l'ordre où elles ont été publiées. Pour cela, demander de l'aide à cinq participants qui, debout et devant leurs camarades, les montreront. Informer la classe que ces cinq livres – *le pentateuque spirite* – sont les livres de base du Spiritisme.
- Réaliser ensuite une *enquête éclair*, pour vérifier, parmi les élèves, le degré de connaissance des œuvres de base : Qui a déjà lu *Le Livre des Esprits*, ou quelques extraits ? Poser la même question sur les autres œuvres de la Codification. Écrire les réponses sur le tableau *flip-chart.*
- Après cette étape, compter les points de chaque livre et présenter le résultat de l'enquête.

Développement :

- Ensuite, répartir la classe en cinq groupes pour la lecture des *supports* correspondants à chacune des œuvres de base. Par exemple, le groupe 1 doit lire l'item 2.1 des *supports*, sur *Le Livre des Esprits.* De même pour les autres œuvres. Donner aux participants des feuilles de carton, des feutres et le guide du travail en groupe, pour réaliser les activités suivantes :
  1. lecture silencieuse de l'item des *supports*, indiqué pour chaque groupe ;
  2. faire un résumé de son contenu ;
  3. transcrire ce résumé sur la feuille en carton ;
  4. fixer ces feuilles à un endroit visible à tous.
- Puis, vérifier avec les participants, les résumés qu'ils ont élaborés, en complétant les informations, supprimant des détails, vérifiant si les idées les plus importantes ont été considérées.
- Poursuivre le cours, en exposant le contenu de l'item 3 des *supports*, en se basant sur le schéma en annexe.

Conclusion :

- Clore la séance en soulignant l'importance des ouvrages de base pour le progrès intellectuel et moral de l'Humanité. Demander à l'un des élèves de lire, à voix haute et de manière expressive, le texte d'Emmanuel, mis à la fin des *supports*.

Évaluation : L'étude sera satisfaisante si :

- Les participants ont réalisé correctement le travail en groupe, en participant avec intérêt à l'exposé qui traite du lien l'union entre *Le Livre des Esprits* et les autres ouvrages de la Codification.

Techniques :

- Enquête éclair, travail en petits groupes ; exposé.

Matériel :

- Les livres de la Codification ; support du cours ; orientation pour le travail en groupe ; tableau et craie / *flip*-chart ; cartons ; feutres ; papier.

Support :

PROGRAMME FONDAMENTAL – MODULE II – GUIDE D'ÉTUDE 4.

1. La Codification Spirite

Véritable encyclopédie d'enseignements transcendantaux, la Codification (…) a été le fruit mûr et béni, d'un plan élaboré par les Esprits Supérieurs, et dont l'un des architectes a concrétisé la mission qui lui incombait, incarné sur terre : Allan Kardec. (31)

La Codification Spirite comprend les livres suivants, selon l'ordre de leur publication : *Le Livre des Esprits* (le 18 avril 1857) ; *Le Livre des Médiums* (janvier 1861) ; *L'Évangile selon le Spiritisme* (avril 1864) ; *Le Ciel et l'Enfer* (août 1865) ; *La Genèse* (janvier 1868). *Chaque livre contient la matière juste nécessaire à sa compréhension à cette époque, mais comme la Doctrine est progressive, bien que les enseignements de base subsistent, ils ont été complétés par des études postérieures, sans que rien ne soit modifié dans les bases doctrinales exposées par les Esprits et par Kardec*. (32)

2. Les ouvrages de base

2.1 - Le Livre des Esprits

Le Livre des Esprits, le premier livre de la Codification, renferme les bases fondamentales du Spiritisme. Selon la couverture, il contient *les principes de la Doctrine Spirite sur l'immortalité de l'âme, la nature des Esprits et leurs rapports avec les hommes, les lois morales, la vie présente, la vie future et l'avenir de l'Humanité - selon l'enseignement donné par les Esprits supérieurs avec la participation de divers médiums – recueillis et mis en ordre par Allan Kardec.* (11) La première édition, de 501 questions, contient l'enseignement donné par les Esprits, dirigés par l'Esprit de Vérité. Les messages ont été reçus par les médiums Caroline et Julie Baudin (encore très jeunes), mademoiselle Japhet et d'autres médiums. Pour la deuxième édition, que Kardec considérait comme définitive, d'autres médiums ont participé. Cette édition, bien plus développée, contient 1018 questions, des notes complémentaires et des commentaires. (26) Ce livre, dans sa structure générale, présente :

- **Introduction**, composée de 17 items, contenant un résumé des ses principes de base de la Philosophie ; les aspects les plus relevants des phénomènes qui ont marqué son apparition, et une appréciation critique des opinions des contradicteurs. On y trouve les mots *spirite*, *spiritiste* et *Spiritisme*, crées par Kardec pour indiquer la croyance dans l'existence des Esprits ou dans leurs communications avec le monde corporel. (13)
- **Prolégomènes** (*), précédés par un cep de vigne (**) dessiné par les Esprits eux-mêmes, qui informent la manière dont a été révélée la Doctrine ; les auteurs et le but du livre ; les Esprits qui ont travaillé à l'exécution de l'œuvre, et des extraits de messages transmis à Kardec sur sa mission d'écrire *Le Livre des Esprits*. (14)
- **Corps de l'œuvre**, divisé en quatre parties, selon la table des matières, à savoir :

  Livre premier – Les causes premières : Dieu. Éléments généraux de l'Univers. Création. Principe Vital.

  Livre deuxième – Monde spirite ou des Esprits : Des Esprits. Incarnation des Esprits. Retour de la vie corporelle à la vie spirituelle. Pluralité des existences. Vie spirite. Retour à la vie corporelle. Émancipation de l'âme. Intervention des Esprits dans le monde corporel. Occupations et missions des Esprits. Les trois règnes.

Livre troisième – Lois Morales : Loi divine ou naturelle. Lois d'adoration, du travail, de reproduction, de conservation, de destruction, de société, de progrès, d'égalité, de liberté, de justice, d'amour et de charité. Perfection morale.

Livre quatrième – Espérances et consolations : Peines et jouissances terrestres. Peines et jouissances futures. (12)

Comme on peut le remarquer, le partage des sujets n'a pas été réalisé de façon arbitraire, mais au contraire, il dénote une correspondance logique, une séquence de pensée. Les matières exposées, distribuées avec méthode, vont des questions les plus générales aux plus spéciales (raisonnement déductif) et de même, commencent par des spéculations de l'ordre transcendantal, pour aller jusqu'aux problèmes pratiques, propres à la nature humaine. (23)

- **Conclusion**, en neuf items, dans laquelle le Codificateur montre les conséquences futures des actes de notre vie présente et, reprenant les concepts de base de la Philosophie Spirite, donne une fin harmonieuse à l'œuvre. (24)

Sur l'autorité du *Livre des Esprits*, Kardec, à plusieurs reprises dans la Codification, l'attribue aux Esprits. Voici ce qu'il affirme dans les Prolégomènes : *Ce livre est le recueil de leurs enseignements ; il a été écrit par l'ordre et sous la dictée d'esprits supérieurs pour établir les fondements de la véritable doctrine spirite, dégagée des erreurs et des préjugés ; il ne renferme rien qui ne soit l'expression de leur pensée et qui n'ait subi leur contrôle. L'ordre et la distribution méthodique des matières, ainsi que la forme matérielle de quelques parties de la rédaction, sont seuls l'œuvre de celui qui a reçu mission de le publier*. (15) *D'un autre côté*, affirme Herminio Miranda, *l'intention des messagers spirituels ne semble être de dicter un travail prêt et fini, comme un "flash" divin, du haut vers le bas. Ils laissent à Kardec* [naturellement inspiré par eux] *l'initiative d'élaborer les questions et de concevoir non pas l'essence du travail, mais le plan général de sa présentation aux hommes. L'œuvre ne doit pas être un monologue où des êtres supérieurs pontifient avec érudition sur les grands problèmes de l'être et de la vie ; c'est un dialogue dans lequel l'homme incarné cherche à apprendre avec des frères plus experimentés de nouvelles dimensions de la vérité. Il faut donc que les questions et les doutes soient présentés du point de vue humain, pour que le monde spirituel les explique dans un langage simple* (…). (34)

En résumé, *Le Livre des Esprits est un recueil de principes fondamentaux d'où émergent d'innombrables "prises" pour d'autres réflexions, conquêtes et réalisations. Il contient les germes de toutes les grandes idées que l'humanité a cogitées au long du temps, mais les Esprits ne font pas le travail à notre place. Dans aucune autre entreprise humaine on ne voit si clairement les signes d'une coordination intelligente, consciente et préétablie d'efforts entre les deux faces de la vie – incarnée et désincarnée*. (33)

2.2 - Le Livre des Médiums

Seconde œuvre de la Codification, *Le Livre des Médiums*, ou *Guide des Médiums et des évocateurs*, a été publié en janvier 1861 pour (…) *faire suite au Livre des Esprits*. (36) Remplaçant l'*Instruction Pratique sur les Manifestations Spirites* (*), livre publié en 1858, (28) *le Livre des Médiums*, beaucoup plus complet, contient, selon sa couverture, *l'enseignement spécial des Esprits sur la théorie de tous les genres de manifestations, les moyens de communication avec le monde invisible, le développement de la médiumnité, les difficultés et les écueils que l'on peut rencontrer dans la pratique du Spiritisme*. (16) Les matières y sont organisées en deux parties, la première sur les notions préliminaires, en quatre chapitres, tandis que la deuxième réunit, en trente-deux chapitres, les *manifestations spirites*.

Après le travail de construction de la colonne centrale de la Codification Spirite – *Le Livre des Esprits* -, le moment était venu d'*étudier et d'exposer aux hommes les aspects expérimentaux implicites dans la Doctrine des Esprits* (…), (35) surtout en ce qui concerne la pratique de la médiumnité, le plus important de ces aspects, vu qu'il est l'instrument de communication entre les deux mondes. (35) Au sujet de la "médiumnité et la communication entre les deux plans de la vie", voici ce que nous dit Pedro Barbosa : La médiumnité (…) *est la source primordiale des enseignements de la Doctrine, et ses tâches constituent aujourd'hui, sans aucun doute, une importante contribution des spirites qui s'y dédient, pour consolider la foi raisonnée et pour le retour à la normalité des conditions psychiques altérées de ceux qui, enlacés dans les trames de l'obsession déguisée et tenace, viennent angoissés dans les centres spirites, ou y sont acheminés. La communication entre les deux mondes, le monde corporel, matériel ou visible, et l'incorporel, immatériel ou invisible, est une prémisse de base du Spiritisme, qui ne serait qu'un spiritualisme irréel et douteux si on la niait ou si on la répudiait. Cette communication, disciplinée et orientée vers sa vraie finalité, peut être obtenue et maintenue en appliquant pour la technique de sa réalisation les enseignements d'Allan Kardec contenus dans Le Livre des Médiums.* (29)

Ces enseignements de Kardec sont précieux parce qu'ils vont bien au-delà de l'enseignement de la technique de communication avec les Esprits. En traitant le sujet "pratique médiumnique", il attire l'attention de ceux qui s'en occupent, en leur montrant les difficultés et les désillusions qui l'accompagnent. *L'expérience nous confirme tous les jours dans cette opinion que les difficultés et les mécomptes que l'on rencontre dans la pratique du spiritisme, ont leur source dans l'ignorance des principes de cette science, et nous sommes heureux d'avoir été à même de constater que le travail que nous avons fait pour prémunir les adeptes contre les écueils d'un noviciat, a porté ses fruits, et que beaucoup ont dû à la lecture de cet ouvrage d'avoir pu les éviter. Un désir bien naturel, chez les personnes qui s'occupent de spiritisme, c'est de pouvoir entrer elles-mêmes en communication avec les Esprits ; c'est à leur aplanir la route que cet ouvrage est destiné, en les faisant profiter du fruit de nos longues et laborieuses études, car on s'en ferait une idée très fausse si l'on pensait que, pour être expert en cette matière, il suffit de savoir poser les doigts sur une table pour la faire tourner, ou tenir un crayon pour écrire. On se tromperait également si l'on croyait trouver dans cet ouvrage une recette universelle et infaillible pour former des médiums. Bien que chacun renferme en soi-même le germe des qualités nécessaires pour le devenir, ces qualités n'existent qu'à des degrés très différents, et leur développement tient à des causes qu'il ne dépend de personne de faire naître à volonté.* (17)

Bien des étudiants du Spiritisme – incarnés et désincarnés – se sont prononcés sur l'importance et l'actualité de ce livre. Voici les impressions de l'un d'eux : *plus de cent ans après sa publication, Le Livre des Médiums reste un guide sûr pour les médiums et dirigeants des séances pratiques, et les enseignants trouvent dans ses pages d'abondants enseignements précieux et sûrs, qui permettent à chacun la noble tâche de communiquer avec les Esprits, sans les dangers de l'improvisation, des croyances ou de l'empirisme routinier, fruit de l'accommodation et de la fuite de l'étude.* (29)

2.3 – L'Évangile selon le Spiritisme

Ce livre, *contenant l'explication des maximes morales du Christ, leur concordance avec le Spiritisme et leur application aux diverses positions de la vie* – (2) a été publié en avril 1864, sous le titre *Imitation de L'Évangile selon le Spiritisme*. À partir de la 2° édition, en 1865, il porte un nouveau titre – *L'Évangile selon le Spiritisme*. (30) Il contient une *préface*, constituée d'un message signé par l'Esprit de Vérité et qui résume le caractère

du Spiritisme et la finalité de cette œuvre (…) ; (3) l'*introduction*, en quatre points, et le *corps du livre*, en vingt et huit chapitres.

Le livre en question traite spécialement des principes de la morale évangélique et de leur application. À ce sujet, le Codificateur nous éclaire – dans l'Introduction – que l'*on peut diviser les matières contenues dans les Évangiles en cinq parties : Les actes ordinaires de la vie du Christ, les miracles, les prédictions, les paroles qui ont servi à l'établissement des dogmes de l'Église et l'enseignement moral. Si les quatre premières parties ont été l'objet de controverses, la dernière est demeurée inattaquable*. (4) Selon Kardec, l'enseignement moral est (…) *le terrain où tous les cultes peuvent se rencontrer, le drapeau sous lequel tous peuvent s'abriter, quelles que soient leurs croyances*, (…) *une règle de conduite embrassant toutes les circonstances de la vie privée ou publique, le principe de tous les rapports sociaux fondés sur la plus rigoureuse justice* (…), *la route infaillible du bonheur à venir* (…). (5) Le Codificateur justifie ainsi le choix de l'enseignement moral du Christ pour l'élaboration du livre, les principes de la morale évangélique constituant donc l'objet exclusif de ce livre. (6)

Les maximes y ont été groupées et classées méthodiquement, selon leur nature et non selon l'ordre chronologique, afin qu'elles se déduisent les unes des autres. (7) Avec ce matériel didactiquement organisé, et en utilisant la clef offerte par le Spiritisme – la réalité du monde spirituel et ses rapports avec le monde corporel -, Kardec réalise *l'explication des passages obscurs, et le développement de toutes les conséquences en vue de l'application aux différentes positions de la vie*. (8)

Cette clef, facilitant la compréhension du véritable sens des points inintelligibles des Évangiles, de la Bible et des auteurs sacrés, ouvre *des horizons nouveaux pour l'avenir*, et *jette une lumière non moins vive sur les mystères du passé*. (8)

2.4 Le Ciel et l'Enfer

La couverture de ce livre mentionne : *Examen comparé des doctrines sur le passage de la vie corporelle à la vie spirituelle, les peines et les récompenses futures, les anges et les démons, les peines éternelles, etc., suivi de nombreux exemples sur la situation réelle de l'âme pendant et après la mort*. (1) Il a été publié le 1 août 1865, sous le titre *Le Ciel et l'Enfer, ou la Justice Divine selon le Spiritisme*. Il est constitué de deux parties, la première – intitulée *Doctrine* – comptant onze chapitres, et la deuxième – intitulée *Exemples* – huit chapitres.

Dans un article publié dans la Revue Spirite de septembre 1865, Kardec, en présentant *Le Ciel et l'Enfer*, nous informe principalement de l'objectif du livre, des matières et de la façon dont elles ont été organisées. *Le titre de cet ouvrage en indique clairement l'objet. Nous y avons réunis touts les éléments propres à éclairer l'homme sur sa destinée*. (20)

La première partie de cet ouvrage, intitulée Doctrine, contient l'examen comparé des diverses croyances sur le ciel et sur l'enfer, les anges et les démons, les peines et les récompenses futures ; le dogme des peines éternelles y est envisagé d'une manière spéciale et réfuté par des arguments tirés des lois mêmes de la nature, et qui en démontrent non-seulement le côté illogique, déjà signalé cent fois, mais l'impossibilité matérielle. Avec les peines éternelles tombent naturellement les conséquences qu'on avait cru pouvoir en tirer. La seconde partie renferme de nombreux exemples à l'appui de la théorie, ou mieux qui ont servi à établir la théorie. Ils puisent leur autorité dans la diversité des temps et des lieux où ils ont été obtenus, car s'ils émanaient d'une seule source, on pourrait les regarder comme le produit d'une même influence ; ils la puisent, en outre, dans leur concordance avec ce qui s'obtient tous les jours partout où l'on s'occupe des manifestations spirites à un point de vue sérieux et philosophique. Ces

exemples auraient pu être multipliés à l'infini, car il n'est pas de centre spirite qui ne puisse en fournir un notable contingent. Pour éviter des répétitions fastidieuses, nous avons dû faire un choix parmi les plus instructifs. Chacun de ces exemples est une étude où toutes les paroles ont leur portée pour quiconque les méditera avec attention, car de chaque point jaillit une lumière sur la situation de l'âme après sa mort, et le passage, jusqu'alors si obscur et si redouté, de la vie corporelle à la vie spirituelle. C'est le guide du voyageur avant d'entrer dans un pays nouveau. La vie d'outre-tombe s'y déroule sous tous ses aspects comme un vaste panorama ; chacun y puisera de nouveaux motifs d'espérance et de consolation, et de nouveaux soutiens pour affermir sa foi en l'avenir et en la justice de Dieu. (22)

C'est un livre important et nécessaire – tout comme les autres livres de la codification -, vu que les questions comme le ciel, l'enfer, le purgatoire, les anges et les démons, les peines éternelles, la justice divine, qui y sont analysées à la lumière des enseignements spirites, sont remis dans leur véritable sens. Kardec affirme : *le Ciel et l'Enfer est un pas de plus dont la portée sera facilement comprise, car il touche au vif de certaines questions* [mentionnées sur la couverture du livre] (…). (21)

2.5 – La Genèse

Publié en janvier 1868 sous le titre de *La Genèse, les Miracles et les Prédictions selon le Spiritisme*, ce livre clôt la série des cinq livres de la Codification Spirite. Sa couverture mentionne que (…) *la doctrine spirite est la résultante de l'enseignement collectif et concordant des Esprits. La science est appelée à constituer la Genèse selon les lois de la nature. Dieu prouve sa grandeur et sa puissance par l'immutabilité de ses lois, et non par leur suspension. Pour Dieu, le passé et l'avenir sont le présent*. (9) L'objet de ce livre est donc l'étude de trois points, à savoir : La *genèse* proprement dite, chapitres I à XII ; les *miracles*, chapitres XIII à XV, et les *prédictions*, chapitre XVI à XVIII. (10)

Dans un message daté de décembre 1867, l'Esprit de Saint Louis, parlant du livre qui était sur le point d'être publié, affirme : *Ce livre vient bien à propos, car la doctrine est aujourd'hui bien assise du point de vue moral et religieux. Quelle que soit la direction qu'elle prendra dorénavant, elle a des racines profondes dans le cœur des adeptes, afin que personne ne puisse craindre qu'elle dévie de sa route. Le Spiritisme entre actuellement dans une nouvelle phase. À l'attribut de consolateur, il allie celui d'instructeur et de directeur de l'esprit, en science et en philosophie, tout comme en moralité. La charité, sa base inébranlable, en a fait le lien entre les âmes éternelles ; la science, la solidarité, la progression, l'esprit libéral en feront le trait d'union entre les âmes fortes.* (…) *La question de l'origine qui se lie à la Genèse est passionnante pour tous. Un livre sur ce sujet doit dons intéresser tous les esprits sérieux. Par ce livre, comme je vous l'ai dit, le Spiritisme entre dans une nouvelle phase et cette phase préparera les voies de celle qui s'ouvrira plus tard.* (…) (37) *Avec La Genèse, le Codificateur a ouvert une brèche sérieuse dans les domaines de la science, sans pour autant négliger les questions terrestres qui étaient réservées à la Théologie ou à la Philosophie* (…). (38)

L'importance et l'opportunité de cette œuvre est soulignée dans deux communications données à Kardec par les Esprits qui l'ont aidé dans son travail. La première, datée de septembre 1867, dit : *Je suis satisfait personnellement du travail, mais mon opinion est peu de chose auprès de la satisfaction de ceux qu'il est appelé à transformer. Ce qui me réjouit surtout, ce sont ses conséquences sur les masses, tant de l'espace que de la terre*. (18) La seconde, de juillet 1868, affirme : *L'impulsion produite par la Genèse n'est qu'à son début, et bien des éléments ébranlés par son apparition se rangeront bientôt sous votre drapeau ; d'autres œuvres sérieuses paraîtront encore pour achever d'éclairer la pensée humaine sur la nouvelle doctrine*. (19)

Comme prévu dans ces communications, beaucoup ont été touchés par ces nouvelles études et en conséquence, d'importantes recherches ont été lancées, des livres, des traités, des marques de cette nouvelle phase où était entré le Spiritisme, selon l'affirmation de saint Louis : (…) *Le Spiritisme entre dans une nouvelle phase et celle-ci préparera les voies de la phase qui s'ouvrira plus tard* (…) *chaque chose doit venir en son temps*. (38)

3. Concordance de principes dans les Œuvres de la Codification – unité doctrinale

Il existe une concordance de principes dans les œuvres de la Codification spirite, de forme que dans *Le Livre des Esprits*, le premier publié, il y a un noyau central de concepts spirites qui constitue la première et la deuxième partie (jusqu'au chapitre VI), qui traitent respectivement "des Causes Premières" et "du monde des esprits". La deuxième partie, chapitre VI à XI, forme la source du *Livre des Médiums.* La troisième partie ("des Lois Morales") est la source de *l'Évangile selon le Spiritisme*. La quatrième partie ("des Espérances et des Consolations") est la source du *Ciel et l'Enfer*. *La Genèse* trouve sa source dans la première partie (chapitres II, III et IV), la deuxième (chapitres IX, X et XI) et la troisième (chapitres IV et V). L'Introduction et les Prolégomènes du *Livre des Esprits* ont été la source de *Qu'est-ce que le Spiritisme ?* (27) Voir le schéma en annexe.

Cette concordance révèle l'unité doctrinale du Spiritisme, comme le mentionne Deolindo Amorim dans ses *Cadernos Doutrinarios*. Ce chercheur émérite affirme que le *Livre des Esprits* est la colonne centrale du Spiritisme, non seulement pour être le premier livre publié, mais parce qu'il contient les enseignements de base de la Philosophie. Tous les autres livres de la Codification contiennent le développement de ces enseignements, constituant avec *Le Livre des Esprits* un corps de doctrine, où toutes les parties s'ajustent de façon harmonieuse et interdépendante. Cet auteur ajoute que comme la Doctrine Spirite possède trois aspects fondamentaux – scientifique, philosophique et religieux -, ces derniers ne pouvaient pas être étudiés ou développés de façon unilatérale sous peine de casser l'unité doctrinale mentionnée. De même, il ne conviendrait pas d'étudier uniquement *Le Livre des Esprits*, ou l'*Évangile selon le Spiritisme*, et ainsi de suite, car comme toutes ces œuvres de la codification sont interdépendantes, on perdrait la vue d'ensemble indispensable à sa compréhension. Il souligne enfin que la force de la Doctrine Spirite est justement dans la sécurité de son unité. (25)

Pour conclure avec Emmanuel, on peut dire que les principes codifiés par Allan Kardec ouvrent une nouvelle ère pour l'esprit humain, le poussant à s'ausculter lui-même, dans le rajustement des chemins tracés par Jésus pour le véritable progrès de l'âme. Ils expliquent que le Spiritisme, par cela même, est le disciplinateur de notre liberté, non seulement pour que nous ayons sur la Terre une vie sociale dignifiante, mais aussi pour que nous ayons, dans le domaine de l'esprit, une vie individuelle harmonieuse, dûment ajustés sur les impératifs de la Vie Universelle Parfaite, selon les normes de la Justice Éternelle, élaborées par l'équilibre suprême des Lois de Dieu. (39)

Références bibliographiques :

1. KARDEC, Allan. *Le Ciel et l'Enfer*. Couverture.
2. _____. *L'Évangile selon le Spiritisme*. Couverture.
3. _____. Préface.
4. _____. Introduction.
5. _____. Introduction.
6. _____. Introduction.
7. _____. Introduction.

8. _____. Introduction.
9. _____. *La Genèse*. Couverture.
10. _____. Introduction.
11. _____. *Le Livre des Esprits*. Couverture.
12. _____. Table des Matières.
13. _____. Introduction.
14. _____. Prolégomènes.
15. _____. Prolégomènes.
16. _____. *Le Livre des Médiums*. Couverture.
17. _____. Introduction.
18. _____. *Œuvres Posthumes*. Deuxième partie. (Mon nouvel ouvrage sur la Genèse).
19. _____. *Œuvres Posthumes*. Deuxième partie. (Mes travaux personnels. Conseils divers).
20. _____. *Revue Spirite*. 8° Année. 1865. Notices Bibliographiques, P. 274.
21. _____. P. 275.
22. _____. P. 276-277.
23. AMORIM, Deolindo. *Cadernos Doutrinários*. Caderno n° 5. (Origem, Plano e Conteúdo Geral de *O Livro dos Espíritos*), p. 109-120.
24. _____. P. 112.
25. _____. (Unidade da Doutrina), p. 142-144.
26. BARBOSA, Pedro. *O Espiritismo Básico*. Segunda parte (Análise sintética das obras). Chap. I, p. 114-115.
27. _____. P. 115-116.
28. _____. Chapitre II, p. 117.
29. _____. P. 118.
30. _____. P. 119.
31. _____. Chapitre VI (Conclusões), p. 126.
32. _____. P. 127.
33. MIRANDA, Hermínio C. *A obra de Kardec e Kardec diante da obra*. Reformador. Ano 90, n° 3, março, 1972, p. 7.
34. _____. P. 8.
35. _____. P. 10.
36. WANTUIL, Zêus e THIESEN, Francisco. *Allan Kardec*. Édition CSI, V. II, Quatrième Partie, Chapitre I (Les Ouvrages Spirites d'Allan Kardec).
37. _____.
38. _____.
39. XAVIER, Francisco Cândido. *Ação e Reação*. Par l'Esprit André Luiz. Introduction, p. 10-11.

Le Livre des Esprits				
Noyau Central : Livre Premier – Les causes premières – chapitres I à IV. Livre Deuxième - Monde spirite ou des esprits – chapitres I à VI.				
Livre Deuxième (Monde spirite ou des esprits), chapitres VI à XI.	Livre Troisième (Lois morales), chapitres I à XII.	Livre Quatrième (Espérances et Consolations), chapitres I et II.	Livre Premier (Les causes premières), chapitres II, III et IV. Livre Deuxième (Monde spirite), chapitres IX, X et XI. Livre Troisième (Lois morales), chapitres IV et V.	Introduction et Prolégomènes.
BASE DE L'ÉLABORATION DU LIVRE DES MÉDIUMS	BASE DE L'ÉLABORATION DE L'ÉVANGILE SELON LE SPIRITISME	BASE DE L'ÉLABORATION DU CIEL ET L'ENFER	BASE DE L'ÉLABORATION DE LA GENÈSE	BASE DE L'ÉLABORATION DE QU'EST-CE QUE LE SPIRITISME ?

ÉTUDE SYSTÉMATIQUE DE LA PHILOSOPHIE SPIRITE

PROGRAMME FONDAMENTAL - TOME I

Module III -

Dieu

Module III : Dieu.

Objectif Général : Présenter Dieu comme l'intelligence suprême et la cause première de toutes choses.

Guide d'Étude n° 1 : L'Existence de Dieu

Objectif spécifique :

- Expliquer la nécessité pour l'homme de croire en Dieu.
- Définir Dieu à la lumière de la Philosophie Spirite.

Notions de base :

- L'idée de Dieu (…) *s'affirme et s'impose, en dehors et au-dessus de tous les systèmes, de toutes les croyances.* Léon Denis: *La Grande Énigme.* Chap. V.
- La nécessité de la croyance en Dieu est instinctivement ancrée dans l'esprit humain, et provient de l'axiome scientifique qu'il n'y a pas d'effet sans cause. C'est pour cette raison que Kardec a demandé aux Esprits Supérieurs : - "Quelle conséquence peut-on tirer du sentiment intuitif que tous les hommes portent en eux-mêmes de l'existence de Dieu ?" La réponse est la suivante : - "Que Dieu existe ; car d'où lui viendrait ce sentiment s'il ne reposait sur rien ? C'est encore une suite du principe qu'il n'y a pas d'effet sans cause." Allan Kardec : *Le Livre des Esprits,* question n° 5.
- *Dieu est l'intelligence suprême, cause première de toutes choses.* Allan Kardec : *Le Livre des Esprits*, question n° 1.

Suggestions didactiques :

Introduction :

- Commencer la réunion en présentant les objectifs du guide d'étude.
- Former des groupes de deux, sollicitant aux participants d'expliquer l'un à l'autre leur idée au sujet de la croyance en Dieu.

Développement :

- Écouter les réponses des groupes de deux, en les commentant brièvement.
- Expliquer que la croyance en Dieu toujours présente chez l'homme, depuis son apparition, mais qu'elle s'exprime selon l'expérience évolutive de chacun.
- Ensuite, répartir la classe en petits groupes et leur demander de réaliser le travail suivant :
  1. lire le support du cours ;
  2. sur la base de la lecture, analyser les conséquences de la notion de Dieu pour l'Humanité ;
  3. donner, avec leurs propres mots, une définition spirite de Dieu, en l'écrivant sur une affiche à fixer au mur
- Lire les affiches, en ajoutant les explications nécessaires.

Conclusion :

- Pour conclure, faire un résumé du thème étudié, en soulignant l'importance de la croyance en Dieu et en donnant une définition spirite de Dieu.

Évaluation : L'étude sera satisfaisante si :

- Les participants ont correctement expliqué la nécessité de la croyance en Dieu pour l'homme;
- ont donné une définition de Dieu, selon la Philosophie Spirite.

Techniques :

- Étude par deux ; travail en petits groupes ; exposé.

Matériel :

- Supports du guide d'étude ; carton/gouache ; crayon et papier.

Support :

PROGRAMME FONDAMENTAL – MODULE III – GUIDE D'ÉTUDE 1.

L'homme qui méconnaît Dieu, et ne veut pas savoir quelles forces, quelles ressources, quels secours viennent de lui, de la communion avec lui, celui-là est comparable à un indigent qui habite à côté de palais pleins de trésors, et risque de mourir de misère devant la porte qui lui est ouverte et par où tout l'invite à entrer. (11)

La croyance en Dieu (…) *s'affirme et s'impose en dehors et au-dessus de tous les systèmes, de toutes les philosophies, de toutes les croyances.* (4) L'homme (…) *ne peut pas s'en désintéresser*, [croyance en Dieu] *parce que l'homme est un être* [pensant]. *L'homme vit, et il lui importe de savoir quelle est la source, quelle est la cause, quelle est la loi de la vie. L'opinion qu'il se fait de la cause, de la loi de l'univers, cette opinion, qu'il le veuille ou non, qu'il le sache ou non, se reflète dans ses actes, dans toute sa vie publique ou privée*. (7)

La question de Dieu est le plus grave de tous les problèmes suspendus sur nos têtes et dont la solution se lie d'une manière étroite, impérieuse, au problème de l'être humain et de sa destinée, au problème de la vie individuelle et de la vie sociale. (4)

La connaissance de la vérité sur Dieu, sur le monde et la vie est ce qu'il y a de plus essentiel, de plus nécessaire, car c'est elle qui nous soutient, nous inspire et nous dirige, même à notre insu. (5)

La croyance en Dieu est instinctivement logée dans l'esprit humain. À mesure que l'homme évolue, sa croyance en Dieu s'agrandit. Ainsi, comme nous l'enseignent les Esprits Supérieurs, le sentiment instinctif de croire en Dieu nous prouve que Dieu existe. *C'est encore (*…) *une suite du principe – il n'y a pas d'effet sans cause*. (2)

On pourrait argumenter que la croyance en Dieu résulte de l'éducation reçue, qu'elle soit une conséquence des idées acquises. Néanmoins, les Esprits de la Codification nous affirment que si (…) *cela était, pourquoi vos sauvages auraient-ils ce sentiment ?* (3)

Kardec nous éclaire : *Si le sentiment de l'existence d'un être suprême n'était que le produit d'un enseignement, il ne serait pas universel, et n'existerait, comme les notions des sciences, que chez ceux qui auraient pu recevoir cet enseignement*. (3)

Dieu nous parle par toutes les voix de l'infini. Il nous parle, non pas dans une bible écrite il y a des siècles, mais dans une bible qui s'écrit tous les jours, avec ces caractères majestueux qui s'appellent l'océan, les mers, les montagnes, les astres du ciel ; par toutes les harmonies douces et graves qui montent du sein de la terre ou descendent des espaces éthérés. Il nous parle encore dans le sanctuaire de notre être, aux heures de silence et de méditation. Quand les bruits discordants de la vie matérielle se taisent, alors la voix intérieure, la grande voix s'éveille, se fait entendre. Cette voix sort des profondeurs de la conscience et nous parle de devoir, de progrès, d'ascension. Il y a en nous comme une retraite intime, comme une source profonde d'où peuvent jaillir des flots de vie, d'amour, de vertu, de lumière. Là se manifeste ce reflet, ce germe divin, caché dans toute âme humaine. (9)

L'histoire de l'idée de Dieu chez les hommes nous montre que cette idée fut relative à l'état intellectuel des nations et de leurs législateurs, aux mouvements de la civilisation, à la poésie des climats, à la race des habitants, à la date des temps où fleurirent les différents peuples, aux progrès de l'esprit humain ; en descendant le cours des âges, nous assistons successivement aux défaillances et aux tergiversations de cette idée impérissable qui, parfois brillante et parfois éclipsée, peut néanmoins toujours être discernée dans l'histoire de l'humanité. (13) Elle se lie (…) *étroitement à l'idée de loi comme à celle de devoir et de sacrifice. C'est pourquoi, lorsque l'idée de Dieu s'affaisse,*

toutes ces autres notions s'affaiblissent ; elles s'évanouissent peu à peu, pour faire place au personnalisme, à la présomption, à la haine de toute autorité, de toute direction, de toute loi supérieure. (10)

Nous dirons donc que méconnaître, négliger la croyance en Dieu et la communion de pensées qui s'y rattache (…) *ce serait, en même temps, méconnaître ce qu'il y a de plus grand, et dédaigner les puissances intérieures qui font notre véritable richesse. Ce serait fouler aux pieds notre propre bonheur, tout ce qui peut faire notre élévation, notre gloire, notre félicité*. (11)

L'idée de Dieu s'impose à nous par toutes les facultés de notre esprit, en même temps qu'elle parle à nos yeux par toutes les splendeurs de l'univers. L'intelligence suprême se révèle comme la cause éternelle, où tous les êtres viennent puiser la force, la lumière et la vie. C'est là l'Esprit divin, l'Esprit puissant que l'on honore, sous tant d'appellations différentes, mais qui, sous tous ces noms, est toujours le centre, la loi vivante, la raison par qui les êtres et les mondes se sentent vivre, par qui ils se connaissent, se renouvellent et s'élèvent. (8)

Vivre sans croire à un être supérieur, c'est nier l'œuvre de la création ; c'est omettre l'évidence, le réel ; c'est alimenter notre orgueil ; c'est rester dans l'état d'ignorance où nous sommes encore ; en résumé, c'est nier la réalité à la portée de tous, car tout dans l'Univers, le visible et l'invisible, et surtout notre conscience, nous parle d'un Être Supérieur.

De plus, la croyance en Dieu est une question essentielle pour la compréhension de la Philosophie Spirite. Toutefois, pour élucider ce sujet si important, (…) *nous avons maintenant des ressources plus hautes que celles de la pensée humaine ; nous avons l'enseignement de ceux qui ont quitté la terre, l'appréciation des âmes qui, ayant franchi la tombe, nous font entendre, du sein du monde invisible, leurs avis, leurs appels, leurs exhortations. Il est vrai que tous les Esprits ne sont pas également aptes à traiter ces questions*. (…) *Tous ne sont pas également développés ; tous ne sont pas parvenus au même degré d'évolution.* (…) *Mais au-dessus de la foule des âmes obscures, ignorantes, arriérées, il y a des Esprits éminents, descendus des hautes sphères* [supérieures] *pour éclairer et guider l'humanité. Or, que disent ces Esprits sur la question de Dieu ? L'existence de la Puissance suprême est affirmée par tous les Esprits élevés.* (6) Tous (…) *ceux dont les enseignements ont réconforté nos âmes, adouci nos misères, soutenu nos défaillances, sont unanimes à affirmer, à proclamer, à reconnaître la haute Intelligence qui gouverne les êtres et les mondes. Ils disent que cette Intelligence se révèle plus éclatante et plus sublime à mesure que l'on monte les degrés de la vie spirituelle*. (6)

Ainsi, les Esprits Supérieurs nous expliquent dans la première question du *Livre des Esprits* :

Qu'est-ce que Dieu ?

Dieu est l'intelligence suprême, cause première de toutes choses. (1)

En affirmant l'existence d'une cause première dans l'Univers, les Esprits Supérieurs donnent une nouvelle définition de Dieu pour l'Humanité, contraire à l'idée d'un dieu anthropomorphe, partial et vengeur, décrite généralement par les religions.

Peut-on pousser plus loin que nous l'avons fait la définition de Dieu ? Définir c'est limiter. En face de ce grand problème, l'humaine faiblesse apparaît. Dieu s'impose à notre esprit, mais il échappe à toute analyse. L'Être qui remplit le temps et l'espace ne sera jamais mesuré par des êtres que le temps et l'espace limitent. Vouloir Définir Dieu ce serait le circonscrire et presque le nier. (…)

Tout ce que nous pouvons dire pour nous résumer, c'est que Dieu est la vie, la raison, la conscience, dans leur plénitude. Il est la cause éternellement agissante de tout ce qui est, la communion universelle où chaque être vient puiser l'existence, pour ensuite concourir, dans la mesure de ses facultés grandissantes et de son élévation, à l'harmonie de l'ensemble. (12)

Références bibliographiques :

1. KARDEC, Allan. *Le Livre des Esprits*. Question n°1.
2. _____. Question n° 5.
3. _____. Question n° 6.
4. DENIS, Léon. *La Grande Énigme*. Première Partie. Chap. V.
5. _____.
6. _____.
7. _____.
8. _____.
9. _____. Chap. VI.
10. _____. Chap. VII.
11. _____. Chap. VIII.
12. _____. *Après la Mort*. Deuxième Partie, chapitre IX (l'Univers et Dieu).
13. FLAMMARION, Camille. *Dieu dans la Nature*. Tome V.

Module III : Dieu.

Objectif Général : Présenter Dieu comme l'intelligence suprême et la cause première de toutes choses.

Guide d'Étude n° 2 : Preuves de l'existence de Dieu

Objectif spécifique :

- Lister et analyser les preuves de l'existence de Dieu.

Notions de base :

- La preuve de l'existence de Dieu, comme le disent les Esprits, peut être trouvée (…) *dans un axiome que vous appliquez à vos sciences : il n'y a pas d'effet sans cause. Cherchez la cause de tout ce qui n'est pas l'œuvre de l'homme, et votre raison vous répondra*. Allan Kardec : *Le Livre des Esprits*, question 4.
- *Dieu ne se montre pas, mais il s'affirme par ses œuvres*. Allan Kardec : *La Genèse*. Chap. II, item 6.
- *L'existence de Dieu est donc un fait acquis, non seulement par la révélation* [des Esprits Supérieurs]*, mais par l'évidence matérielle des faits. Les peuples les plus sauvages n'ont pas eu de révélation, et cependant ils croient instinctivement à l'existence d'une puissance surhumaine.* Allan Kardec : La Genèse. Chap. II, item 7.

Suggestions didactiques :

Introduction :

- Au début du cours poser aux participants la question suivante :
  - Comment interpréter l'existence de Dieu, selon cette affirmation : *il n'y a pas d'effet sans cause. Cherchez la cause de tout ce qui n'est pas l'œuvre de l'homme, et votre raison vous répondra*. (Allan Kardec).

Développement :

- Puis, noter les idées émises par les participants.
- Analyser ensemble les idées émises.
- Ensuite, répartir la classe en petits groupes et leur demander de réaliser le travail suivant :
  1. lire le support du cours ;
  2. échanger des idées sur le texte lu ;
  3. noter les preuves de l'existence de Dieu.
- Après le travail en groupe, inviter les rapporteurs à présenter leurs conclusions.
- Demander à l'un des participants de lire à haute voix, la page de Meimei en annexe.

Conclusion :

- Faire une appréciation générale des conclusions des groupes et de la page de Meimei, en expliquant que l'idée de l'existence de Dieu est instinctive chez l'être humain indépendamment de l'éducation (voir *Le Livre des Esprits*, questions 5 et 6).

Évaluation : L'étude sera satisfaisante si :

- Les participants savent lister et analyser correctement les preuves de l'existence de Dieu.

Techniques :

- Explosion d'idées ; exposé ; travail en petits groupes.

Matériel :

- Supports du guide d'étude ; carton ; *flip*-chart / tableau et craie / pinceau ; texte ; papier ; crayon.

Support :

PROGRAMME FONDAMENTAL – MODULE III – GUIDE D'ÉTUDE 2.

Chaque religion (…) *explique Dieu à sa manière ; chaque théorie le décrit à sa manière ; et de tout cela résulte une confusion, un chaos inextricable.* (…) *De cette confusion, les athées ont tiré des arguments pour nier l'existence de Dieu ; les positivistes, pour le déclarer "inconnaissable". Comment remédier à ce désordre ? Comment échapper à ces contradictions ? De la façon la plus simple. Il suffit de s'élever au-dessus des théories et des systèmes, assez haut pour les relier dans leur ensemble et par ce qu'ils ont de commun. Il suffit de s'élever jusqu'à la grande Cause, en laquelle tout se résume et tout s'explique*. (10)

Douter de l'existence de Dieu, serait nier que tout effet a une cause, et avancer que rien a pu faire quelque chose.

La preuve de l'existence de Dieu, comme le disent les Esprits, peut être trouvée (…) *dans un axiome que vous appliquez à vos sciences : il n'y a pas d'effet sans cause. Cherchez la cause de tout ce qui n'est pas l'œuvre de l'homme, et votre raison vous répondra*. (6)

Nous voyons sans cesse une multitude innombrable d'effets dont la cause n'est pas dans l'humanité, puisque l'humanité est impuissante à les reproduire et même à les expliquer. (…) *Ces effets ne se produisent point au hasard, fortuitement, et sans ordre ; depuis l'organisation du plus petit insecte et de la plus petite graine, jusqu'à la loi qui régit les mondes circulant dans l'espace, tout atteste une pensée, une combinaison, une prévoyance, une sollicitude qui dépassent toutes les conceptions humaines. Cette cause est donc souverainement intelligente.* (9)

Il est de principe élémentaire qu'on juge d'une cause par ses effets, alors même qu'on ne voit pas la cause. Si un oiseau fendant l'air est atteint d'un plomb mortel, on juge qu'un habile tireur l'a frappé, quoiqu'on ne voie pas le tireur. Il n'est donc pas toujours nécessaire d'avoir vu une chose pour savoir qu'elle existe. En tout, c'est en observant les effets qu'on arrive à la connaissance des causes. (1)

Un autre principe tout aussi élémentaire, et passé à l'état d'axiome à force de vérité, c'est que tout effet intelligent doit avoir une cause intelligente.

Si l'on demandait quel est le constructeur de tel ingénieux mécanisme, que penserait-on de celui qui répondrait qu'il s'est fait tout seul ? Lorsqu'on voit un chef-d'œuvre de l'art ou de l'industrie, on dit que ce doit être le produit d'un homme de génie, parce qu'une haute intelligence a dû présider à sa conception ; on juge néanmoins qu'un homme a dû le faire, parce qu'on sait que la chose n'est pas au-dessus de la capacité humaine, mais il ne viendra à personne la pensée de dire qu'elle est sortie du cerveau d'un idiot ou d'un ignorant, et encore moins qu'elle est le travail d'un animal ou le produit du hasard. (2)

Nul être humain ne pouvant créer ce que produit la nature, la cause première est donc une intelligence supérieure à l'humanité. Quels que soient les prodiges accomplis par l'intelligence humaine, cette intelligence a elle-même une cause, et plus ce qu'elle accomplit est grand, plus la cause première doit être grande. C'est cette intelligence qui est la cause première de toutes choses, quelque soit le nom sous lequel l'homme l'a désignée. (8)

Eh bien ! en jetant les yeux autour de soi, sur les œuvres de la nature, en observant la prévoyance, la sagesse, l'harmonie qui président à toutes, on reconnaît qu'il n'en est aucune qui ne dépasse la plus haute portée de l'intelligence humaine. Dès lors que l'homme ne peut les produire, c'est qu'elles sont le produit d'une intelligence supérieure à l'humanité, à moins de dire qu'il y a des effets sans cause. (3)

L'harmonie qui règle les ressorts de l'univers décèle des combinaisons et des vues déterminées, et, par cela même, révèle une puissance intelligente. Attribuer la formation première au hasard serait un non-sens, car le hasard est aveugle et ne peut produire les effets de l'intelligence. Un hasard intelligent ne serait plus du hasard. (7)

Dieu ne se montre pas, mais il s'affirme par ses œuvres. (4)

L'existence de Dieu est donc un fait acquis, non seulement par la révélation, mais par l'évidence matérielle des faits. Les peuples sauvages n'ont pas eu de révélation, et cependant ils croient instinctivement à l'existence d'une puissance surhumaine ; ils voient des choses qui sont au-dessus du pouvoir humain, et ils en concluent qu'elles proviennent d'un être supérieur à l'humanité. Ne sont-ils pas plus logiques que ceux qui prétendent qu'elles se sont faites toutes seules ? (5)

Références bibliographiques :

1. KARDEC, Allan. *La Genèse.* Chapitre II, item 2.
2. _____. Item 3.
3. _____. Item 5.
4. _____. Item 6.
5. _____. Item 7.
6. _____. *Le Livre des Esprits*. Question 4.
7. _____. Question 8.
8. _____. Question 9.
9. _____. *Œuvres Posthumes*. Première partie. Chapitre I (Dieu), item 1.
10. DENIS, Léon. *La Grande Énigme*. Première partie. Chap IX.

L'Existence de Dieu

On raconte qu'un vieil arabe analphabète priait chaque soir avec tant de ferveur et tant de tendresse qu'un jour, le riche chef d'une grande caravane l'appela à sa présence et lui demanda :

- Pourquoi pries-tu avec une telle ferveur ? Comment sais-tu que Dieu existe, toi qui ne sais même pas lire ?

Le croyant fidèle répondit :

- Grand maître, je reconnais l'existence de Notre Père Céleste par ses signes.

- Comment donc ?

L'humble serviteur s'expliqua :

- Quand vous recevez une lettre d'une personne absente, comment reconnaissez-vous l'auteur ?

- Par son écriture.

- Quand vous recevez un bijou, comment pouvez-vous vous informer de son auteur ?

- Par la marque de l'orfèvre.

Le serviteur sourit et ajouta :

- Quand vous entendez des pas d'animaux autour de la tente, comment savez-vous, par la suite, si c'était un mouton, un cheval ou un bœuf ?

- Par leurs traces – répondit le chef, surpris.

Alors, le vieux croyant l'invita hors de la tente et, lui montrant le ciel où brillait la Lune entourée d'une multitude d'étoiles, il s'exclama respectueusement :

- Seigneur, ces signes, là haut, ne viennent pas des hommes !

À ce moment, l'orgueilleux caravanier, les yeux larmoyants, s'agenouilla sur le sable et se mit à prier lui aussi.

* XAVIER, Francisco Cândido. *Pai Nosso*. Par l'Esprit Meimei. 23° ed. Rio de Janeiro : FEB. 2002, chap. I.

Module III : Dieu.

Objectif Général : Présenter Dieu comme l'intelligence suprême et la cause première de toutes choses.

Guide d'Étude n° 3 : Attributs de la divinité

Objectif spécifique :

- Citer les attributs de la divinité, selon les enseignements spirites, et analyser chacun d'eux.
- Interpréter Dieu selon les enseignements de Jésus.

Notions de base :

- *Dieu est éternel ; s'il avait eu un commencement il serait sorti du néant, ou bien il aurait été créé lui-même par un être antérieur. C'est ainsi que de proche en proche nous remontons à l'infini et à l'éternité.*
  Il est immuable ; s'il était sujet à des changements, les lois qui régissent l'univers n'auraient aucune stabilité.
  Il est immatériel ; c'est-à-dire que sa nature diffère de tout ce que nous appelons matière, autrement il ne serait pas immuable, car il serait sujet aux transformations de la matière.
  Il est unique ; s'il y avait plusieurs Dieux il n'y aurait ni unité de vues, ni unité de puissance dans l'ordonnance de l'univers.
  Il est tout-puissant, parce qu'il est unique. S'il n'avait pas la souveraine puissance, il y aurait quelque chose de plus puissant ou d'aussi puissant que lui ; il n'eût pas fait toutes choses, et celles qu'il n'aurait pas faites seraient l'œuvre d'un autre Dieu.
  Il est souverainement juste et bon. La sagesse providentielle des lois divines se révèle dans les plus petites choses comme dans les plus grandes, et cette sagesse ne permet de douter ni de sa justice, ni de sa bonté. Allan Kardec : *Le Livre des Esprits***,** question 13 – commentaire.
- *N'appelez personne sur la terre votre "Père", car vous n'en avez qu'un seul, le Père céleste.* Mathieu, *23:9.*
- *La conception de Dieu la plus élevée que nous puissions avoir au sein de notre Esprit est celle que Jésus nous a présenté, en nous le révélant comme un Père amoureux et juste (…)* Emmanuel : *Palavras de Emmanuel*, chap.14.

Suggestions didactiques :

Introduction :

- Présenter le sujet et les objectifs du cours.
- Ensuite, donner à chaque participant une copie de la poésie *Dieu,* de Antero de Quental, qui doit être lue à haute voix par un volontaire. (Voir annexe).
- Interpréter ensemble les idées que l'auteur a exprimées dans la poésie.

Développement :

- Répartir la classe en six groupes, pour réaliser les activités suivantes:

Groupe I:

1. lire le support du guide d'étude;
2. étudier l'attribut divin *éternité*;

3. élaborer un texte qui analyse cet attribut.

Groupe II:

1. lire le support du guide d'étude;
2. étudier les attributs divins d'*immuabilité* et d'*immatérialité;*
3. élaborer un texte qui analyse ces attributs.

Groupe III:

1. lire le support du guide d'étude;
2. étudier les attributs divins d'*unicité* et de *toute puissance*;
3. élaborer un texte qui analyse ces attributs.

Groupe IV:

1. lire le support du guide d'étude;
2. étudier l'attribut divin de *suprême et souveraine intelligence;*
3. élaborer un texte qui analyse cet attribut.

Groupe V:

1. lire le support du guide d'étude;
2. étudier les attributs divins de *souveraine justice* et de *bonté;*
3. élaborer un texte qui analyse ces attributs.

Groupe VI:

1. Lire le support du guide d'étude;
2. étudier l'attribut divin de *perfection infinie;*
3. élaborer un texte qui analyse cet attribut.

- Demander aux rapporteurs des groupes de lire à voix haute les textes élaborés.
- Faire les commentaires nécessaires.

Conclusion :

- Demander aux participants de relire la poésie, donnée au début du cours, et d'y identifier les attributs de la divinité.

Évaluation : L'étude sera satisfaisante si :

- les participants citent et analysent correctement les attributs de la divinité.

Techniques :

Analyse de texte (poésie); travail en petits groupes.

Matériel :

- Support du guide d'étude; poésie.

Support :

PROGRAMME FONDAMENTAL – MODULE III – GUIDE D'ÉTUDE 3.

L'infériorité des facultés de l'homme ne lui permet pas de comprendre la nature intime de Dieu. Dans l'enfance de l'humanité, l'homme le confond souvent avec la créature dont il lui attribue les imperfections ; mais à mesure que le sens moral se développe en lui, sa pensée pénètre mieux le fond des choses, et il s'en fait une idée plus juste et plus conforme à la saine raison, quoique toujours incomplète. (11)

Lorsque nous disons que Dieu est éternel, infini, immuable, immatériel, unique, tout-puissant, souverainement juste et bon, n'avons-nous pas une idée complète de ses attributs ? (12)

À cette question d'Allan Kardec, les Esprits Supérieurs ont répondu : *À votre point de vue, oui, parce que vous croyez tout embrasser ; mais sachez bien qu'il est des choses au-dessus de l'intelligence de l'homme le plus intelligent, et pour lesquelles votre langage, borné à vos idées et à vos sensations, n'a point d'expressions. La raison vous dit en effet que Dieu doit avoir ces perfections au suprême degré, car s'il en avait une seule de moins, ou bien qui ne fût pas à un degré infini, il ne serait pas supérieur à tout, et par conséquent ne serait pas Dieu. Pour être au-dessus de toutes choses Dieu ne doit subir aucune vicissitude, et n'avoir aucune des imperfections que l'imagination peut concevoir.* (12)

Dieu est la suprême et souveraine intelligence. L'intelligence de l'homme est bornée, puisqu'il ne peut ni faire ni comprendre tout ce qui existe ; celle de Dieu, embrassant l'infini, doit être infinie. Si on supposait bornée sur un point quelconque, on pourrait concevoir un être encore plus intelligent, capable de comprendre et de faire ce que l'autre ne ferait pas, et ainsi de suite jusqu'à l'infini. (1)

Dieu est éternel, c'est-à-dire qu'il n'a point eu de commencement et n'aura point de fin. S'il avait eu un commencement, c'est qu'il serait sorti du néant ; or, le néant n'étant rien, ne peut rien produire ; ou bien il aurait été créé par un autre être antérieur, et alors c'est cet être qui serait Dieu. Si on lui supposait un commencement ou une fin, on pourrait donc concevoir un être ayant existé avant lui, ou pouvant exister après lui, et ainsi de suite jusqu'à l'infini. (2)

Dieu est immuable. S'il était sujet à des changements, les lois qui régissent l'univers n'auraient aucune stabilité. (3)

Dieu est immatériel, c'est-à-dire que sa nature diffère de tout ce que nous appelons matière ; autrement il ne serait pas immuable, car il serait sujet aux transformations de la matière. Dieu n'a pas de forme appréciable à nos sens, sans cela il serait matière. Nous disons : la main de Dieu, l'oeil de Dieu, la bouche de Dieu, parce que l'homme, ne connaissant que lui, se prend pour terme de comparaison de tout ce qu'il ne comprend pas. Ces images où l'on représente Dieu sous la figure d'un vieillard à longue barbe, couvert d'un manteau, sont ridicules ; elles ont l'inconvénient de rabaisser l'Être suprême aux mesquines proportions de l'humanité ; de là à lui prêter les passions de l'humanité, à en faire un Dieu colère et jaloux, il n'y a qu'un pas. (4)

Dieu est tout-puissant. S'il n'avait pas la suprême puissance, on pourrait concevoir un être plus puissant, et ainsi de suite jusqu'à ce qu'on trouvât l'être qu'aucun autre ne pourrait surpasser en puissance, et c'est celui-là qui serait Dieu. (5)

Dieu est souverainement juste et bon. La sagesse providentielle des lois divines se révèle dans les plus petites choses comme dans les plus grandes, et cette sagesse ne permet de douter ni de sa justice ni de sa bonté. L'infini d'une qualité exclut la possibilité de l'existence d'une qualité contraire qui l'amoindrirait ou l'annulerait. Un être infiniment bon ne saurait avoir la plus petite parcelle de méchanceté, ni l'être infiniment mauvais avoir la plus petite parcelle de bonté ; de même qu'un objet ne saurait être d'un noir

absolu avec la plus légère nuance de blanc, ni d'un blanc absolu avec la plus petite tache de noir.

Dieu ne saurait donc être à la fois bon et mauvais, car alors, ne possédant ni l'une ni l'autre de ces qualités au suprême degré, il ne serait pas Dieu ; toutes choses seraient soumises au caprice, et il n'y aurait de stabilité pour rien. Il ne pourrait donc être qu'infiniment bon ou infiniment mauvais ; or, comme ses œuvres témoignent de sa sagesse, de sa bonté et de sa sollicitude, il en faut conclure que, ne pouvant être à la fois bon et mauvais sans cesser d'être Dieu, il doit être infiniment bon.

La souveraine bonté implique la souveraine justice ; car s'il agissait injustement ou avec partialité dans une seule circonstance, ou à l'égard d'une seule de ses créatures, il ne serait pas souverainement juste, et par conséquent ne serait pas souverainement bon. (6)

Dieu est infiniment parfait. Il est impossible de concevoir Dieu sans l'infini des perfections, sans quoi il ne serait pas Dieu, car on pourrait toujours concevoir un être possédant ce qui lui manquerait. Pour qu'aucun être ne puisse le surpasser, il faut qu'il soit infini en tout.

Les attributs de Dieu, étant infinis, ne sont susceptibles ni d'augmentation ni de diminution, sans cela ils ne seraient pas infinis et Dieu ne serait pas parfait. Si l'on ôtait la plus petite parcelle d'un seul de ses attributs, on n'aurait plus Dieu, puisqu'il pourrait exister un être plus parfait. (7)

Dieu est unique. L'unicité de Dieu est la conséquence de l'infini absolu des perfections. Un autre Dieu ne pourrait exister qu'à la condition d'être également infini en toutes choses ; car s'il y avait entre eux la plus légère différence, l'un serait inférieur à l'autre, subordonné à sa puissance, et ne serait pas Dieu. S'il y avait entre eux égalité absolue, ce serait de toute éternité une même pensée, une même volonté, une même puissance ; ainsi confondus dans leur identité, ce ne serait en réalité qu'un seul Dieu. S'ils avaient chacun des attributions spéciales, l'un ferait ce que l'autre ne ferait pas, et alors il n'y aurait pas entre eux égalité parfaite, puisque ni l'un ni l'autre n'aurait la souveraine autorité. (8)

La conception la plus élevée de Dieu que nous puissions avoir au sein de notre Esprit est celle que Jésus nous a présenté, en nous le révélant comme un Père doux et juste, qui attend nos témoignages de compréhension et d'amour. (13)

Jésus *(…) ne s'est pas assis sur la place publique pour expliquer la nature de Dieu, il l'a tout simplement appelé "Notre Père", et indiqué les devoirs d'amour et de révérence par lesquels nous contribuons à l'extension et au perfectionnement de l'œuvre Divine.* (14)

Dans cet enseignement le Christ nous explique que nous *(…) sommes tous frères, fils d'un seul Père, qui nous attend toujours, les bras ouverts, pour le bonheur suprême dans le bien éternel !…* (16)

Jésus nous a également expliqué que nous formons sur Terre une seule famille et qu'ainsi nous sommes tous frères, avec le devoir de nous aider les uns les autres. Lui-même, afin de nous instruire, a vécu la fraternité pure, assistant les hommes heureux et malheureux, les nécessiteux et les malades, nous indiquant le vrai chemin de la perfection et de la paix.

En tant qu'apprentis de notre Divin Maître, nous devons suivre son exemple. Si nous considérons Dieu comme Notre Père, nous reconnaîtrons partout des frères et nous les aiderons, afin que nous soyons aidés à notre tour. La vie ne sera belle et glorieuse sur Terre que lorsque nous accepterons l'Humanité tout entière comme notre grande famille. (15)

En résumé, Dieu ne peut être Dieu qu'à la condition de n'être surpassé en rien par un autre être ; car alors l'être qui le surpasserait en quoi que ce soit, ne fût-ce que de l'épaisseur d'un cheveu, serait le véritable Dieu ; pour cela, il faut qu'il soit infini en toutes choses.

C'est ainsi que l'existence de Dieu étant constatée par le fait de ses œuvres, on arrive, par la simple déduction logique, à déterminer les attributs qui le caractérisent. (9)

Dieu est donc la suprême et souveraine intelligence ; il est unique, éternel, immuable, immatériel, tout-puissant, souverainement juste et bon, infini dans toutes ses perfections, et ne peut être autre chose. (10)

Références bibliographiques :

1. KARDEC, Allan. *La Genèse*. Chapitre II, item 9.
2. _____.Item 10.
3. _____.Item 11.
4. _____ Item 12.
5. _____ Item 13.
6. _____ Item 14.
7. _____ Item 15.
8. _____ Item 16.
9. _____ Item 18.
10. _____ Item 19.
11. _____ *Le Livre des Esprits*. Question 11.
12. _____ Question 13.
13. XAVIER, Francisco Cândido. *Palavras de Emmanuel*. Par l'Esprit Emmanuel. Chapitre 14.
14. _____.
15. _____ *Pao Nosso*. Par l'Esprit Meimei. Chapitre I.
16. _____ *Roteiro*. Par l'Esprit Emmanuel. Chapitre 40.

ANNEXE

Dieu

(Antero de Quental)

Qui, sinon Dieu, créa si grandiose œuvre,
L'espace et le temps, les amplitudes et les ères,
Où s'agitent des tourbillons de sphères,
Que la lumière, la sublime lumière, chauffe et baigne?

Qui, sinon LUI fit le sphinx étrange
Dans le secret inviolable des monères,
Dans le cœur des hommes et des fauves,
Dans le cœur de la mer et de la montagne? !

Dieu ! … le seul Éternel, Impénétrable,
Pouvait créer l'incommensurable
Et créer l'Univers infini!…

Paix suprême, infinie pitié,
Et qui demeure dans l'éternelle clarté
Des torrents de Lumière et d'Harmonie !

* XAVIER, Francisco Cândido. *Parnaso de Além-Tumulo*. Par Divers Esprits. (Dieu, par l'Esprit Antero de Quental).

Module III : Dieu.

Objectif Général : Présenter Dieu comme l'intelligence suprême et la cause première de toutes choses.

Guide d'Étude n° 4 : La providence divine

Objectif spécifique :

- Définir la providence divine.
- Expliquer comme se manifeste l'action providentielle de Dieu envers ses créatures.

Notions de base :

- *La providence est la sollicitude de Dieu pour ses créatures. Dieu est partout, il voit tout, il préside à tout, même aux plus petites choses : c'est en cela que consiste l'action providentielle.* Allan Kardec : *La Genèse.* Chap. II, item 20.
- *Pour étendre sa sollicitude sur toutes ses créatures, Dieu n'a donc pas besoin de plonger son regard, du haut de l'immensité ; nos prières, pour être entendues de lui, n'ont pas besoin de franchir l'espace, ni d'être dites d'une voix retentissante, car, sans cesse à nos côtés, nos pensées se répercutent en lui. Nos pensées sont comme les sons d'une cloche qui font vibrer toutes les molécules de l'air ambiant*. Allan Kardec: *La Genèse*. Chap. II, item24.

Suggestions didactiques:

Introduction :

- Citer les objectifs du cours.
- Montrer sur des transparents, ou des affiches, les versets 19 à 21 et 25 à 31 du chapitre 6 de Mathieu (*L'Évangile selon le Spiritisme*, chap. XXV, item 6). (Voir en annexe).
- Demander à l'un ou plusieurs des participants de lire le texte à voix haute.
- Demander aux participants, par équipes de deux, de répondre aux questions suivantes :
  - Comment se manifeste la providence de Dieu parmi les êtres inférieurs de la création ?
  - Comment se réalise l'action providentielle de Dieu envers les êtres humains ?
- Écouter les réponses des équipes, puis souligner que la sollicitude de Dieu envers les êtres vivants de la Création est donnée selon les besoins de leur subsistance.

Développement :

- Répartir la classe en petits groupes, et leur demander de réaliser les activités suivantes :
  1. lire le support du guide d'étude ;
  2. définir la Providence Divine, expliquant comment elle se manifeste;
  3. écouter la présentation des groupes et faire les commentaires nécessaires.

Conclusion :

- Clore le cours, revenir aux objectifs du guide d'étude, et faire le lien avec les sujets étudiés.

Évaluation : L'étude sera satisfaisante si :

- les participants savent définir la *Providence Divine* et expliquer l'action providentielle de Dieu envers ses créatures.

Techniques :

Étude en équipes de deux ; exposé ; travail en petits groupes.

Matériel :

Affiche/transparents ; texte évangélique ; papier ; crayon.

Support :

PROGRAMME FONDAMENTAL – MODULE III – GUIDE D'ÉTUDE 4.

La providence est la *sollicitude de Dieu pour ses créatures*. (1) C'est la suprême sagesse avec laquelle le Créateur conduit toutes choses, c'est le soin constant, le zèle ininterrompu, (…) *c'est l'Esprit supérieur, c'est l'ange veillant sur l'infortune, c'est le consolateur invisible, (…) c'est le phare allumé dans la nuit pour le salut de ceux qui errent sur la mer orageuse de la vie. La Providence, c'est encore, c'est surtout l'amour divin se déversant à flots sur sa créature*. (8)

Dieu *(…) est partout, il voit tout, il préside à tout, même aux plus petites choses : c'est en cela que consiste l'action providentielle. Comment Dieu, si grand, si puissant, si supérieur à tout, peut-il s'immiscer dans des détails infimes, se préoccuper des moindres actes et des moindres pensées de chaque individu ? Telle est la question que se pose l'incrédule, d'où il conclut qu'en admettant l'existence de Dieu, son action ne doit s'étendre que sur les lois générales de l'univers ; que l'univers fonctionne de toute éternité en vertu de ces lois auxquelles chaque créature est soumise dans sa sphère d'activité, sans qu'il soit besoin du concours incessant de la Providence*. (2)

Nous sommes (…) ainsi constamment en présence de la Divinité ; il n'est pas une seule de nos actions que nous puissions soustraire à son regard ; notre pensée est en contact incessant avec sa pensée, et c'est avec raison qu'on dit que Dieu lit dans les plus profonds replis de notre cœur. Nous sommes en lui, comme il est en nous, selon la parole du Christ. Pour étendre sa sollicitude sur toutes ses créatures, Dieu n'a donc pas besoin de plonger son regard du haut de l'immensité ; nos prières, pour être entendues de lui, n'ont pas besoin de franchir l'espace, ni d'être dites d'une voix retentissante, car, sans cesse à nos côtés, nos pensées se répercutent en lui. Nos pensées sont comme les sons d'une cloche qui font vibrer toutes les molécules de l'air ambiant. (3)

Rien n'empêche d'admettre, pour le principe de souveraine intelligence, un centre d'action, un foyer principal rayonnant sans cesse, inondant l'univers de ses effluves comme le soleil de sa lumière. Mais où est ce foyer ? C'est ce que nul ne peut dire. Il est probable qu'il n'est pas plus fixé sur un point déterminé que ne l'est son action, et qu'il parcourt incessamment les régions de l'espace sans bornes. Si de simples Esprits ont le don d'ubiquité, cette faculté, en Dieu, doit être sans limites. Dieu remplissant l'univers, on pourrait encore admettre, à titre d'hypothèse, que ce foyer n'a pas besoin de se transporter, et qu'il se forme sur tous les points où la souveraine volonté juge à propos de se produire, d'où l'on pourrait dire qu'il est partout et nulle part. (4)

L'action providentielle de Dieu peut être perçue dans les paroles suivantes d'Emmanuel :

Si tu crois que l'haleine des entités angéliques souffle exclusivement sur les pratiquants de la vertu, médite sur la Providence Divine qui honore le Soleil, dans la grandeur de l'Espace, mais en l'induisant à soutenir les êtres qui~~e~~ sont encore attachés à la croûte terrestre, y compris les plus petits vers qui rampent par terre.

Contemple les tableaux qui t'entourent, dans toutes les directions, et tu reconnaîtras l'Amour Infini cherchant à éliminer, silencieusement, les situations déprimantes de la nature.

Les cascades couvrent des abîmes.
Les sources nourrissent la terre sèche.
Les astres illuminent le ciel nocturne.
Les fleurs embellissent les épines.

Dans le domaine de la pensée où tu te trouves, tu surprendras ce même Amour Infini, cherchant à éteindre les conditions inférieures de l'Humanité.

Les parents transfigurés en génies de tendresse.

Les professeurs dissipant les ombres de l'ignorance.

Les médecins guérissant des maladies.

Les âmes généreuses secourant les nécessiteux. (9)

Ainsi, *Dieu s'occupe de tous les êtres qu'il a créés quelque petits qu'ils soient ; rien n'est trop peu pour sa bonté*. (6)

Toutefois, nous devons comprendre que, malgré l'action providentielle de Dieu pour toutes ses créatures, nous sommes liés aux résultats de notre libre-arbitre. Ainsi, *toutes (…) nos actions sont soumises aux lois de Dieu ; il n'en est aucune, quelque insignifiante qu'elle nous paraisse, qui ne puisse en être la violation. Si nous subissons les conséquences de cette violation, nous ne devons nous en prendre qu'à nous-mêmes qui nous faisons ainsi les propres artisans de notre bonheur ou de notre malheur à venir*. (7)

Il est donc clair que la Providence Divine se manifeste doublement : sous la forme de miséricorde et de justice, parce que la *(…) compassion, fille de l'Amour, souhaitera toujours tendre la main qui sauve, mais la justice, fille de la Loi, ne dispense pas de l'action qui rectifie. La miséricorde sera présente dans les situations les plus déplorables. Cependant, l'ordre légal de l'Univers s'accomplira invariablement. En vertu de la réalité, il est juste que chaque fils de Dieu assume des responsabilités et prenne des résolutions de lui-même*. (10)

Ainsi, les épreuves de la vie représentent les soins de Dieu pour tous ses enfants, nous offrant des occasions bénies de progrès spirituel, comme nous l'explique le bienfaiteur Emmanuel :

Dans toutes les épreuves qui t'assaillissent quotidiennement, réfléchis aux bénédictions qui t'entourent, puis, en t'appuyant sur la foi et la patience, tu reconnaîtras que la Divine Providence agit pour toi et par ton intermédiaire, te soutenant au milieu des problèmes que tu rencontres sur ton chemin, pour t'en donner la solution. (11)

Devant ces problèmes insondables, notre raison doit s'humilier. Dieu existe ; nous n'en saurions douter ; il est infiniment juste et bon : c'est son essence ; sa sollicitude s'étend à tout : nous le comprenons ; il ne peut donc vouloir que notre bien, c'est pourquoi nous devons avoir confiance en lui : voilà l'essentiel ; pour le surplus, attendons que nous soyons dignes de le comprendre. (5)

Références bibliographiques :

1. KARDEC, Allan. *La Genèse*. Chapitre II, item 20.
2. _____.
3. _____ Item 24.
4. _____ Item 29.
5. _____ Item 30.
6. _____ *Le Livre des Esprits*. Question 963, question 447.
7. _____ Question 964.
8. DENIS, Léon. *Après la Mort*. Chap. XL.
9. XAVIER, Francisco Cândido. *Justiça Divina*. Par l'Esprit Emmanuel.
10. _____ *Ouvriers de la vie éternelle*. Par l'Esprit André Luiz. Chap 9.
11. _____ *Rumo certo*. Par l'Esprit Emmanuel. Chap. 3.

ANNEXE

Considérez les oiseaux du ciel.*

Ne vous faites point de trésors dans la terre, où la rouille et les vers les mangent, et où les voleurs les déterrent et les dérobent ; - mais faites-vous des trésors dans le ciel, où ni la rouille ni les vers ne les mangent point ; - car où est votre trésor, là aussi est votre cœur.

C'est pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez point où vous trouverez de quoi manger pour le soutien de votre vie, ni d'où vous aurez des vêtements pour couvrir votre corps ; la vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ?

Considérez les oiseaux du ciel : ils ne sèment point, ils ne moissonnent point, et ils n'amassent rien dans les greniers ; mais votre Père Céleste les nourrit ; n'êtes-vous pas beaucoup plus qu'eux ? – Et qui est celui d'entre vous qui puisse, avec tous ses soins, ajouter à sa taille la hauteur d'une coudée?

Pourquoi aussi vous inquiétez-vous pour le vêtement ? Considérez comme croissent les lis des champs ; ils ne travaillent point, ils ne filent point ; - et cependant je vous déclare que Salomon, même dans toute sa gloire, n'a jamais été vêtu comme l'un d'eux. – Si donc Dieu a soin de vêtir de cette sorte une herbe des champs, qui est aujourd'hui et qui demain sera jetée dans le four, combien aura-t-il plus de soin de vous vêtir, ô hommes de peu de foi !

Ne vous inquiétez donc point, en disant : Que mangerons-nous, ou que boirons-nous, où de quoi nous vêtirons-nous ? – comme font les Paiens qui recherchent toutes ces choses ; car votre Père sait que vous en avez besoin.

Cherchez donc premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et toutes ces choses vous seront données par surcroît. – C'est pourquoi ne soyez point en inquiétude pour le lendemain, car le lendemain aura soin de lui-même. À chaque jour suffit son mal. (Saint Matthieu, ch VI, vv. de 19 à 21 et 25 à 34.)[3]

[3] *Kardec, Allan. *L'Evangile Selon le Spiritisme*. Chap. XXV, item 6, page 347.

ÉTUDE SYSTÉMATIQUE DE LA PHILOSOPHIE SPIRITE

PROGRAMME FONDAMENTAL - TOME I

Module IV -

Existence et survie de l'Esprit

Module IV : Existence et Survie de l'Esprit.

Objectif Général : Donner les connaissances sur l'existence et la survie de l'Esprit.

Guide d'Étude n° 1 : Périsprit : définition.

Objectif spécifique :

- Définir le périsprit.

Notions de base :

- *Comme le germe d'un fruit est entouré du périsperme, de même l'esprit proprement dit est environné d'une enveloppe que, par comparaison, on peut appeler périsprit*. Allan Kardec : *Le Livre des Esprits*, question 93 – commentaire.
- *Le lien ou périsprit qui unit le corps et l'esprit est une sorte d'enveloppe semi-matérielle. La mort est la destruction de l'enveloppe la plus grossière (corps physique). L'Esprit conserve la seconde qui constitue pour lui un corps éthéré, invisible pour nous dans l'état normal* (…). Allan Kardec : *Le Livre des Esprits.* Introduction, item VI.

Suggestions didactiques:

Introduction :

- Présenter aux participants une image schématique du corps physique, du périsprit et de l'esprit, en expliquant que le corps physique est construit par l'Esprit à partir d'un moule ou d'une matrice, appelé *périsprit*.
- Expliquer que, vu l'importance du thème, le *périsprit* sera étudié dans d'autres guides d'études, et que celui-ci ne portera que sur sa définition.

Développement :

- Répartir la classe en groupes, selon le nombre de participants. Chaque groupe reçoit un petit texte, une feuille en carton, des pinceaux, du ruban adhésif, et les instructions suivantes :
  a) Lecture du texte et échange d'idées sur le sujet. (Voir en annexe) ;
  b) élaboration d'une définition du *périsprit*, sur la base des idées présentées dans le texte lu ;
  c) noter la définition du *périsprit* sur la feuille, afin que tous puissent la lire à distance ;
  d) fixer les feuilles sur le mur de la salle de classe ;
  e) désigner un élève qui doit lire le texte et présenter la définition du *périsprit* élaborée par le groupe.
- Écouter les résultats du travail des groupes, éliminant les doutes éventuels.

Conclusion :

- Résumer le thème, en se basant sur les citations 2 et 3 de la référence bibliographique de ce guide d'étude (*Le Livre des Esprits*, questions 93 et 135 – commentaire), et sur l'image présentée au début de la réunion.

Évaluation : L'étude sera satisfaisante si :

- Les groupes sont capables de définir correctement le *périsprit*, à partir des textes étudiés.

Techniques :

Exposé ; élaboration de définitions.

Matériel :

Images ; textes ; feuilles ; feutres ; ruban adhésif ; *Le Livre des Esprits*.

Support :

PROGRAMME FONDAMENTAL – MODULE IV – GUIDE D'ÉTUDE 1.

Allan Kardec a demandé aux Esprits Supérieurs : L'esprit proprement dit est-il à découvert, ou, comme quelques-uns l'ont dit, environné d'une substance quelconque ? Ce à quoi les Esprits ont répondu : « L'esprit est enveloppé d'une substance vaporeuse pour toi, mais encore bien grossière pour nous ; assez vaporeuse cependant pour pouvoir s'élever dans ton atmosphère et se transporter où il veut. » (2) Dans le commentaire à cette réponse, Kardec crée le mot *périsprit* (du gr. *peri*, autour, et du lat. *spiritus*, âme, esprit) pour désigner cette enveloppe de l'Esprit, par comparaison avec le *périsperme*, qui enveloppe le germe d'un fruit. (2)

On a dit [affirme Kardec] *que l'Esprit est une flamme, une étincelle ; ceci doit s'entendre de l'Esprit proprement dit, comme principe intellectuel et moral, et auquel on ne saurait attribuer une forme déterminée ; mais, à quelque degré qu'il se trouve, il est toujours revêtu d'une enveloppe ou périsprit, dont la nature s'éthérise à mesure qu'il se purifie et s'éleve dans la hiérarchie ; de telle sorte que, pour nous, l'idée de forme est inséparable de celle d'Esprit, et que nous ne concevons pas l'un sans l'autre. Le périsprit fait donc partie intégrante de l'Esprit, comme le corps fait partie intégrante de l'homme ; mais le périsprit seul n'est pas plus l'Esprit que le corps seul n'est l'homme, car le périsprit ne pense pas ; il est à l'Esprit ce que le corps est à l'homme ; c'est l'agent ou l'instrument de son action*. (4)

Lorsque l'Esprit est incarné, le périsprit est le lien qui unit le corps et l'Esprit. Ce lien (…) *est une sorte d'enveloppe semi-matérielle. La mort est la destruction de l'enveloppe la plus grossière. L'Esprit conserve la seconde, qui constitue pour lui un corps éthéré, invisible pour nous dans l'état normal* (…). (1)

L'homme est ainsi formé de trois parties essentielles : 1°- Le corps ou être matériel analogue aux animaux et animé par le même principe vital ; 2°- L'âme, Esprit incarné dont le corps est l'habitation ; 3° - Le principe intermédiaire ou périsprit, substance semi-matérielle qui sert de première enveloppe à l'Esprit et unit l'âme et le corps. Tels sont dans un fruit, le germe, le périsperme et la coquille. (3)

Au sujet de l'usage des mots *âme* et *Esprit*, Kardec signale :

(…) *Il serait donc plus exact de réserver le mot âme pour désigner le principe intelligent, et le mot Esprit pour l'être semi-matériel formé de ce principe et du corps fluidique. Mais comme on ne peut concevoir le principe intelligent isolé de toute ma~~t~~ière, ni le périsprit sans être animé par le principe intelligent, les mots âme et Esprit sont, dans l'usage, indifféremment employés l'un pour l'autre* (…) *mais philosophiquement, il est essentiel d'en faire la différence*. (5)

Il faut souligner que le *périsprit* a eu d'autres dénominations, telles que : *corps spirituel* ou *psychosome* (Esprit d'André Luiz) ; *corps fluidique* (Leibniz) ; *médiateur plastique* (Cudworth) ; et *modèle organisateur biologique*, (Ernani G. Andrade). (6)

Références bibliographiques :

1. KARDEC, Allan. *Le Livre des Esprits*. Introduction, item VI.
2. _____. Question 93.
3. _____. Question 135.
4. _____. *Le Livre des Médiums*. Première partie, chap. I, item 55.
5. _____. *Qu'est-ce que le Spiritisme ?* Chap. II, item 14.
6. ZIMMERMANN, Zalmino. *Périsprit*. Chap. I.

PROGRAMME FONDAMENTAL – MODULE IV – GUIDE D'ÉTUDE 1.

ANNEXE

TEXTES POUR LA DÉFINITION DE PÉRISPRIT

1. Considéré comme une partie « (…) essentielle du complexe humain, le périsprit psychosome se compose de fluides variés qui s'agrègent, selon l'énergie universelle primitive qui compose chaque Planète, en produisant une matière hyper-physique, qui se transforme en intermédiaire plastique entre l'Esprit et le corps physique. (…) Vêtement temporaire, indispensable à l'incarnation et à la réincarnation, il est plus dense ou plus subtil selon l'évolution de l'Esprit qui s'en sert. Considéré aussi comme le corps astral, il s'extériorise à travers et au-delà de l'enveloppe charnelle, irradiant une énergie spécifique ou une aura. » (Divaldo P. Franco : *Études Spirites*. Par Joanna de Angêlis. FEB. Chap 4 .)
2. « Le périsprit est aussi un corps organisé qui, constituant le moule fondamental de l'existence pour l'homme, survit au-delà de la tombe, et se retrouve dans la région qui lui est propre, selon son poids spécifique. Composé de substances chimiques qui transcendent la série stœchiogénétique connue à ce jour par la science terrestre, il est composé de matière raréfiée, se modifiant selon le ton vibratoire du champ intime. Organisme délicat, ayant une plasticité extrême, il se modifie sous l'impulsion de la pensée. Il faut remarquer que le pouvoir n'existe que là où dominent l'agilité et l'habileté que seule l'expérience peut conférer. Chez les esprits primitifs, ignorants et oisifs, ce vêtement présente un aspect pâteux, une vraie prolongation du corps physique, encore animalisé ou malade. » (Francisco Cândido Xavier : *Roteiro*. Par l'Esprit Emmanuel ; chap 6.)
3. « Pour tenter de définir le corps spirituel, il faut considérer avant tout qu'il n'est pas le reflet du corps physique, car c'est le corps physique qui reflète le corps spirituel, et reproduit en soi le corps mental (enveloppe subtile de l'esprit) qui en préside la formation. Du point de vue de la constitution et de la fonction où il se caractérise dans le domaine du travail de l'homme, après la mort, le corps spirituel est le véhicule physique par excellence, avec sa structure électromagnétique, quelque peu modifié quant aux phénomènes génésiques et nutritifs, mais en accord avec les acquisitions de l'esprit qui l'anime. Toutes les altérations qu'il présente, après le passage du berceau au tombeau, se font sur la base de la conduite spirituelle de la créature (…) » (Francisco Cândido Xavier et Waldo Vieira : *Évolution dans deux mondes*. Par André Luiz. Première Partie, chap.II.)

La Science cherche l'Être dans les ossuaires ,
Dans l'organe mort, impassible, sombre et muet ;
Dans le labeur anatomique, dans l'étude
Du germe, dans ses impulsions embryonnaires;

Mais on ne trouve que des vers fonctionnaires
Dans leur travail infâme, horrible et rude,
De consommer toutes les pourritures,
Dans leurs affreuses agapes mortuaires.

Au milieu triste des diamines de cadavres
On ne trouve que ruines sur ruines,
Comme le moisi et la moisissure sur les lierres ;

L'âme qui est Vibration, Vie et Essence,
Est dans les lumières de la survie,
Dans la transcendance des sphères.

Augusto dos Anjos[4]

[4] XAVIER, Francisco Cândido. Parnasse de l'Au-Delà. FEB, 1982.

Module IV : Existence et survie de L'Esprit.

Objectif Général : Donner les connaissances sur l'existence et la survie de l'Esprit.

Guide d'Étude n° 2 : Origine et nature de l'Esprit

Objectif spécifique :

- Informer sur l'origine et la nature de l'Esprit, selon la Philosophie Spirite.
- Expliquer, dans les grandes lignes, comme se fait l'évolution du principe intelligent.

Notions de base :

- *Les Esprits sont l'individualisation du principe intelligent, comme les corps sont l'individualisation du principe matériel ; c'est l'époque et le mode de cette formation qui sont inconnus.* Allan Kardec : *Le Livre des Esprits*, question 79.
- Le (…) *principe intelligent, distinct du principe matériel, s'individualise, s'élabore, en passant par les divers degrés de l'animalité ; c'est là que l'âme s'essaie à la vie et développe ses premières facultés par l'exercice.* Allan Kardec: *La Genèse*. Chap. XI, item 23.
- Les (…) *Esprits sont-ils immatériels ?*
  Immatériel n'est pas le mot ; incorporel serait plus exact, car tu dois bien comprendre que l'Esprit étant une création doit être quelque chose ; c'est une matière quintessenciée, mais sans analogue pour vous, et si éthérée qu'elle ne peut tomber sous vos sens. Allan Kardec : *Le Livre des Esprits*, question 82.
  Nous disons que les Esprits sont immatériels, parce que leur essence diffère de tout ce que nous connaissons sous le nom de matière. Allan Kardec : *Le Livre des Esprits*, question 82 – commentaire.

Suggestions didactiques:

Introduction :

- Introduire le thème en expliquant dans les grandes lignes : a) l'origine et la nature de l'Esprit, selon la Philosophie Spirite ; b) la différence entre principe intelligent et Esprit.
- Ensuite, poser aux participants des questions objectives sur le sujet exposé, en commentant brièvement les réponses données, si nécessaire.

Développement :

- Répartir la classe en quatre groupes. Chaque groupe reçoit une fiche contenant, sur l'un de ses côtés, une question (voir exemples dans l'annexe 1) extraite de l'item 2 du support (Évolution du principe intelligent).
- Orienter les groupes pour réaliser les activités suivantes :
  - Lire et débattre la question posée sur la fiche reçue ;
  - Noter au verso de la fiche ce que le groupe a compris sur la question posée ;
  - Choisir le rapporteur qui présentera les conclusions de l'activité.
- Projeter, sur des transparents, les questions posées, à mesure que les rapporteurs présentent les conclusions du travail en groupe.
- Dissiper les doutes éventuels.

Conclusion :

- Faire les considérations finales sur le sujet, en soulignant que : *l'évolution du principe intelligent, se produisant dans les deux plans de la vie, est nécessaire à la construction du périsprit et du corps physique. Ainsi, lorsque le principe intelligent s'individualise, se transformant en Esprit, le moulage du périsprit atteint le sommet de l'échelle animique, étant ainsi prêt à produire le corps humain.*

Activité extra-classe pour la prochaine réunion d'étude : Demander aux participants de faire une enquête auprès de leurs familles, amis ou collègues de travail, en leur demandant de répondre aux questions suivantes :

- Croyez-vous à la survie de l'Esprit ? Oui ( ) Non ( )
- Selon la réponse précédente, donnez un exemple de ce que vous considérez comme une preuve de la survie ou de la non-survie de L'Esprit.

Remarque : les réponses seront notées et présentées au prochain cours.

Évaluation : L'étude sera satisfaisante si :

- les explications données par les groupes en réponse aux questions posées sur les fiches, et exprimées dans les rapports suivants, montrent qu'ils ont compris le thème.

Techniques :

Exposé ; fiches d'étude.

Matériel :

Support du guide d'étude ; transparents (ou affiches); rétroprojecteur ; fiches avec les questions ; papier / stylo.

Support :

PROGRAMME FONDAMENTAL – MODULE IV – GUIDE D'ÉTUDE 2.

1. Origine de l'Esprit

La Philosophie Spirite enseigne que l'esprit est le (…) *principe intelligent de l'univers* (6), l'intelligence étant son attribut essentiel. (7) Ce principe intelligent, qui a son origine dans (…*) l'élément intelligent universel* (21), passe par un processus d'élaboration et d'individualisation jusqu'à ce qu'il se transforme en un être nommé Esprit. (4), (23)

Ainsi, le mot esprit est employé autant pour désigner le principe intelligent de l'Univers, tantôt pour désigner ce même principe après son individualisation.

L'Esprit (principe intelligent individualisé) est créé~~e~~ par Dieu. Mais il n'est pas une émanation ou une portion de la Divinité. C'est son œuvre, (…) *absolument comme un homme qui fait une machine ; cette machine est l'œuvre de l'homme et non pas lui*. (10)

Dieu crée l'Esprit par sa volonté, comme toutes les autres créatures dans l'Univers. (13) Comme Dieu n'a jamais cessé de créer, la création des Esprits est permanente. (12)

L'Esprit est l'individualisation du principe intelligent, comme le corps est l'individualisation du principe matériel. (11) Cette individualisation du principe intelligent s'accomplit dans une série d'existences qui précèdent la période de l'humanité, (22) c'est là que le principe intelligent s'essaie à la vie et développe ses premières facultés par l'exercice ; ce serait pour l'Esprit, pour ainsi dire, son temps d'incubation. (4) *C'est en quelque sorte un travail préparatoire comme celui de la germination, à la suite duquel le principe intelligent subit une transformation et devient Esprit. C'est alors que commence pour lui la période de l'humanité, et avec elle la conscience de son avenir, la distinction du bien et du mal et la responsabilité de ses actes*. (23)

2. Évolution du principe intelligent

À ce sujet, les Esprits Supérieurs enseignent que les éléments organiques producteurs des germes qui ont permis l'union du principe intelligent à la matière se trouvaient, (…) *pour ainsi dire, à l'état de fluide dans l'espace, au milieu des Esprits, ou dans d'autres planètes, attendant la création de la terre pour commencer une nouvelle existence sur un globe nouveau.* (9) Après la création de la Terre, ces germes ont attendu les conditions propices à leur développement sur la Planète. (8)

Ainsi, nous pouvons dire que ~~le principe intelligent s'est~~ (…) *l'âme s'est lentement individualisé~~e~~ par une élaboration dans les formes inférieures de la nature, pour arriver par degrés jusqu'à l'humanité* (…)*. À travers les mille formes inférieures, dans les zigzags d'une montée ininterrompue, à travers les formes les plus bizarres sous la pression des instincts et la meurtrissure des formes les plus invraisemblables, la psyché aveugle ~~(…)~~ tend~~ant~~ vers la lumière, vers la conscience claire, vers la liberté.*

Ces avatars sans nombre, dans des milliers d'organismes différents, doivent la douer ~~(…) [le principe intelligent]~~ de toutes les forces qui lui serviront plus tard ; ils ont pour but de développer la plasticité de son enveloppe fluidique, de fixer en elle des lois de plus en plus compliquées qui régissent les formes vivantes, de lui créer un trésor ~~[potentiel]~~ au moyen duquel elle arrivera, dans la suite des âges, à manipuler la matière d'une manière inconsciente, pour que les travaux de l'Esprit puissent prendre leur envolée sans être entravés par la gaine terrestre.

Qui ne voudrait voir dans les milliards d'existences qui palpitent sur notre ~~G~~globe la sublime élaboration de l'intelligence, se poursuivant sans trêve, dans l'étendue sans limite du temps et de l'espace ? Ce sont les lois éternelles de l'évolution qui entraînent le

principe intelligent vers des destinées toujours plus hautes, vers un avenir sans cesse meilleur, se poursuivant au milieu des perspectives incessamment renouvelées de ce panorama, qui s'étend depuis les époques évanouies de l'âge primaire jusqu'à nos jours.

(…) *Ce n'est pas le hasard qui a enfanté ces espèces végétales et animales ; dans leur défilé, toujours celle qui suit possède quelque chose qui manquait à la précédente, et quand la science déroule devant nous les tableaux successifs de ce devenir, nous voyons l'inappréciable richesse de ces manifestations qui vont sans cesse en s'amplifiant. Quelle grandeur dans ces époques de la nature, quelle marche majestueuse et lente, mais sûre, pour aboutir à l'homme, efflorescence de la force créatrice, magnifique joyau qui résume et synthétise tous les progrès* (…). (24)

Tout dans l'Univers est soumis à la loi du progrès. *Depuis la cellule verte, depuis le vague embryon flottant sur les eaux, à travers des séries variées, la chaîne des espèces [différentes manifestations du principe intelligent] s'est déroulée jusqu'à nous. Sur cette chaîne, chaque anneau représente une forme de l'existence qui conduit à une forme supérieure, à un organisme plus riche, mieux adapté aux besoins, aux manifestations grandissantes de la vie. Mais sur l'échelle d'évolution, la pensée, la conscience, la liberté n'apparaissent qu'après bien des degrés. Dans la plante, l'intelligence sommeille ; dans l'animal, elle rêve ; dans l'homme seulement, elle s'éveille, se connaît, se possède et devient consciente.* (…). (25)

L'union du principe intelligent à la matière, ainsi que le processus évolutif de ce même principe intelligent jusqu'à atteindre son individualisation, sont décrits par l'Esprit d'André Luiz comme suit :

La matière élémentaire (…) *donne naissance à la région terrestre dans le système solaire auquel nous appartenons~~avait donné naissance à la province terrestre, dans la région solaire où nous appartenons~~* (…). *L'immense fournaise atomique était préparée pour~~prête à~~ recevoir les semences de la vie~~,~~ et, sous l'impulsion des ~~G~~génies ~~C~~constructeurs~~,~~ qui opéraient sur le globe nouveau-né~~en gestation~~, ~~on voyait~~ le sein de la ~~T~~terre se recouvre~~rt~~ de mers tièdes~~,~~ et est envahi par une ~~gigantesque~~énorme masse visqueuse qui se répand~~'étalait~~ dans ~~l~~ce paysage primitif. C~~'est de c~~ette gelée cosmique ~~que~~ déverse le principe intelligent~~,~~ dans ses premières manifestations…*

Travaillées, au cours des millénaires, par des ouvriers spirituels qui ont magnétisé leurs valeurs en les permutant entre elles, sous l'action de la chaleur interne et du froid extérieur, les monades célestes [principe intelligent] *s'expriment de par le monde par le biais du réseau filamenteux du protoplasme duquel allait dériver l'existence organisée dans le Globe constitué. Des siècles d'activité silencieuse se sont succédés…* (26) (pendant lesquels le principe intelligent fit son long parcours dans les règnes de la nature jusqu'à atteindre le niveau de la raison).

Des cristallisations atomiques et des minéraux, des virus et du protoplasme, des bactéries et des amibes, des algues et des végétaux de la période précambrienne jusqu'aux cryptogames et aux lycopodiales, aux trilobites et cystidés, aux céphalopodes, foraminifères et radiolaires des terrains siluriens, le principe spirituel [ou principe intelligent] *a atteint les spongiaires et les cœlentérés de l'ère paléozoïque, ébauchant la structure squelettique. En avançant parmi les échinodermes et crustacés, chez lesquels se sont préparé pendant des millénaires les systèmes vasculaire et nerveux, il a évolué vers les ganoïdés et les téléostéens, archosauriens et labyrinthodontes pour culminer dans les grands lacertiliens et oiseaux bizarres, descendants des ptérosauriens, dans le jurassique supérieur, arrivant à l'époque supra crétacée pour entrer dans la classe des premiers mammifères, provenant des reptiles théromorphes. Voyageant sans cesse, il acquiert chez les dromatherium et les métathériens les rudiments des réactions*

psychologiques supérieures, incorporant les conquêtes de l'instinct et de l'intelligence. (27) *En restant parmi les marsupiaux et les cétacés de l'éocène moyen, les rhinocéros, les cervidés, les antilopes, les équidés, les canidés, les proboscidiens et les anthropoïdes inférieurs du miocène et en s'extériorisant parmi les mammifères les plus nobles du pliocène, il incorpore des acquis importants chez les mégathériums et les mammouths, précurseurs de la faune actuelle de la Terre, et en atteignant les pithécanthropiens de l'ère quartenaire, qui ont précédé les civilisations embryonnaires du paléolithique, la monade* [ou le principe intelligent] *versée du Plan Spirituel vers la Planète Physique a traversé les cribles de l'adaptation et de la sélection, assimilant les multiples valeurs de l'organisation, de la reproduction, de la mémoire, de l'instinct, de la sensibilité, de la perception et de la préservation, pénétrant ainsi par les voies de l'intelligence plus élaborée et acquise laborieusement, dans les prémisses de la raison.* (28) *En comprenant, cependant, que le principe divin est arrivé sur la Terre, émanant de la Sphère Spirituelle, apportant en soi l'archétype vers lequel il se destine, comme le gland du chêne renferme en soi l'arbre qu'il deviendra, nous ne pouvons circonscrire son expérience uniquement sur le plan physique, car au moyen de la naissance et de la mort de la forme, il est constamment modifié dans les deux plans où il se manifeste, et c'est pour cette raison que plusieurs chaînes de l'évolution échappent aux recherches des naturalistes, vu qu'elles représentent des étapes de la conscience fragmentaire en dehors du plan physique proprement dit, dans les régions extra-physiques, où cette conscience incomplète poursuit l'élaboration de son véhicule subtil, classé comme une protoforme humaine, correspondant à son degré évolutif.* (29)

Comme on peut le voir dans cet exposé, le principe intelligent modèle, au long du temps, dans son processus d'individualisation, non seulement son corps physique, mais aussi son enveloppe fluidique, jusqu'à devenir un Esprit apte à entrer dans la période de l'Humanité. Ce processus de modelage ne s'arrête pas à ce stade, mais il continue à se perfectionner, par l'évolution de l'Esprit, selon les enseignements de Kardec :

Le corps est donc en même temps l'enveloppe et l'instrument de l'Esprit, et à mesure que celui-ci acquiert de nouvelles aptitudes, il revêt une enveloppe appropriée au nouveau genre de travail qu'il doit accomplir, comme on donne à un ouvrier des outils moins grossiers à mesure qu'il est capable de faire un ouvrage plus soigné. (1) *Pour être plus exact, il faut dire que c'est l'Esprit lui-même qui façonne son enveloppe et l'approprie à ses nouveaux besoins ; il la perfectionne, en développe et complète l'organisme à mesure qu'il éprouve le besoin de manifester de nouvelles facultés ; en un mot, il la met à la taille de son intelligence ; Dieu lui fournit les matériaux : à lui de les mettre en œuvre* (…). (2) *Dès qu'un Esprit naît à la vie spirituelle, il doit, pour son avancement, faire usage de ses facultés, d'abord rudimentaires ; c'est pourquoi il revêt une enveloppe corporelle appropriée à son état d'enfance intellectuelle, enveloppe qu'il quitte pour en revêtir une autre à mesure que ses forces grandissent*. (3) *L'enveloppe périspritale du même Esprit se modifie avec le progrès moral de celui-ci à chaque incarnation*. (5)

3. Nature de l'Esprit

Il y a peu d'informations sur la nature de l'Esprit.

Les Esprits supérieurs nous disent que l'Esprit – en tant que principe intelligent individualisé – est incorporel, constitué d'une matière quintessenciée, mais sans analogue pour nous. (14) Sa forme est indéfinie pour nous. Nous pouvons le comprendre comme une flamme, une lueur ou une étincelle éthérée, variant du sombre à l'éclat du rubis, selon que l'Esprit est plus ou moins pur. (15), (16)

En vertu de sa nature, l'Esprit peut se transporter avec la vitesse de la pensée, sans que la matière plus dense lui constitue un obstacle quelconque. (17), (18) Son pouvoir

d’irradiation s’amplifie à mesure qu’il évolue, et peut ainsi se projeter sur divers lieux en même temps, sans se diviser : c'est dans ce sens qu'on doit entendre le don d'ubiquité attribué aux Esprits. (19), (20)

Références bibliographiques :

1. KARDEC, Allan. *La Genèse*. Chap. XI, item 10.
2. _____. Item 11.
3. _____. Item 12.
4. _____. Item 23.
5. _____. Chap. XIV, item10.
6. KARDEC, Allan. *Le livre des Esprits*. Question 23.
7. _____. Question 24 .
8. _____. Question 44.
9. _____. Question 45.
10. _____. Question 77.
11. _____. Question 79.
12. _____. Question 80.
13. _____. Question 81.
14. _____. Question 82.
15. _____. Question 88.
16. _____. Question 88.
17. _____. Question 89.
18. _____. Question 91.
19. _____. Question 92.
20. _____. Question 92.
21. _____. Question 606.
22. _____. Question 607.
23. _____. Question 607.
24. DELANNE, Gabriel. *L’évolution animique*. Chap. II (L’évolution de l’âme).
25. DENIS, Léon. Le Problème de l’Être et de la Destinée. Chap. IX.
26. XAVIER, Francisco Cândido. *L’Évolution dans les deux Mondes*. Par l'Esprit André Luiz. Première partie. Chapitre III (Origines de la vie).
27. _____. (Des anthropoïdes aux dromadaires et aux métathériens).
28. _____. (Chaînes inaugurales de la raison).
29. _____. (Liens méconnus de l’évolution).

PROGRAMME FONDAMENTAL – MODULE IV – GUIDE D'ÉTUDE 2.

ANNEXE 1

Questions extraites du support pour le travail en groupe

N° 1

Nous pouvons dire que les éléments nécessaires à la vie étaient dispersés, (…) *à l'état de fluide dans l'espace, au milieu des Esprits, ou dans d'autres planètes, attendant la création de la Terre pour commencer une nouvelle existence sur un globe nouveau*. (*Le Livre des Esprits*, question 45). Après la création de la terre, ces germes (ou éléments) attendaient le moment favorable pour se développer dans la Planète (Question 44). C'est ainsi que commence l'individualisation du principe intelligent qui s'est (…) *lentement individualisé par une élaboration dans les formes inférieures de la nature, pour arriver par degrés jusqu'à l'humanité* (…) *à travers les mille formes inférieures, dans les zigzags d'une montée ininterrompue, à travers les formes les plus bizarres sous la pression des instincts et la meurtrissure des formes les plus invraisemblables* (…) *tendant vers la lumière, vers la conscience claire, vers la liberté.* (*L'Évolution Animique*. Chap. II)

Répondre :

1. Où se trouvaient les éléments nécessaires à la vie ?
2. Où commence le processus d'individualisation du principe intelligent ?
3. Quelles autres philosophies ou religions adoptent ces principes sur l'évolution humaine ?

N° 2

L'union du principe intelligent à la matière, ainsi que le processus évolutif de ce même principe intelligent jusqu'à atteindre son individualisation, sont décrits par l'Esprit d'André Luiz comme suit : *La matière élémentaire* (…) *avait donné naissance à la province terrestre, dans la région solaire où nous appartenons* (…) *L'immense fournaise atomique était prête à recevoir les semences de la vie, et sous l'impulsion des Génies Constructeurs, qui opéraient sur le globe en gestation, on voyait le sein de la Terre recouvert de mers tièdes, envahi par une gigantesque masse visqueuse qui s'étalait dans le paysage primitif. C'est de cette gelée cosmique que verse le principe intelligent, dans ses premières manifestations…* (*Évolution dans les Deux Mondes*. Chap. III)

Répondre :

1. Sous quelle forme le principe intelligent apparaît-il dans ses premières manifestations sur la Terre ?
2. Quelles sont les autres philosophies ou religions qui adoptent ces principes sur l'évolution humaine ?

N°3

Travaillées, au cours des millénaires, par des ouvriers spirituels qui ont magnétisé leurs valeurs en les permutant entre elles, sous l'action de la chaleur interne et du froid extérieur, les monades célestes [principe intelligent] *s'expriment de par le monde par le biais du réseau filamenteux du protoplasme duquel allait dériver l'existence organisée dans le Globe constitué. Des siècles d'activité silencieuse se sont succédés*… (*Évolution dans les Deux Mondes*. Chap. III). *Des cristallisations atomiques et des minéraux, des virus et du protoplasme, des bactéries et des amibes, des algues et des végétaux* (livre cité), des invertébrés et des vertébrés, le principe intelligent acquiert les conquêtes (…) *de la mémoire, de l'instinct, de la sensibilité, de la perception et de la préservation, pénétrant ainsi par les voies de l'intelligence plus élaborée et acquise laborieusement, dans les prémisses de la raison* (livre cité).

Répondre :

1. Quelles sont les conquêtes du principe intelligent au long des étapes évolutives jusqu'aux prémisses de la raison ?
2. Quelles autres philosophies ou religions interprètent l'évolution humaine sur une période si longue ?

N°4

En atteignant les pithécanthropes de l'ère quartenaire, qui ont précédé les civilisations embryonnaires du paléolithique, la monade versée du Plan Spirituel vers la Planète Physique (*Évolution dans les deux mondes*. Chap. III) organise la forme humaine. Ajoutons que le principe intelligent, provenant de la Sphère Spirituelle et accomplissant un plan divin, s'est manifesté sur la Terre en culminant dans l'humanisation. *Nous ne pouvons circonscrire son expérience uniquement sur le plan physique, car au moyen de la naissance et de la mort de la forme, il est constamment modifié dans les deux plans où il se manifeste* (livre cité). Dans le plan spirituel, le principe intelligent poursuit son processus évolutif, élaborant le véhicule subtil (périsprit) nécessaire à la formation du corps physique des différentes espèces, jusqu'à atteindre le sommet de l'être humain.

Répondre :

1. Comme s'est déroulé le processus de l'évolution humaine, dans la conception spirite ?
2. Comment la Science explique-t-elle l'Évolution humaine ?

PROGRAMME FONDAMENTAL – MODULE IV – GUIDE D'ÉTUDE 2.

ANNEXE 2 – Glossaire

Anthropoïdes : Singes anthropomorphes, tels que le chimpanzé ou le Gibbon.

Antilopes : Mammifères ruminants à cornes en forme de branche, tels que la gazelle, la chèvre des Montagnes Rocheuses et l'éland.

Archosauriens : Lézards primitifs qui ont précédé les premiers oiseaux.

Canidés : Mammifères carnivores comprenant le chien, le loup, le renard et le chacal.

Céphalopodes : Classe de mollusques au corps en forme de sac, à tête distincte munie de tentacules : poulpe, seiche, etc .

Cervidés : Famille de ruminants dont les mâles portent des bois : cerfs, daims, élans, rennes, chevreuils.

Cœlentéré : Animal aquatique à symétrie axiale d'ordre 6 ou 8, à système digestif en forme de sac (hydre, anémone de mer, méduse, corail, polypiers, etc.).

Crustacé : Classe d'arthropodes généralement aquatiques, ovipares, à respiration branchiale, au corps divisé en segments articulés dont le tégument est recouvert de chitine imprégnée de sels calcaires (crabes, crevettes et langoustes).

Cryptogames : Végétal pluricellulaire ne formant pas de graines (fougères, mousses etc.)

Cystidé : Echinoderme fossile du silurien (étoile de mer).

Dromathérium : Le premier des mammifères connus, fossile du trias de l'Amérique du Nord.

Échinodermes : Animaux marins à symétrie axiale d'ordre 5, tels que les oursins, les étoiles de mer.

Éocène : Le plus ancien des groupes de terrains de la période tertiaire, où a eu lieu l'expansion des mammifères.

Équidés : Famille de mammifères ongulés périssodactyles, adaptés à la course, herbivores, dont le type est le cheval ou le zèbre.

Ère quartenaire : Dernière période géologique, importante par l'apparition de l'homme.

Foraminifère : Groupe de protozoaires microscopes recouverts d'une enveloppe calcaire.

Ganoïde : Ordre de poissons formant une transition entre les poissons cartilagineux et les poissons osseux (esturgeon).

Jurassique : Second système de terrains de l'ère secondaire (entre le trias et le crétacé), constituant l'ossature du Jura, et caractérisé par la prolifération des dinosaures et des premiers oiseaux.

Labyrinthodonte : Batracien géant fossile du trias.

Lacertiens : Sous-ordre de reptiles que l'on divise d'après la forme de leur langue (lézards).

Lycopodinée : Classe de grands arbres fossiles dont les tiges, souvent rampantes, portent un manchon de petites feuilles.

Mammouth : Éléphant fossile du quartenaire qui portait de longues défenses recourbées et de longs poils noirs et raides.

Marsupiaux : Mammifères aplacentaires, caractérisés par la présence d'une poche sous-ventrale soutenue par deux os.

Mégathérium : Genre de mammifères édentés géants, fossiles du tertiaire et du quaternaire.

Métathérien : Mammifère primitif à placentation courte, qui a donné origine aux mammifères avec une poche ventrale (marsupiaux) et aux mammifères avec placenta.

Miocène : Se dit de l'une des divisions de l'ère tertiaire.

Monade : Entendue comme le principe intelligent ou spirituel (monade céleste) ; et aussi comme l'unité physique de base, qui donne origine à la matière (protoplasme).

Paléozoïque : Qui concerne les plus anciennes couches géologiques de l'ère primaire renfermant des fossiles animaux.

Pithécanthrope : Préhominien fossile datant de plus de 100 000 ans, trouvé sur les bords de la Solo, à Java qui, anatomiquement, forme un échelon de la transition entre le singe et l'homme.

Pliocène : Étage supérieur du tertiaire.

Précambrien : Période entre la naissance de la Terre et le paléozoïque.

Proboscidiens : Mammifères herbivores digitigrades, aux narines prolongées par une trompe. Le type en est l'éléphant.

Protoplasme : Substance organisée qui forme le corps des cellules vivantes et contient le noyau. On dit aussi cytoplasme.

Ptérodactyle : Reptile primitif fossile volant, du jurassique supérieur.

Radiolaires : Groupe de protozoaires marins qui sécrètent un squelette formé de baguettes siliceuses rayonnantes.

Rhinocéros : Animal quadrupède, famille des dicotylédones des régions tropicales.

Silurien : Se dit de la seconde période de l'ère primaire, caractérisée par la présence des trilobites et l'apparition des insectes et des plantes terrestres.

Spongiaires : Embranchements de métazoaires renfermant des animaux aquatiques appelés vulgairement éponges.

Supra-crétacé: Période de la fin du secondaire.

Téléostéens : Ordre de poissons à squelette osseux comprenant les perches, carpes, saumons, etc.

Théromorphe : Nom d'un ordre de reptiles fossiles synapsides du permien, tels que le dimetrodonte.

Trilobite : Groupe de crustacés marins fossiles des terrains primaires.

Module IV : Existence et Survie de l'Esprit.

Objectif Général : Donner les connaissances sur l'existence et la survie de l'Esprit.

Guide d'Étude n° 3 : Preuves de l'existence et de la survie de l'Esprit.

Objectif spécifique :

- Citer des preuves de l'existence et de la survie de l'Esprit.

Notions de base :

- *L'âme de l'homme survit au corps et conserve son individualité après la mort*. Allan Kardec : *Œuvres Posthumes*. Première partie, item 7.
- *L'existence de l'âme est prouvée par les actes intelligents de l'homme, qui doivent avoir une cause intelligente et non une cause inerte. Son indépendance de la matière est démontrée d'une manière patente par les phénomènes spirites qui la montrent agissant par elle-même*. (…) Allan Kardec: *Œuvres Posthumes.* Première partie, item 6.
- *La survivance de l'âme après la mort est prouvée d'une manière irrécusable et en quelque sorte palpable par les communications spirites. Son individualité est démontrée par le caractère et les qualités propres à chacun ; ces qualités, distinguant les âmes les unes des autres, constituent leur personnalité.* (…) *Outre ces preuves intelligentes, il y a encore la preuve matérielle des manifestations visuelles ou apparitions, qui sont si fréquentes et si authentiques, qu'il n'est pas permis de les révoquer en doute.* Allan Kardec : *Œuvres Posthumes*. Première partie, item 7.

Suggestions didactiques:

Introduction :

- Commencer la réunion en présentant les résultats – tabulés au préalable – de l'enquête indiquée comme activité extra-classe lors du dernier cours. Donner la parole à chaque participant pour la présentation de son travail.

Développement :

- Faire des commentaires appropriés sur les résultats présentés en relevant, par exemple, si le nombre de réponses de ceux qui croient à la survie de l'Esprit est significatif, les meilleures preuves présentées etc.
- Ensuite, répartir la classe en huit paires. Chaque paire devra fournir des preuves de l'existence et de la survie de l'Esprit, après la lecture du texte spécifique des *supports.* L'organisation des paires est la suivante :
    - Paire n°1 – texte : *phénomène de l'extériorisation de l'âme* ; paire n°2 – texte : *phénomène des maisons hantées* ; paire n°3 – textes : *phénomène des tables tournantes et manifestations des Esprits par l'audition et par la parole* ; paire n°4 – texte : *manifestation des Esprits par l'écriture* ; paire n° 5 – texte : *apparitions et matérialisations des Esprits* ; paire n°6 – textes : *xénoglossie et transcommunication instrumentale* ; paire n° 7 – textes : *expérience de mort imminente et visions sur le lit de mort* ; groupe n°8 – texte : *phénomènes qui prouvent la réincarnation*.

- Augmenter ou réduire le nombre de paires selon le nombre de participants. L'activité peut aussi être réalisée en groupes de trois ou plus.

- Demander aux paires de citer les preuves de l'existence et de la survie de l'Esprit, selon le texte lu.

Conclusion :

- Pour conclure la réunion, faire des commentaires généraux sur les présentations, en suivant les idées figurant sur la première page des supports de ce guide d'étude.

Évaluation : L'étude sera satisfaisante si :

- Les preuves présentées par les participants, à partir de l'enquête réalisée et du travail développé par les paires, démontrent l'existence et la survie de l'Esprit.

Techniques :

Enquête ; étude en groupes.

Matériel :

Questions et réponses de l'enquête ; supports du guide d'étude ; crayon / stylo ; papier.

Support :

PROGRAMME FONDAMENTAL – MODULE IV – GUIDE D'ÉTUDE 3.

À cette question : l'âme existe-t-elle ? la science dit peut-être ; les phénomènes du magnétisme, de l'hypnotisme, de l'anesthésie répondent oui et, en cela, confirment toutes les déductions de la philosophie et les affirmations de la conscience.

Contraints par l'évidence des faits à admettre une force directrice dans l'homme, un grand nombre de matérialistes se réfugient dans une négation dernière en prétendant que cette énergie s'éteint avec le corps, dont elle n'était qu'une émanation. Comme toutes les forces physiques et chimiques, disent-ils, l'âme, cette résultante vitale, cesse avec la cause qui l'avait produite ; l'homme étant mort, l'âme est anéantie.

Cela est-il possible ? ne sommes-nous qu'un vulgaire amas de molécules sans solidarité les unes avec les autres ? Notre individualité aimante doit-elle disparaître à tout jamais et de ce qui a été un homme ne reste-t-il vraiment qu'un cadavre, destiné à se désagréger lentement dans la froide nuit du tombeau ? (17)

La première réfutation de cette pensée que l'Esprit ou âme provient de la matière vient du raisonnement logique de Descartes : *cogito, ergo sum* (je pense, donc je suis), qui pourrait être interprété comme suit : la matière par elle-même ne pense pas, donc il existe en moi, au-dessus de la matière, quelque chose qui est l'agent de ma pensée.

Pourrait-t-on admettre que c'est le cerveau qui secrète cette pensée, comme le foie secrète la bile ? Ce serait illogique si l'on considère que la pensée, étant un effet intelligent, demande l'existence d'une cause intelligente.

Allan Kardec affirme que (…) *le doute concernant l'existence des Esprits a pour cause première l'ignorance de leur véritable nature. On se les figure généralement comme des êtres à part dans la création, et dont la nécessité n'est pas démontrée*. (…) *Quelle que soit l'idée que l'on se fasse des Esprits, cette croyance est nécessairement fondée sur l'existence d'un principe intelligent en dehors de la matière ; elle est incompatible avec la négation absolue de ce principe*. (1)

Si la croyance aux Esprits et à leurs manifestations – continue Kardec - *était une conception isolée, le produit d'un système, elle pourrait, avec quelque apparence de raison, être suspectée d'illusion ; mais qu'on nous dise encore pourquoi on la retrouve si vivace chez tous les peuples anciens et modernes, dans les livres saints de toutes les religions connues ? C'est, disent quelques critiques, parce que, de tout temps, l'homme a aimé le merveilleux. - Qu'est-ce donc que le merveilleux, selon vous ? - Ce qui est surnaturel. - Qu'entendez-vous par le surnaturel ? - Ce qui est contraire aux lois de la nature. - Vous connaissez donc tellement bien ces lois qu'il vous est possible d'assigner une limite à la puissance de Dieu ? Eh bien ! alors prouvez que l'existence des Esprits et leurs manifestations sont contraires aux lois de la nature ; que ce n'est pas, et ne peut être une de ces lois. Suivez la doctrine spirite, et voyez si cet enchaînement n'a pas tous les caractères d'une admirable loi, qui résout tout ce que les lois philosophiques n'ont pu résoudre jusqu'à ce jour*. (2)

Les phénomènes qui démontrent l'existence et la survie de l'Esprit font l'objet de recherches, principalement à partir du XIX° siècle, par des personnes sérieuses et réputées dans plusieurs pays. Les recherches sur ce sujet sont très riches. Nous ne citerons à titre d'illustration, que quelques-unes des modalités de ces phénomènes.

Phénomène d'extériorisation de l'âme

Pendant le sommeil (…) *lorsque le corps repose, que les sens sont inactifs, nous pouvons constater qu'un être veille et agit en nous, qu'il voit et entend à travers les obstacles matériels, murs ou portes, et à toutes distances*. (…) *L'être fluidique se déplace, voyage, plane sur la nature, assiste à une foule de scènes* (…) *et tout cela s'accomplit sans le concours des sens matériels, l'œil étant fermé et l'oreille ne percevant plus.* (18)

Kardec nomme ce phénomène la *clairvoyance somnambulique*. Ainsi s'exprime le Codificateur du Spiritisme :

Les perceptions qui ont lieu dans l'état somnambulique, étant d'une autre nature que celles de l'état de veille, ne peuvent être transmises par les mêmes organes. Il est constant que, dans ce cas, la vue ne s'effectue pas par les yeux, qui sont d'ailleurs généralement clos (…). *La vue à distance et à travers les corps opaques exclut, en outre, la possibilité de l'usage des organes ordinaires de la vision.* (12) *C'est l'âme qui donne au somnambule les facultés merveilleuses dont il jouit.* (13)

Maisons hantées et transports d'objets

Le phénomène des maisons hantées est un des plus fréquents et des plus connus. On le retrouve un peu partout. Très nombreux sont les lieux hantés, les habitations dont les murs, les parquets et les meubles retentissent de coups et de vibrations. Dans certaines demeures, les objets se déplacent sans contact ; des pierres sont lancées du dehors par une force inconnue ; on entend des bris de vaisselle, des cris, des bruits divers, qui incommodent et terrifient les gens impressionnables. (20)

L'histoire du Spiritualisme moderne commença par un cas de hantise. Les manifestations de la maison hantée d'Hydesville, en 1848, et les tribulations de la famille Fox qui l'habitait, sont bien connues. (19) (voir le guide d'étude 1 du module II).

Phénomène des tables tournantes

On appelle tables tournantes les communications des Esprits par le mouvement circulaire imprimé à une table. (3) *Cet effet se produit également sur tous les autres objets ; mais la table étant celui sur lequel on s'est le plus exercé, parce que c'était le plus commode, le nom de tables tournantes a prévalu pour la désignation de cette sorte de phénomène*. (3)

Manifestation des Esprits par l'écriture

Il y a plusieurs formes de communication des Esprits par l'écriture, à savoir :

a) Psychographie indirecte : obtenue au moyen de planchettes, de corbeilles ou de tabourets munis d'un crayon. (7) (8)

b) Psychographie directe ou manuelle : obtenue par le propre médium sous l'influence des Esprits, celui-ci pouvant avoir conscience ou non de ce qu'il écrit ~~ou non~~. (9)

c) L'écriture directe, ou pneumatographie : (…) *est celle qui se produit spontanément sans le secours ni de la main du médium, ni du crayon. Il suffit de prendre une feuille de papier blanc,* (…) *de la plier et de la déposer quelque part, dans un tiroir, ou simplement sur un meuble, et si l'on est dans les conditions convenables, au bout d'un temps plus ou moins long, on trouve sur le papier des caractères tracés, des signes divers, des mots, des phrases et même des discours, le plus souvent avec une substance grisâtre analogue à la mine de plomb, d'autres fois avec du crayon rouge, de l'encre ordinaire et même de l'encre d'imprimerie*. (6)

Manifestation des Esprits par l'audition et par la parole

Les esprits peuvent se communiquer par l'appareil auditif du médium, ce qui permet à ce dernier d'avoir avec eux une conversation régulière. (10)

Ils peuvent également agir sur ses organes de la parole. Dans ce cas, le médium s'exprime généralement sans avoir la conscience de ce qu'il dit, et souvent, (…) *il dit des choses complètement en dehors de ses idées habituelles, de ses connaissances et même de la portée de son intelligence*. (11)

Apparitions et matérialisations des Esprits

Les apparitions, proprement dites (…) *ont lieu à l'état de veille, et alors qu'on jouit de la plénitude et de l'entière liberté de ses facultés. Elles se présentent généralement sous une forme vaporeuse et diaphane, quelquefois vague et indécise*. (…) *D'autres fois les formes sont nettement accentuées, et l'on distingue les moindres traits du visage, au point d'en pouvoir faire une description très précise*. (4)

L'Esprit qui veut ou peut apparaître (…) *revêt quelquefois une forme plus nette encore, ayant toutes les apparences d'un corps solide, au point de produire une illusion complète et de faire croire que l'on a devant soi un être corporel. Dans quelques cas enfin, et sous l'empire de certaines circonstances, la tangibilité peut devenir réelle, c'est-à-dire qu'on peut toucher, palper, sentir la même résistance, la même chaleur que de la part d'un corps vivant, ce qui ne l'empêche pas de s'évanouir avec la rapidité de l'éclair. Ce n'est plus alors par les yeux qu'on en constate la présence, mais par le toucher. Si l'on pouvait attribuer à l'illusion ou à une sorte de fascination l'apparition simplement visuelle, le doute n'est pas permis quand on peut la saisir, la palper, quand elle-même vous saisit et vous étreint. Les faits d'apparitions tangibles (matérialisations) sont les plus rares ; mais ceux qui se sont passés* (…) *par l'influence de quelques médiums puissants, et qui ont toute l'authenticité de témoignages irrécusables, prouvent et expliquent ceux que l'histoire rapporte au sujet de personnes qui se sont montrées depuis leur mort avec toutes les apparences de la réalité*. (5)

Xénoglossie :

Les phénomènes de xénoglossie sont ceux dans lesquels le médium, non seulement parle ou écrit des langues ignorées, mais les parle ou les écrit en formulant des observations originales, ou en conversant avec les assistants (…). (16)

Transcommunication instrumentale (TCI)

Ce phénomène couvre les manifestations des Esprits par l'intermédiaire de moyens techniques : magnétophone, radio, répondeur, ordinateur, fax, télévision, téléphone et plus récemment TV-phone (ensemble d'appareils qui permet à l'entité spirituelle d'apparaître sur l'écran et parler en même temps par le téléphone). (23)

Expérience de mort imminente

C'est l'état de mort clinique éprouvé par une personne pendant quelques instants, revenant par la suite à la vie physique. Les récits des personnes qui ont passé par cette expérience coïncident avec les enseignements du Spiritisme et des religions qui acceptent la réincarnation. (14)

Visions sur le lit de mort

Au moment de la mort, les perceptions du monde spirituel sont courantes, et celui qui est en phase de désincarnation peut même visiter parents et amis, pour leur dire au revoir. Des recherches sérieuses démontrent que ces phénomènes ne sont pas que de simples hallucinations. (15)

Phénomènes qui prouvent la réincarnation

Ces phénomènes, qui seront étudiés dans le guide d'étude n° 2, module VI, s'ajoutent aux autres preuves de la survie de l'Esprit, vu qu'ils démontrent la conservation de l'individualité au long des diverses existences corporelles.

Les modalités de phénomènes citées ci-dessus ne font qu'illustrer la grande quantité de faits qui ont été observés au long du temps par d'éminents chercheurs de diverses

nationalités. Cette gamme de phénomènes, qui ne trouve d'explication complète que dans le Spiritisme, nous fait dire avec Léon Denis que (…) *la survivance est amplement démontrée. Aucune théorie autre que celle de l'intervention des défunts ne saurait expliquer certains phénomènes psychiques, sous leurs formes variées. Alfred Russell Wallace l'a dit : « Le spiritisme est aussi bien démontré que la loi de gravitation. » Et William Crookes répétait : « Le spiritisme est scientifiquement démontré. »* (21)

En résumé, nous pouvons dire que les preuves de la survivance abondent pour ceux qui les recherchent d'un cœur sincère, avec intelligence et persévérance. Ainsi, la notion d'immortalité se dégage peu à peu des ombres accumulées par les sophismes et les négations, et l'âme humaine s'affirme dans sa réalité impérissable. (22)

Références bibliographiques :

1. KARDEC, Allan. *Le Livre des Médiums*. Chap. I, item 1.
2. _____. Chap. II, item 7.
3. _____. Deuxième partie. Chap. II, item 60.
4. _____. Chap. VI, item 102.
5. _____. Item 104.
6. _____. Chap. VIII, item 127.
7. _____. Chap. XIII, item 152 .
8. _____. Item 156.
9. _____. Chap. XIII, item 157.
10. _____. Chap. XIV, item 165.
11. _____. Item 166.
12. _____. *Œuvres Posthumes.* Première partie. Cause et Nature de la clairvoyance Somnambulique (Explication du Phénomène de la Lucidité).
13. _____. Page 102.
14. ANDRADE, Hernani Guimarães. *Mort : Une Lumière au bout du tunnel*. Préface.
15. _____. Chap. III.
16. BOZZANO, Ernesto. *La Médiumnité polyglotte (Xénoglossie)*. (Cas de xénoglossie obtenues par l'automatisme d'écriture).
17. DELANNE, Gabriel. *Le Spiritisme devant la Science*. Troisième partie. Chap. I.
18. DENIS, Léon. *Dans l'Invisible*. Chap. XII.
19. _____. Chap. XVI.
20. _____.
21. _____. Chap. XXI.
22. _____.
23. FÉDÉRATION SPIRITE BRÉSILIENNE. *Cours d'Étude et d'Éducation de la Médiumnité*. Programme II, module 5, guide d'étude 5.

Évolution

Si nous dévoilions les labyrinthes
Des éternels principes embryonnaires,
La chaîne des impulsions et des instincts,
Rudiments des êtres planétaires ;

Tout ce que la poussière cosmique élabore
Dans son activité interminable,
L'envie de la vie, l'onde sonore,
Qui parcourent l'espace incommensurable ?

Nous verrions l'évolution des éléments,
Des origines aux subites extases,
Se transformant en lumière, en sentiments,
Dans l'effrayant prodige des esthésies ;

Dans le profond silence des inermes,
Inférieurs et rudimentaires,
Dans les rochers, les plantes et les vers,
La même lumière des corps stellaires !

C'est que, des invisibles microcosmes,
Au monolithe énorme des âges,
Tout est lumière de l'évolution du cosmos,
Immensité dans les immensités !

Nous avons déjà été les germes d'autres ères,
Emprisonnés dans les prisons des luttes ;
Nous venons du principe des monères,
En quête des perfections absolues.

Augusto dos Anjos

XAVIER, Francisco Cândido. *Parnasse de l'Au-delà*. Ed. FEB.

Module IV : Existence et survie de l'Esprit.

Objectif Général : Donner les connaissances sur l'existence et la survie de l'Esprit.

Guide d'Étude n° 4 : Progression des Esprits

Objectif spécifique :

- Expliquer, dans les grandes lignes, comme se réalise la progression des Esprits.
- Montrer la hiérarchie des Esprits, selon leur progression spirituelle.

Notions de base :

- *Les Esprits sont-ils bons ou mauvais par leur nature, ou bien sont-ce les mêmes Esprits qui s'améliorent?*
  Les mêmes Esprits qui s'améliorent : en s'améliorant, ils passent d'un ordre inférieur dans un ordre supérieur. Allan Kardec : *Le Livre des Esprits*, question 114.
- Les Esprits sont classés en différents (…) *ordres selon le degré de perfection auquel ils sont parvenus*. Allan Kardec : *Le Livre des Esprits*, question 96.
- Les ordres et les degrés de perfection des Esprits sont en nombre illimité (…) *parce qu'il n'y pas entre ces ordres une ligne de démarcation tracée comme une barrière, et qu'ainsi on peut multiplier, ou restreindre les divisions à volonté ; cependant, si on considère les caractères généraux, on peut les réduire à trois principaux.*
  On peut placer au premier rang ceux qui sont arrivés à la perfection : les purs Esprits ; ceux du second ordre sont arrivés au milieu de l'échelle : le désir du bien est leur préoccupation. Ceux du dernier degré sont encore au bas de l'échelle : les Esprits imparfaits. Ils sont caractérisés par l'ignorance, le désir du mal et toutes les mauvaises passions qui retardent leur avancement. Allan Kardec : *Le Livre des Esprits*, question 97.

Suggestions didactiques :

Introduction :

- Expliquer, dans les grandes lignes, comme se réalise la progression des Esprits (première page des supports).

Développement :

- Demander aux participants de lire à voix haute, l'un après l'autre, l'item 2 des *supports,* afin que chacun puisse participer à la lecture d'un petit extrait du texte.
- Former trois groupes d'étude, et distribuer des feuilles de papier, crayon/stylo à chaque équipe. Expliquer le travail à réaliser en groupe :
  a) le groupe 1 note sur une feuille de papier deux caractéristiques des Esprits du troisième ordre de l'échelle spirite : *Esprits imparfaits* (item 2.1 des *supports*) ; le groupe 2 note deux caractéristiques des Esprits du deuxième ordre : *Bons Esprits* (item 2.2 des *supports*) ; le groupe 3 note deux caractéristiques des Esprits du premier ordre: Les *purs Esprits* (item 2.3 des *supports*) ;
  b) cette étape de travail accomplie, recueillir les feuilles de papier, puis les redistribuer aux groupes en les échangeant : les annotations du groupe 1 vont au groupe 2, celles du groupe 2 au groupe 3 ; celles du groupe 3, au groupe 1. Demander aux groupes de noter deux autres caractéristiques des Esprits, selon l'ordre de l'échelle spirite qu'ils ont en main ;

c) Continuer l'échange en rotation selon le procédé décrit au b), jusqu'à ce que toutes les caractéristiques des Esprits aient été notées sur les feuilles de papier ;

d) recueillir les annotations, solliciter la présence de trois volontaires devant la classe (chaque volontaire doit représenter un groupe), et leur demander de lire les caractéristiques des Esprits, notées par les groupes et citées par Allan Kardec sur l'échelle spirite (questions 100 à 107 du *Livre des Esprits*).

- Remarque : le contrôle du temps est fondamental pour la réalisation de cette activité. Ainsi, donner aux groupes de 8 participants maximum une moyenne de 2 minutes par rotation (classe de 24 personnes).

Conclusion :

- Vérifier si une caractéristique importante n'a pas été omise, et corriger si nécessaire. Clore la réunion en soulignant l'importance du prochain module (Communicabilité des Esprits), vu que la médiumnité est l'instrument par lequel la révélation spirite nous est arrivée.

Évaluation : *L'étude sera satisfaisante si :*

- les participants réalisent le travail avec ordre et enthousiasme, notant les caractéristiques des Esprits sur la feuille, selon l'échelle spirite.

Techniques :

- Exposé ; lecture séquentielle ; échange de textes.

Matériel :

- Support du guide d'étude ; feuilles de papier en blanc ; crayon/papier.

Support :

PROGRAMME FONDAMENTAL – MODULE IV – GUIDE D'ÉTUDE 4.

1. Progression des Esprits

Dieu a créé tous les Esprits simples et ignorants, c'est-à-dire sans science. Il leur a donné à chacun une mission dans le but de les éclairer et de les faire arriver progressivement à la perfection par la connaissance de la vérité et pour les rapprocher de lui. Le bonheur éternel et sans mélange est pour eux dans cette perfection. Les Esprits acquièrent ces connaissances en passant par les épreuves que Dieu leur impose. Les uns acceptent ces épreuves avec soumission et arrivent plus promptement au but de leur destinée ; d'autres ne les subissent qu'avec murmure et restent ainsi, par leur faute, éloignés de la perfection et de la félicité promise. (1)

Ainsi, les esprits n'ont pas été créés les uns bons et les autres mauvais. Tous ont eu pour point de départ la simplicité et l'ignorance, arrivant à la perfection au moyen des épreuves qui leur sont imposées par Dieu pour l'atteindre. Ils endurent ces épreuves au fil des réincarnations, nécessaires à leur progrès.

Le passage des Esprits par la vie corporelle est nécessaire pour que ceux-ci puissent accomplir, à l'aide d'une action matérielle, les desseins dont Dieu leur confie l'exécution ; elle est nécessaire pour eux-mêmes, parce que l'activité qu'ils sont obligés de déployer aide au développement de l'intelligence. Dieu étant souverainement juste doit faire une part égale à tous ses enfants ; c'est pour cela qu'il donne à tous un même point de départ, la même aptitude, les mêmes obligations à remplir et la même liberté d'agir ; tout privilège serait une préférence, et toute préférence une injustice. Mais l'incarnation n'est pour tous les Esprits qu'un état transitoire ; c'est une tâche que Dieu leur impose à leur début dans la vie, comme première épreuve de l'usage qu'ils feront de leur libre arbitre. Ceux qui remplissent cette tâche avec zèle franchissent rapidement et moins péniblement ces premiers degrés de l'initiation, et jouissent plus tôt du fruit de leurs travaux. Ceux, au contraire, qui font un mauvais usage de la liberté que Dieu leur accorde retardent leur avancement ; c'est ainsi que, par leur obstination, ils peuvent prolonger indéfiniment la nécessité de se réincarner (…). (5)

Il découle de ces enseignements l'importance du libre-arbitre pour la progression des Esprits. Néanmoins, à leur origine, et alors qu'ils n'ont pas encore la conscience d'eux-mêmes, comment les Esprits peuvent-ils avoir la liberté du choix entre le bien et le mal ? Y aurait-il en eux un principe ou une tendance quelconque qui les porte plutôt dans une voie que dans une autre ? Cette question posée par Kardec aux Esprits Supérieurs, a eu la réponse suivante : *Le libre arbitre se développe à mesure que l'Esprit acquiert la conscience de lui-même. Il n'y aurait plus liberté si le choix était sollicité par une cause indépendante de la volonté de l'Esprit. La cause n'est pas en lui, elle est hors de lui, dans les influences auxquelles il cède en vertu de sa libre volonté. C'est la grande figure de la chute de l'homme et du péché originel : les uns ont cédé à la tentation, les autres ont résisté*. (2) Les Esprits Supérieurs ajoutent que ces influences suivent l'Esprit (…) *jusqu'à ce qu'il ait tellement pris d'empire sur lui-même, que les mauvais renoncent à l'obséder*. (2)

2. Différents ordres d'Esprits. Échelle Spirite

Le Codificateur signale que (…) *la classification des Esprits est basée sur le degré de leur avancement, sur les qualités qu'ils ont acquises et sur les imperfections dont ils ont encore à se dépouiller. Cette classification, du reste, n'a rien d'absolu ; chaque catégorie ne présente un caractère tranché que dans son ensemble ; mais d'un degré à l'autre la transition est insensible et, sur les limites, la nuance s'efface comme dans les règnes de la nature, comme dans les couleurs de l'arc-en-ciel, ou bien encore comme dans les différentes périodes de la vie de l'homme. On peut donc former un plus ou moins grand nombre de classes, selon le point de vue sous lequel on considère la chose. Il en est ici comme dans tous les systèmes de classifications scientifiques ; ces systèmes peuvent être plus ou moins complets, plus ou moins rationnels, plus ou moins commodes pour l'intelligence ; mais, quels qu'ils soient, ils ne changent rien au fond de la science*. (3)

Les Esprits admettent généralement trois catégories principales ou trois grandes divisions. Dans la dernière, celle qui est au bas de l'échelle, sont les Esprits imparfaits, caractérisés par la prédominance de la matière sur l'esprit et la propension au mal. Ceux de la seconde sont caractérisés par la prédominance de l'esprit sur la matière et par le désir du bien : ce sont les bons Esprits. La première, enfin, comprend les purs Esprits, ceux qui ont atteint le suprême degré de perfection. (3)

Ces trois catégories principales ou ordres peuvent être subdivisées en classes, comme suit :

2.1 - *Troisième ordre - Esprits imparfaits*

- Dixième classe. ESPRITS IMPURS. - *Ils sont enclins au mal et en font l'objet de leurs préoccupations. Comme Esprits, ils donnent des conseils perfides, soufflent la discorde et la défiance, et prennent tous les masques pour mieux tromper. Ils s'attachent aux caractères assez faibles pour céder à leurs suggestions afin de les pousser à leur perte, satisfaits de pouvoir retarder leur avancement en les faisant succomber dans les épreuves qu'ils subissent. Certains peuples en ont fait des divinités malfaisantes, d'autres les désignent sous les noms de démons, mauvais génies, Esprits du mal.* (4)

- Neuvième classe. ESPRITS LÉGERS. - *Ils sont ignorants, malins, inconséquents et moqueurs. Ils se mêlent de tout, répondent à tout, sans se soucier de la vérité. Ils se plaisent à causer de petites peines et de petites joies, à faire des tracasseries, à induire malicieusement en erreur par des mystifications et des espièglerie. À cette classe appartiennent les Esprits vulgairement désignés sous les noms de follets, lutins, gnomes, farfadets.* (4)

- Huitième classe. ESPRITS FAUX-SAVANTS. - *Leurs connaissances sont assez étendues, mais ils croient savoir plus qu'ils ne savent en réalité. Ayant accompli quelques progrès à divers points de vue, leur langage a un caractère sérieux qui peut donner le change sur leurs capacités et leurs lumières.* (4)

- Septième classe. ESPRITS NEUTRES. - *Ils ne sont ni assez bons pour faire le bien, ni assez mauvais pour faire le mal ; ils penchent autant vers l'un que vers l'autre et ne s'élèvent pas au-dessus de la condition vulgaire de l'humanité tant pour le moral que pour l'intelligence. Ils tiennent aux choses de ce monde dont ils regrettent les joies grossières.* (4)

- Sixième classe. ESPRITS FRAPPEURS ET PERTURBATEURS. - *Ces Esprits ne forment point, à proprement parler, une classe distincte eu égard à leurs qualités personnelles* (…). *Ils manifestent souvent leur présence par des effets sensibles et*

physiques, tels que les coups, le mouvement et le déplacement anormal des corps solides, l'agitation de l'air, etc. (4)

2.2 – *Deuxième ordre – Bons Esprits*

- Cinquième classe. ESPRITS BIENVEILLANTS. - *Leur qualité dominante est la bonté ; ils se plaisent à rendre service aux hommes et à les protéger, mais leur savoir est borné : leur progrès s'est plus accompli dans le sens moral que dans le sens intellectuel.* (4)
- Quatrième classe. ESPRITS SAVANTS. - *Ce qui les distingue spécialement, c'est l'étendue de leurs connaissances. Ils se préoccupent moins des questions morales que des questions scientifiques, pour lesquelles ils ont plus d'aptitude ; mais ils n'envisagent la science qu'au point de vue de l'utilité et n'y mêlent aucune des passions qui sont le propre des Esprits imparfaits.* (4)
- Troisième classe. ESPRITS SAGES. - *Les qualités morales de l'ordre le plus élevé forment leur caractère distinctif. Sans avoir des connaissances illimitées, ils sont doués d'une capacité intellectuelle qui leur donne un jugement sain sur les hommes et sur les choses*. (4)
- Deuxième classe. ESPRITS SUPÉRIEURS. - *Ils réunissent la science, la sagesse et la bonté. Leur langage ne respire que la bienveillance ; il est constamment digne, élevé, souvent sublime. Leur supériorité les rend plus que les autres aptes à nous donner les notions les plus justes sur les choses du monde incorporel dans les limites de ce qu'il est permis à l'homme de connaître*. (…) *Ils s'éloignent de ceux qu'anime la seule curiosité, ou que l'influence de la matière détourne de la pratique du bien. Lorsque, par exception, ils s'incarnent sur la terre, c'est pour y accomplir une mission de progrès, et ils nous offrent alors le type de la perfection à laquelle l'humanité peut aspirer ici-bas*. (4)

2.3 – Premier ordre – PURS ESPRITS

- Première classe. Classe unique. - *Ils ont parcouru tous les degrés de l'échelle et dépouillé toutes les impuretés de la matière. Ayant atteint la somme de perfection dont est susceptible la créature, ils n'ont plus à subir ni épreuves ni expiations. N'étant plus sujets à la réincarnation dans des corps périssables, c'est pour eux la vie éternelle qu'ils accomplissent dans le sein de Dieu. Ils jouissent d'un bonheur inaltérable, parce qu'ils ne sont sujets ni aux besoins ni aux vicissitudes de la vie matérielle ; mais ce bonheur n'est point celui d'une oisiveté monotone passée dans une contemplation perpétuelle. Ils sont les messagers et les ministres de Dieu dont ils exécutent les ordres pour le maintien de l'harmonie universelle*. (…) *On les désigne quelquefois sous les noms d'anges, archanges ou séraphins*. (4)

Références bibliographiques :

1. KARDEC, Allan. *Le Livre des Esprits*. Question 115.
2. _____. Question 122.
3. _____. Échelle Spirite, N° 100.
4. _____. N° 101 à 113.
5. _____. *L'Évangile selon le Spiritisme*. Chapitre IV, n° 25.

ÉTUDE SYSTÉMATIQUE DE LA PHILOSOPHIE SPIRITE

PROGRAMME FONDAMENTAL - TOME I

Module V -

Communicabilité des Esprits

Module V : Communicabilité des Esprits.

Objectif Général : Faire comprendre le processus de communication des Esprits avec le monde corporel.

Guide d'Étude n° 1 : Influence des Esprits sur nos pensées et nos actes, et sur les événements de la vie.

Objectif spécifique :

- Identifier la nature de l'influence des Esprits sur nos pensées et actes, et sur les événements de la vie.
- Expliquer comment se réalise cette influence.
- Indiquer la manière de neutraliser l'influence exercée par les mauvais Esprits.

Notions de base :

- *Les Esprits influent-ils sur nos pensées et sur nos actions* ?
  Sous ce rapport leur influence est plus grande que vous ne croyez, car bien souvent ce sont eux qui vous dirigent. Allan Kardec : *Le Livre des Esprits*, question 459.
- *Comment distinguer si une pensée suggérée vient d'un bon ou d'un mauvais Esprit ? Étudiez la chose ; les bons Esprits ne conseillent que le bien ; c'est à vous de distinguer.* Allan Kardec : *Le Livre des Esprits*, question 464.
- *Les Esprits agissant sur la matière peuvent se manifester de plusieurs manières différentes : par des effets physiques, tels que les bruits et le mouvement des objets ; par la transmission de pensée, par la vue, l'ouïe, la parole, le toucher, l'écriture, le dessin, la musique, etc., en un mot par tous les moyens qui peuvent servir à les mettre en rapport avec les hommes*. Allan Kardec : *Œuvres Posthumes*. Première Partie – Manifestations des Esprits, item 14.
- *Par quel moyen peut-on neutraliser l'influence des mauvais Esprits* ?
  En faisant le bien, et en mettant toute votre confiance en Dieu (…). Allan Kardec : *Le Livre des Esprits,* question 469.

Suggestions didactiques :

Introduction :

- Présenter le sujet et les objectifs du cours.
- Montrer, sur des transparents ou affiches, la question 459 du *Livre des Esprits*, et demander aux participants, en groupe de trois, de commenter le contenu de cette question.

Développement :

- Écouter les idées exposées par les groupes, en les commentant. Souligner que la possibilité des esprits de nous diriger est subordonnée à l'accueil que nous leur donnons dans nos pensées.
- Répartir la classe en petits groupes, qui réaliseront les tâches suivantes :
  1. Lire les supports du guide.
  2. Répondre aux questions suivantes :

a) Comment distinguer si une pensée suggérée vient d'un bon ou d'un mauvais Esprit ?

b) Quel est le rapport entre notre conduite morale et la nature de l'influence que nous recevons des Esprits ?

c) Les Esprits Supérieurs disent que nous avons la liberté de suivre les bons Esprits ou les Esprits imparfaits. Comment agir donc, pour attirer l'attention des bons Esprits?

3. Expliquer comment se réalise l'influence des Esprits sur nos pensées et nos actions, et sur les événements de la vie.

- Écouter la présentation des groupes, en donnant les explications nécessaires.
- Distribuer aux participants des copies du récit de l'Esprit Neio Lucio intitulé *Le pouvoir des ténèbres* (*Jésus dans le foyer*, item 39), et le lire à voix haute.
- Souligner, avec les participants, les points significatifs du récit.

Conclusion :

- Conclure le cours en soulignant la détermination des Esprits imparfaits à nous attirer vers le mal, et la vigilance que nous devons avoir envers nous-même, afin de neutraliser leur action et ne pas perdre les occasions de progrès que les lois divines nous offrent.

Évaluation : *L'étude sera satisfaisante si :*

- les participants réalisent correctement les travaux en groupe.

Techniques :

- brouhaha ; exposé ; travail en petits groupes ; lecture.

Matériel :

- Affiche/transparent ; textes; papier ; crayon/stylo.

Support :

PROGRAMME FONDAMENTAL – MODULE V – GUIDE D'ÉTUDE 1.

Allan Kardec questionne les Esprits Supérieurs :

Les Esprits influent-ils sur nos pensées et sur nos actions ?

Sous ce rapport leur influence est plus grande que vous ne croyez, car bien souvent ce sont eux qui vous dirigent. (2)

La réponse donnée par les Esprits ne doit pas nous surprendre, car si nous analysons le sujet en faisant une comparaison avec ce qui se passe dans nos rapports sociaux, nous arrivons à la conclusion que nous vivons dans une syntonie permanente avec les gens qui nous entourent, proches ou non, dont nous subissons les influences par les idées qu'ils expriment et les exemples qu'ils nous donnent. De la même façon, nous les influençons par nos idées et notre comportement.

La même chose se passe naturellement avec les habitants du monde spirituel, qui ne sont que des êtres humains désincarnés, et qui n'ont pas changé leur façon de penser ni les caractéristiques de leur personnalité, après avoir laissé leur corps physique.

Ainsi, nous sommes la cible de l'attention des Bienfaiteurs et Amis Spirituels – comprenant les parents et amis de cette réincarnation ou d'une autre et qui, au-delà du tombeau, souhaitent continuer à nous aider –, mais aussi de ceux à qui nous avons causé des torts par des actes plus ou moins graves, dans cette vie ou dans des vies passées, et qui nous poursuivent pour nous réclamer les dettes que nous avons envers eux.

Ainsi, la réponse des Esprits à Kardec nous donne une notion précise de l'échange existant entre les Esprits désincarnés et incarnés, échange réel et constant.

Le Spiritisme nous fait comprendre la manière dont s'exerce l'influence des Esprits sur le monde corporel. Cette influence réside dans la possibilité de la transmission de pensées. Pour se rendre compte de comment la pensée se transmet, (…) *il faut se représenter tous les êtres incarnés et désincarnés plongés dans le fluide universel qui occupe l'espace, comme ici-bas nous le sommes dans l'atmosphère. Ce fluide reçoit une impulsion de la volonté ; c'est le véhicule de la pensée, comme l'air est le véhicule du son, avec cette différence que les vibrations de l'air sont circonscrites, tandis que celles du fluide universel s'étendent à l'infini. Lors donc que la pensée est dirigée vers un être quelconque, sur la terre ou dans l'espace, d'incarné à désincarné, ou de désincarné à incarné, un courant fluidique s'établit de l'un à l'autre, transmettant la pensée, comme l'air transmet le son*. (1)

La Philosophie Spirite nous enseigne aussi que c'est au moyen (…) *du périsprit que les Esprits agissent sur la matière inerte* (…). *Sa nature éthérée ne saurait être un obstacle, puisqu'on sait que les plus puissants moteurs se trouvent dans les fluides les plus raréfiés et les fluides impondérables. Il n'y a donc point lieu de s'étonner de voir, à l'aide de ce levier, les Esprits produire certains effets physiques* (…). (7)

Les Esprits agissant sur la matière peuvent se manifester de plusieurs manières différentes : par des effets physiques, tels que les bruits et le mouvement des objets ; par la transmission de pensée, par la vue, l'ouïe, la parole, le toucher, l'écriture, le dessin, la musique, etc., en un mot par tous les moyens qui peuvent servir à les mettre en rapport avec les hommes. (8)

Il découle de ces enseignements que les Esprits exercent une influence directe sur les événements de la vie, au moyen de la transmission de pensée et par leur action directe sur le monde matériel, le tout selon les lois de la Nature. (6)

Si l’influence des Esprits sur nos pensées est telle que, ordinairement, ce sont eux qui nous dirigent, (2) il faut savoir identifier la nature de cette influence, afin de ne pas tomber sous influence des Esprits imparfaits. *Comment distinguer si une pensée suggérée vient d'un bon ou d'un mauvais Esprit ?* - demande Kardec aux Esprits Supérieurs. La réponse des bienfaiteurs de l’humanité est un appel à notre bon sens. Ils disent : *Étudiez la chose ; les bons Esprits ne conseillent que le bien ; c'est à vous de distinguer.* (3)

Les Esprits imparfaits sont des instruments destinés à éprouver la foi et la constance des hommes dans le bien. Toi, étant Esprit, tu dois progresser dans la science de l'infini, c'est pour cela que tu passes par les épreuves du mal pour arriver au bien. Notre mission est de te mettre dans le bon chemin, et quand de mauvaises influences agissent sur toi, c'est que tu les appelles par le désir du mal, car les Esprits inférieurs viennent à ton aide dans le mal quand tu as la volonté de le commettre ; ils ne peuvent t'aider dans le mal que quand tu veux le mal. Si tu es enclin au meurtre, eh bien ! tu auras une nuée d'Esprits qui entretiendront cette pensée en toi ; mais aussi tu en as d'autres qui tâcheront de t'influencer en bien, ce qui fait que cela rétablit la balance et te laisse le maître.

C'est ainsi que Dieu laisse à notre conscience le choix de la route que nous devons suivre, et la liberté de céder à l'une ou à l'autre des influences contraires qui s'exercent sur nous. (4)

Ainsi, c'est à nous seuls qu'il revient de neutraliser l’influence des Esprits imparfaits. Les Esprits Supérieurs sont très clairs et nous en indiquent le moyen *: En faisant le bien, et en mettant toute votre confiance en Dieu, vous repoussez l'influence des Esprits inférieurs et vous détruisez l'empire qu'ils voulaient prendre sur vous. Gardez-vous d'écouter les suggestions des Esprits qui suscitent en vous de mauvaises pensées, qui soufflent la discorde entre vous, et qui excitent en vous toutes les mauvaises passions. Défiez-vous surtout de ceux qui exaltent votre orgueil, car ils vous prennent par votre faible. Voilà pourquoi Jésus vous fait dire dans l'oraison dominicale : Seigneur ! ne nous laissez pas succomber à la tentation, mais délivrez-nous du mal.* (5)

Le Spiritisme apporte des enseignements précieux sur l’importance de notre attitude mentale dans le sens du bien, afin de ne pas dévier du chemin que nous devons suivre vers la perfection, qui est notre but. Ainsi, nous devons apprendre à maîtriser nos pensées afin d’attirer les bons Esprits, qui nous aideront à parcourir ce chemin, le rendront moins aride et plein de réalisations spirituelles.

Références bibliographiques :

1. KARDEC, Allan. *L’Évangile selon le Spiritisme*. Chap. XXVII, item 10.
2. _____. *Le Livre des Esprits.* Question 459.
3. _____. Question 464.
4. _____. Question 466.
5. _____. Question 469.
6. _____. Question 525-a.
7. _____.*Œuvres Posthumes*. Première partie. Manifestations des Esprits. Chap. I, item 13.
8. _____. Item14.

Au-delà

Au-delà du tombeau, la nouvelle aurore
Lumineuse et divine se lève ;
Là-bas palpite la beauté où l'âme chante,
La lumière de l'amour qui vibre et revigore.

O cœurs que la larme dévore,
Prisonniers de la douleur qui blesse et effraye,
Ayez dans votre foi la bible sainte,
Et dans votre lutte le bien de chaque heure.

Au-delà de la mort, la vie houleuse,
Le travail divin continue…
Vie et mort – exultez en les bénissant !

Attendez dans les tourments les plus profonds,
Qu'à ce monde succèdent d'autres mondes,
Et qu'aux étoiles succèdent d'autres étoiles !

João de Deus

Module V : Communicabilité des Esprits.

Objectif Général : Faire comprendre le processus de communication des Esprits avec le monde corporel.

Guide d'Étude n° 2 : Médiumnité et médium.

Objectif spécifique :

- Définir la médiumnité et le médium.
- Expliquer le but de la médiumnité.

Notions de base :

- La (…) *médiumnité tient à une disposition organique dont tout homme peut être doué comme de celle de voir, d'entendre, de parler. La médiumnité est donnée sans distinction, afin que les Esprits puissent porter la lumière dans tous les rangs, dans toutes les classes de la société, chez le pauvre comme chez le riche ; chez les sages pour les fortifier dans le bien, chez les vicieux pour les corriger. (…) La médiumnité n'implique pas nécessairement des rapports habituels avec les Esprits supérieurs ; c'est simplement une aptitude à servir d'instrument plus ou moins souple aux Esprits en général. Le bon médium n'est donc pas celui qui communique facilement, mais celui qui est sympathique aux bons Esprits et n'est assisté que par eux.* Allan Kardec : *L'Évangile Selon le Spiritisme*. Chap. XXIV, item12.
- *Toute personne qui ressent à un degré quelconque l'influence des Esprits est, par cela même, médium. Cette faculté est inhérente à l'homme, et par conséquent n'est point un privilège exclusif ; aussi en est-il peu chez lesquels on n'en trouve quelques rudiments. On peut donc dire que tout le monde, à peu de chose près, est médium. Toutefois, dans l'usage, cette qualification ne s'applique qu'à ceux chez lesquels la faculté médianimique est nettement caractérisée, et se traduit par des effets patents d'une certaine intensité, ce qui dépend alors d'une organisation plus ou moins sensitive*. Allan Kardec : *Le Livre des Médiums*. Deuxième partie. Chap. XIV, item 159.

Suggestions didactiques :

Introduction :

- Présenter le sujet et les objectifs du cours.
- Demander aux participants de s'organiser, librement, par équipes de deux.
- Donner à chaque équipe cinq morceaux de papier (21cm x 10cm, à peu près), stylo.

Développement :

- Demander aux groupes de lire avec attention les supports du guide.
- Ensuite, poser les questions suivantes, dont les réponses doivent être écrites sur les morceaux de papier reçus (une réponse sur chaque morceau) :
  1. Qu'entend-t-on par médiumnité ?
  2. Donner une définition d'un médium.
  3. Commenter l'affirmation suivante, donnée dans les supports : *La médiumnité est donnée sans distinction* (…).

4. Pourquoi la médiumnité n'implique-t-elle pas des contacts habituels avec les Esprits Supérieurs ?
5. Quel est le but de la médiumnité ?

Remarque : Après chaque question, donner un temps nécessaire pour la réponse. À ce stade de l'exercice, on ne doit pas consulter les supports du guide d'étude.

- Lorsque toutes les réponses ont été données, demander à un représentant de chaque groupe d'afficher les morceaux de papier à la vue de tous, selon l'exemple ci-dessous :

Groupe 1	Réponse 1	Réponse 2	Réponse 3	Réponse 4	Réponse 5
Groupe 2	Réponse 1	Réponse 2	Réponse 3	Réponse 4	Réponse 5

(Et ainsi de suite)

- Après l'affichage des fiches de papier, demander à deux participants de marquer les réponses qu'ils jugent adéquates, puis de les lire.
- Corriger les réponses avec les participants, en donnant les explications nécessaires.

Conclusion :

- Conclure le cours rappelant les définitions de médiumnité et de médium, et le but de la médiumnité.

Évaluation : *L'étude sera satisfaisante si :*

- Les participants sont capables de donner des définitions correctes de la médiumnité et d'un médium, et d'expliquer le but de la médiumnité.

Techniques :

- Exposition ; travail en équipe.

Matériel :

- Supports du guide ; fiches de papier ; stylo, questions ; panneau.

Support :

PROGRAMME FONDAMENTAL – MODULE V – GUIDE D'ÉTUDE 2.

Disons d'abord que la médiumnité tient à une disposition organique dont tout homme peut être doué comme de celle de voir, d'entendre, de parler. Il n'en est pas une dont l'homme, en vertu de son libre arbitre, ne puisse abuser, et si Dieu n'avait accordé la parole, par exemple, qu'à ceux qui sont incapables de dire de mauvaises choses, il y aurait plus de muets que de parlants. Dieu a donné à l'homme des facultés ; il le laisse libre d'en user, mais il punit toujours celui qui en abuse.

Si le pouvoir de communiquer avec les Esprits n'était donné qu'aux plus dignes, quel est celui qui oserait y prétendre ? Où serait d'ailleurs la limite de la dignité et de l'indignité ? La médiumnité est donnée sans distinction, afin que les Esprits puissent porter la lumière dans tous les rangs, dans toutes les classes de la société, chez le pauvre comme chez le riche ; chez les sages pour les fortifier dans le bien, chez les vicieux pour les corriger. Ces derniers ne sont-ils pas les malades qui ont besoin du médecin ? Pourquoi Dieu, qui ne veut pas la mort du pécheur, le priverait-il du secours qui peut le tirer du bourbier ? Les bons Esprits lui viennent donc en aide, et leurs conseils qu'il reçoit directement sont de nature à l'impressionner plus vivement que s'il les recevait par des voies détournées. Dieu, dans sa bonté, pour lui épargner la peine d'aller chercher la lumière au loin, la lui met dans la main ; n'est-il pas bien plus coupable de ne pas la regarder ? Pourra-t-il s'excuser sur son ignorance, quand il aura écrit lui-même, vu de ses yeux, entendu de ses oreilles, et prononcé de sa bouche sa propre condamnation ? S'il ne profite pas, c'est alors qu'il est puni par la perte ou par la perversion de sa faculté dont les mauvais Esprits s'emparent pour l'obséder et le tromper, sans préjudice des afflictions réelles dont Dieu frappe ses serviteurs indignes, et les cœurs endurcis par l'orgueil et l'égoïsme.

La médiumnité n'implique pas nécessairement des rapports habituels avec les Esprits supérieurs ; c'est simplement une aptitude à servir d'instrument plus ou moins souple aux Esprits en général. (1)

Selon Emmanuel, la (…) *médiumnité est la lumière qui allait être versée sur toute chair et promise par le Maître Divin aux temps du Consolateur, en cours sur la Terre*. (…) *Lumière qui brille dans la chair, la médiumnité est un attribut de l'Esprit, patrimoine de l'âme immortelle, élément rénovateur de la position morale de la créature terrestre, enrichissant toutes ses valeurs dans le domaine de la vertu et de l'intelligence, chaque fois qu'elle est liée aux principes évangéliques dans sa trajectoire sur la surface du globe*. (7)

La Médiumnité (poursuit Emmanuel) *est un talent du ciel, au service de la rénovation du monde. Une lampe, que nous devons allumer, alimenter avec l'huile de l'humilité, avec laquelle nous devons nourrir la lumière sublime de l'amour, irradier la charité et la compréhension, vers tous ceux qui nous entourent*. (8)

D'un autre côté, toute (…) *personne qui ressent à un degré quelconque l'influence des Esprits est, par cela même, médium. Cette faculté est inhérente à l'homme, et par conséquent n'est point un privilège exclusif ; aussi en est-il peu chez lesquels on n'en trouve quelques rudiments. On peut donc dire que tout le monde, à peu de chose près, est médium. Toutefois, dans l'usage, cette qualification ne s'applique qu'à ceux chez lesquels la faculté médianimique est nettement caractérisée, et se traduit par des effets patents d'une certaine intensité, ce qui dépend alors d'une organisation plus ou moins sensitive*. (3)

Le médium est ainsi (…) *l'être, l'individu qui sert de trait d'union aux Esprits, pour que ceux-ci puissent se communiquer avec facilité aux hommes : Esprits incarnés. Par conséquent, sans médium, point de communications tangibles, mentales, scriptives, physiques, ni de quelque sorte que ce soit*. (4)

Cependant, il faut remarquer que le (…) *bon médium n'est donc pas celui qui communique facilement, mais celui qui est sympathique aux bons Esprits et n'est assisté que par eux. C'est en ce sens seulement que l'excellence des qualités morales est toute-puissante sur la médiumnité*. (2)

La mission médiumnique, malgré ses contretemps et ses luttes douloureuses, est l'une des plus belles occasions de progrès et de rédemption accordée par Dieu à ses enfants infortunés. (6)

Ainsi, les (…) *Grands Instructeurs de la Spiritualité utilisent les médiums pour la transmission de messages édifiants, enrichissant le Monde de nouvelles révélations, de conseils et d'exhortations qui favorisent l'intégration définitive aux programmes d'émancipation. La médiumnité peut mener à tout cela si la pensée de Notre Seigneur, plein de fraternité et de sagesse, est la boussole de toutes les réalisations*. (5)

Références bibliographiques :

1. KARDEC, Allan. *L'Évangile selon le Spiritisme.* Chap. XXIV, item 12.
2. _____.
3. _____. *Le Livre des Médiums.* Chap. XIV, item 159.
4. _____. Chap. XXII, item 236.
5. PERALVA, Martins. *Estudando a Mediunidade.* Chap XXIX.
6. XAVIER, Francisco Cândido. *O Consolador.* Par l'Esprit Emmanuel. Question 382.
7. _____.
8. _____. *Dicionário da Alma.* Par divers Esprits. Médiumnité, par l'Esprit Emmanuel.

Où que soit Jésus

Où que soit Jésus, âme chère et bonne –
Illusion, erreur, failles s'en vont
Même si le mal, autour, s'abat -,
Éclaire, illumine, assiste, perfectionne.

Où que soit Jésus, rien n'est dit en vain ;
L'erreur demande la lumière où la vérité réside;
Où la charité règne ; où l'espoir, heure après heure,
S'élève plus beau ; où le travail bénit.

Où que soit Jésus, humilié et seul,
Dans les déformations et les calomnies du chemin,
Enflamme-toi d'amour – soleil ardent et fécond !…

Où que soit Jésus… Voici que Jésus attend de toi
La bonté, le pardon, la paix et la foi sincère
Pour la gloire de la vie et la rédemption du monde !

Maria Dolores[5]

[5] XAVIER, Francisco Cândido. *Antologia da Espiritualidade*.

Module V : Communicabilité des Esprits.

Objectif Général : Faire comprendre le processus de communication des Esprits avec le monde corporel.

Guide d'Étude n° 3 : Médiumnité avec Jésus.

Objectif spécifique :

- Énumérer les caractéristiques de la médiumnité avec Jésus.

Notions de base :

- *Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement.* Mathieu, 10:8.
- *La médiumnité est une chose sainte qui doit être pratiquée saintement, religieusement. S'il est un genre de médiumnité qui requière cette condition d'une manière encore plus absolue, c'est la médiumnité guérissante.* […] *le médium guérisseur transmet le fluide salutaire des bons Esprits : il n'a pas le droit de le vendre. Jésus et les apôtres, quoique pauvres, ne faisaient point payer les guérisons qu'ils opéraient.* Allan Kardec : L'Évangile Selon le Spiritisme. Chap. XXVI, item 10.
- *Les médiums modernes* (…) *ont également reçu de Dieu un don gratuit, celui d'être les interprètes des Esprits pour l'instruction des hommes, pour leur montrer la route du bien et les amener à la foi, et non pour leur vendre des paroles qui ne leur appartiennent pas, parce qu'elles ne sont pas le produit de leur conception, ni de leurs recherches, ni de leur travail personnel. Dieu veut que la lumière arrive à tout le monde ; il ne veut pas que le plus pauvre en soit déshérité* (…). *Voilà pourquoi la médiumnité n'est point un privilège, et se trouve partout ; la faire payer, serait donc la détourner de son but providentiel.* Allan Kardec : *L'Évangile Selon le Spiritisme.* Chap. XXVI, item 7.
- *À côté de la question morale se présente une considération effective non moins importante qui tient à la nature même de la faculté.* (…) *C'est une faculté essentiellement mobile, fugitive et variable, sur la permanence de laquelle nul ne peut compter.* Allan Kardec : *L'Évangile selon le Spiritisme.* Chap. XXVI, item 9.

Suggestions didactiques :

Introduction :

- Présenter sur des transparents ou affiches, les mots suivants de Jésus : *Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement*. Mathieu, 10:8.
- Ensuite, demander aux participants de donner leur avis sur cet enseignement. Ne pas faire de commentaires sur les idées exprimées.

Développement :

- Répartir la classe en groupes de cinq participants réaliser la tâche suivante :

  Lire les supports du guide ;

  1. Échanger des idées sur le texte lu, en demandant des éclaircissements à l'éducateur, si nécessaire ;

2. Préparer quatre questions à poser aux autres groupes (une question par groupe).

- Ensuite, demander au représentant du groupe 1 de poser les questions formulées par son groupe aux autres groupes. Le même procédé doit être adopté par rapport aux autres groupes.

  Remarque : À mesure que les groupes répondent aux questions, l'un des participants, choisi par l'éducateur, marquera, sur le tableau ou le *flip-chart,* les points obtenus par les bonnes réponses (un point pour chaque bonne réponse).

- À la fin de l'exercice, féliciter le groupe ou les groupes qui ont donné le plus de bonnes réponses.

- Ensuite, faire un exposé sur les caractéristiques de la médiumnité avec Jésus, basé sur les supports et la bibliographie du guide d'étude, en donnant les explications nécessaires.

Conclusion :

- Revenir à la citation évangélique présentée à l'introduction, soulignant la signification des mots de Jésus : « *Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. »*

Évaluation : *L'étude sera satisfaisante si :*

- les participants savent définir la médiumnité avec Jésus.

Techniques :

- tournoi entre les groupes ; exposé.

Matériel :

- Supports du guide ; transparent/affiche ; tableau, craie/flip-chart/pinceau atomique ; papier ; crayon/stylo.

Support :

PROGRAMME FONDAMENTAL – MODULE V – GUIDE D'ÉTUDE 3.

«Donnez gratuitement ce que vous avez reçu gratuitement,» dit Jésus à ses disciples ; par ce précepte il prescrit de ne point faire payer ce que l'on n'a pas payé soi-même ; or, ce qu'ils avaient reçu gratuitement, c'était la faculté de guérir les malades et de chasser les démons, c'est-à-dire les mauvais Esprits ; ce don leur avait été donné gratuitement par Dieu pour le soulagement de ceux qui souffrent, et pour aider à la propagation de la foi, et il leur dit de ne point en faire un trafic, ni un objet de spéculation, ni un moyen de vivre. (1)

Il découle de ces paroles du Christ que la (…) *médiumnité est une chose sainte qui doit être pratiquée saintement, religieusement. S'il est un genre de médiumnité qui requière cette condition d'une manière encore plus absolue, c'est la médiumnité guérissante. Le médecin donne le fruit de ses études, qu'il a faites au prix de sacrifices souvent pénibles ; le magnétiseur donne son propre fluide, souvent même sa santé : ils peuvent y mettre un prix ; le médium guérisseur transmet le fluide salutaire des bons Esprits : il n'a pas le droit de le vendre. Jésus et les apôtres, quoique pauvres, ne faisaient point payer les guérisons qu'ils opéraient*. (5)

Les médiums (…) *ont reçu de Dieu un don gratuit, celui d'être les interprètes des Esprits pour l'instruction des hommes, pour leur montrer la route du bien et les amener à la foi, et non pour leur vendre des paroles qui ne leur appartiennent pas, parce qu'elles ne sont pas* ***le produit de leur conception, ni de leurs recherches, ni de leur travail personnel****. Dieu veut que la lumière arrive à tout le monde ; il ne veut pas que le plus pauvre en soit déshérité* (…). *Voilà pourquoi la médiumnité n'est point un privilège, et se trouve partout ; la faire payer, serait donc la détourner de son but providentiel*. (2)

En outre, (…) *quiconque connaît les conditions dans lesquelles les bons Esprits se communiquent, leur répulsion pour tout ce qui est d'intérêt égoïste, et qui sait combien il faut peu de chose pour les éloigner, ne pourra jamais admettre que des Esprits supérieurs soient à la disposition du premier venu qui les appellerait à tant la séance*. (3)

Néanmoins, les médiums intéressés (…) *ne sont pas uniquement ceux qui pourraient exiger une rétribution fixe ; l'intérêt ne se traduit pas toujours par l'espoir d'un gain matériel, mais aussi par les vues ambitieuses de toute nature sur lesquelles on peut fonder des espérances personnelles ; c'est encore là un travers que savent très bien saisir les Esprits moqueurs et dont ils profitent avec une adresse, une rouerie vraiment remarquable, en berçant de trompeuses illusions ceux qui se mettent ainsi sous leur dépendance. En résumé, la médiumnité est une faculté donnée pour le bien, et les bons Esprits s'éloignent de quiconque prétendrait s'en faire un marchepied pour arriver à quoi que ce soit qui ne répondrait pas aux vues de la Providence*. (6)

À côté de la question morale se présente une considération effective non moins importante qui tient à la nature même de la faculté. La médiumnité sérieuse ne peut être et ne sera jamais une profession, non seulement parce qu'elle serait discréditée moralement, et bientôt assimilée aux diseurs de bonne aventure, mais parce qu'un obstacle matériel s'y oppose ; c'est une faculté essentiellement mobile, fugitive et variable, sur la permanence de laquelle nul ne peut compter. Ce serait donc, pour l'exploiteur, une ressource tout à fait incertaine, qui peut lui manquer au moment où elle lui serait le plus nécessaire. Autre chose est un talent acquis par l'étude et le travail, et qui, par cela même, est une propriété dont il est naturellement permis de tirer parti. Mais la médiumnité n'est ni un art ni un talent, c'est pourquoi elle ne peut devenir une profession ; elle n'existe que par le concours des Esprits ; si ces Esprits font défaut, il n'y a plus de médiumnité ; l'aptitude peut subsister, mais l'exercice en est annulé ; aussi n'est-il pas un seul médium

au monde qui puisse garantir l'obtention d'un phénomène spirite à un instant donné. Exploiter la médiumnité, c'est donc disposer d'une chose dont on n'est réellement pas maître ; affirmer le contraire, c'est tromper celui qui paye ; il y a plus, ce n'est pas de ***soi-même*** *qu'on dispose, ce sont les Esprits, les âmes des morts dont le concours est mis à prix ; cette pensée répugne instinctivement.* (4)

Tous les hommes ont leur degré de médiumnité, dans toutes les positions évolutives, et cet attribut de l'esprit est à l'aube de nouvelles perceptions de l'homme du futur lorsque, par le progrès de la mentalité du monde, les créatures humaines verront s'élargir la fenêtre étroite de leurs cinq sens.

Actuellement, nous devons cependant reconnaître que, dans le vaste domaine des potentialités psychiques de l'homme, il y a des médiums ayant des tâches précises, précurseurs des nouveaux acquis humains. Sans aucun doute, ces tâches demandent des sacrifices et constituent souvent de dures épreuves ; toutefois, si l'ouvrier cherche la substance évangélique dans l'exécution de ses devoirs, il est un travailleur méritant l'excédent de miséricorde promise par le Maître à tous les disciples de bonne-volonté. (9)

Même le médium sous une excellente assistance spirituelle (…) *ne doit pas négliger sa vigilance, en se rappelant toujours qu'il est une créature humaine, soumise, par cela même, à des oscillations vibratoires, à des pensées et des désirs inadéquats*.

Nous devons garder à l'esprit la parole d'Emmanuel : Les médiums ne sont pas des missionnaires dans le sens commun du terme ; ce sont des âmes qui ont échoué ***désastreusement****, qui ont beaucoup contrarié le cours des lois divines et qui rachètent, sous le poids de sévères engagements et de responsabilités illimitées, leur passé* ***obscur*** *et* ***délictueux***.

Souvent, leur passé est entaché de ***graves délits et de tumultueuses erreurs****. Lorsque le médium garde la notion de fragilité et de petitesse, par la conviction qu'il n'est qu'une âme en cours de rédemption et de perfectionnement, par le travail et par l'étude, il se prépare certainement au triomphe dans ses luttes d'Esprit Éternel*. (8)

Ainsi, nous pouvons dire que (…) *le premier impératif du médium réside dans sa propre évangélisation avant de se livrer aux grandes tâches doctrinales, car autrement, il se heurtera toujours au personnalisme, au détriment de sa mission*. (10)

En résumé, le médium (…) *qui surveille sa propre vie, maîtrise ses émotions, cultive les vertus chrétiennes et offre au Seigneur la multiplication des talents qui lui ont été prêtés, préparera, dans le silence de ses douleurs et de ses sacrifices, son chemin d'élévation vers le Ciel*.

Il pratiquera, sans doute, la médiumnité avec Jésus. (7)

Références bibliographiques :

1. KARDEC, Allan. *L'Évangile selon le Spiritisme*. Chap. XXVI, item 2.
2. _____. Item 7.
3. _____. Item 8.
4. _____. Item 9.
5. _____. Item 10.
6. _____. *Le Livre des Médiums*, item 306.
7. PERALVA, Martins. *Estudando a Mediunidade*. Chap I.
8. _____. Chap. VII.
9. XAVIER, Francisco Cândido. *O Consolador*. Par l'Esprit Emmanuel. Question 383.
10. _____. Question 387.

ÉTUDE SYSTÉMATIQUE DE LA PHILOSOPHIE SPIRITE

PROGRAMME FONDAMENTAL - TOME I

Module VI -

Réincarnation

Module VI : Réincarnation.

Objectif Général : Faire comprendre la réincarnation sous le point de vue de la Philosophie Spirite.

Guide d'Étude n° 1 : Fondements et finalités de la réincarnation.

Objectif spécifique :

- Faire le lien entre la doctrine de la réincarnation et la manifestation de la justice divine.
- Expliquer la relation de cause à effet dans le processus de la réincarnation.
- Citer les finalités de la réincarnation.
- Expliquer comment atteindre ces finalités.

Notions de base :

- *La doctrine de la réincarnation, c'est-à-dire celle qui consiste à admettre pour l'homme plusieurs existences successives, est la seule qui réponde à l'idée que nous nous faisons de la justice de Dieu à l'égard des hommes placés dans une condition morale inférieure, la seule qui puisse nous expliquer l'avenir et asseoir nos espérances, puisqu'elle nous offre le moyen de racheter nos erreurs par de nouvelles épreuves. La raison nous l'indique et les Esprits nous l'enseignent*. Allan Kardec : *Le Livre des Esprits,* question 171 – commentaire.
- *Si l'on admet la justice de Dieu, on doit admettre que cet effet a une cause ; si cette cause n'est pas pendant la vie, elle doit être avant la vie ; car en toutes choses la cause doit précéder l'effet* (…) Allan Kardec : *Qu'est-ce que le spiritisme ?* Chap. III - L'Homme Pendant La Vie Terrestre, item 134.
- *Quel est le but de la réincarnation ? Expiation, amélioration progressive de l'humanité ; sans cela où serait la justice ?* Allan Kardec : *Le Livre des Esprits*, question 167.
- *À chaque existence nouvelle, l'Esprit fait un pas dans la voie du progrès ; quand il s'est dépouillé de toutes ses impuretés, il n'a plus besoin des épreuves de la vie corporelle.* Allan Kardec : *Le Livre des Esprits*, question 168.
- *L'obligation, pour l'Esprit incarné, de pourvoir à la nourriture du corps, à sa sécurité, à son bien être, le contraint d'appliquer ses facultés à des recherches, de les exercer et de les développer. Son union avec la matière est donc utile à son avancement ; voilà pourquoi l'incarnation est une nécessité. En outre, par le travail intelligent qu'il opère à son profit sur la matière, il aide à la transformation et au progrès matériel du globe qu'il habite ; c'est ainsi que, tout en progressant lui-même, il concourt à l'œuvre du Créateur* (…). Allan Kardec : *La Genèse.* Chap. XI, item 24.

Suggestions didactiques :

Introduction :

- Au début de la réunion, présenter les objectifs spécifiques du thème, les commentant rapidement.
- Faire la distinction entre les fondements et les finalités de la réincarnation.

Développement :

- Ensuite, proposer au groupe un exercice, basé sur la technique *de recherche d'un consensus*, afin de développer les idées exprimées dans les objectifs. Expliquer que l'exécution correcte de la tâche demandera l'application des règles suivantes :

  a) lecture silencieuse et individuelle, de l'item 2 des *supports* (Finalités de la réincarnation) ;

  b) formation de groupes, après la lecture ;

  c) réception d'une liste de 10 points portant sur le contenu du cours, à lire collectivement dans chaque groupe ;

  d) sélection, par consensus dans chaque groupe, de trois points considérés comme des finalités de la réincarnation, et d'un point considéré comme un fondement de la réincarnation. Relire le texte des *supports*, si nécessaire ;

  e) classement des points sélectionnés de 1 à 4 – également par consensus dans les groupes -, selon l'importance attribuée à chacun d'eux (ainsi, le n° 1 a plus d'importance que le n° 4).

  f) dans la recherche du consensus, demander aux groupes d'éviter le recours au vote, au compromis ou à l'imposition de volonté. L'important est que le groupe apprenne à discuter, céder ou défendre des points de vue, de façon équilibrée.

- Demander aux groupes de présenter aux autres participants les conclusions de leur travail, ainsi que les arguments qui ont servi de base à la sélection et au classement des points.
- Mettre des pinceaux et des feuilles de papier dessin à la disposition des groupes, à utiliser dans leurs présentations.
- Commenter les conclusions présentées, et corriger si nécessaire.

Conclusion :

- Reprendre les objectifs du thème, commentés au début du cours, en soulignant :
  - le rapport entre la doctrine de la réincarnation et la justice divine ;
  - le lien de cause à effet dans le processus de la réincarnation ;
  - les finalités de la réincarnation ;
  - comment atteindre ces finalités.

Évaluation : *L'étude sera satisfaisante si :*

- les participants savent sélectionner correctement les fondements et les finalités de la réincarnation, sur la base des *supports* et les idées exprimées par l'instructeur à l'introduction de la réunion.

Techniques :

- exposé ; recherche de consensus.

Matériel :

- Supports du guide ; liste des points sur les fondements et les finalités de la réincarnation ; pinceaux ; papier à dessin.

Support :

PROGRAMME FONDAMENTAL – MODULE VI – GUIDE D'ÉTUDE 1.

L'idée de la réincarnation n'est pas récente et n'a pas été inventée par le Spiritisme. Il s'agit, en vérité, d'une croyance très ancienne, dont l'origine se perd dans la nuit des temps. *L'idée de la transmigration des âmes était donc une croyance vulgaire, admise par les hommes les plus éminents. Par quelle voie leur est-elle venue ? Est-ce par révélation ou par intuition ? Nous ne le savons pas ; mais, quoi qu'il en soit, une idée ne traverse pas les âges et n'est pas acceptée par les intelligences d'élite, sans avoir un côté sérieux. L'antiquité de cette doctrine serait donc plutôt une preuve qu'une objection. (…) Les Esprits, en enseignant le dogme de la pluralité des existences corporelles, renouvellent donc une doctrine qui a pris naissance dans les premiers âges du monde, et qui s'est conservée jusqu'à nos jours dans la pensée intime de beaucoup de personnes ; seulement, ils la présentent sous un point de vue plus rationnel, plus conforme aux lois progressives de la nature et plus en harmonie avec la sagesse du Créateur, en la dépouillant de tous les accessoires de la superstition*. (12)

1. Fondements de la Réincarnation

Dans la réponse donnée par les Esprits Supérieurs à Kardec, on trouve, à la question 171 du *Livre des Esprits*, l'affirmation que l'idée de la réincarnation est fondée sur la justice de Dieu et sur la révélation, car tous (…) *les Esprits tendent à la perfection, et Dieu leur en fournit les moyens par les épreuves de la vie corporelle ; mais dans sa justice, il leur réserve d'accomplir, dans de nouvelles existences*, ***ce qu'ils n'ont pu faire ou achever dans une première épreuve*****.** *Il ne serait ni selon l'équité, ni selon la bonté de Dieu, de frapper à jamais ceux qui ont pu rencontrer des obstacles à leur amélioration en dehors de leur volonté, et dans le milieu même où ils se trouvent placés. Si le sort de l'homme était irrévocablement fixé après sa mort, Dieu n'aurait point pesé les actions de tous dans la même balance, et ne les aurait point traités avec impartialité*.

La doctrine de la réincarnation, c'est-à-dire celle qui consiste à admettre pour l'homme plusieurs existences successives, est la seule qui réponde à l'idée que nous nous faisons de la justice de Dieu à l'égard des hommes placés dans une condition morale inférieure, la seule qui puisse nous expliquer l'avenir et asseoir nos espérances, puisqu'elle nous offre le moyen de racheter nos erreurs par de nouvelles épreuves. La raison nous l'indique et les Esprits nous l'enseignent. (11)

Dieu, dans sa justice, n'a pu créer des âmes plus ou moins parfaites ; mais, avec la pluralité des existences, l'inégalité que nous voyons n'a plus rien de contraire à l'équité la plus rigoureuse : c'est que nous ne voyons que le présent et non le passé. Ce raisonnement repose-t-il sur un système, une supposition gratuite ? Non ; nous partons d'un fait patent, incontestable : l'inégalité des aptitudes et du développement intellectuel et moral, et nous trouvons ce fait inexplicable par toutes les théories qui ont cours ; tandis que l'explication en est simple, naturelle, logique, par une autre théorie. Est-il rationnel de préférer celle qui n'explique pas à celle qui explique ? (13)

Le principe de la réincarnation est une conséquence nécessaire de la loi du progrès. Sans la réincarnation, comment expliquer la différence qui existe entre l'état social actuel et celui des temps de barbarie ? Si les âmes sont créées en même temps que les corps, celles qui naissent aujourd'hui sont tout aussi neuves, tout aussi primitives que celles qui vivaient il y a mille ans ; ajoutons qu'il n'y aurait entre elles aucune connexion, aucune relation nécessaire ; qu'elles seraient complètement indépendantes les unes des autres ; pourquoi donc les âmes d'aujourd'hui seraient-elles mieux douées par Dieu que leurs devancières ? Pourquoi comprennent-elles mieux ? Pourquoi ont-elles des instincts plus

épurés, des mœurs plus douces ? Pourquoi ont-elles l'intuition de certaines choses sans les avoir apprises ? Nous défions de sortir de là, à moins d'admettre que Dieu crée des âmes de diverses qualités, selon les temps et les lieux, proposition inconciliable avec l'idée d'une souveraine justice. (8)

La pluralité des existences, dont le Christ a posé le principe dans l'Évangile [Jean, 3 :1-12 – dialogue entre Jésus et Nicodème] (…) *est une des lois les plus importantes révélées par le Spiritisme, en ce sens qu'il en démontre la réalité et la nécessité pour le progrès. Par cette loi, l'homme s'explique toutes les anomalies apparentes que présente la vie humaine ; les différences de position sociale ; les morts prématurées qui, sans la réincarnation, rendraient inutiles pour l'âme les vies abrégées ; l'inégalité des aptitudes intellectuelles et morales, par l'ancienneté de l'Esprit qui a plus ou moins appris et progressé, et qui apporte en renaissant l'acquis de ses existences antérieures*. (5)

Avec la doctrine de la création de l'âme à chaque naissance, on retombe dans le système des créations privilégiées ; les hommes sont étrangers les uns aux autres, rien ne les relie, les liens de famille sont purement charnels : ils ne sont point solidaires d'un passé où ils n'existaient pas ; avec celle du néant après la mort, tout rapport cesse avec la vie ; ils ne sont point solidaires de l'avenir. Par la réincarnation, ils sont solidaires du passé et de l'avenir ; leurs rapports se perpétuant dans le monde spirituel et dans le monde corporel, la fraternité a pour base les lois mêmes de la nature ; le bien a un but, le mal a ses conséquences inévitables. (6)

Avec la réincarnation tombent les préjugés de races et de castes, puisque le même Esprit peut renaître riche ou pauvre, grand seigneur ou prolétaire, maître ou subordonné, libre ou esclave, homme ou femme. (…). *Si donc la réincarnation fonde sur une loi de la nature le principe de la fraternité universelle, elle fonde sur la même loi celui de l'Égalité des droits sociaux, et par suite celui de la liberté*. (7)

Reconnaissons donc, en résumé, que la doctrine de la pluralité des existences explique seule ce qui, sans elle, est inexplicable ; qu'elle est éminemment consolante et conforme à la justice la plus rigoureuse, et qu'elle est pour l'homme l'ancre de salut que Dieu lui a donnée dans sa miséricorde. (14)

2. Finalités de la réincarnation

Le but de la réincarnation, pour les Esprits Supérieurs, peut être résumé par l'explication suivante : Expiation, amélioration progressive de l'humanité ; sans cela où serait la justice ? (10) *Dieu la leur impose dans le but de les faire arriver à la perfection : pour les uns, c'est une expiation ; pour d'autres, c'est une mission. Mais, pour arriver à cette perfection*, ***ils doivent subir toutes les vicissitudes de l'existence corporelle*** *: c'est là qu'est l'expiation. L'incarnation a aussi un autre but, c'est de mettre l'Esprit à même de supporter sa part dans l'œuvre de la création ; c'est pour l'accomplir que, dans chaque monde, il prend un appareil en harmonie avec la matière essentielle de ce monde pour y exécuter, à ce point de vue, les ordres de Dieu ; de telle sorte que tout en concourant à l'œuvre générale, il avance lui-même. L'action des êtres corporels est nécessaire à la marche de l'univers ; mais Dieu, dans sa sagesse, a voulu que, dans cette action même, ils trouvassent un moyen de progresser et de se rapprocher de lui. C'est ainsi que, par une loi admirable de sa providence, tout s'enchaîne, tout est solidaire dans la nature*. (9)

L'incarnation est nécessaire au double progrès moral et intellectuel de l'Esprit : au progrès intellectuel, par l'activité qu'il est obligé de déployer dans le travail ; au progrès moral, par le besoin que les hommes ont les uns des autres. La vie sociale est la pierre de touche des bonnes et des mauvaises qualités. La bonté, la méchanceté, la douceur, la

violence, la bienveillance, la charité, l'égoïsme, l'avarice, l'orgueil, l'humilité, la sincérité, la franchise, la loyauté, la mauvaise foi, l'hypocrisie, en un mot tout ce qui constitue l'homme de bien ou l'homme pervers a pour mobile, pour but et pour stimulant les rapports de l'homme avec ses semblables ; pour l'homme qui vivrait seul, il n'y aurait ni vices ni vertus ; si, par l'isolement, il se préserve du mal, il annule le bien. (2)

Le progrès, chez les Esprits, est le fruit de leur propre travail ; mais, comme ils sont libres, ils travaillent à leur avancement avec plus ou moins d'activité ou de négligence, selon leur volonté ; ils hâtent ainsi ou retardent leur progrès, et par suite leur bonheur. (…) *Tout Esprit qui reste en arrière ne peut s'en prendre qu'à lui-même, de même que celui qui avance en a tout le mérite ; le bonheur qu'il a conquis n'en a que plus de prix à ses yeux*. (…) *Le progrès intellectuel et le progrès moral marchent rarement de front ; mais ce que l'Esprit ne fait pas dans un temps, il le fait dans un autre, de sorte que les deux progrès finissent par atteindre le même niveau. C'est la raison pour laquelle on voit souvent des hommes intelligents et instruits très peu avancés moralement et réciproquement*. (1)

Une seule existence corporelle est manifestement insuffisante pour que l'Esprit puisse acquérir tout ce qui lui manque en bien et se défaire de tout ce qui est mauvais en lui. (…) *Dans chaque existence nouvelle, l'Esprit apporte ce qu'il a acquis dans les précédentes en aptitudes, en connaissances intuitives, en intelligence et en moralité. Chaque existence est ainsi un pas en avant dans la voie du progrès*. (3)

Toutefois, il est important de considérer que (…) *l'état corporel n'est que transitoire et passager. C'est à l'état spirituel surtout qu'il recueille les fruits du progrès accompli par son travail dans l'incarnation ; c'est alors aussi qu'il se prépare à de nouvelles luttes et prend les résolutions qu'il s'efforcera de mettre en pratique à son retour dans l'humanité* [réincarnation]. (4)

Références bibliographiques :

1. KARDEC, Allan. *Le Ciel et l'Enfer.* Première Partie. Chap. III, item 7.
2. _____. Item 8.
3. _____. Item 9.
4. _____. Item 10.
5. _____. *La Genèse*. Chap. I, item 34.
6. _____. Item 35.
7. _____. Item 36.
8. _____. Chap. XI, item 33.
9. _____. *Le Livre des Esprits*. Question 132.
10. _____. Question 167.
11. _____. Question 171.
12. _____. Question 222.
13. _____.
14. _____.

ANNEXE : LISTE DE POINTS SUR LES FONDEMENTS ET LES FINALITÉS DE LA RÉINCARNATION.

I. « L'obligation, pour l'Esprit incarné, de pourvoir à la nourriture du corps, à sa sécurité, à son bien être, le contraint d'appliquer ses facultés à des recherches, de les exercer et de les développer. Son union avec la matière est donc utile à son avancement. » Allan Kardec : *La Gênese*, chap. XI, item 24.

II. « C'est dans leurs diverses existences corporelles que les Esprits se dépouillent peu à peu de leurs imperfections. Les épreuves de la vie avancent quand on les supporte bien ; comme expiations, elles effacent les fautes et purifient ; c'est le remède qui nettoie la plaie et guérit le malade. » Allan Kardec : *L'Évangile selon le Spiritisme*, chap. V, item 10.

III. Par « (…) le travail intelligent qu'il [l'Esprit] opère à son profit sur la matière, il aide à la transformation et au progrès matériel du globe qu'il habite ; c'est ainsi que, tout en progressant lui-même, il concourt à l'œuvre du Créateur dont il est l'agent inconscient. » Allan Kardec *: La Genèse*, chap. XI, item 24.

IV. Les esprits supérieurs expliquent qu'il y a des expiations dans les diverses existences sur le plan matériel, en vue de « l'amélioration progressive de l'humanité ; sans cela où serait la justice ? » Allan Kardec : *Le Livre des Esprits*, question 167.

V. « Les Esprits n'appartiennent pas perpétuellement au même ordre. Tous s'améliorent en passant par les différents degrés de la hiérarchie spirite. (…) La vie matérielle est une épreuve qu'ils doivent subir à plusieurs reprises jusqu'à ce qu'ils aient atteint la perfection absolue. » Allan Kardec : *Le Livre des Esprits*, introduction VI, p. 24.

VI. « Les différentes existences corporelles de l'Esprit sont toujours progressives et jamais rétrogrades (…). » Allan Kardec *: Le Livre des Esprits*, introduction VI, p. 25.

VII. Les Esprits Supérieurs nous enseignent « qu'il n'est pas de fautes irrémissibles et qui ne puissent être effacées par l'expiation. L'homme en trouve le moyen dans les différentes existences qui lui permettent d'avancer, selon son désir et ses efforts, dans la voie du progrès et vers la perfection qui est son but final. » Allan Kardec : *Le Livre des Esprits*, introduction VI, p. 27.

VIII. « Le passage des Esprits par la vie corporelle est nécessaire pour que ceux-ci puissent accomplir, à l'aide d'une action matérielle, les desseins dont Dieu leur confie l'exécution ; elle est nécessaire pour eux-mêmes, parce que l'activité qu'ils sont obligés de déployer aide au développement de l'intelligence. » Allan Kardec : *L'Évangile selon le Spiritisme,* chap. IV, item 25.

IX. « Cependant, en vertu de l'axiome que *tout effet a une cause*, ces misères sont des effets qui doivent avoir une cause ; et dès lors qu'on admet un Dieu juste, cette cause doit être juste. » Allan Kardec : *L'Évangile selon le Spiritisme*, chap. V, item 6.

X. « La doctrine de la réincarnation, c'est-à-dire celle qui consiste à admettre pour l'homme plusieurs existences successives, est la seule qui réponde à l'idée que nous nous faisons de la justice de Dieu à l'égard des hommes placés dans une condition morale inférieure, la seule qui puisse nous expliquer l'avenir et asseoir nos espérances, puisqu'elle nous offre le moyen de racheter nos erreurs par de nouvelles épreuves. La raison nous l'indique et les Esprits nous l'enseignent. » Allan Kardec : *Le Livre des Esprits*, question 171 – commentaire.

Module VI : Réincarnation.

Objectif Général : Faire comprendre la réincarnation sous le point de vue de la Philosophie Spirite.

Guide d'Étude n° 2 : Preuves de la réincarnation.

Objectif spécifique :

- Citer des preuves de la réincarnation.

Notions de base :

- Les qualités innées que les humains (…) *apportent avec eux sont la preuve qu'ils ont déjà vécu, et qu'ils ont accompli un certain progrès.* Allan Kardec : *L'Évangile selon le Spiritisme.* Chap. III, item 13.
- Les souvenirs spontanés ou provoqués d'existences passées sont des évidences de la réincarnation. *Les cas spontanés de souvenirs de réincarnations, rapportés par des enfants et des adultes ne sont pas aussi rares qu'on pourrait le penser*. Hernani Guimarães Andrade : *Réincarnation au Brésil*. Chap. I – Cas résolus et non résolus.
- *La connaissance du passé, par les révélations ou les souvenirs, arrive toujours lorsque la créature a droit à une telle faveur* (...). Emmanuel : *Le Consolateur*, question 370.
- La réincarnation peut aussi être prouvée par d'autres moyens, tels que : dictées médiumniques, phénomènes aux frontières de la mort et de transcommunication instrumentale.

Suggestions didactiques :

Introduction :

- Introduire le thème en expliquant, dans les grandes lignes, les preuves ou évidences de la réincarnation.
- Présenter une affiche avec deux colonnes. La première colonne doit contenir une liste de preuves ou évidences de la réincarnation (voir les supports de ce guide). La deuxième colonne donne des éclaircissements ou des exemples de chaque preuve ou évidence citée.

Développement :

- Demander à la classe de collaborer au développement du thème de la réunion. Ainsi, expliquer aux participants qu'ils doivent réaliser, respectivement, un travail individuel et un travail en groupe, comme suit :

Première étape – travail individuel

a) lecture de petits textes (voir annexe) ;

b) rapport écrit des faits qui prouvent la réincarnation dans chaque texte lu (si nécessaire, s'orienter en consultant l'affiche apportée par le moniteur).

Deuxième étape – travail en groupe

a) intégration en groupes de jusqu'à six personnes ;

b) lecture du résumé du guide ;

c) réalisation du travail en commun : échange d'idées, sélection et complément de ce qui a été réalisé individuellement dans la première étape ;

d) préparation d'un rapport de synthèse du groupe, contenant :

- les faits ou les évidences qui prouvent la réincarnation identifiée dans les textes ;
- l'explication succincte de chaque fait ou évidence signalé ;

e) désignation d'un rapporteur qui présentera les conclusions.

Conclusion :

- Écouter les rapports avec attention, en vérifiant si toutes les preuves citées et expliquées dans le *support*, ont été mentionnées. Si non, faire les corrections nécessaires.

Évaluation : *L'étude sera satisfaisante si :*

- les participants savent citer correctement, dans leur rapport, les preuves de la réincarnation.

Techniques :

- exposé ; étude coopérative.

Matériel :

- Supports du guide ; affiche ; textes ; crayon/stylo ; feuilles de papier.

Support :

PROGRAMME FONDAMENTAL – MODULE VI – GUIDE D'ÉTUDE 2.

Preuves de la Réincarnation

Les preuves ou les évidences de la réincarnation, se basent essentiellement :

Dans les idées innées

(…) *L'homme apporte en renaissant le germe de ses imperfections, des défauts dont il ne s'est pas corrigé, et qui se traduisent par ses instincts natifs, ses propensions à tel ou tel vice*. (1) *Les hommes apportent en naissant l'intuition de ce qu'ils ont acquis ; ils sont plus ou moins avancés, selon le nombre d'existences qu'ils ont parcourues, selon qu'ils sont plus ou moins éloignés du point de départ : absolument comme dans une réunion d'individus de tous âges, chacun aura un développement proportionné au nombre d'années qu'il aura vécu ; les existences successives seront, pour la vie de l'âme, ce que les années sont pour la vie du corps. Rassemblez un jour mille individus, depuis un an jusqu'à quatre-vingts ; supposez qu'un voile soit jeté sur tous les jours qui ont précédé, et que, dans votre ignorance, vous les croyiez ainsi tous nés le même jour : vous vous demanderez naturellement comment il se fait que les uns soient grands et les autres petits, les uns vieux et les autres jeunes, les uns instruits et les autres encore ignorants ; mais si le nuage qui vous cache le passé vient à se lever, si vous apprenez qu'ils ont tous vécu plus ou moins longtemps, tout vous sera expliqué. Dieu, dans sa justice, n'a pu créer des âmes plus ou moins parfaites ; mais, avec la pluralité des existences, l'inégalité que nous voyons n'a plus rien de contraire à l'équité la plus rigoureuse : c'est que nous ne voyons que le présent et non le passé. Ce raisonnement repose-t-il sur un système, une supposition gratuite ? Non ; nous partons d'un fait patent, incontestable : l'inégalité des aptitudes et du développement intellectuel et moral, et nous trouvons ce fait inexplicable par toutes les théories qui ont cours ; tandis que l'explication en est simple, naturelle, logique, par une autre théorie. Est-il rationnel de préférer celle qui n'explique pas à celle qui explique ?* (3)

Les idées innées peuvent occasionnellement être observées dans l'enfance, mais en toute rigueur, elles sont plus facilement identifiées à partir de l'adolescence, période où (…) *l'Esprit qui reprend sa nature et se montre ce qu'il était*. (4) *L'Esprit réincarné reprend son propre héritage, dans la structure psychologique du destin, récupérant le patrimoine des réalisations et des dettes qu'il a accumulées, qui se retrouvent dans son être sous la forme de tendances innées, et retrouvant les personnes et les circonstances, les sympathies et les aversions, les avantages et les difficultés avec lesquels il est en syntonie ou engagé*. (…) *Le cadre social ou domestique est souvent différent, mais dans le cadre du travail et de la lutte, la conscience est la même, avec l'obligation de s'améliorer, devant la bénédiction de Dieu, dans la lutte de l'immortalité*. (14)

Dans les souvenirs des existences passées

Les souvenirs des existences passées peuvent être spontanés ou provoqués. En général, ils surgissent sous la forme d'images fragmentaires, mais il peut y avoir des *flashs* (éclairs) de mémoire qui permettent des souvenirs plus complets.

Les souvenirs spontanés apparaissent naturellement à l'état de veille ou pendant le sommeil, et dans la plupart des cas, il n'est pas possible d'identifier la cause qui les a déclenchés. Dans cet état, la personne se voit enveloppée d'une sensation de quelque chose de connu, d'éprouvé, ou de déjà vu. Selon Hernani Guimarães de Andrade, chercheur spirite brésilien de ce type de souvenirs passés, (…) *les cas spontanés de souvenirs de réincarnations, chez les enfants et les adultes, ne sont pas aussi rares qu'on*

pourrait le penser. Cependant, seuls environ 5% peuvent être considérés suffisamment forts et donner des évidences sûres pour soutenir la thèse de la réincarnation. (11)

En général, les souvenirs spontanés ne comportent pas de détails, surtout lorsque l'Esprit se souvient d'expériences désagréables. (…) *S'ajoutant aux amertumes de sa nouvelle existence, ils pourraient le troubler et l'entraver ; il ne se souvient que de ce qu'il a appris, parce que cela lui est utile. Si parfois il conserve une vague intuition des événements passés, c'est comme le souvenir d'un rêve fugitif*. (2)

Les souvenirs provoqués arrivent sous l'induction d'Esprits désincarnés ou incarnés. Dans le premier cas, l'action peut être liée à un but utile et bon, mais elle peut aussi être liée à des intentions moins louables, comme cela se produit dans le processus d'obsession. Dans le second cas, les souvenirs provoqués par des médecins ou des psychologues représentent actuellement un outil d'aide thérapeutique pour des personnes porteuses de dysfonctionnements psychiques.

Kardec nous donne une explication opportune à ce sujet dans un article de la Revue Spirite, de 1865 : (…) *ce n'est pas seulement après la mort que l'Esprit recouvre le souvenir de son passé ; on peut dire qu'il ne le perd jamais, même dans l'incarnation, car, pendant le sommeil du corps, alors qu'il jouit d'une certaine liberté, l'Esprit a la conscience de ses actes antérieurs ; il sait pourquoi il souffre, et qu'il souffre justement ; le souvenir ne s'efface que pendant la vie extérieure de relation. Mais, à défaut d'un souvenir précis qui pourrait lui être pénible et nuire à ses rapports sociaux, il puise de nouvelles forces dans ces instants d'émancipation de l'âme, s'il a su les mettre à profit*. (8)

Finalement, selon Emmanuel, (…) *la connaissance du passé, par les révélations ou les souvenirs, arrive chaque fois que la créature mérite un tel bénéfice, qui entraîne à son tour des responsabilités très grandes sur le plan de la connaissance ; ainsi, pour beaucoup, ces réminiscences constituent souvent un privilège douloureux, dans l'ambiance des inquiétudes et des illusions sur Terre*. (12)

Dans les communications médiumniques

Les communications médiumniques apportent deux grandes contributions en soutien à la thèse de la réincarnation : l'information de l'identité des Esprits qui ont vécu des expériences de réincarnation, et la révélation de vies passées de personnes qui sont encore incarnées.

La question de l'identité des Esprits est une des plus controversées, même parmi les adeptes du spiritisme ; c'est qu'en effet les Esprits ne nous apportent pas un acte de notoriété, et l'on sait avec quelle facilité certains d'entre eux prennent des noms d'emprunt. (…) *L'identité de l'Esprit des personnages anciens est la plus difficile à constater, souvent même elle est impossible, et l'on en est réduit à une appréciation purement morale*. (5) *L'identité est beaucoup plus facile à constater quand il s'agit d'Esprits contemporains dont on connaît le caractère et les habitudes, car ce sont précisément ces habitudes, dont ils n'ont pas encore eu le temps de se dépouiller, par lesquelles ils se font reconnaître, et disons tout de suite que c'est même là un des signes les plus certains d'identité*. (6)

Concernant les révélations médiumniques de vies passées, soulignons la question numéro quinze, de l'item 290 du *Livre des Médiums*, et les réponses données par les Esprits Supérieurs à Allan Kardec :

Les Esprits peuvent-ils nous faire connaître nos existences passées ?

Dieu permet quelquefois qu'elles soient révélées suivant le but ; si c'est pour votre édification et votre instruction, elles seront vraies, et, dans ce cas, la révélation est

presque toujours faite spontanément et d'une manière tout à fait imprévue ; mais il ne le permet jamais pour satisfaire une vaine curiosité.

- Pourquoi certains Esprits ne se refusent-ils jamais à ces sortes de révélations ?

« Ce sont des Esprits railleurs qui s'amusent à vos dépens. En général, vous devez regarder comme fausses, ou tout au moins suspectes, toutes les révélations de cette nature qui n'ont pas un but éminemment sérieux et utile. Les Esprits moqueurs se plaisent à flatter l'amour-propre par de prétendues origines. Il y a des médiums et des croyants qui acceptent pour argent comptant ce qui leur est dit sur ce point et qui ne voient pas que l'état actuel de leur Esprit ne justifie en rien le rang qu'ils prétendent avoir occupé ; petite vanité dont s'amusent les Esprits railleurs aussi bien que les hommes (…).

Si l'on ne peut connaître son individualité antérieure, en est-il de même du genre d'existence que l'on a eue, de la position sociale que l'on a occupée, des qualités et des défauts qui ont prédominé en nous ?

Non, cela peut être révélé, parce que vous pouvez en tirer profit pour votre amélioration ; mais, d'ailleurs, en étudiant votre présent, vous pouvez vous-même déduire votre passé. (7)

Selon Emmanuel, (…) *les Esprits qui se révèlent, dans des réunions médiumniques, doivent être identifiés selon leurs idées et selon l'essence spirituelle de leurs mots. Certains médiums, ayant une tâche spécialisée, peuvent être des auxiliaires précieux pour l'identification personnelle, que ce soit dans le phénomène littéraire, dans les équations de la science, ou en répondant à certaines exigences de la recherche ; mais ce n'est pas une règle générale, car souvent, les entités spirituelles ne trouvent qu'un matériel déficient qui les oblige à se limiter à l'indispensable dans la communication. Cependant, nous devons comprendre que le langage de l'Esprit est universel, selon les fils invisibles de la pensée, ce qui, par ailleurs, ne dispense pas de la nécessité d'une étude attentive sur toutes les idées présentées dans les messages médiumniques, en restant très vigilant en cas de signature par des noms illustres. Mais quelle que soit la nature des manifestations, le croyant ou le studieux de la question de l'identification ne peut pas dispenser le sens spirituel d'observation qui lui parlera toujours au fond de sa conscience*. (13)

Dans les phénomènes de transcommunication instrumentale

La transcommunication instrumentale – qui est le moyen de communication des Esprits pas le biais d'appareils ou d'équipements électroniques – représente aussi une évidence de la réincarnation. Tout comme dans les communications médiumniques, les Esprits peuvent donner des informations sur des incarnations antérieures d'eux-mêmes ou d'autres personnes. Il faut appliquer aux phénomènes de transcommunication instrumentales les mêmes précautions pour l'analyse et la divulgation des messages obtenus dans les pratiques médiumniques.

Dans les expériences aux frontières de la mort

L'expérience aux frontières de la mort est un état de mort clinique vécu pendant quelques moments, après lesquels la personne revient à la vie du corps physique. Les récits sur ce qui s'est passé, faits aux médecins et aux infirmières, par des individus de diverses cultures et croyances, coïncident avec ce qu'affirme le Spiritisme et les autres religions réincarnationistes. (9) Ces personnes racontent des évènements similaires, vécus lors des courts instants entre un arrêt cardiaque prolongé et le retour dans le corps. Parmi ces évènements, elles affirment rencontrer, après le passage d'un tunnel ou d'autres passages, des êtres de lumière qui les accueillent chaleureusement. *L'accueil par des parents ou amis défunts est courant* (…). (10)

Il existe actuellement une production significative de livres spirites et non spirites qui apportent de bonnes contributions à la thèse de la réincarnation. Nous recommandons la lecture des livres suivants : *La Réincarnation*, de Gabriel Delanne ; *Réincarnation au Brésil*, par Hernani Guimarães de Andrade ; *20 cas qui suggèrent la réincarnation*, de Ian Stevenson ; *La vie passée et future*, de H. N. Banerjee ; *Nombreuses Vies Nombreux Maîtres*, de Brian L. Weiss ; *Réincarnation basée sur les faits*, de Karl E. Muller.

Références bibliographiques :

1. KARDEC, Allan. *La Genèse.* Chap. I, item 38.
2. _____. Chap. XI, item 21.
3. _____. *Le Livre des Esprits*. Question 222.
4. _____. Question 385.
5. _____. *Le Livre des Médiums*. Chap. XXIV, item 255.
6. _____. Question 385.
7. _____. Chap. XXVI, item 290, question 15.
8. _____. *Revue Spirite*. Évocation d'un sourd-muet incarné. Page 20.
9. ANDRADE, Hernani Guimarães. *Mort : une lumière au bout du tunnel.* P. XVI.
10. _____. P. 18.
11. _____. *Réincarnation au Brésil*. Préface, p. 7.
12. XAVIER, Francisco Cândido. *O Consolador.* Question 370.
13. _____. Question 379.
14. _____. *Religion des Esprits*. Par l'Esprit Emmanuel. P. 112-113.

ANNEXE : PREUVES DE LA RÉINCARNATION.

1) « Quelle est l'origine des facultés extraordinaires des individus qui, sans étude préalable, semblent avoir l'intuition de certaines connaissances comme les langues, le calcul, etc. ? »
- « Souvenir du passé ; progrès antérieur de l'âme, mais dont lui-même n'a pas la conscience. » Allan Kardec : *Le Livre des Esprits*, question 219.

2) « Pouvons-nous avoir quelques révélations sur nos existences antérieures ? »
- « Pas toujours. Plusieurs savent cependant ce qu'ils ont été et ce qu'ils faisaient ; s'il leur était permis de le dire hautement, ils feraient de singulières révélations sur le passé. » Allan Kardec : *Le Livre des Esprits*, question 395.

3) (…) « les Esprits ne nous apportent pas un acte de notoriété, et l'on sait avec quelle facilité certains d'entre eux prennent des noms d'emprunt ; (…). L'identité de l'Esprit des personnages anciens est la plus difficile à constater, souvent même elle est impossible, et l'on en est réduit à une appréciation purement morale. (…) L'identité est beaucoup plus facile à constater quand il s'agit d'Esprits contemporains dont on connaît le caractère et les habitudes, car ce sont précisément ces habitudes, dont ils n'ont pas encore eu le temps de se dépouiller, par lesquelles ils se font reconnaître, et disons tout de suite que c'est même là un des signes les plus certains d'identité. » Allan Kardec : *Le Livre des Médiums*, chap. XXIV, items 255 et 257.

4) Les Esprits peuvent se communiquer : « (…) par le biais de magnétophones, de bandes magnétiques, par téléphone (répondeur automatique), par ordinateur, et aussi par voie médiumnique. » Hernani Guimarães de Andrade : *A transcommunicação através dos tempos*. Chap. II.

5) Pour aider des Esprits attachés à des idées fixes, les bienfaiteurs spirituels peuvent agir sur le centre de la mémoire de ces souffrants malheureux. Par la manipulation des fluides et l'induction verbale, il est possible de les faire se souvenir de traumatismes. Dans le livre *Entre la Terre et le Ciel*, l'Esprit André Luiz nous donne un exemple : « Devant la surprise qui marqua le visage de l'intéressée, notre guide, dans un geste que nous connaissions, avec les opérations magnétiques de Clarêncio, lui caressa légèrement le front, et répéta :
- Souviens-toi ! Souviens-toi !
Secouée par le pouvoir de Sœur Clara, dans certains centres de la mémoire, Antoinette pâlit et s'exclama, en contrôlant son émotion :
- Oui, c'est moi la chanteuse ! Je revois, au fond de moi-même, les images du passé !… Les conflits au Paraguay !… Une auberge à Luque !… la famille abandonnée !… José Esteves, aujourd'hui Mario… » Francisco Cândido Xavier : *Entre la Terre et le Ciel*. Chap. XXXIX.

6) « L'expérience aux frontières de la mort est un état de mort clinique traversé pendant quelques moments, après lesquels la personne revient à la vie du corps physique. Les récits sur ce qui s'est passé, faits aux médecins et aux infirmières, par des individus de diverses cultures et croyances, coïncident avec ce qu'affirment le Spiritisme et les autres religions réincarnationistes. » Hernani Guimarães de Andrade : *Mort : une lumière au bout du tunnel.* P. XVI.

Module VI : Réincarnation.

Objectif Général : Faire comprendre la réincarnation sous le point de vue de la Philosophie Spirite.

Guide d'Étude n° 3 : Retour à la vie corporelle: programmation de la réincarnation.

Objectif spécifique :

- Expliquer comment se réalise la programmation de la réincarnation.

Notions de base :

- Selon la Philosophie Spirite, la programmation de la réincarnation peut être élaborée par le propre Esprit qui désire se réincarner ou par des Esprits plus éclairés, spécialement chargés de ce genre de tâche. Dans le second cas, la programmation de la réincarnation peut être faite après avoir entendu l'Esprit qui se réincarne, au cas où sa situation lui permettrait de donner son opinion ; dans le cas contraire, la réincarnation a une forme obligatoire. Ce sont les explications des Esprits Guides à ce sujet :
  Dans le premier cas, *il choisit lui-même le genre d'épreuves qu'il veut subir, et c'est en cela que consiste son libre arbitre*. Allan Kardec : *Le Livre des Esprits.* Question 258.
  Dans l'autre cas, *Dieu supplée à son inexpérience en lui traçant la route qu'il doit suivre, comme tu le fais pour un enfant dès le berceau ; mais il le laisse peu à peu maître de choisir à mesure que son libre arbitre se développe* (…). Allan Kardec : *Le Livre des Esprits.* Question 262.
  Dieu sait attendre : il ne hâte pas l'expiation ; cependant, Dieu peut imposer une existence à un Esprit, lorsque celui-ci, par son infériorité ou son mauvais vouloir, n'est pas apte à comprendre ce qui pourrait lui être le plus salutaire, et lorsqu'il voit que cette existence peut servir à sa purification et à son avancement, en même temps qu'il y trouve une expiation. Allan Kardec : *Le Livre des Esprits.* Question 262.
- *Chaque entité qui se réincarne présente des particularités essentielles dans sa re-corporification dans le monde physique* (…). *Les Esprits supérieurs* (…) *peuvent mouler par eux-mêmes* (…) *le corps où ils poursuivront leurs expériences* (…). *Les Esprits inférieurs, dans la plupart des cas,* (…) *entrent en symbiose fluidique avec le corps féminin auquel ils se lient* (…) *dans des moules qui dépendent pleinement de l'hérédité* (…). *Mais entre ces deux classes, il y a des millions d'Esprits d'une évolution intermédiaire, qui ont des crédits appréciables et de nombreuses dettes, et dont la réincarnation demande de l'attention dans la préparation et du soin dans la prévision.* André Luiz : *Évolution dans les Deux mondes*. Première partie, chap. XIX – particularités de la réincarnation.

Suggestions didactiques :

Introduction :

- Commencer la réunion en présentant les objectifs spécifiques du thème, par des commentaires rapides.
- Utiliser une affiche ou des transparents sur le thème : Programmation de la réincarnation.

Développement :

- Expliquer comment se réalise la programmation de la réincarnation, en se basant sur les *supports*. Cette explication doit être objective et souligner les points principaux nécessaires à la compréhension du thème. Si possible, utiliser des transparents ou d'autres ressources qui aident à transmettre les idées.
- Ensuite, demander à la classe de former des groupes, par affinité, pour réaliser les tâches suivantes :

  a) lecture du cas : *L'histoire de Stella* (voir annexe 1) ;

  b) noter ou souligner pour faciliter la compréhension du texte ;

  c) échanger des idées entre les collègues du groupe sur les points qui révèlent les cas de programmation de la réincarnation des personnages cités dans le texte lu ;

  d) répondre au questionnaire en annexe 2 ;

  e) désigner un participant pour présenter ces réponses à la classe.
- Demander aux rapporteurs de se placer devant la classe et de présenter les conclusions du travail en groupe.
- Écouter attentivement les réponses données par les groupes, en notant les points saillants.

Conclusion :

- Commenter le travail réalisé, en soulignant les impressions de la classe sur le cas étudié.
- Remarque : il est important que ces présentations ne soient ni répétitives, ni monotones. Afin de les animer, chaque rapporteur peut présenter les réponses à une ou deux des questions seulement. Les autres rapporteurs participent par leurs idées complémentaires, enrichissant ainsi les présentations de leurs collègues.

Évaluation : *L'étude sera satisfaisante si :*

- Le sujet à l'étude a été compris.

Techniques :

- Exposé ; étude de cas (simplifié).

Matériel :

- Supports du guide ; transparents ; rétroprojecteur ; crayon/stylo ; feuilles de papier ; texte : *L'histoire de Stella* ; questionnaire.

Support :

PROGRAMME FONDAMENTAL – MODULE VI – GUIDE D'ÉTUDE 3.

Tous les Esprits tendent à la perfection, et Dieu leur en fournit les moyens par les épreuves de la vie corporelle ; mais dans sa justice, il leur réserve d'accomplir, dans de nouvelles existences, ce qu'ils n'ont pu faire ou achever dans une première épreuve. (1) En partant de cette affirmation, nous comprenons qu'il n'y a pas d'improvisation dans les procédures qui précèdent les réincarnations. En vérité, il existe une programmation fondée sur la logique et la moralité, en vue du progrès spirituel de la créature humaine. Dans ce sens, le choix des épreuves dans la programmation de la réincarnation mérite une attention spéciale de la part des Esprits chargés de ce travail.

Au vu des conséquences de ces explications, plusieurs questions nous viennent à l'esprit : Comment est défini le moment de la réincarnation ? Quelles sont les conditions qui déterminent que le moment est venu pour le retour à la vie corporelle ? Pouvons-nous choisir les épreuves ou les expériences auxquelles nous seront soumis sur le plan physique ? Quels critères sont utilisés, par exemple pour le choix de nos parents et des membres de la famille, de la ville et du pays où nous renaîtrons ? Comment sont définies les questions du mariage, des enfants, de la profession ?

La Philosophie Spirite met à notre disposition des réponses précises à ces questions et à d'autres : *L'homme qui a la conscience de son infériorité puise dans la doctrine de la réincarnation une espérance consolante. S'il croit à la justice de Dieu, il ne peut espérer être pour l'éternité l'égal de ceux qui ont mieux fait que lui. La pensée que cette infériorité ne le déshérite pas à tout jamais du bien suprême, et qu'il pourra la conquérir par de nouveaux efforts, le soutient et ranime son courage. Quel est celui qui, au terme de sa carrière, ne regrette pas d'avoir acquis trop tard une expérience dont il ne peut plus profiter ? Cette expérience tardive n'est point perdue ; il la mettra à profit dans une nouvelle vie*. (2)

La réincarnation doit donc être programmée, même pour les réincarnations les plus simples. Cette programmation peut être faite par l'Esprit lui-même qui désire ou qui doit se réincarner, du moment qu'il en possède les conditions morales et intellectuelles. Cependant, la programmation peut également être déléguée à un Esprit éclairé, au cas où l'Esprit qui se réincarne ne réunit pas, à ce moment, les conditions pour programmer sa réincarnation ou pour donner son opinion. L'Esprit plus avancé en moralité et en connaissances (…) *choisit lui-même le genre d'épreuves qu'il veut subir, et c'est en cela que consiste son libre arbitre*. (3) À ce sujet, nous savons qu'il n'existe pas de libre-arbitre absolu, même pour les Esprits vraiment supérieurs. *Rien n'arrive sans la permission de Dieu, car c'est lui qui a établi toutes les lois qui régissent l'univers.* (…) *En donnant à l'Esprit la liberté du choix, il lui laisse toute la responsabilité de ses actes et de leurs conséquences ; rien n'entrave son avenir ; la route du bien est à lui comme celle du mal. Mais s'il succombe, il lui reste une consolation, c'est que tout n'est pas fini pour lui, et que Dieu, dans sa bonté, le laisse libre de recommencer ce qu'il a mal fait*. (4)

Soulignons que la programmation de la réincarnation prévoit les lignes générales des évènements qui pourront se produire dans le monde physique. (5) Les guides spirituels nous expliquent : (…) *vous avez choisi le genre d'épreuve, les faits de détail sont la conséquence de la position, et souvent de vos propres actions. Si l'Esprit a voulu naître parmi des malfaiteurs, par exemple, il savait à quels entraînements il s'exposait, mais non chacun des actes qu'il accomplirait ; ces actes sont l'effet de sa volonté ou de son libre arbitre. L'Esprit sait qu'en choisissant telle route il aura tel genre de lutte à subir ; il sait donc la nature des vicissitudes qu'il rencontrera, mais il ne sait pas si ce sera plutôt tel événement que tel autre. Les événements de détail naissent des circonstances et de la*

force des choses. Il n'y a que les grands événements, ceux qui influent sur la destinée, qui sont prévus. Si tu prends une route remplie d'ornières, tu sais que tu as de grandes précautions à prendre, parce que tu as chance de tomber, mais tu ne sais pas dans quel endroit tu tomberas, et il se peut que tu ne tombes pas, si tu es assez prudent. Si en passant dans la rue il te tombe une tuile sur la tête, ne crois pas que c'était écrit, comme on le dit vulgairement. (6)

Indépendamment du fait qu'un Esprit aura élaboré ou participé activement à la programmation de sa réincarnation, il n'y a aucune garantie que cette programmation soit accomplie, totalement ou partiellement. Nous savons qu'il y a des Esprits (…) *qui prennent, dès le début, une route qui les affranchit de bien des épreuves ; mais celui qui se laisse entraîner dans la mauvaise route, court tous les dangers de cette route. Un Esprit, par exemple, peut demander la richesse, et cela peut lui être accordé ; alors, suivant son caractère, il pourra devenir avare ou prodigue, égoïste ou généreux, ou bien il se livrera à toutes les jouissances de la sensualité* (…). (7)

Ces explications montrent combien la question de la programmation de la réincarnation est liée aux conséquences de l'usage de notre libre-arbitre, situation qui reflète toujours notre niveau d'évolution moral et intellectuel. Le libre-arbitre, utilisé plusieurs fois à mauvais escient, restreint notre capacité d'opiner sur un nouveau programme. C'est pour cela que les Esprits dédiés à ce genre de travail considèrent toutes les actions que nous avons exécutées, avant et après la désincarnation, et définissent des critères guidant la programmation de notre réincarnation. *En effet, peu après la mort du corps physique, l'âme coupable passe par un processus minutieux de purgation, d'autant plus productif si elle laisse s'exprimer la douleur et le repentir. Ce n'est qu'après cela qu'elle arrive à s'élever vers les sphères de réconfort et de rééducation. Si la maladie qui a atteint le corps somatique a été longue et difficile, il y aura eu des épurations bénies grâce à l'examen de conscience* (…). *Toutefois, si cette opération naturelle n'a pas été possible sur le plan physique, les remords seront plus profonds après la tombe, refoulés dans la conscience, et affleurant l'un après l'autre par la réflexion* (…). *Les criminels qui n'ont pas bien dédommagé les débits contractés, pressés par leur propre repentir, modèlent, autour d'eux-mêmes, les scènes dégradantes où ils ont ruiné leur vie intime* (…). *Les calomniateurs qui ont annihilé le bonheur d'autrui vivent des cauchemars effrayants, repassant dans leur mémoire les peines des victimes* (…). *Les petits tyrans ressentent dans leur propre âme les coups qu'ils ont lancés sur autrui, et les viciés de toutes sortes* (…) *ressentent une insatisfaction angoissée, comme cela se produit auprès des déséquilibrés sexuels* (…). *Ainsi, les victimes du remords souffrent, pour un temps correspondant aux besoins de rajustement, un long séjour dans des zones compatibles avec l'état spirituel qu'ils démontrent.* (13)

Après cette période de perturbation spirituelle, (…) *dès qu'il révèle les premiers signes d'une rénovation positive vers le bien, l'Esprit perçoit l'aide des sphères supérieures qui, par ses nombreux agents, travaillent au service de la lumière divine dans les régions où l'ignorance et la cruauté s'égarent dans les ténèbres. Tel un malade, à présent accueilli dans d'autres secteurs pour une convalescence encourageante, le débiteur jouit de suffisamment de sérénité pour revoir les engagements assumés dans sa dernière incarnation, soupesant les maux et les souffrances dont il est responsable* (…). *Souvent, ils accèdent à des écoles illustres, dans lesquelles ils recueillent des notions sur les vraies valeurs de la vie, s'améliorent par l'instruction, perfectionnent leurs impulsions et exercent des activités précieuses, améliorant ainsi leurs crédits ; toutefois, les souvenirs des erreurs volontaires, quand bien même leurs victimes avaient déjà surmonté toutes les séquelles des coups portés, s'enfoncent dans leur Esprit comme des "**semences du destin**", de sorte que ce sont eux-mêmes qui, se sentant dans le besoin d'accéder à des niveaux plus nobles, demandent de nouvelles réincarnations et les*

épreuves dont ils ont besoin pour s'acquitter consciemment en eux-mêmes. Dans ces cas, le choix de l'expérience est plus que légitime, attendu que, par les bénéfices reçus dans les régions de rectification, et par les titres acquis dans les travaux qu'elle embrasse dans le plan spirituel, la créature mérite les attentions préparatoires de la nouvelle tâche en vue, afin qu'elle puisse conjuguer tous les facteurs pour retrouver les créanciers ou les circonstances inévitables, auprès desquels elle se rachète devant la Loi. (14)

Les Esprits qui en sont aux premiers pas de leur évolution ou qui sont porteurs d'une grande perturbation spirituelle, ou encore qui démontrent une révolte persistante devant la Loi de Dieu, sont temporairement empêchés d'opiner sur la programmation de leur réincarnation. Dans cette situation, l'expérience de la réincarnation est prise en charge par un Esprit éclairé, et présente un caractère obligatoire. Comme l'Esprit ne réunit pas les conditions de programmer sa réincarnation, *Dieu supplée à son inexpérience en lui traçant la route qu'il doit suivre, comme tu le fais pour un enfant dès le berceau ; mais il le laisse peu à peu maître de choisir à mesure que son libre arbitre se développe, et c'est alors que souvent il se fourvoie en prenant le mauvais chemin s'il n'écoute pas les conseils des bons Esprits* (…). (8) Dieu impose également la tutelle d'un Esprit éclairé sur un autre (…) *lorsque celui-ci, par son infériorité ou son mauvais vouloir, n'est pas apte à comprendre ce qui pourrait lui être le plus salutaire, et lorsqu'il voit que cette existence peut servir à sa purification et à son avancement, en même temps qu'il y trouve une expiation*. (9)

Les (…) *réincarnations se produisent souvent sans consulter ceux qui ont besoin d'une ségrégation dans certaines luttes sur le plan physique. Ce sont là des providences comparables à celles que nous assumons dans le monde avec des infirmes et des criminels qui, par leur condition ou leur comportement, ont perdu temporairement la faculté de décider du sort qui leur convient dans le laps de temps de leur infirmité ou de leur maintien sous les ordres de la justice. Ce sont les problèmes particuliers, où l'individualité renaît avec un cerveau partiellement inhibé ou souffrant de malformations congénitales, aux côtés de ceux qui leur doivent abnégation et attention.* (15)

Le moment précis pour initier un programme de réincarnation est infiniment variable d'un Esprit à un autre. Il dépend du degré de compréhension de chacun. On sait, par exemple, que l'Esprit met plus de temps pour choisir ses épreuves lorsqu'il croit à l'éternité des peines après sa désincarnation. (10)

Pour sélectionner ses épreuves, ou pour concorder avec le choix fait par un autre Esprit, l'Esprit (…) *choisit celles qui peuvent être pour lui une expiation, par la nature de ses fautes, et le faire avancer plus vite. Les uns peuvent donc s'imposer une vie de misère et de privations pour essayer de la supporter avec courage ; d'autres vouloir s'éprouver par les tentations de la fortune et de la puissance, bien plus dangereuses par l'abus et le mauvais usage que l'on en peut faire, et par les mauvaises passions qu'elles développent ; d'autres, enfin, veulent s'éprouver par les luttes qu'ils ont à soutenir dans le contact du vice*. (11) Il est certain que si (…) *nous savons transpirer pour un travail honnête, nous n'aurons plus besoin de transpirer et de pleurer pour un rachat légitime. On ne peut pas dire non plus que toutes les infortunes de notre marche d'aujourd'hui soient des débits contractés hier, car suivant notre prudence ou notre imprudence, notre paresse ou notre travail, le bien et le mal, nous améliorons ou nous aggravons notre situation, en reconnaissant que chaque jour, dans l'exercice de notre volonté, nous formons de nouvelles causes et modifions le destin*. (16)

Le livre d'André Luiz *Et la vie continue…*, psychographie de Francisco Cândido Xavier, contient un récit, au chapitre XXVI, de l'existence d'un *Institut de service pour la Réincarnation* dans le plan spirituel. (18) Dans la colonie *Nosso Lar* (livre *Nosso Lar – La vie dans le monde spirituel*, du même auteur spirituel), la programmation de la

réincarnation est rattachée au *Ministère de l'Assistance*. (20) Dans la *Colonie Correctionnelle Marie de Nazareth*, spécialisée dans l'assistance aux suicidés, il y a le *Département de la Réincarnation* situé à l'extrémité de la Colonie, selon les informations contenues dans le livre *Mémoires d'un Suicidé*, livre médiumnique d'Yvonne do Amaral Pereira, chapitre 5, deuxième partie (12). Les livres *Missionnaires de la Lumière*, chapitres 12 et 13, et *Et la vie continue*, chapitres 16 à 26, contiennent des récits qui élucident la programmation de la réincarnation et les conditions d'exécution des réincarnations. (18), (19)

En résumé, nous pouvons affirmer que les programmations des réincarnations sont très diverses, en raison de la diversité des besoins humains. *Chaque entité qui se réincarne présente des particularités essentielles pour sa re-corporification sur le plan physique. Chaque personne dénote des caractéristiques différentes quand elle se soumet au processus libératoire, bien que la naissance et la mort semblent égales. Lors de leur union subtile avec la mère qui va les héberger, les Esprits supérieurs peuvent presque toujours modeler eux-mêmes ou avec l'aide des instructeurs de la Vie Supérieure le corps où ils poursuivront leurs expériences futures, en interférant dans les essences chromosomiques, en vue des tâches qu'ils auront à accomplir. Dans la plupart des cas, les Esprits inférieurs, souffrant d'un monoïdéisme tyrannisant, entrent en symbiose fluidique avec le corps féminin auquel ils se lient, passent par une réduction de leur corps spirituel* (…), *et sont inéluctablement attirés vers le vase utérin, de façon adéquate pour leur réincarnation, dans des moules qui dépendent pleinement de l'hérédité* (…). *Mais entre ces deux classes, il y a des millions d'Esprits d'une évolution intermédiaire, qui ont des crédits appréciables et de nombreuses dettes, et dont la réincarnation demande de l'attention dans la préparation et du soin dans la prévision*. (17)

Références bibliographiques :

1. KARDEC, Allan. *Le Livre des Esprits.* Question 171.
2. _____.
3. _____. Question 258.
4. _____.
5. _____. Question 259.
6. _____.
7. _____. Question 261.
8. _____. Question 262.
9. _____.
10. _____. Question 263.
11. _____. Question 264.
12. PEREIRA, Yvonne do Amaral. *Memorias de um Suicida.* Deuxième partie. Chap. V (Préludes du retour).
13. XAVIER, Francisco Cândido et VIEIRA, Waldo. *Évolution dans les deux Mondes.* Par l'Esprit André Luiz. Première partie, chap. XIX (Après la mort).
14. _____. (Semences du destin).
15. _____. (Réincarnations spéciales).
16. _____. (Réincarnation et évolution).
17. _____. (Particularités de la réincarnation).
18. XAVIER, Francisco Cândido. *Et la vie continue…* Par l'Esprit André Luiz. Chap. 26.
19. _____. *Missionnaires de la lumière.* Par l'Esprit André Luiz. Chap. 12 et 13.
20. _____. *Nosso Lar.* Par l'Esprit André Luiz. Chap. 8.

ANNEXE 1 : ÉTUDE DE CAS SIMPLIFIÉ : *L'Histoire de Stella*.

L'histoire suivante a été rapportée par Edgar Cayce, célèbre médium américain, qui a vécu entre 1877 et 1945.

Stella Kirby, une dame sympathique, tranquille et un peu timide, a toujours eu une vie difficile, surtout lorsque, pour des raisons conjugales et financières, elle a du éduquer sa fille unique à ses frais. Des amis lui avaient alors conseillé de travailler comme infirmière.

Quelque temps plus tard, Stella a rencontré une famille riche qui cherchait quelqu'un pour s'occuper d'un parent infirme. En réglant les conditions de travail, il a été stipulé que Stella recevrait un bon salaire et un local pour habiter avec sa fille, dans une partie dédiée de la résidence de ses employeurs.

La première fois que Stella vit l'infirme dont elle devait s'occuper, elle a failli s'évanouir tellement elle fut choquée par sa situation. C'était un homme de 57 ans, dans un état de retard mental complet. Son lit était entouré d'une cage en fer. Le malade restait assis tout au long de la journée, en déchirant ses habits ; il refusait de s'alimenter, se maintenait en permanence dans un état immonde par le manque de contrôle de ses fonctions physiologiques ; le regard était vague, perdu ; le manque d'expression dans la parole indiquait qu'il n'avait pas la moindre conscience de ce qui se passait autour de lui.

Reprenant courage, Stella entra dans la cage pour prendre soin du patient, mais dans les conditions qui régnaient, elle se sentit mal et courut vers la salle de bains, n'arrivant pas à contrôler ses nausées. Envahie par un sentiment d'angoisse et de découragement, elle imagina que la tâche pouvait être au-dessus de ses forces.

Cependant, en recherchant de l'aide auprès des guides spirituels, par l'intermédiaire de la médiumnité d'Edgar Cayce, ces derniers expliquèrent (…) *qu'à deux reprises déjà dans le passé, les chemins de Stella et de cet homme s'étaient rencontrés. En Égypte, elle avait été son fils ; cependant, le dégoût qu'elle avait ressenti envers lui provenait d'une existence au Moyen Orient, dans laquelle il était un riche philanthrope, mais qui menait une vie de libertinage, dans une espèce de harem, où il pratiquait des abus de toutes sortes. Stella avait été alors l'une des malheureuses qui devait se soumettre à ses caprices*. (*) Les retrouvailles entre les deux dans cette réincarnation visaient à un pardon mutuel, et à un rajustement devant la Loi Divine.

Stella reçut par Cayce le conseil que, en sachant agir avec affection, le malade allait répondre à ses soins. Elle devait donc aimer l'infirme, disposée à réparer le passé malheureux. L'abandonner ne serait pas (…) *une solution, parce que le lien entre eux deux serait suspendu, et envahirait les existences futures. Stella n'avait jamais entendu parler de réincarnation. Cayce lui dit encore que dans une autre existence en Palestine, elle avait pris soin d'enfants handicapés, et ainsi, qu'elle avait donc les compétences pour travailler auprès de ce patient. Elle revint au travail son courage renouvelé, et comprenant mieux ses problèmes. Pour résumer l'histoire : le pauvre homme a effectivement pu bénéficier du traitement attentif de Stella ; il a recommencé à s'alimenter spontanément, à se laver et à s'habiller. Il suivait Stella d'un regard pacifique, sans la perdre de vue une seule minute.* (*)

(*) Herminio C. Miranda. *Reencarnação e Imortalidade*. Chap. 21. (Histoire adaptée).

ANNEXE 2 : ÉTUDE DE CAS SIMPLIFIÉ : Questionnaire.

1) Où trouve-t-on, dans le récit, des évidences d'une programmation de la réincarnation ?

2) Quelles idées le texte présente-t-il pour justifier les évidences indiquées dans la réponse précédente ?

3) Quel est l'extrait de l'histoire qui indique qu'il n'y a pas d'improvisation dans les procédés qui précèdent les expériences de réincarnation ?

4) Serait-il correct d'affirmer que tous les personnages cités dans l'histoire ont conçu, sur leur libre initiative, la programmation de leur réincarnation ? Pourquoi ?

5) En se basant sur les informations transmises par les Esprits à Cayce, quelles hypothèses pourrait-on avancer pour justifier l'état de débilité mentale de l'infirme ?

6) Pourquoi l'affection de Stella en particulier, a-t-elle le pouvoir d'améliorer les conditions spirituelles du malade ?

7) Pourquoi d'autres personnes, y compris la famille de l'infirme, n'ont-elles pas réussi à obtenir les résultats atteints par Stella ?

8) Un point mentionné dans l'histoire, est que l'infirme s'est réincarné dans une famille riche, qui pouvait lui assurer le confort et les ressources matérielles. Quelle explication spirite pourrait-on donner à ce fait, sur la base de l'exposé réalisé par l'animateur au début du cours ?

9) Le médium Edgar Cayce serait-il, d'une certaine manière, lié au problème mis en évidence dans l'histoire ? Justifiez la réponse.

10) Les parents de l'infirme auraient-ils un lien quelconque avec Stella ? Pourquoi devaient-ils subir l'épreuve d'accueillir cet Esprit en particulier en tant que fils ?

Module VI : Réincarnation.

Objectif Général : Faire comprendre la réincarnation sous le point de vue de la Philosophie Spirite.

Guide d'Étude n° 4 : Retour à la vie corporelle: union de l'âme au corps.

Objectif spécifique :

- Expliquer le processus de l'union de l'âme au corps.

Notions de base :

- *À quel moment l'âme s'unit-elle au corps ?*
  L'union commence à la conception, mais elle n'est complète qu'au moment de la naissance. Du moment de la conception, l'Esprit désigné pour habiter tel corps y tient par un lien fluidique qui va se resserrant de plus en plus jusqu'à l'instant où l'enfant voit le jour. Allan Kardec : *Le Livre des Esprits*, question 344.
- *Lorsque l'Esprit doit s'incarner dans un corps humain en voie de formation, un lien fluidique, qui n'est autre qu'une expansion de son périsprit, le rattache au germe vers lequel il se trouve attiré par une force irrésistible dès le moment de la conception. À mesure que le germe se développe, le lien se resserre ; sous l'influence du principe vital matériel du germe, le périsprit, qui possède certaines propriétés de la matière, s'unit, molécule à molécule, avec le corps qui se forme : d'où l'on peut dire que l'Esprit, par l'intermédiaire de son périsprit, prend en quelque sorte racine dans ce germe, comme une plante dans la terre. Quand le germe est entièrement développé, l'union est complète, et alors il naît à la vie extérieure*. Allan Kardec : *La Genèse*, chap. XI, item 18.
- *Dès l'instant de la conception, le trouble commence à saisir l'Esprit averti par là que le moment est venu de prendre une nouvelle existence ; ce trouble va croissant jusqu'à la naissance ; dans cet intervalle, son état est à peu près celui d'un Esprit incarné pendant le sommeil du corps*. Allan Kardec : *Le Livre des Esprits*, question 351.
- Dans (…) *des milliers de renaissances sur la Terre, les principes embryogéniques fonctionnent automatiquement, chaque jour. La loi de cause à effet se réalise sans besoin de surveillance de notre part. Dans la réincarnation, il suffit du magnétisme des parents, allié au fort désir de celui qui revient dans le champ des formes physiques.* André Luiz : *Entre la Terre et le Ciel*, chap. XVIII, p. 176.
- L'utérus fonctionne (…) *comme un vase animique d'un pouvoir magnétique élevé, ou comme un moule vivant destiné au moulage et remoulage des formes, sous le souffle créateur de la Bonté Divine* (…)*.* André Luiz : *Entre la Terre et le Ciel*, chap. XXVIII, p. 177.

Suggestions didactiques :

Introduction :

- Commencer la réunion en présentant l'objectif du cours, par des commentaires rapides.

Développement :

- Répartir la classe en quatre groupes, et leur confier les activités suivantes :

- Groupe 1 – lecture, échange d'idées et résumé écrit de l'item 1 des *supports* (Union de l'âme au corps), jusqu'au premier paragraphe de la suite 1 ;
- Groupe 2 – lecture, échange d'idées et résumé écrit de l'item 1 des *supports* (Union de l'âme au corps), à partir du 2° paragraphe, items a, b, c, d ;
- Groupe 3 – lecture, échange d'idées et résumé écrit de l'item 1.1 des *supports* (Le processus de la conception ou fécondation) ;
- Groupe 4 – lecture, échange d'idées et résumé écrit de l'item 1.2 des *supports* (Gestation) ;

- Chaque groupe doit désigner un participant pour présenter les conclusions à la classe.
- Écouter les rapports des groupes, en soulignant les points les plus importants.

Conclusion :

- Reprendre l'objectif présenté au début de la réunion, en expliquant le processus d'union de l'âme au corps, en accord avec les références bibliographiques 2, 5, 7, 11 et 12 du cours.

Évaluation : *L'étude sera satisfaisante si :*

- Les conclusions du travail en groupe montrent que le sujet a été compris correctement.

Techniques :

- Lecture ; travail en groupe.

Matériel :

- Supports du guide ; référence bibliographique.

Support :

PROGRAMME FONDAMENTAL – MODULE VI – GUIDE D'ÉTUDE 4.

1. Union de l'âme au corps.

L'union commence à la conception, mais elle n'est complète qu'au moment de la naissance. Du moment de la conception, l'Esprit désigné pour habiter tel corps y tient par un lien fluidique qui va se resserrant de plus en plus jusqu'à l'instant où l'enfant voit le jour. (5) (…) *Ce lien se resserre de plus en plus à mesure que le corps se développe. Dès ce moment, l'Esprit est saisi d'un trouble qui va sans cesse croissant ; aux approches de la naissance, le trouble est complet, l'Esprit perd la conscience de lui-même et ne recouvre ses idées que graduellement à partir du moment où l'enfant respire ; c'est alors que l'union est complète et définitive*. (9) *L'union est définitive, en ce sens qu'un autre Esprit ne pourrait remplacer celui qui est désigné pour ce corps ; mais comme les liens qui l'y tiennent sont très faibles, ils sont facilement rompus, et ils peuvent l'être par la volonté de l'Esprit qui recule devant l'épreuve qu'il a choisie ; mais alors l'enfant ne vit pas*. (6)

La perturbation qui accompagne l'Esprit l'avertit (…) *que le moment est venu de prendre une nouvelle existence ; ce trouble va croissant jusqu'à la naissance ; dans cet intervalle, son état est à peu près celui d'un Esprit incarné pendant le sommeil du corps ; à mesure que le moment de la naissance approche, ses idées s'effacent ainsi que le souvenir du passé, dont il n'a plus conscience, comme homme, une fois entré dans la vie ; mais ce souvenir lui revient peu à peu à la mémoire dans son état d'Esprit*. (7)

Ainsi, l'Esprit (…) *n'est jamais témoin conscient de sa naissance. Au moment où l'enfant respire, l'Esprit commence à recouvrer ses facultés, qui se développent à mesure que se forment et se consolident les organes qui doivent servir à leur manifestation*. (3) *Mais, en même temps que l'Esprit recouvre la conscience de lui-même, il perd le souvenir de son passé, sans perdre les facultés, les qualités et les aptitudes acquises antérieurement, aptitudes qui étaient momentanément restées à l'état latent, et qui, en reprenant leur activité, vont l'aider à faire plus ou mieux qu'il n'a fait précédemment ; il renaît ce qu'il s'est fait par son travail antérieur ; c'est pour lui un nouveau point de départ, un nouvel échelon à gravir*. (4)

Le lien fluidique qui prend l'Esprit au corps est le périsprit qui, comme nous le savons, est *semi-matériel* (…), *c'est-à-dire tenant de la matière par son origine et de la spiritualité par sa nature éthérée ; comme toute matière, elle est puisée dans le fluide cosmique universel, qui subit en cette circonstance une modification spéciale*. (…) *Le fluide périsprital est donc le trait d'union entre l'Esprit et la matière. Durant son union avec le corps, c'est le véhicule de sa pensée pour transmettre le mouvement aux différentes parties de l'organisme qui agissent sous l'impulsion de sa volonté, et pour répercuter dans l'Esprit les sensations produites par les agents extérieurs. Il a pour fils conducteurs les nerfs, comme dans le télégraphe le fluide électrique a pour conducteur le fil métallique*. (1)

Ainsi, (…) *lorsque l'Esprit doit s'incarner dans un corps humain en voie de formation, un lien fluidique, qui n'est autre qu'une expansion de son périsprit, le rattache au germe vers lequel il se trouve attiré par une force irrésistible dès le moment de la conception. À mesure que le germe se développe, le lien se resserre ; sous l'influence du principe vital matériel du germe, le périsprit, qui possède certaines propriétés de la matière, s'unit, molécule à molécule, avec le corps qui se forme : d'où l'on peut dire que l'Esprit, par l'intermédiaire de son périsprit, prend en quelque sorte racine dans ce germe, comme une plante dans la terre. Quand le germe est entièrement développé, l'union est complète, et alors il naît à la vie extérieure*. (2)

Les informations précieuses sur la réincarnation de Segismundo et celle de Mancini, rapportées par l'Esprit d'André Luiz respectivement dans les chapitres treize et quatorze du livre *Missionnaires de la Lumière*, et à partir du chapitre seize de *Et la vie continue*…, sont des sources de connaissances sur ce sujet. En résumé, André Luiz nous informe comme suit :

a) Les processus de réincarnation sont subordonnés à l'évolution de l'Esprit qui se réincarne. *Il y a des compagnons de grande élévation qui, à leur retour à la sphère plus dense dans un apostolat de service et d'illumination, sont pratiquement dispensés de notre concours. D'autres de nos frères, malgré tout, provenant de zones inférieures, ont besoin d'une coopération beaucoup plus complexe que celle exercée dans le cas de Segismundo*. (…) *La réincarnation de Segismundo obéit à des lignes directrices plus communes. Elle traduit l'expression symbolique de la majorité des faits de cette nature étant donné que notre ami appartient à la classe moyenne des Esprits qui habitent la Surface, ni hautement bon, ni consciemment mauvais*. (17)

b) Le processus de réduire, de miniaturiser ou de restreindre le périsprit, qui se produit dans le (…) *Plan Spirituel, est un stade préparatoire à la nouvelle réincarnation.* (10) Le travail de réduction du périsprit, exécuté par des Esprits Constructeurs est basé sur les processus de magnétisation et de mentalisation. L'Esprit soumis à ces processus développe une pâleur caractéristique dans son périsprit, ainsi qu'une diminution significative de sa lucidité mentale. En même temps, l'Esprit en train de se réincarner est induit à mentaliser la forme pré-infantile et le retour dans l'utérus maternel, et aussi à se rappeler l'organisation fœtale, imaginant la nécessité de redevenir un enfant. Cette phase n'est ni courte, ni simple, et la réduction nécessaire demande un effort de tous les collaborateurs. (16)

c) Un collaborateur spirituel est désigné pour accompagner la réincarnation de l'Esprit (…) *jusqu'à ce qu'il atteigne l'âge sept ans après la renaissance, occasion à laquelle le processus de réincarnation sera consolidé. Après cette période, sa tâche d'ami et d'orienteur s'allègera vu qu'il suivra notre frère de manière plus distante*. (18) Pendant cette protection, *le compagnon dévoué prendra toutes les mesures indispensables pour une organisation fœtale harmonieuse, que ce soit en aidant le réincarnant ou en défendant le temple maternel contre les assauts des forces les moins dignes* (…). (18)

d) En ce qui concerne l'hérédité génétique, (…) *l'organisme de ceux qui sont en train de naître, dans son expression la plus dense, provient du corps des parents qui entretiennent sa vie et en créent les caractéristiques avec leur propre sang ; par ailleurs, en pareil impératif des lois divines pour le service de reproduction des formes, nous ne devons pas voir la subversion des principes de liberté spirituelle immanente à l'ordre de la Création Infinie. Par cela même, la créature terrestre hérite de tendances et non de qualités. Les premières entourent l'homme qui renaît, dès les premiers jours de la lutte, non seulement dans son corps transitoire, mais également dans l'ambiance générale où il a été appelé à vivre, se perfectionnant ; les secondes résultent du labeur individuel de l'âme incarnée en matière de défense, d'éducation et de perfectionnement de soi dans les cercles bénis de l'expérience*. (19) En ce qui concerne l'influence génétique dans le corps de Segismundo, le bienfaiteur Alexandre donne les explications suivantes à André Luiz : *La future forme physique de notre ami Segismundo dépendra des chromosomes paternels et maternels ; cependant, ajoutez à ce facteur primordial l'influence des modèles mentaux de Raquel* [génitrice de Segismundo], *l'action de l'intéressé lui-même, le concours des Esprits Constructeurs qui agiront comme fonctionnaires de la nature divine, invisibles au regard terrestre, l'aide affectueuse des entités amies qui rendent visite constamment au réincarnant, dans les mois de la formation du nouveau corps, et vous*

pourrez vous faire une idée de ce que devient le temple physique qu'il possèdera (…). (20)

1.1 Le Processus de la conception ou fécondation

Dans (…) *les milliers de renaissances sur la Terre, les principes embryogéniques fonctionnent automatiquement chaque jour. La loi de cause à effet s'exécute sans nécessiter une surveillance de notre part. Pendant la réincarnation, le magnétisme des parents suffit, allié au fort désir de celui qui retourne dans le champ des formes physiques.* (…) *De façon générale, la majorité des âmes qui réincarnent satisfont à la faim inquiétante du recommencement.* (…) *Des millions de destins se restructurent ainsi, à l'image de la reconstitution d'une grande forêt. Les semences croissent, stimulées par le magnétisme du sol ; l'existence corporelle germe à nouveau, stimulée par le magnétisme de la chair…* (11) Dans ce sens, l'utérus fonctionne comme (…) *un vase animique à haut pouvoir magnétique, ou un moule vivant destiné à fondre ou à refondre les formes, sous le souffle créateur de la Bonté Divine qui, de toute part, nous offre des ressources pour notre développement vers le Savoir et vers l'Amour. Ce vase attire l'âme aspirant à renaître et qui lui est sympathique, en lui reproduisant un corps dense, dans le temps et dans l'espace, à l'image de la terre qui avale la semence pour permettre sa nouvelle germination, selon les principes qu'elle contient. La maternité est un service spirituel sacré dans lequel l'âme reste pendant des siècles, perfectionnant les qualités du sentiment.* (12)

Rappelons que pour répondre à certaines impositions de la programmation de la réincarnation, le processus de fécondation peut être conduit par des guides spirituels hautement qualifiés. Dans le cas de la réincarnation de Segismundo, nous sommes informés que le guide Alexandre, (…) *du fait qu'il était le missionnaire le plus élevé du groupe de coopération de soutien, dirigeait les graves services de la liaison primordiale* [conception]. *Selon ce que je pus conclure* – explique André Luiz -, *il pouvait voir les dispositions chromosomiques de tous les principes masculins en mouvement, après avoir observé attentivement le futur ovule maternel, présidant au travail préalable de détermination du sexe du corps à organiser. Après avoir accompagné, profondément absorbé dans le service, la marche des minuscules compétiteurs qui constituaient la substance fécondatrice, il identifia le plus apte, fixant sur lui son potentiel magnétique, me laissant penser qu'il l'aidait à se débarrasser de ses compagnons pour qu'il soit le premier à pénétrer la petite poche maternelle. L'élément sur lequel il se concentrait gagna une nouvelle énergie par rapport aux autres et avança rapidement en direction de la cible. La cellule féminine qui, en face du microscopique projectile spermatique, ressemblait à un petit monde arrondi constitué de sucre, d'amidon et de protéines, attendant l'éclair vitalisant, souffrit un déchirement de sa cuticule, tel une petite embarcation torpillée, et se durcit de manière à fermer ses pores extrêmement délicats* (…)*, afin d'empêcher l'intromission de n'importe quel autre des compétiteurs qui avaient perdu la première position dans la grande épreuve. Toujours sous l'influx lumino-magnétique d'Alexandre, l'élément victorieux poursuivit sa marche, après avoir traversé la périphérie de l'ovule, mettant un peu plus de quatre minutes pour atteindre son centre. Les deux forces, masculines et féminines, en formaient une seule à présent, se convertissant sous mes yeux en un ténu point de lumière. Mon orienteur absolument plongé dans son travail, toucha la petite forme de la main, se maintenant en service de la division de la chromatine,* (…) *conservant l'attitude du chirurgien sûr de lui dans la technique opératoire. Ensuite, Alexandre ajusta la forme réduite de Segismundo, qui s'interpénétrait avec l'organisme périsprital de Raquel, sur le microscopique globe de lumière imprégné de vie, et je pus observer que cette vie latente commençait à se mouvoir*. (21)

1.2 La gestation

La vie intra-utérine est celle de la plante qui végète. L'enfant vit de la vie animale. L'homme possède en lui la vie animale et la vie végétale, qu'il complète à la naissance par la vie spirituelle. (8) *L'organisme maternel fournira tout l'aliment pour l'organisation basique de l'appareil physique, pendant que la forme réduite* [de l'Esprit qui se réincarne]*, comme un vigoureux modèle, agira tel un aimant dans de la limaille de fer, donnant une forme consistante à sa future manifestation sur la scène terrestre*. (22)

Revenons à l'exemple de la réincarnation de Segismundo. André Luiz reconnaît que, après la fécondation sous la direction d'Alexandre, (…) *le service de segmentation cellulaire et d'ajustement des corpuscules divisés au moule du corps périsprital, en réduction, était clairement mécanique, obéissant à des dispositions naturelles du champ organique, mais toute l'entité microscopique du développement de la structure cellulaire subissait l'influence magnétique des généreuses entités en service, m'amenant à penser que toute la cellule fille était convenablement préparée pour soutenir l'initiation de l'appareil futur*. (23)

La femme enceinte, en plus de rendre un service organique à l'entité qui se réincarne, doit aussi en supporter le contact spirituel, qui représente toujours un sacrifice lorsqu'il s'agit de quelqu'un gardant des dettes obscures dans sa conscience. L'organisme féminin, pendant la gestation, subit une véritable greffe mentale. Les pensées de l'être accueilli en son sein l'enveloppent totalement, déterminant ainsi des altérations significatives dans sa structure biologique. Si l'enfant est très évolué et possède des qualités morales, il peut aider sa mère, en lui prodiguant des émotions sublimées et en convertissant la maternité, usuellement douloureuse, en une saison d'espérances et de joies intraduisibles (…). (13)

La chaîne d'échanges entre mère et enfant ne se limite pas à l'alimentation matérielle ; elle s'étend aux échanges constants de sensations diverses. (…) Les esprits de l'un et de l'autre se juxtaposent, en quelque sorte, et se maintiennent en pleine communion, jusqu'à ce que la Nature complète son travail au moment voulu. C'est de cette association que proviennent les signes de naissance. Certains états intimes de la femme atteignent, en quelque sorte, le principe fœtal, et le marquent pour toute son existence. Le travail de la maternité ressemble donc à un délicat processus de modelage, qui demande, ainsi, beaucoup de soin et d'harmonie pour en assurer la perfection. (14)

Souvent, on constate une sensibilité exagérée de la femme qui tombe enceinte. La transformation du système nerveux, dans ces circonstances, est indiscutable. (…) L'explication en est très claire. La gestante est une créature hypnotisée à long terme. Son champ psychique est envahi par les impressions et les vibrations de l'Esprit qui occupe ses ressources pour sa réincorporation sur Terre. Lorsque le futur enfant n'est pas suffisamment équilibré devant la Loi, ce qui est presque toujours le cas, l'esprit maternel peut présenter des déséquilibres étranges, car comme pour un médium, elle transmettra des opinions et des sensations de l'entité qui l'étreint. (15)

Références bibliographiques :

1. KARDEC, Allan. *La Genèse.* Chap. XI, n° 17.
2. _____.N° 18.
3. _____.N° 20.
4. _____.N° 21.
5. KARDEC, Allan. *Le Livre des Esprits.* Question 344.
6. _____. Question 345.
7. _____. Question 351.
8. _____. Question 354

9. KARDEC, Allan. *Qu'est-ce que le Spiritisme ?* Solution de quelques problèmes par la doctrine spirite. (L'homme pendant la vie terrestre), question 116.
10. XAVIER, Francisco Cândido. *Et la vie continue.* Par l'Esprit André Luiz. Chap. 16 (note de bas de page).
11. _____. *Entre la Terre et le Ciel*. Par l'Esprit André Luiz. Chap. XXVIII.
12. _____.
13. _____.
14. _____.
15. _____.
16. _____. *Missionnaires de la Lumière*. Par l'Esprit André Luiz. Chap. 13.
17. _____.
18. _____.
19. _____.
20. _____.
21. _____.
22. _____.
23. _____. Chap. 14.

Module VI : Réincarnation.

Objectif Général : Faire comprendre la réincarnation sous le point de vue de la Philosophie Spirite.

Guide d'Étude n° 5 : Retour à la vie corporelle: l'enfance.

Objectif spécifique :

- Justifier le passage de l'Esprit par l'état d'enfance.

Notions de base :

- *Quelle est, pour l'Esprit, l'utilité de passer par l'état d'enfance ?*
  L'Esprit s'incarnant en vue de se perfectionner, est plus accessible, pendant ce temps, aux impressions qu'il reçoit et qui peuvent aider à son avancement, auquel doivent contribuer ceux qui sont chargés de son éducation. Alan Kardec : *Le Livre des Esprits,* question 383.
  Cet état est une nécessité, il est dans la nature et selon les vues de la Providence. C'est un temps de repos pour l'Esprit. Allan Kardec : *Le Livre des Esprits*, question 382.
- *À partir de la naissance, ses idées* [de l'Esprit] *reprennent graduellement leur essor au fur et à mesure du développement des organes ; d'où l'on peut dire que, pendant les premières années, l'Esprit est véritablement enfant, parce que les idées qui forment le fond de son caractère sont encore assoupies*. Allan Kardec : *L'Évangile selon le Spiritisme.* Chap. VIII, item 4.

Suggestions didactiques :

Introduction :

- Introduire le thème en posant la question : - *Pourquoi devons-nous passer par l'état d'enfance ?*
- Projeter, en même temps, l'image d'un enfant jouant avec joie et décontraction.

Développement :

- Noter les réponses des participants au tableau.
- Puis, proposer la lecture individuelle des supports, pour une discussion postérieure. Pour mieux orienter le débat, faire référence aux questions 183, 199, 383 et 385 du *Livre des Esprits*, et l'item 4 du chapitre VIII de l'*Évangile selon le Spiritisme.*
- Mener le débat de façon à assurer la participation de tous, pour les amener à une ample compréhension du sujet.

Conclusion :

- À la fin du débat le moniteur devra corriger les idées divergentes par rapport au contenu de base.

Évaluation : *L'étude sera satisfaisante si :*

- Les participants démontrent intérêt dans le débat et la compréhension du thème.

Techniques :

- Lecture individuelle et débat.

Matériel :

- Tableau et craie ou pinceau, rétroprojecteur, transparents et supports du guide.

Support :

PROGRAMME FONDAMENTAL – MODULE VI – GUIDE D'ÉTUDE 5.

Dès (…) *les approches de l'incarnation, l'Esprit, entrant dans le trouble, perd peu à peu la conscience de lui-même ; il est, durant une certaine période, dans une sorte de sommeil pendant lequel toutes ses facultés demeurent à l'état latent. Cet état transitoire est nécessaire pour donner à l'Esprit un nouveau point de départ, et lui faire oublier, dans sa nouvelle existence terrestre, les choses qui eussent pu l'entraver. Son passé, cependant, réagit sur lui ; il renaît à la vie plus grand, plus fort moralement et intellectuellement, soutenu et secondé par l'intuition qu'il conserve de l'expérience acquise. À partir de la naissance, ses idées reprennent graduellement leur essor au fur et à mesure du développement des organes ; d'où l'on peut dire que, pendant les premières années, l'Esprit est véritablement enfant, parce que les idées qui forment le fond de son caractère sont encore assoupies. Pendant le temps où ses instincts sommeillent, il est plus souple, et, par cela même, plus accessible aux impressions qui peuvent modifier sa nature et le faire progresser, ce qui rend plus facile la tâche imposée aux parents*. (2)

L'enfance commence à la naissance. Elle comprend la période de développement de la personnalité, initiant à l'accouchement et finissant à l'arrivée des premières manifestations de la puberté, au début de l'adolescence. Dans la période de l'enfance, l'enfant change avec l'âge et révèle des caractéristiques individuelles, dont le rythme varie d'un individu à l'autre. Selon le Spiritisme, l'état d'enfance (…) *est une nécessité, il est dans la nature et selon les vues de la Providence* ; *c'est un temps de repos pour l'Esprit*. (7) *L'Esprit s'incarnant en vue de se perfectionner, est plus accessible, pendant ce temps, aux impressions qu'il reçoit et qui peuvent aider à son avancement, auquel doivent contribuer ceux qui sont chargés de son éducation.* (8)

Les différences individuelles observées chez les enfants résultent du patrimoine génétique hérité des parents, de l'éducation reçue, des tendances instinctives et des idées innées que l'Esprit apporte en renaissant. Les transformations neurophysiologiques et bio-chimiques du corps physique suivent les lois de la génétique, en suivant le moule de la personnalité infantile prévue lors de la programmation de la réincarnation. L'éducation, ou le facteur culturel, offre les conditions du développement intellecto-moral et de la révélation des conquêtes évolutives acquises antérieurement par l'Esprit. Les tendances instinctives et les idées innées surgissent sous la forme de souvenirs fragmentaires des conquêtes et des défaites que l'Esprit amène avec lui dans sa lutte de cette réincarnation.

Soulignons que la mémoire intégrale des expériences des vies passées est bloquée, pour permettre à l'Esprit de mieux profiter des bénéfices visés par la réincarnation. *En effet, ce souvenir aurait des inconvénients très graves ; il pourrait, dans certains cas, nous humilier étrangement, ou bien aussi exalter notre orgueil, et par cela même entraver notre libre arbitre ; dans tous les cas, il eût apporté un trouble inévitable dans les relations sociales. L'Esprit renaît souvent dans le même milieu où il a déjà vécu, et se trouve en relation avec les mêmes personnes, afin de réparer le mal qu'il leur a fait. S'il reconnaissait en elles celles qu'il a haïes, sa haine se réveillerait peut-être ; et dans tous les cas il serait humilié devant celles qu'il aurait offensées. Dieu nous a donné, pour nous améliorer, juste ce qui nous est nécessaire et peut nous suffire : la voix de la conscience et nos tendances instinctives ; il nous ôte ce qui pourrait nous nuire. L'homme apporte en naissant ce qu'il a acquis ; il naît ce qu'il s'est fait ; chaque existence est pour lui un nouveau point de départ ; peu lui importe de savoir ce qu'il a été : il est puni, c'est qu'il a fait le mal ; ses tendances mauvaises actuelles sont l'indice de ce qui reste à corriger en lui, et c'est là sur quoi il doit concentrer toute son attention, car de ce dont il s'est complètement corrigé, il ne reste plus de trace. Les bonnes résolutions qu'il a prises sont*

la voix de la conscience qui l'avertit de ce qui est bien ou mal, et lui donne la force de résister aux mauvaises tentations. (1)

Les enfants sont les êtres que Dieu envoie dans de nouvelles existences ; et pour qu'ils ne puissent pas lui reprocher une sévérité trop grande, il leur donne toutes les apparences de l'innocence ; même chez un enfant d'un mauvais naturel, on couvre ses méfaits de la non-conscience de ses actes. Cette innocence n'est pas une supériorité réelle sur ce qu'ils étaient avant ; non, c'est l'image de ce qu'ils devraient être, et s'ils ne le sont pas, c'est sur eux seuls qu'en retombe la peine. Mais ce n'est pas seulement pour eux que Dieu leur a donné cet aspect, c'est aussi et surtout pour leurs parents dont l'amour est nécessaire à leur faiblesse, et cet amour serait singulièrement affaibli par la vue d'un caractère acariâtre et revêche, tandis que, croyant leurs enfants bons et doux, ils leur donnent toute leur affection, et les entourent des soins les plus délicats. Mais lorsque les enfants n'ont plus besoin de cette protection, de cette assistance qui leur a été donnée pendant quinze à vingt années, leur caractère réel et individuel reparaît dans toute sa nudité : il reste bon s'il était fondamentalement bon ; mais il s'irise toujours de nuances qui étaient cachées par la première enfance. (9)

Il n'est d'ailleurs pas rationnel de considérer l'enfance comme un état normal d'innocence. Ne voit-on pas des enfants doués des plus mauvais instincts à un âge où l'éducation n'a point encore pu exercer son influence ? N'en voit-on pas qui semblent apporter en naissant l'astuce, la fausseté, la perfidie, l'instinct même du vol et du meurtre, et cela nonobstant les bons exemples dont ils sont entourés ? La loi civile absout leurs méfaits, parce que, dit-elle, ils ont agi sans discernement ; elle a raison, parce qu'en effet ils agissent plus instinctivement que de propos délibéré ; mais d'où peuvent provenir ces instincts si différents chez des enfants du même âge, élevés dans les mêmes conditions et soumis aux mêmes influences ? D'où vient cette perversité précoce, si ce n'est de l'infériorité de l'Esprit, puisque l'éducation n'y est pour rien ? Ceux qui sont vicieux, c'est que leur esprit a moins progressé, et alors il en subit les conséquences, non pour ses actes d'enfant, mais pour ceux de ses existences antérieures, et c'est ainsi que la loi est la même pour tous, et que la justice de Dieu atteint tout le monde. (5)

L'enfance a encore une autre utilité : les Esprits n'entrent dans la vie corporelle que pour se perfectionner, s'améliorer ; la faiblesse du jeune âge les rend flexibles, accessibles aux conseils de l'expérience et de ceux qui doivent les faire progresser ; c'est alors qu'on peut réformer leur caractère et réprimer leurs mauvais penchants ; tel est le devoir que Dieu a confié à leurs parents, mission sacrée dont ils auront à répondre.

C'est ainsi que l'enfance est non seulement utile, nécessaire, indispensable, mais encore qu'elle est la suite naturelle des lois que Dieu a établies et qui régissent l'univers. (10) Ainsi, tant la paternité que la maternité sont (…) *sans contredit une mission ; c'est en même temps un devoir très grand et qui engage, plus que l'homme ne le pense, sa responsabilité pour l'avenir. Dieu a mis l'enfant sous la tutelle de ses parents pour que ceux-ci le dirigent dans la voie du bien, et il a facilité leur tâche en lui donnant une organisation frêle et délicate qui le rend accessible à toutes les impressions ; mais il en est qui s'occupent plus de redresser les arbres de leur jardin et de leur faire rapporter beaucoup de bons fruits que de redresser le caractère de leur enfant. Si celui-ci succombe par leur faute, ils en porteront la peine, et les souffrances de l'enfant dans la vie future retomberont sur eux, car ils n'auront pas fait ce qui dépendait d'eux pour son avancement dans la voie du bien*. (11) D'un autre côté, les parents qui ont dispensé toute leur attention dans l'éducation de leurs enfants, ne doivent pas se sentir responsables de leur détournement, car (…) *plus les dispositions de l'enfant sont mauvaises, plus la tâche est lourde, et plus grand sera le mérite s'ils* [les parents] *réussissent à le détourner de la mauvaise voie*. (12)

Dans l’enfance, la libre manifestation de l’Esprit n'est pas possible, car (…) *lorsqu'il est enfant, il est naturel que les organes de l'intelligence, n'étant pas développés, ne peuvent pas lui donner toute l'intuition d'un adulte ; il a, en effet, l'intelligence très bornée, en attendant que l'âge ait mûri sa raison. Le trouble qui accompagne l'incarnation ne cesse pas subitement au moment de la naissance ; il ne se dissipe que graduellement avec le développement des organes*. (6)

L'état d’enfance semble être une loi universelle dans les différents mondes habités, car quand Allan Kardec a demandé aux Esprits Supérieurs : *En passant d'un monde à l'autre, l'Esprit passe-t-il par une nouvelle enfance ?* (3) La réponse a été : *L'enfance est partout une transition nécessaire, mais elle n'est pas partout aussi stupide que chez vous.* (3)

Enfin, voyons la justification présentée par le Spiritisme pour la mortalité infantile élevée sur notre planète, en particulier dans les pays aux conditions socio-économiques précaires. Pour les Esprits Guides, la courte (…) *durée de la vie de l'enfant peut être pour l'Esprit qui est incarné en lui le complément d'une existence interrompue avant le terme voulu, et sa mort est souvent une épreuve ou une expiation pour les parents.* (4)

Si l'homme n'avait qu'une seule existence, et si après cette existence son sort futur était fixé pour l'éternité, quel serait le mérite de la moitié de l'espèce humaine qui meurt en bas âge, pour jouir sans efforts du bonheur éternel, et de quel droit serait-elle affranchie des conditions souvent si dures imposées à l'autre moitié ? Un tel ordre de choses ne saurait être selon la justice de Dieu. Par la réincarnation, l'égalité est pour tous ; l'avenir appartient à tous sans exception et sans faveur pour aucun ; ceux qui arrivent les derniers ne peuvent s'en prendre qu'à eux-mêmes. L'homme doit avoir le mérite de ses actes, comme il en a la responsabilité. (5)

Références bibliographiques :

1. KARDEC, Allan. *L’Évangile selon le Spiritisme.* Chap. V, item 11.
2. _____. Chap.VIII, item 4.
3. _____. *Le Livre des Esprits*. Question 183.
4. _____. Question 199
5. _____. Question 199.
6. _____. Question 380.
7. _____. Question 382.
8. _____. Question 383.
9. _____. Question 385.
10. _____. Question 385.
11. _____. Question 582.
12. _____. Question 583.

Module VI : Réincarnation.

Objectif Général : Faire comprendre la réincarnation sous le point de vue de la Philosophie Spirite.

Guide d'Étude n° 6 : L'oubli du passé : justification de sa nécessité.

Objectif spécifique :

- Justifier la nécessité de l'oubli du passé.

Notions de base :

- *Pourquoi l'Esprit incarné perd-il le souvenir de son passé ?*
  L'homme ne peut ni ne doit tout savoir ; Dieu le veut ainsi dans sa sagesse. Sans le voile qui lui couvre certaines choses, l'homme serait ébloui, comme celui qui passe sans transition de l'obscurité à la lumière. Par l'oubli du passé il est plus lui-même. » Allan Kardec : *Le Livre des Esprits,* question 392.
- *C'est en vain qu'on objecte l'oubli comme un obstacle à ce que l'on puisse profiter de l'expérience des existences antérieures. Si Dieu a jugé à propos de jeter un voile sur le passé, c'est que cela devait être utile. En effet, ce souvenir aurait des inconvénients très graves ; il pourrait, dans certains cas, nous humilier étrangement, ou bien aussi exalter notre orgueil, et par cela même entraver notre libre arbitre ; dans tous les cas, il eût apporté un trouble inévitable dans les relations sociales.* Allan Kardec : *L'Évangile selon le Spiritisme*. Chap. V, item 11.
- *Si nous n'avons pas, pendant la vie corporelle, un souvenir précis de ce que nous avons été, et de ce que nous avons fait de bien ou de mal dans nos existences antérieures, nous en avons l'intuition, et nos tendances instinctives sont une réminiscence de notre passé, auxquelles notre conscience, qui est le désir que nous avons conçu de ne plus commettre les mêmes fautes, nous avertit de résister*. Allan Kardec : *Le Livre des Esprits,* question 393 - commentaire.

Suggestions didactiques :

Introduction :

- Projeter, sur un transparent, la question 392 du *Livre des Esprits.*
- Demander aux participants de répondre à la question, en émettant librement leurs opinions.
- Écouter les réponses, et présenter, sur un autre transparent, la réponse donnée à Kardec par les Esprits Supérieurs. Donner des explications sur ces orientations.

Développement :

- Répartir la classe en deux grands groupes, et leur demander de réaliser les activités suivantes :
  a) Groupe 1 – Leur donner une feuille de papier à dessin et quelques feutres. Les participants de ce groupe doivent noter sur l'affiche des justifications sur la nécessité de l'oubli des expériences des réincarnations antérieures.
  b) Groupe 2 – Leur donner une feuille de papier à dessin et quelques feutres. Les participants de ce groupe doivent noter sur l'affiche des justifications sur la nécessité du souvenir des expériences des réincarnations antérieures.

- Demander aux groupes de fixer leurs affiches sur le mur et de défendre leurs idées devant la classe. Intervenir, si nécessaire, pour le déroulement correct du travail.
- Ensuite, donner aux participants un texte avec une synthèse des références bibliographiques 2, 3 et 7.
- Solliciter la lecture silencieuse et attentive de la synthèse.
- Après la lecture, suggérer à la classe :
  a) d'évaluer les points de vue émis antérieurement, pendant le travail en classe ;
  b) de faire les corrections éventuelles sur les idées émises, en les ajustant à la pensée spirite.

Conclusion :

- Clore le cours en présentant l'orientation donnée par l'Esprit Emmanuel sur ce thème dans son message *Oubli temporaire* (voir dans le livre *Emmanuel*, chapitre XIV, psychographie de Francisco Cândido Xavier).

Évaluation : *L'étude sera satisfaisante si :*

- Les participants acceptent et comprennent les idées sur la nécessité de l'oubli du passé.

Techniques :

- Explosion d'idées, défense et évaluation des idées.

Matériel :

- Affiches ; feutres, textes.

Support :

PROGRAMME FONDAMENTAL – MODULE VI – GUIDE D'ÉTUDE 6.

Rentré dans la vie corporelle, l'Esprit perd momentanément le souvenir de ses existences antérieures, comme si un voile les lui dérobait ; toutefois, il en a quelquefois une vague conscience, et elles peuvent même lui être révélées en certaines circonstances ; mais alors ce n'est que par la volonté des Esprits supérieurs qui le font spontanément, dans un but utile, et jamais pour satisfaire une vaine curiosité (…)*. L'oubli des fautes commises n'est pas un obstacle à l'amélioration de l'Esprit, car s'il n'en a pas un souvenir précis, la connaissance qu'il en avait à l'état errant et le désir qu'il a conçu de les réparer, le guident par intuition et lui donnent la pensée de résister au mal ; cette pensée est la voix de la conscience, dans laquelle il est secondé par les Esprits qui l'assistent s'il écoute les bonnes inspirations qu'ils lui suggèrent. Si l'homme ne connaît pas les actes mêmes qu'il a commis dans ses existences antérieures, il peut toujours savoir de quel genre de fautes il s'est rendu coupable et quel était son caractère dominant. Il lui suffit de s'étudier lui-même, et il peut juger de ce qu'il a été, non par ce qu'il est, mais par ses tendances. Les vicissitudes de la vie corporelle sont à la fois une expiation pour les fautes passées et des épreuves pour l'avenir. Elles nous épurent et nous élèvent, selon que nous les subissons avec résignation et sans murmure. La nature des vicissitudes et des épreuves que nous subissons peut aussi nous éclairer sur ce que nous avons été et sur ce que nous avons fait, comme ici-bas nous jugeons les faits d'un coupable par le châtiment que lui inflige la loi. Ainsi, tel sera châtié dans son orgueil par l'humiliation d'une existence subalterne ; le mauvais riche et l'avare, par la misère ; celui qui a été dur pour les autres, par les duretés qu'il subira ; le tyran, par l'esclavage ; le mauvais fils, par l'ingratitude de ses enfants ; le paresseux, par un travail forcé, etc.* (3)

C'est en vain qu'on objecte l'oubli comme un obstacle à ce que l'on puisse profiter de l'expérience des existences antérieures. Si Dieu a jugé à propos de jeter un voile sur le passé, c'est que cela devait être utile. En effet, ce souvenir aurait des inconvénients très graves ; il pourrait, dans certains cas, nous humilier étrangement, ou bien aussi exalter notre orgueil, et par cela même entraver notre libre arbitre ; dans tous les cas, il eût apporté un trouble inévitable dans les relations sociales. L'Esprit renaît souvent dans le même milieu où il a déjà vécu, et se trouve en relation avec les mêmes personnes, afin de réparer le mal qu'il leur a fait. S'il reconnaissait en elles celles qu'il a haïes, sa haine se réveillerait peut-être ; et dans tous les cas il serait humilié devant celles qu'il aurait offensées. Dieu nous a donné, pour nous améliorer, juste ce qui nous est nécessaire et peut nous suffire : la voix de la conscience et nos tendances instinctives ; il nous ôte ce qui pourrait nous nuire.

L'homme apporte en naissant ce qu'il a acquis ; il naît ce qu'il s'est fait ; chaque existence est pour lui un nouveau point de départ ; peu lui importe de savoir ce qu'il a été : il est puni, c'est qu'il a fait le mal ; ses tendances mauvaises actuelles sont l'indice de ce qui reste à corriger en lui, et c'est là sur quoi il doit concentrer toute son attention, car de ce dont il s'est complètement corrigé, il ne reste plus de trace. Les bonnes résolutions qu'il a prises sont la voix de la conscience qui l'avertit de ce qui est bien ou mal, et lui donne la force de résister aux mauvaises tentations. Du reste, cet oubli n'a lieu que pendant la vie corporelle. Rentré dans la vie spirituelle, l'Esprit retrouve le souvenir du passé : ce n'est donc qu'une interruption momentanée, comme celle qui a lieu dans la vie terrestre pendant le sommeil, et qui n'empêche pas de se souvenir le lendemain de ce qu'on a fait la veille et les jours précédents. Ce n'est même pas seulement après la mort que l'Esprit recouvre le souvenir de son passé ; on peut dire qu'il ne le perd jamais, car l'expérience prouve que dans l'incarnation, pendant le sommeil du corps, alors qu'il jouit d'une certaine liberté, l'Esprit a la conscience de ses actes antérieurs ; il sait pourquoi il

souffre, et qu'il souffre justement ; le souvenir ne s'efface que pendant la vie extérieure de relations. Mais à défaut d'un souvenir précis qui pourrait lui être pénible et nuire à ses rapports sociaux, il puise de nouvelles forces dans ces instants d'émancipation de l'âme, s'il a su les mettre à profit. (1)

On voit, ainsi, que dans l'oubli du passé *(…) se manifeste la bonté du Créateur, car le souvenir d'un passé, souvent pénible ou humiliant, s'ajoutant aux amertumes de sa nouvelle existence, pourrait le troubler* [l'Esprit] *et l'entraver ; il ne se souvient que de ce qu'il a appris, parce que cela lui est utile. Si parfois il conserve une vague intuition des événements passés, c'est comme le souvenir d'un rêve fugitif. C'est donc un homme nouveau, quelque ancien que soit son Esprit ; il s'appuie sur de nouveaux errements aidé de ce qu'il a acquis.* (2)

L'oubli du passé, (…) *obéissant aux lois supérieures qui président le destin, représente la diminution de l'état vibratoire de l'Esprit, en contact avec la matière. Cet oubli est nécessaire et, en faisant abstraction des bénéfices spirituels de cette question, on peut étudier attentivement ce problème à la lumière des conceptions scientifiques. En prenant un nouveau corps, l'âme doit s'adapter à cet instrument. Elle doit abandonner le bagage de ses vices, de ses défauts, de ses souvenirs nocifs, de ses vicissitudes du passé ténébreux. Il lui faut une nouvelle virginité ; un instrument vierge lui est donc fourni. Les neurones de ce nouveau cerveau jouent le rôle d'appareils briseurs de lumière ; le sensorium limite les perceptions de l'Esprit, et ce n'est qu'ainsi que l'être peut reconstituer son destin. Il doit en être ainsi pour que l'homme puisse cueillir les bénéfices de sa vie temporaire. Sa conscience n'est que la partie émergée de sa conscience spirituelle ; ses sens ne constituent que ce qui est nécessaire à son évolution sur le plan terrestre. D'où la limite de ses perceptions visuelles et auditives, par rapport aux innombrables vibrations qui l'entourent*. (5)

Toutefois, comme l'oubli n'est pas absolu, (…) *dans cette obscurité nécessaire à son étude et à son développement, l'âme éprouve parfois une sensation indéfinissable… c'est une vocation innée qui la pousse vers tel ou tel chemin ; c'est une nostalgie vague et incompréhensible, qui la poursuit dans ses méditations ; ce sont les phénomènes introspectifs qui l'assiègent fréquemment. Dans ces moments, une vague lumière du subconscient traverse la chambre noire des cellules cérébrales, et par cette lumière filtrée, l'Esprit entre en relation vague avec son passé lointain ; ces faits sont courants pour les êtres plus évolués, chez qui la chair n'exerce plus une action invincible. Dans ces vagues instants, il semble que l'âme incarnée entend la résonance des souvenirs qui défilent ; les aversions anciennes, les amours sanctifiants, les goûts affinés réapparaissent fractionnés dans sa conscience ; mais il faut oublier le passé pour réussir dans la lutte*. (6)

Rappelons que – comme nous explique le Spiritisme -, la netteté des souvenirs est en raison de notre progrès spirituel. *Tout comme les fibres du cerveau sont les dernières à se consolider dans le corps physique où nous incarnons sur la Terre, la mémoire parfaite est en définitive le dernier autel que nous installons dans le temple de notre âme qui, sur notre planète, est encore au début de son développement. C'est pour cela que nos souvenirs sont fragmentaires…. Toutefois, d'existence en existence, d'ascension en ascension, notre mémoire se convertit peu à peu en vision impérissable, au service de notre esprit immortel…* (7)

Léon Denis signale que (…) *l'oubli du passé est, pour l'homme, la condition indispensable de toute épreuve et de tout progrès terrestre. Ce passé de chacun de nous a ses taches et ses souillures. En parcourant la série des temps évanouis, en traversant les âges de brutalité, nous avons dû accumuler bien des fautes, bien des iniquités. Échappés d'hier à la barbarie, le fardeau de ces souvenirs serait accablant pour nous. La vie terrestre est parfois lourde à supporter. Elle la serait bien plus encore, si, au cortège*

de nos maux présents, venait s'ajouter la mémoire des souffrances ou des hontes passées.

Le souvenir de nos vies antérieures ne serait-il pas également lié au souvenir du passé des autres ? En remontant la chaîne de nos existences, la trame de notre propre histoire, nous retrouverions la trace des actions de nos semblables. Les inimitiés se perpétueraient ; les rivalités, les haines, la discorde se raviveraient de vies en vies, de siècle en siècle. Nos ennemis, nos victimes d'autrefois nous reconnaîtraient et nous poursuivraient de leur vengeance. Il est bon que le voile de l'oubli nous cache les uns aux autres et, en faisant momentanément disparaître notre passé réciproque, nous épargne de pénibles souvenirs et, peut-être, d'incessants remords. La connaissance de nos fautes et des conséquences qu'elles entraînent, en se dressant devant nous comme une effrayante et perpétuelle menace, paralyserait nos efforts, rendrait notre vie insupportable et stérile. Sans l'oubli, les grands coupables, les criminels célèbres seraient marqués pour l'éternité. Nous voyons les condamnés de la justice humaine, leur punition subie, poursuivis par la défiance universelle, repoussés avec horreur par une société qui leur refuse une place dans son sein et les rejette par là même dans l'armée du mal. Que serait-ce si les crimes du passé lointain se retraçaient à la vue de tous ?

Presque tous nous avons besoin de pardon et d'oubli. L'ombre qui cache nos faiblesses et nos misères soulage notre esprit, en nous rendant la réparation moins pénible. (4)

Références bibliographiques :

1. KARDEC, Allan. *L'Évangile selon le Spiritisme.* Chap. V, item 11.
2. _____. *La Genèse.* Chap.XI, item 21.
3. _____. *Le Livre des Esprits*. Question 399.
4. DENIS, Léon. *Après la Mort*. Deuxième partie (Les grands problèmes), chap. XIV
5. XAVIER, Francisco Cândido. *Emmanuel*. Par l'Esprit Emmanuel. Chap. XIV (L'oubli temporaire).
6. _____. (Les souvenirs).
7. _____. *Entre la Terre et le Ciel*. Par l'Esprit André Luiz. Chap. VIII.

ÉTUDE SYSTÉMATIQUE DE LA PHILOSOPHIE SPIRITE

PROGRAMME FONDAMENTAL - TOME I

Module VII -

La Pluralité des Mondes Habités

Module VII: Pluralité des Mondes Habités.

Objectif Général : Donner les connaissances sur l'existence, la formation et les diverses catégories de mondes habités.

Guide d'Étude n° 1 : Le fluide cosmique universel.

Objectif spécifique :

- Expliquer ce que c'est le fluide cosmique universel.
- Donner des explications sur le fluide vital.

Notions de base :

- *Il est un fluide éthéré qui remplit l'espace et pénètre les corps ; ce fluide, c'est l'éther ou matière cosmique primitive, génératrice du monde et des êtres. À l'éther sont inhérentes les forces qui ont présidé aux métamorphoses de la matière, les lois immuables et nécessaires qui régissent le monde*. Allan Kardec : *La Genèse*, chap VI, item 10.
- *La matière cosmique primitive renfermait les éléments matériels, fluidiques et vitaux de tous les univers qui déroulent leurs magnificences devant l'éternité ; elle est la mère féconde de toutes choses, la première aïeule, et, qui plus est, la génératrice éternelle.* Allan Kardec : *La Genèse*, chap. VI, item 17.
- *En tant que principe élémentaire universel, il offre deux états distincts : celui d'éthérisation ou d'impondérabilité, que l'on peut considérer comme l'état normal primitif, et celui de matérialisation ou de pondérabilité, qui n'est en quelque sorte que consécutif. Le point intermédiaire est celui de la transformation du fluide en matière tangible.* Allan Kardec : *La Genèse*, chap. XIV, item 2.
- Le fluide vital, présent dans tous les corps vivants de la Nature, (…) *a sa source dans le fluide universel ; c'est ce que vous appelez fluide magnétique ou fluide électrique animalisé.* (…) Allan Kardec : *Le Livre des Esprits*, question 65.

Suggestions didactiques :

Introduction :

- Faire un court exposé sur les notions de base de ce *support*, afin de bien expliquer :
  - Ce qu'est le fluide cosmique universel ;
  - Les caractéristiques des deux états de ce fluide ;
  - Ce que l'on doit comprendre par fluide vital.

Développement :

- Répartir la classe en groupes selon le nombre de participants. Chaque groupe reçoit une enveloppe, contenant une question et deux textes avec des idées concordantes (voir annexe 1).
- Ensuite, orienter les groupes pour réaliser les activités suivantes :
  a) Discussion des idées mises en évidence dans la question et dans les textes ;
  b) Sélection du texte dont les idées sont les plus liées à la question présentée, en justifiant ce choix ;

c) Indication d’un collègue pour présenter les conclusions du travail en groupe ;

- Écouter les conclusions, en projetant sur des transparents ou des affiches, la question et les textes étudiés par chaque groupe et la clé de correction (annexe 2).

Conclusion :

- À la fin des présentations, faire les considérations finales, en éliminant les doutes éventuels.

Évaluation : *L'étude sera satisfaisante si :*

- Les participants savent sélectionner le texte dont les idées se rapprochent le plus à la question présentée.

Techniques :

- Exposé ; travail en groupe, corrélation d’idées.

Matériel :

- Questions ; textes ; transparent ou affiche.

Support :

PROGRAMME FONDAMENTAL – MODULE VII – GUIDE D'ÉTUDE 1.

Les Esprits Supérieurs nous expliquent qu'il existe (…) *un fluide éthéré qui remplit l'espace et pénètre les corps ; ce fluide, c'est l'éther ou matière cosmique primitive, génératrice du monde et des êtres. À l'éther sont inhérentes les forces qui ont présidé aux métamorphoses de la matière, les lois immuables et nécessaires qui régissent le monde. Ces formes multiples, indéfiniment variées suivant les combinaisons de la matière, localisées suivant les masses, diversifiées dans leurs modes d'action suivant les circonstances et les milieux, sont connues sur la terre sous les noms de pesanteur, cohésion, affinité, attraction, magnétisme, électricité active ; les mouvements vibratoires de l'agent sont connus sous ceux de son, chaleur, lumière, etc. En d'autres mondes, elles se présentent sous d'autres aspects, offrent d'autres caractères inconnus à celui-ci, et dans l'immense étendue des cieux, des forces en nombre indéfini se sont développées sur une échelle inimaginable dont nous sommes aussi peu capables d'évaluer la grandeur que le crustacé, au fond de l'Océan, ne l'est d'embrasser l'universalité des phénomènes terrestres. Or, de même qu'il n'y a qu'une seule substance simple, primitive, génératrice de tous les corps, mais diversifiée dans ses combinaisons, de même toutes ces forces dépendent d'une loi universelle diversifiée dans ses effets, et qui, dans les décrets éternels, a été souverainement imposée à la création pour en constituer l'harmonie et la stabilité.* (2)

La raison de la grande diversité des corps matériels existant dans l'Univers, aussi bien que sur notre Planète, (…) *c'est parce que les forces qui ont présidé à ses transformations, les conditions dans lesquelles elles se sont produites, étant en nombre illimité, les combinaisons variées de la matière ne pouvaient qu'être illimitées elles-mêmes. Donc, que la substance que l'on envisage appartienne aux fluides proprement dits, c'est-à-dire aux corps impondérables, ou qu'elle soit revêtue des caractères et des propriétés ordinaires de la matière, il n'y a, dans tout l'univers, qu'une seule substance primitive : le cosme ou matière cosmique des uranographes.* (1)

Les Esprits Supérieurs expliquent aussi que (…) *la matière cosmique primitive renfermait les éléments matériels, fluidiques et vitaux de tous les univers qui déroulent leurs magnificences devant l'éternité ; elle est la mère féconde de toutes choses, la première aïeule, et, qui plus est, la génératrice éternelle. Elle n'a point disparu, cette substance d'où proviennent les sphères sidérales ; elle n'est point morte, cette puissance, car elle donne encore incessamment le jour à de nouvelles créations, et reçoit incessamment les principes reconstitués des mondes qui s'effacent du livre éternel. La matière éthérée, plus ou moins raréfiée, qui descend parmi les espaces interplanétaires ; ce fluide cosmique qui remplit le monde, plus ou moins raréfié dans les régions immenses, riches en agglomérations d'étoiles, plus ou moins condensé là où le ciel astral ne brille pas encore, plus ou moins modifié par diverses combinaisons suivant les localités de l'étendue, n'est autre chose que la substance primitive en qui résident les forces universelles, d'où la nature a tiré toutes choses.* (3)

L'Esprit d'André Luiz explique que dans le fluide cosmique, ou le plasma divin, *souffle du Créateur ou force-nerveuse du Tout-Puissant,* (…) *vibrent et vivent des constellations et des soleils, des mondes et des êtres, comme les poissons dans l'océan*. (…) *Dans cette substance originelle, sous l'influx du propre Seigneur Suprême, opèrent les Intelligences Divines en Lui agrégées, en une communion indescriptible* (…) *et extraient de ce souffle spirituel les réserves d'énergie avec laquelle ils construisent les systèmes de l'Immensité, en co-création sur un plan supérieur, selon les desseins du Tout-Miséricordieux, qui en fait des agents de la Création.* (12)

Le fluide cosmique étant le principe élémentaire de l'Univers, possède des propriétés « sui generis » : (…) *il offre deux états distincts : celui d'éthérisation ou d'impondérabilité, que l'on peut considérer comme l'état normal primitif, et celui de matérialisation ou de pondérabilité, qui n'est en quelque sorte que consécutif. Le point intermédiaire est celui de la transformation du fluide en matière tangible ; mais, là encore, il n'y a pas de transition brusque, car on peut considérer nos fluides impondérables comme un terme moyen entre les deux états. Chacun de ces deux états donne nécessairement lieu à des phénomènes spéciaux : au second appartiennent ceux du monde visible, et au premier ceux du monde invisible. Les uns, appelés phénomènes matériels, sont du ressort de la science proprement dite ; les autres, qualifiés de phénomènes spirituels ou psychiques, parce qu'ils se lient plus spécialement à l'existence des Esprits, sont dans les attributions du Spiritisme ; mais, comme la vie spirituelle et la vie corporelle sont en contact incessant, les phénomènes de ces deux ordres se présentent souvent simultanément. L'homme, à l'état d'incarnation, ne peut avoir la perception que des phénomènes psychiques qui se lient à la vie corporelle ; ceux qui sont du domaine exclusif de la vie spirituelle échappent aux sens matériels, et ne peuvent être perçus qu'à l'état d'Esprits.* (4)

À l'état d'éthérisation, le fluide cosmique n'est pas uniforme ; sans cesser d'être éthéré, il subit des modifications aussi variées dans leur genre, et plus nombreuses peut-être qu'à l'état de matière tangible. Ces modifications constituent des fluides distincts qui, bien que procédant du même principe, sont doués de propriétés spéciales, et donnent lieu aux phénomènes particuliers du monde invisible. Tout étant relatif, ces fluides ont pour les Esprits, qui sont eux-mêmes fluidiques, une apparence aussi matérielle que celle des objets tangibles pour les incarnés, et sont pour eux ce que sont pour nous les substances du monde terrestre ; ils les élaborent, les combinent pour produire des effets déterminés, comme font les hommes avec leurs matériaux, toutefois par des procédés différents. (5)

En raison de la nature et du type de forces qui agissent dans la vie extra-physique, (…) *les éléments fluidiques du monde spirituel échappent à nos instruments d'analyse et à la perception de nos sens, faits pour la matière tangible et non pour la matière éthérée. Il en est qui appartiennent à un milieu tellement différent du nôtre, que nous n'en pouvons juger que par des comparaisons aussi imparfaites que celles par lesquelles un aveugle-né cherche à se faire une idée de la théorie des couleurs. Mais parmi ces fluides, quelques-uns sont intimement liés à la vie corporelle, et appartiennent en quelque sorte au milieu terrestre. À défaut de perception directe, on peut en observer les effets, comme on observe ceux du fluide de l'aimant que l'on n'a jamais vu, et acquérir sur leur nature des connaissances d'une certaine précision. Cette étude est essentielle, car c'est la clef d'une foule de phénomènes inexplicables par les seules lois de la matière.* (6)

À présent, donnons quelques explications sur un sous-produit du fluide cosmique, qui existe dans tous les être vivants. Il s'agit du fluide ou principe vital.

Le Principe vital est (…) *le principe de la vie matérielle et organique, quelle qu'en soit la source, et qui est commun à tous les êtres vivants, depuis les plantes jusqu'à l'homme. La vie pouvant exister abstraction faite de la faculté de penser, le principe vital est une chose distincte et indépendante.* (…) *Pour les uns, le principe vital est une propriété de la matière, un effet qui se produit lorsque la matière se trouve dans certaines circonstances données.* (7) *Le principe vital est ce que vous appelez fluide magnétique ou fluide électrique animalisé, et ayant sa source dans le fluide cosmique universel, il se retrouve dans tous les corps vivants de la Nature*. (8), (11). Modifié selon les espèces, (…) *c'est ce qui leur donne le mouvement et l'activité, et les distingue de la matière inerte* (…). (9)

Nous pouvons donc dire que le principe ou fluide vital (…) *est la force motrice des corps organiques. En même temps que l'agent vital donne l'impulsion aux organes,*

l'action des organes entretient et développe l'activité de l'agent vital, à peu près comme le frottement développe la chaleur. (10)

Références bibliographiques :

1. KARDEC, Allan. *La Genèse.* Chap. VI, item 7.
2. _____. Item 10.
3. _____. Item 17.
4. _____. Chap XIV, item 2.
5. _____. Item 3.
6. _____. Item 4.
7. _____. *Le Livre des Esprits*. Introduction, item II.
8. _____. Question 65.
9. _____. Question 66.
10. _____. Question 67 - commentaire.
11. _____. Question 427.
12. XAVIER, Francisco Cândido. *Évolution dans les Deux Mondes.* Par l'Esprit d'André Luiz. Première partie, chap. I (Fluide cosmique).

ANNEXE 1 – Corrélation de Sujets Doctrinaux (Exemples)

Question	Textes
1. Quelle est l'origine des corps matériels existant dans l'Univers ?	a) Sous l'orientation des Intelligences Divines, les systèmes de l'immensité se sont construits, en un service de co-création dans un plan supérieur, selon les desseins du Tout-Puissant. b) Il existe un fluide éthéré qui remplit l'espace et pénètre les corps ; ce fluide, c'est l'éther ou matière cosmique primitive. Cette matière cosmique primitive renfermait les éléments matériels, fluidiques et vitaux de tous les univers qui déroulent leurs magnificences devant l'éternité. (si nécessaire, consulter les références 2, 3 et 12 dans les supports)

Question	Textes
2. Le fluide cosmique est le principe élémentaire de l'Univers. Il prend deux états distincts : celui d'éthérisation ou d'impondérabilité et celui de matérialisation ou de pondérabilité. Ainsi, il est correct d'affirmer :	a) L'atmosphère de la Terre est formée par différents gaz qui, par leurs propriétés, peuvent être considérés comme étant une matière tangible. b) L'oxygène, l'hydrogène et l'azote sont des exemples de gaz existant dans l'atmosphère de notre Planète. Ils doivent être considérés comme des fluides impondérables, des éléments de transition entre le fluide cosmique proprement dit, et la matière tangible. (si nécessaire, consulter les références 4 et 5 dans les supports)

Question	Textes
3. Le fluide qui donne la vitalité aux corps organiques a sa source dans le fluide universel. Il est aussi connu comme :	a) Principe vital, fluide magnétique, fluide électrique animalisé. b) Fluide électrique, fluide lumineux, fluide calorifique. (si nécessaire, consulter les références 8, 9, 10 et 11 dans les supports)

PROGRAMME FONDAMENTAL – MODULE VII – GUIDE D'ÉTUDE 1.

ANNEXE 2 – Clé de correction

Question	Texte
1. Quelle est l'origine des corps matériels existant dans l'Univers ?	• Il existe un fluide éthéré qui remplit l'espace et pénètre les corps ; ce fluide, c'est l'éther ou matière cosmique primitive. Cette matière cosmique primitive renfermait les éléments matériels, fluidiques et vitaux de tous les univers qui déroulent leurs magnificences devant l'éternité.

Question	Texte
2. Le fluide cosmique est le principe élémentaire de l'Univers. Il prend deux états distincts : celui d'éthérisation ou d'impondérabilité et celui de matérialisation ou de pondérabilité. Ainsi, il est correct d'affirmer :	• L'atmosphère de la Terre est formée par différents gaz qui, par leurs propriétés, peuvent être considérés comme étant une matière tangible.

Question	Texte
3. Le fluide qui donne la vitalité aux corps organiques a sa source dans le fluide universel. Il est aussi connu comme :	• Principe vital, fluide magnétique, fluide électrique animalisé.

Module VII: Pluralité des Mondes Habités.

Objectif Général : Donner les connaissances sur l'existence, la formation et les diverses catégories de mondes habités.

Guide d'Étude n° 2 : Éléments généraux de l'univers : matière et esprit.

Objectif spécifique :

- Expliquer la matière et l'esprit, selon l'enseignement spirite.

Notions de base :

- *Il y aurait ainsi deux éléments généraux de l'univers : la matière et l'esprit ?*
  Oui, et par-dessus tout cela Dieu, le créateur, le père de toutes choses ; ces trois choses sont le principe de tout ce qui existe, la trinité universelle. Mais, à l'élément matériel, il faut ajouter le fluide universel qui joue le rôle d'intermédiaire entre l'esprit et la matière proprement dite, trop grossière pour que l'esprit puisse avoir une action sur elle. Allan Kardec : *Le Livre des Esprits*, question 27.
- *La matière est le lien qui enchaîne l'esprit ; c'est l'instrument qui le sert et sur lequel, en même temps, il exerce son action.* Allan Kardec : *Le livre des Esprits*, question 22.
- *L'esprit* [ou principe intelligent] *est-il indépendant de la matière, ou n'en est-il qu'une propriété, comme les couleurs sont des propriétés de la lumière et le son une propriété de l'air ?*
  L'un et l'autre sont distincts ; mais il faut l'union et de l'esprit et de la matière pour intelligenter la matière. Allan Kardec : *Le Livre des Esprits*, question 25.

Suggestions didactiques :

Introduction :

- Présenter aux participants deux affiches ou transparents, contenant respectivement les expressions suivantes :

PRINCIPE MATERIEL OU MATIERE	*PRINCIPE INTELLIGENT OU ESPRIT*

- Réaliser une brève exposition sur le sujet, en expliquant aux participants pourquoi, dans *Le Livre des Esprits*, le mot Esprit apparaît tantôt écrit en lettres majuscules, tantôt en lettres minuscules.

Développement :

- Répartir la classe en deux groupes d'étude, et leur demander de réaliser les activités suivantes.

Groupe 1

a) lecture des supports du guide, item 1 (Formation de la matière) ;

b) échange d'idées sur le sujet lu ;

c) réalisation d'une synthèse qui explique ce qu'est la matière ou élément matériel, selon l'enseignement spirite.

d) présentation de la synthèse à la classe, par un collègue indiqué par le groupe.

Groupe 2

a) lecture des supports du guide, item 2 (Formation du principe intelligent) ;

b) échange d'idées sur le sujet lu ;

c) réalisation d'une synthèse qui explique ce qu'est le principe intelligent, selon l'enseignement spirite.

d) présentation de la synthèse à la classe, par un collègue indiqué par ce groupe.

- Écouter les présentations des rapporteurs des groupes, et réaliser les corrections éventuelles, si nécessaire.

Conclusion :

- Clore le sujet par une présentation, sur des affiches ou des transparents, du contenu des questions 18 et 28 du *Livre des Esprits*, qui révèlent respectivement : premièrement, que nos limitations évolutives ne nous permettent pas de comprendre complètement l'origine et la formation des deux éléments généraux de l'Univers ; deuxièmement, que la conaissance scientifique sur le principe des choses sans le perfectionnement moral de notre Esprit ne suffit pas, car Dieu établit des limites qui ne peuvent être dépassés. Le perfectionnement moral et intellectuel donnera la compréhension de tout ce qui, pour l'instant, reste occulte.

Évaluation : *L'étude sera satisfaisante si :*

- Les participants élaborent correctement la synthèse, expliquant ce qu'est l'esprit (principe intelligent) et matière (principe matériel).

Techniques :

Exposé ; travail en groupe avec réalisation de synthèse.

Matériel :

Affiche ou projection ; supports de ce guide ; *Le Livre des Esprits*.

Support :

PROGRAMME FONDAMENTAL – MODULE VII – GUIDE D'ÉTUDE 2.

Le Spiritisme enseigne qu'il y a deux éléments généraux dans l'Univers : la matière et l'esprit et (…) par-dessus tout cela Dieu, le créateur, le père de toutes choses ; ces trois choses sont le principe de tout ce qui existe, la trinité universelle. (8) Il faut comprendre que l'élément général "esprit" – écrit avec un **e** minuscule, aussi appelé principe intelligent de l'Univers, est différent d'"Esprit" (mot écrit avec un **E** majuscule), qui désigne l'individualité humaine, dotée de raison. (Voir, à ce sujet, les questions 23 à 28 et 76 à 81 du *Livre des Esprits*).

1. Formation de la matière

Il est un fluide éthéré qui remplit l'espace et pénètre les corps ; ce fluide, c'est l'éther ou matière cosmique primitive, comme nous avons vu dans le guide d'étude précédent. (3) Nous savons aussi que dans cette (…) *substance originelle, sous l'influx du Seigneur Suprême, opèrent les Intelligences Divines qui Lui sont agrégées, en une communion indescriptible, les grands Devas de la théologie hindoue ou les Archanges selon l'interprétation de divers temples religieux, qui retirent de ce souffle spirituel les réserves d'énergie avec lesquelles elles construisent les systèmes de l'Immensité, en un service de co-création sur un plan supérieur, en conformité avec les desseins du Tout-Miséricordieux, qui fait d'eux les agents orientant la Création Suprême*. (12)

Sous l'orientation des Intelligences Supérieures, les atomes se combinent dans des ruches immenses, et sous la pression d'ondes électromagnétiques, dirigées spirituellement, les espaces inter-atomiques sont réduits de façon contrôlée, sans perte de mouvement, afin de se transformer en masse nucléaire densifiée dont les planètes sont formées, et dans le sein de laquelle les monades célestes [le principe intelligent] *trouveront un berceau adéquat à leur développement.* (13) *Nous obtenons ainsi la lumière et la chaleur, qui en théorie sont classées parmi les irradiations des atomes pourvus d'énergie. Ces derniers, excités dans leur structure intime, émettent les ondes électromagnétiques. Toutefois, bien que nous tâtions avec une certaine assurance les réalités de la matière, en définissant la nature corpusculaire de la chaleur et de la lumière, et bien que nous sachions que d'autres oscillations électromagnétiques s'associent, sans que nous puissions le soupçonner, dans l'immensité universelle, en deçà du* [spectre] *infrarouge et au-delà de l'ultraviolet, complètement en dehors de la zone de nos perceptions, nous avouons avec humilité que nous ne savons pas encore, principalement en ce qui concerne l'élaboration de la lumière, quelle est la force qui provoque l'agitation intelligente des atomes, qui les fait émettre des irradiations capables de lancer des ondes dans l'Univers à la vitesse de 300.000 kilomètres par seconde, et nous préférons reconnaître, de toute part, le souffle divin du Créateur, et notre obligation d'étudier et de progresser sans cesse*. (14)

Ce processus de co-création sur un plan supérieur a généré plusieurs types de matière dans le cosmos. Pour se faire une idée de ce processus grandiose, remarquons que nos analyses chimiques montrent l'existence *d'environ un quart de million de substances sur la terre, qui peuvent être réduites comme provenant d'environ quatre-vingt-dix éléments* [naturels du tableau périodique]. (15) En vérité, le tableau périodique actuel est formé d'environ 103 éléments chimiques, et seuls ses quatre-vingt-dix premiers éléments ont une origine naturelle sur notre planète. Les substances chimiques restantes ont été produites par l'intelligence humaine (voir annexe).

Emmanuel nous explique que (…) *la Chimie a besoin de présenter cette division des éléments pour cataloguer des valeurs éducatives, en vue des recherches scientifiques*

dans le monde ; toutefois, si elle est basée sur les atomes, dans toute leur diversité, elle tendra malgré tout vers l'unité substantielle, lorsque l'on remontera, avec les vérités spirituelles, à leurs sources d'origine. D'ailleurs, en parlant des différenciations chimiques [ajoute Emmanuel] *vous savez déjà que l'hydrogène, selon les connaissances terrestres, est l'élément le plus simple de tous. Son atome est la forme primordiale de la matière planétaire, et se constitue du système absolument simplifié, composé d'un seul électron, d'où dérivent les autres différenciations du mécanisme évolutif de la matière, dans ses formes rudimentaires*. (16)

En observant la matière existant sur notre planète, nous constatons que (…) *rien ne paraît si profondément varié, si essentiellement distinct que ces diverses substances qui composent le monde. Parmi les objets que l'art ou la nature font journellement passer sous nos regards, en est-il deux qui accusent une identité parfaite, ou seulement une parité de composition ? Quelle dissemblance au point de vue de la solidité, de la compressibilité, du poids et des propriétés multiples des corps, entre les gaz atmosphériques et le filet d'or ; entre la molécule aqueuse du nuage et celle du minéral qui forme la charpente osseuse du globe ! quelle diversité entre le tissu chimique des plantes variées qui décorent le règne végétal, et celui des représentants non moins nombreux de l'animalité sur la terre ! Cependant, nous pouvons poser en principe absolu que toutes les substances connues et inconnues, quelque dissemblables qu'elles paraissent, soit au point de vue de leur constitution intime, soit sous le rapport de leur action réciproque, ne sont, en fait, que des modes divers sous lesquels la matière se présente ; que des variétés en lesquelles elle s'est transformée sous la direction des forces sans nombre qui la gouvernent*. (1)

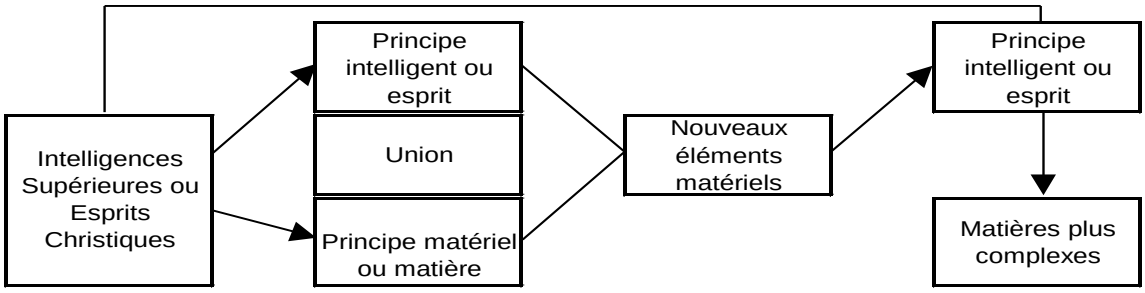
Si l'on observe une telle diversité dans la matière, c'est parce que les forces qui ont présidé à ses transformations, les conditions dans lesquelles elles se sont produites, étant en nombre illimité, les combinaisons variées de la matière ne pouvaient qu'être illimitées elles-mêmes. *Donc, que la substance que l'on envisage appartienne aux fluides proprement dits, c'est-à-dire aux corps impondérables, ou qu'elle soit revêtue des caractères et des propriétés ordinaires de la matière, il n'y a, dans tout l'univers, qu'une seule substance primitive : le cosme ou matière cosmique des uranographes*.(2)

2. Formation du principe intelligent

Les Esprits Guides de la Codification Spirite affirment qu'il n'est pas facile d'analyser la nature intime de l'esprit – entendu ici comme le principe intelligent – avec notre langage, car ce principe, même sans représentation intelligible pour nous, signifie quelque chose pour les Esprits possédant un savoir avancé. (4) Ils nous informent aussi que l'intelligence est un attribut essentiel de l'esprit mais n'est pas le principe intelligent lui-même, mais avec la limitation de nos connaissances, nous pouvons facilement confondre l'attribut avec la cause. (5) Les Esprits Guides affirment que l'esprit ou principe intelligent, est indépendant de la matière, et qu'ils sont distincts l'un de l'autre. Cependant, ils nous informent qu'il (…) *faut l'union et de l'esprit et de la matière pour intelligenter la matière.* (6) En réfléchissant à ce sujet, on peut se demander : quel est le vrai sens de l'expression « intelligenter la matière ? » Comment une matière peut-elle être intelligentée ? En fait, le verbe « intelligenter » n'existe pas dans la langue française. On peut donc comprendre que les Esprits Guides ont créé un néologisme pour tenter de mieux expliquer ce point. Étymologiquement, le verbe « intelligenter », s'il existait en français, proviendrait du mot intelligence (du latin *intelligentia*) qui a plusieurs sens. Citons-en quelques-uns : intelligence est un substantif qui peut signifier : faculté de comprendre, de connaître, d'apprendre ; jugement ; discernement ; pénétration de l'esprit ; ensemble de fonctions psychiques et psychophysiologiques qui contribuent à la connaissance ou à la compréhension des choses et de la signification des faits ; en Psychologie, c'est la

capacité d'appréhender et d'organiser les données d'une situation, dans des circonstances où l'instinct, l'apprentissage et l'habitude ne servent à rien ; toujours en Psychologie, c'est l'habilité à tirer parti des circonstances ; pour la Métaphysique, c'est la substance spirituelle et abstraite considérée comme la source de toute l'intellectualité.

Nous comprenons ainsi, que le fait d'intelligenter la matière est lié, en dernière analyse, à la capacité ou à l'habilité du principe intelligent de connaître ou de comprendre la matière, et, lorsqu'il est en contact avec cette dernière, il lui impose des ajustements et des organisations, autant que nécessaire. La liaison matière - principe intelligent est conduite par l'action des Esprits Christiques directement liés à l'Intelligence Divine, qui retirent du fluide cosmique universel les éléments nécessaires à la formation de nouvelles substances et de nouveaux corps matériels. Dans un autre sens, l'action des Esprits Supérieurs fait de sorte que les ajustements et les organisations imprimées à la matière soient aussi répercutés dans le principe intelligent, pour que de nouveaux apprentissages aient lieu aussi dans le principe intelligent et que ce dernier puisse générer successivement des matières dans des niveaux de complexité grandissants. Le schéma ci-dessous, résume ces idées.



Nous avons une certaine difficulté à concevoir que les principes matériel et intelligent puissent agir isolément dans la nature. Nous pensons que c'est l'un des motifs qui a mené Kardec à demander aux Esprits Supérieurs : *Cette union est-elle également nécessaire pour la manifestation de l'esprit ? (Nous entendons ici par esprit le principe de l'intelligence, abstraction faite des individualités désignées sous ce nom). R: Elle est nécessaire pour vous, parce que vous n'êtes pas organisés pour percevoir l'esprit sans la matière ; vos sens ne sont pas faits pour cela.* (7) Cette réponse nous permet de conclure que notre condition évolutive représente une barrière naturelle à la perception plus approfondie des deux principes généraux existant dans l'Univers. Il semble que la compréhension du sujet demande non seulement des conditions intellectuelles avancées, mais aussi une organisation physique particulière.

En résumé, les enseignements de la Révélation Spirite indiquent qu'il y a deux éléments généraux de l'Univers : la matière et l'esprit, (…) *et par-dessus tout cela Dieu, le créateur, le père de toutes choses ; ces trois choses sont le principe de tout ce qui existe, la trinité universelle. Mais, à l'élément matériel, il faut ajouter le fluide universel qui joue le rôle d'intermédiaire entre l'esprit* [principe intelligent] *et la matière proprement dite, trop grossière pour que l'esprit puisse avoir une action sur elle. Quoique, à un certain point de vue, on puisse le ranger dans l'élément matériel, il se distingue par des propriétés spéciales ; s'il était matière positivement, il n'y aurait pas de raison pour que l'esprit ne le fût pas aussi. Il est placé entre l'esprit et la matière ; il est fluide, comme la matière est matière, susceptible, par ses innombrables combinaisons avec celle-ci, et sous l'action de l'esprit, de produire l'infinie variété des choses dont vous ne connaissez qu'une faible partie. Ce fluide universel, ou primitif, ou élémentaire, étant l'agent qu'emploie l'esprit, est*

le principe sans lequel la matière serait en état perpétuel de division et n'acquerrait jamais les propriétés que lui donne la pesanteur. (9)

Reconnaissons, avec le Codificateur, que les mots matière et esprit donnent lieu, dans notre langage, à des erreurs d'interprétation. Kardec a d'ailleurs suggéré d'appeler les éléments généraux de l'Univers de matière inerte et de matière intelligente. Mais les Esprits Supérieurs lui ont répondu *: Les mots nous importent peu ; c'est à vous de formuler votre langage de manière à vous entendre. Vos disputes viennent presque toujours de ce que vous ne vous entendez pas sur les mots, parce que votre langage est incomplet pour les choses qui ne frappent pas vos sens.* (10)

Le Codificateur du Spiritisme constate admirablement : *Un fait patent domine toutes les hypothèses : nous voyons de la matière qui n'est pas intelligente ; nous voyons un principe intelligent indépendant de la matière. L'origine et la connexion de ces deux choses nous sont inconnues. Qu'elles aient ou non une source commune, des points de contact nécessaires ; que l'intelligence ait son existence propre, ou qu'elle soit une propriété, un effet ; qu'elle soit même, selon l'opinion de quelques-uns, une émanation de la Divinité, c'est ce que nous ignorons ; elles nous apparaissent distinctes, c'est pourquoi nous les admettons comme formant deux principes constituants de l'univers. Nous voyons au-dessus de tout cela une intelligence qui domine toutes les autres, qui les gouverne toutes, qui s'en distingue par des attributs essentiels : c'est cette intelligence suprême que l'on appelle Dieu*. (11)

Références bibliographiques :

1. KARDEC, Allan. *La Genèse.* Chap. VI, item 3.
2. _____. Item 7.
3. _____. Item 10.
4. _____. *Le Livre des Esprits*. Question 23.
5. _____. Question 24.
6. _____. Question 25.
7. _____. Question 25.
8. _____. Question 27.
9. _____. Question 27.
10. _____. Question 28.
11. _____. Question 28.
12. XAVIER, Francisco Cândido et VIEIRA, Waldo. *Évolution dans les Deux Mondes.* Par l'Esprit d'André Luiz. Première partie, chap. I (Fluide cosmique).
13. _____. (Forces atomiques).
14. _____. (Lumière et chaleur).
15. XAVIER, Francisco Cândido. *Le Consolateur.* Par l'Esprit Emmanuel. Question 4.
16. _____.

Module VII: Pluralité des Mondes Habités.

Objectif Général : Donner les connaissances sur l'existence, la formation et les diverses catégories de mondes habités.

Guide d'Étude n° 3 : Formation des mondes et de la Terre.

Objectif spécifique :

- Expliquer, à la lumière des enseignements spirites, la création des mondes et de la planète Terre.

Notions de base :

- *La matière cosmique primitive renfermait les éléments matériels, fluidiques et vitaux de tous les univers qui déroulent leurs magnificences devant l'éternité ; elle est la mère féconde de toutes choses, la première aïeule, et, qui plus est, la génératrice éternelle.* (…) *La matière éthérée, plus ou moins raréfiée, qui descend parmi les espaces interplanétaires ; ce fluide cosmique qui remplit le monde, plus ou moins raréfié dans les régions immenses, riches en agglomérations d'étoiles* (…), *n'est autre chose que la substance primitive en qui résident les forces universelles, d'où la nature a tiré toutes choses.* Allan Kardec : *La Genèse*. Chap. VI, item 17.
- *L'histoire de la formation du globe est écrite dans les couches géologiques* (…). Allan Kardec : *La Genèse*. Chap. VII, item 1.
- *Pouvons-nous connaître la durée de la formation des mondes : de la Terre, par exemple ?*
  Je ne peux pas te le dire, car le Créateur seul le sait (…). Allan Kardec : *Le Livre des Esprits*. Question 42.

Suggestions didactiques :

Introduction :

- Présenter le sujet et l'objectif du cours.
- Montrer sur une affiche, la question suivante de Kardec aux Esprits Supérieurs (*Le Livre des Esprits*, question 38) : *Comment Dieu a-t-il créé l'univers ?*
- Demander aux participants de répondre à cette question, selon leurs propres connaissances.
- Écouter les réponses, puis demander à l'un des participants de lire la réponse donnée par les Esprits.
- Donner les explications nécessaires.

Développement :

- Répartir la classe en deux groupes, et leur demander de réaliser les activités suivantes.

Groupe 1 :

a) lecture des supports du guide, item 1 (Formation des mondes) ;

b) échange d'idées sur le sujet lu ;

c) mettre sur une affiche les idées principales concernant la formation des mondes.

d) choisir un rapporteur pour présenter en classe les conclusions du travail en groupe.

Groupe 2 :

a) lecture des supports du guide, item 2 (Formation de la Terre) ;

b) échange d'idées sur le sujet lu ;

c) mettre sur une affiche les idées principales concernant la formation de la Terre

d) choisir un rapporteur pour présenter en classe les conclusions du travail en groupe.

- Écouter les présentations, et éliminer les doutes éventuels.

Conclusion :

- Résumer le sujet en présentant, sur une affiche, les mots suivants contenus dans la réponse à la question 38 citée au début du cours : *Dieu dit : Que la lumière soit, et la lumière fut.*

Évaluation : *L'étude sera satisfaisante si :*

- Les participants ont correctement expliqué la formation des mondes et de la Terre, selon le Spiritisme.

Techniques :

Travail en groupe ; exposé.

Matériel :

Supports du guide d'étude ; affiches ; feutres de diverses couleurs.

Support :

PROGRAMME FONDAMENTAL – MODULE VII – GUIDE D'ÉTUDE 3.

1. Formation des mondes

Allan Kardec signale, dans *Le Livre des Esprits* : *L'univers comprend l'infinité des mondes que nous voyons et ceux que nous ne voyons pas, tous les êtres animés et inanimés, tous les astres qui se meuvent dans l'espace ainsi que les fluides qui le remplissent.* (7) *La raison nous dit* (poursuit Kardec) *que l'univers n'a pu se faire lui-même, et que, ne pouvant être l'œuvre du hasard, il doit être l'œuvre de Dieu*. (8)

Cependant, comment Dieu a-t-il créé l'univers ? Allan Kardec, écoutant les Esprits Supérieurs, nous donne les explications suivantes.

Dieu, étant par sa nature de toute éternité, a créé de toute éternité, et cela ne pouvait être autrement ; car, à quelque époque lointaine que nous reculions en imagination les limites supposées de la création, il restera toujours au-delà de cette limite une éternité (…) *durant laquelle les divines hypostases**, *les volitions infinies, eussent été ensevelies dans une muette léthargie inactive et inféconde, une éternité de mort apparente pour le Père éternel qui donne la vie aux êtres, de mutisme indifférent pour le Verbe qui les gouverne, de stérilité froide et égoïste pour l'Esprit d'amour et de vivification.*

Comprenons mieux la grandeur de l'action divine et sa perpétuité sous la main de l'être absolu ! Dieu, c'est le soleil des êtres ; c'est la lumière du monde. Or, l'apparition du soleil donne instantanément naissance à des flots de lumière qui vont se répandant de toutes parts dans l'étendue ; de même l'univers, né de l'Éternel, remonte aux périodes inimaginables de l'infini de durée, au Fiat lux ! [Que la lumière soit !] *du commencement*. (2)

Le commencement absolu des choses remonte donc à Dieu ; leurs apparitions successives dans le domaine de l'existence constituent l'ordre de la création perpétuelle.

Quel mortel saurait dire les magnificences inconnues et superbement voilées sous la nuit des âges qui se développèrent en ces temps antiques où nulle des merveilles de l'univers actuel n'existait ; à cette époque primitive où la voix du Seigneur s'étant fait entendre, les matériaux qui devaient, dans l'avenir, s'assembler symétriquement et d'eux-mêmes pour former le temple de la nature, se trouvèrent soudain au sein des vides infinis ; lorsqu'à cette voix mystérieuse, que chaque créature vénère et chérit comme celle d'une mère, des notes harmonieusement variées se produisirent pour aller vibrer ensemble et moduler le concert des vastes cieux !

Le monde, à son berceau, ne fut point établi dans sa virilité et dans sa plénitude de vie ; non : le pouvoir créateur ne se contredit jamais, et, comme toutes choses, l'univers naquit enfant. Revêtue des lois mentionnées plus haut, et de l'impulsion initiale inhérente à sa formation même, la matière cosmique primitive donna successivement naissance à des tourbillons, à des agglomérations de ce fluide diffus, à des amas de matière nébuleuse qui se divisèrent eux-mêmes et se modifièrent à l'infini pour enfanter, dans les régions incommensurables de l'étendue, divers centres de créations simultanées ou successives.

En raison des forces qui prédominèrent sur l'un ou sur l'autre, et des circonstances ultérieures qui présidèrent à leurs développements, ces centres primitifs devinrent les foyers d'une vie spéciale : les uns, moins disséminés dans l'espace et plus riches en

---

* **Hypostase** : Pour les penseurs de l'antiquité, réalité permanente, concrète et fondamentale ; substance.

principes et en forces agissantes, commencèrent dès lors leur vie astrale particulière ; les autres, occupant une étendue illimitée, ne grandirent qu'avec une extrême lenteur, ou se divisèrent de nouveau en d'autres centres secondaires. (3)

En nous reportant à quelques millions de siècles seulement au-dessus de l'époque actuelle, notre Terre n'existe pas encore, notre système solaire lui-même n'a pas encore commencé les évolutions de la vie planétaire ; et cependant déjà de splendides soleils illuminent l'éther ; déjà des planètes habitées donnent la vie et l'existence à une multitude d'êtres qui nous ont précédés dans la carrière humaine ; les productions opulentes d'une nature inconnue et les phénomènes merveilleux du ciel développent sous d'autres regards les tableaux de l'immense création. Que dis-je ! déjà des splendeurs ne sont plus, qui jadis ont fait palpiter le cœur d'autres mortels sous la pensée de l'infinie puissance ! Et nous, pauvres petits êtres qui venons après une éternité de vie, nous nous croyons contemporains de la création !

Encore une fois, comprenons mieux la nature. Sachons que l'éternité est derrière nous comme devant, que l'espace est le théâtre d'une succession et d'une simultanéité inimaginable de créations. Telles nébuleuses que nous distinguons à peine dans les lointains du ciel sont des agglomérations de soleils en voie de formation ; telles autres sont des voies lactées de mondes habités ; d'autres, enfin, le siège de catastrophes ou de dépérissement. Sachons que de même que nous sommes placés au milieu d'une infinité de mondes, de même nous sommes au milieu d'une double infinité de durées antérieures et ultérieures ; que la création universelle n'est point bornée à nous, et que nous ne pouvons appliquer ce mot à la formation isolée de notre petit globule. (4)

Nous pouvons donc affirmer, selon les explications des Esprits Supérieurs, que Dieu a créé l'Univers et les êtres par sa Volonté. (9)

La base de construction des mondes et des corps matériels est *le fluide cosmique universel,* également appelé *matière cosmique primitive. La matière cosmique primitive renfermait les éléments matériels, fluidiques et vitaux de tous les univers qui déroulent leurs magnificences devant l'éternité ; elle est la mère féconde de toutes choses, la première aïeule, et, qui plus est, la génératrice éternelle. Elle n'a point disparu, cette substance d'où proviennent les sphères sidérales ; elle n'est point morte, cette puissance, car elle donne encore incessamment le jour à de nouvelles créations, et reçoit incessamment les principes reconstitués des mondes qui s'effacent du livre éternel.*

La matière éthérée, plus ou moins raréfiée, qui descend parmi les espaces interplanétaires ; ce fluide cosmique qui remplit le monde, plus ou moins raréfié dans les régions immenses, riches en agglomérations d'étoiles, plus ou moins condensé là où le ciel astral ne brille pas encore, plus ou moins modifié par diverses combinaisons suivant les localités de l'étendue, n'est autre chose que la substance primitive en qui résident les forces universelles, d'où la nature a tiré toutes choses. (5)

Comme nous l'avons vu dans le guide d'étude 1 de ce Module, le fluide cosmique renferme (…) *les forces qui ont présidé aux métamorphoses de la matière, les lois immuables et nécessaires qui régissent le monde. Ces formes multiples, indéfiniment variées suivant les combinaisons de la matière, localisées suivant les masses* [atomiques]*, diversifiées dans leurs modes d'action suivant les circonstances et les milieux, sont connues sur la Terre sous les noms de pesanteur, cohésion, affinité, attraction, magnétisme, électricité active ; les mouvements vibratoires de l'agent sont connus sous ceux de son, chaleur, lumière, etc.*(1)

C'est ainsi que se forment les mondes (…) *par la condensation de la matière disséminée dans l'espace.* (10)

2. Formation de la Terre

Le monde spirituel affirme généralement qu'il (…) *existe une Communauté d'Esprits Purs et Élus par le Seigneur Suprême de l'Univers, tenant dans leurs mains les rênes qui dirigent la vie de toutes les collectivités planétaires. Cette communauté d'êtres angéliques et parfaits, dont Jésus est l'un des membres divins,* (…) *s'est réuni à deux reprises au cours des derniers millénaires, à proximité de la Terre, afin de donner une solution aux questions décisives de l'organisation et de la direction de notre planète.*

La première a eu lieu quand l'orbe terrestre se détachait de la nébuleuse solaire, afin de tracer, dans le Temps et dans l'Espace, les balises de notre système cosmogonique et les préambules de la vie dans la matière en ignition, sur la planète. La seconde, à la décision de la venue du Seigneur sur Terre, pour apporter à la famille humaine la leçon immortelle de son Évangile d'amour et de rédemption. (11)

Ainsi, sous la direction de Jésus – le gouverneur spirituel de la Terre – et ses desseins divins, nous avons des informations sur la formation de la planète.

La terre porte en elle les traces évidentes de sa formation ; on en suit les phases avec une précision mathématique dans les différents terrains qui composent sa charpente. L'ensemble de ces études constitue la science appelée géologie, science née de ce siècle (XIX), et qui a jeté la lumière sur la question si controversée de son origine et de celle des êtres vivants qui l'habitent. Ici, il n'y a point d'hypothèse ; c'est le résultat rigoureux de l'observation des faits, et en présence des faits le doute n'est point permis. L'histoire de la formation du globe est écrite dans les couches géologiques d'une manière bien autrement certaine que dans les livres préconçus, parce que c'est la nature elle-même qui parle, qui se montre à découvert, et non l'imagination des hommes qui crée des systèmes. (…) *Sans les découvertes de la géologie, comme sans celles de l'astronomie, la Genèse du monde serait encore dans les ténèbres de la légende. Grâce à elle, aujourd'hui l'homme connaît l'histoire de son habitation, et l'échafaudage des fables qui entouraient son berceau.* (6)

Quelle force surhumaine a pu maintenir l'équilibre de la nébuleuse terrestre, détachée du noyau central du système, selon un ensemble de lois mathématiques, dans lesquelles allaient se manifester tous les phénomènes intelligents et harmonieux de sa vie, au long des millénaires ? Distante du Soleil d'environ 149.600.000 kilomètres et se déplaçant dans l'espace à une vitesse quotidienne de 2.500.000 kilomètres autour de l'astre du jour, imaginons sa composition tout au début de son existence, comme planète.

Laboratoire de matières ardentes, l'opposition des forces telluriques et des énergies physico-chimiques réalise les constructions grandioses du théâtre de la vie, dans l'immense creuset où la température s'élève, par endroits, à 2.000 degrés de chaleur, comme si la matière mise dans un four, incandescente, était soumise aux essais les plus divers, pour vérifier sa qualité et ses possibilités dans l'édification de la nouvelle école des êtres. Les décharges électriques, dans des proportions jamais vues par l'Humanité, éveillent d'étranges commotions dans le grand organisme planétaire, dont la formation se produit dans les ateliers de l'Infini. (12)

C'est donc dans ce grand atelier qu'apparaît la différenciation de la matière pondérable, donnant origine à l'hydrogène.

Les grandes étendues atmosphériques sont de vastes réservoirs d'énergies électriques et de vapeurs qui travaillent les substances torturées sur l'orbe terrestre. Le froid des espaces agit cependant sur ce laboratoire d'énergies incandescentes, et la condensation des métaux se réalise avec la légère formation d'une croûte solidifiée.

C’est le premier repos des tumultueuses commotions géologiques du globe. Les océans primitifs se forment, où l’eau tiède subit une pression difficile à décrire. L’atmosphère est chargée de vapeurs aqueuses et les grandes tempêtes balayent, dans toutes les directions, la surface de la planète, mais le chaos domine sur la terre, comme par enchantement. Les paysages s’éclairent, fixant la lumière solaire qui se projette sur ce nouveau théâtre d’évolution et de vie.

Les mains de Jésus s'étaient reposées, après la longue période de confusion des éléments physiques de l’organisation planétaire. (13)

Références bibliographiques :

1. KARDEC, Allan. *La Genèse.* Chap. VI, item 10.
2. _____. Item 14.
3. _____. Item 15.
4. _____. Item 16.
5. _____. Item 17.
6. _____. Chap. VII, item 1.
7. _____. *Le Livre des Esprits*. Chap. III. (Formation des mondes).
8. _____. Question 37.
9. _____. Question 38.
10. _____. Question 39.
11. XAVIER, Francisco Cândido. *Vers la Lumière*. Par l'Esprit Emmanuel. Chap. I (La Genèse planétaire).
12. _____.
13. _____.

Matière Cosmique

Gloire à la matière cosmique, l'énergie
Potentielle qui donne vie aux éléments,
Base de merveilleux mouvements
Où la Forme s'achève et s'initie.

Systématisation des arguments
Qui expliquent la Téléologie :
Au sein de la force cosmique se crée
La source-mater des connaissances.

Le monde contient l'Od ignoto, l'éther divin,
Où Dieu grave l'histoire du destin
De ses faits d'Amour dans l'Amour immergés.

Livre où le Créateur Inimitable
Grave, avec la pensée créatrice et insondable,
Ses poèmes sur les êtres et les univers.

Augusto dos Anjos

XAVIER, Francisco Cândido. *Parnaso de Além-Tumulo*. FEB.

Module VII: Pluralité des Mondes Habités.

Objectif Général : Donner les connaissances sur l'existence, la formation et les diverses catégories de mondes habités.

Guide d'Étude n° 4 : Les règnes de la nature : minéral, végétal, animal et humain.

Objectif spécifique :

- Caractériser les règnes de la nature, selon l'interprétation spirite.

Notions de base :

- *Sous le rapport matériel, il n'y a que des êtres organiques et des êtres inorganiques ; au point de vue moral, il y a évidemment quatre degrés. Ces quatre degrés ont, en effet, des caractères tranchés, quoique leurs limites semblent se confondre : la matière inerte, qui constitue le règne minéral, n'a en elle qu'une force mécanique ; les plantes, composées de matière inerte, sont douées de vitalité ; les animaux, composés de matière inerte, doués de vitalité, ont de plus une sorte d'intelligence instinctive, limitée, avec la conscience de leur existence et de leur individualité ; l'homme ayant tout ce qu'il y a dans les plantes et dans les animaux, domine toutes les autres classes par une intelligence spéciale, indéfinie, qui lui donne la conscience de son avenir, la perception des choses extra-matérielles et la connaissance de Dieu.* Allan Kardec : *Le Livre des Esprits*, question 585 et commentaire.

Suggestions didactiques :

Introduction :

- Présenter l'objectif du cours.
- Expliquer que le sujet de ce guide sera présenté par un exposé, après lequel les participants pourront poser des questions.

Développement :

- Faire un exposé détaillé du contenu du guide, utilisant les ressources disponibles : affiches / transparents / *data show*.
- Ensuite, laisser les élèves poser leurs questions, élaborées pendant l'explication du sujet.
- Répondre aux autres questions posées par les participants jusqu'à ce que le sujet soit bien compris.

Conclusion :

- Terminer le cours, en soulignant le texte suivant, se trouvant à la fin des supports de ce guide : (…) les règnes végétal, animal et humain existent sur toutes les planètes destinées à l'incarnation des Esprits. Cependant, dans les mondes supérieurs, (…) *tout est plus parfait ; mais les plantes sont toujours des plantes, comme les animaux sont toujours des animaux et les hommes toujours des hommes*.

Activité extra-classe pour la prochaine réunion :

- **Chercher sur Internet, dans des livres, des magazines etc., les découvertes les plus récentes de la Science sur l'existence de vie sur d'autres planètes, en particulier sur la planète Mars.**

Évaluation : *L'étude sera satisfaisante si :*

- À la fin du cours, les participants montrent qu'ils ont compris les caractéristiques des règnes de la nature, selon le Spiritisme.

Techniques :

Exposé.

Matériel :

Affiches / transparents / *data show* / et questions.

Support :

PROGRAMME FONDAMENTAL – MODULE VII – GUIDE D'ÉTUDE 4.

Allan Kardec a posé la question suivante aux Esprits Supérieurs : *Que pensez-vous de la division de la nature en trois règnes, ou bien en deux classes : les êtres organiques et les êtres inorganiques ? Quelques-uns font de l'espèce humaine une quatrième classe. Laquelle de ces divisions est préférable ?* Les Instructeurs ont répondu : *Elles sont toutes bonnes ; cela dépend du point de vue. Sous le rapport matériel, il n'y a que des êtres organiques et des êtres inorganiques ; au point de vue moral, il y a évidemment quatre degrés*. (13)

Le Codificateur commente la réponse des Esprits en signalant :

Ces quatre degrés ont, en effet, des caractères tranchés, quoique leurs limites semblent se confondre : la matière inerte, qui constitue le règne minéral, n'a en elle qu'une force mécanique ; les plantes, composées de matière inerte, sont douées de vitalité ; les animaux, composés de matière inerte, doués de vitalité, ont de plus une sorte d'intelligence instinctive, limitée, avec la conscience de leur existence et de leur individualité ; l'homme ayant tout ce qu'il y a dans les plantes et dans les animaux, domine toutes les autres classes par une intelligence spéciale, indéfinie, qui lui donne la conscience de son avenir, la perception des choses extra-matérielles et la connaissance de Dieu. (13)

À propos de cette vitalité dont sont dotés les êtres organiques, Kardec signale :

Sans parler du principe intelligent, qui est une question à part, il y a dans la matière organique un principe spécial, insaisissable, et qui n'a pas pu encore être défini : c'est le principe vital. Ce principe, qui est actif chez l'être vivant, est éteint chez l'être mort, mais il n'en donne pas moins à la substance des propriétés caractéristiques qui la distinguent des substances inorganiques. La chimie, qui décompose et recompose la plupart des corps inorganiques, a pu décomposer corps organiques, mais n'est jamais parvenue à reconstituer même une feuille morte, preuve évidente qu'il y a dans ceux-ci quelque chose qui n'existe pas dans les autres. (3) *Le principe vital est-il quelque chose de distinct, ayant une existence propre ? Ou bien, pour rentrer dans le système de l'unité de l'élément générateur, n'est-ce qu'un état particulier, une des modifications du fluide cosmique universel qui devient principe de vie, comme il devient lumière, feu, chaleur, électricité ?* (…) *Mais, quelle que soit l'opinion que l'on se fasse sur la nature du principe vital, il existe, puisqu'on en voit les effets. On peut donc admettre logiquement qu'en se formant, les êtres organiques se sont assimilé le principe vital qui était nécessaire à leur destination ; ou, si l'on veut, que ce principe s'est développé dans chaque individu par l'effet même de la combinaison des éléments, comme on voit, sous l'empire de certaines circonstances, se développer la chaleur, la lumière et l'électricité*. (4) Voir le Guide 1 de ce module.

La classification des êtres existant dans la Nature en organiques et inorganiques est liée à la présence ou non de fluide vital dans leurs organismes.

Ainsi, (…) *Les êtres organiques sont ceux qui ont en eux une source d'activité intime qui leur donne la vie ; ils naissent, croissent, se reproduisent par eux-mêmes et meurent ; ils sont pourvus d'organes spéciaux pour l'accomplissement des différents actes de la vie, et qui sont appropriés à leurs besoins pour leur conservation. Ils comprennent les hommes, les animaux et les plantes. Les êtres inorganiques sont tous ceux qui n'ont ni vitalité, ni mouvements propres, et ne sont formés que par l'agrégation de la matière ; tels sont les minéraux, l'eau, l'air, etc*. (12)

L’apparition des êtres vivants [organiques] sur Terre à une époque donnée est liée au fait que (…) *la terre en renfermait les germes qui attendaient le moment favorable pour*

se développer. Les principes organiques se rassemblèrent dès que cessa la force qui les tenait écartés, et ils formèrent les germes de tous les êtres vivants. Les germes restèrent à l'état latent et inerte, comme la chrysalide et les graines des plantes, jusqu'au moment propice pour l'éclosion de chaque espèce ; alors les êtres de chaque espèce se rassemblèrent et se multiplièrent. (6) Avant la formation de la Terre, ces éléments organiques se trouvaient, (…) *pour ainsi dire, à l'état de fluide dans l'espace, au milieu des Esprits, ou dans d'autres planètes, attendant la création de la terre pour commencer une nouvelle existence sur un globe nouveau*. (7)

1. Les êtres organiques

1.1.Les végétaux

La Philosophie Spirite enseigne que les plantes n'ont pas conscience de leur existence, puisqu'elles ne pensent pas ; (…) *elles n'ont que la vie organique*. (14) *Les plantes reçoivent des impressions physiques qui agissent sur la matière, mais elles n'ont pas de perceptions ; par conséquent, elles n'ont pas le sentiment de la douleur*. (15) La force qui les attire les unes vers les autres (…) *est une force mécanique de la matière qui agit sur la matière : elles ne pourraient pas s'y opposer.* (16) *Certaines plantes, telles que la sensitive et la dionée, par exemple, ont des mouvements qui accusent une grande sensibilité, et dans certains cas une sorte de volonté, comme la dernière dont les lobes saisissent la mouche qui vient se poser sur elle pour puiser son suc, et à laquelle elle semble tendre un piège pour ensuite la faire mourir.* (17) Ces espèces peuvent être considérées comme une transition entre la nature végétale et animale, car (…) *tout est transition dans la nature, par le fait même que rien n'est semblable, et que pourtant tout se tient. Les plantes ne pensent pas, et par conséquent n'ont pas de volonté. L'huître qui s'ouvre et tous les zoophytes n'ont point la pensée : il n'y a qu'un instinct aveugle et naturel.* (17)

Cependant, (…) *n'y a-t-il pas dans les plantes, comme dans les animaux, un instinct de conservation qui les porte à rechercher ce qui peut leur être utile et à fuir ce qui peut leur nuire ?* (18) À cette question de Kardec, les Esprits Supérieurs répondent : *C'est, si l'on veut, une sorte d'instinct : cela dépend de l'extension que l'on donne à ce mot ; mais il est purement mécanique. Lorsque, dans les opérations de chimie, vous voyez deux corps se réunir, c'est qu'ils se conviennent, c'est-à-dire qu'il y a entre eux de l'affinité ; vous n'appelez pas cela de l'instinct*. (19) Actuellement, nous comprenons mieux la loi d'affinité et de répulsion, grâce aux progrès significatifs de la Chimie.

1.2. Les animaux

Kardec demande aux Esprits Supérieurs si les animaux possèdent un principe indépendant de la matière, qui survit à leur corps, et si ce principe est semblable à l'âme de l'homme. Les Esprits affirment : *C'est aussi une âme, si vous voulez* ; *cela dépend du sens que l'on attache à ce mot ; mais elle est inférieure à celle de l'homme. Il y a entre l'âme des animaux et celle de l'homme autant de distance qu'entre l'âme de l'homme et Dieu.* (26) Après la mort, (…) *l'âme des animaux conserve son individualité, mais non la conscience de son moi. La vie intelligente reste à l'état latent.* (27)

D'un autre côté, la progression des animaux ne se fait pas comme chez l'homme, par le fait de leur volonté, mais (…) *par la force des choses ; c'est pourquoi il n'y a point pour eux d'expiation.* (28)

L'Esprit André Luiz nous explique que (…) *dans la demeure de continuité vers laquelle il se transfère, l'homme retrouve les mêmes lois de gravitation qui régissent la Terre, les jours et les nuits marquant le compte du temps, mais les rigueurs des saisons sont supprimées par des éléments ambiants qui assurent l'harmonie de la Nature,*

établissant un climat quasi constant et uniforme, comme si les équinoxes et les solstices entrelaçaient leurs propres forces, rectifiant automatiquement les excès d'influence qui les divisent.

Les plantes et les animaux apprivoisés par l'intelligence humaine, pendant des millénaires, peuvent y être acclimatés et améliorés, dans une période déterminée de leur existence, après laquelle ils reviennent dans leurs noyaux d'origine sur le sol terrestre, pour avancer dans le pèlerinage évolutif, bénéficiant de précieuses acquisitions qui aident la flore et la faune propres à la Terre, dans ce que l'on nomme les mutations spontanées.

Les plantes, par leur configuration cellulaire plus simple, suivent, dans le plan extra-physique, une reproduction limitée, en y laissant des descendants qui, plus tard, reviennent également sur le terrain de l'homme, mais en donnant spontanément la solution de différents problèmes qui les concernent, sans exiger de sacrifices des habitants pour leur préservation. (29)

Finalement, soulignons que les règnes végétal, animal et humain existent sur toutes les planètes destinées à l'incarnation des Esprits. Cependant, dans les mondes supérieurs, (…) *tout est plus parfait ; mais les plantes sont toujours des plantes, comme les animaux sont toujours des animaux et les hommes toujours des hommes*. (20)

Il est bien vrai que l'instinct domine chez la plupart des animaux ; mais beaucoup d'entre eux démontrent une volonté déterminée, révélant une intelligence, bien que bornée. (22) En ce qui concerne le lien entre l'instinct et l'intelligence des animaux, Kardec commente : *Outre l'instinct, on ne saurait dénier à certains animaux des actes combinés qui dénotent une volonté d'agir dans un sens déterminé et selon les circonstances. Il y a donc en eux une sorte d'intelligence, mais dont l'exercice est plus exclusivement concentré sur les moyens de satisfaire leurs besoins physiques et de pourvoir à leur conservation. Chez eux, nulle création, nulle amélioration ; quel que soit l'art que nous admirons dans leurs travaux, ce qu'ils faisaient jadis, ils le font aujourd'hui, ni mieux, ni plus mal, selon des formes et des proportions constantes et invariables. Le petit, isolé de ceux de son espèce, n'en construit pas moins son nid sur le même modèle sans avoir reçu d'enseignement. Si quelques-uns sont susceptibles d'une certaine éducation, leur développement intellectuel, toujours renfermé dans des bornes étroites, est dû à l'action de l'homme sur une nature flexible, car il n'est aucun progrès qui leur soit propre ; mais ce progrès est éphémère et purement individuel, car l'animal rendu à lui-même ne tarde pas à rentrer dans les limites tracées par la nature.* (22)

Les animaux, bien qu'ils n'aient pas de langage formé de mots, se comprennent par d'autres moyens. *Ils se disent beaucoup plus de choses que vous ne croyez* [nous enseignent les Esprits Supérieurs] *mais leur langage est borné, comme leurs idées, à leurs besoins*. (23)

Les poissons, en effet [commente Kardec] *qui émigrent en masse, comme les hirondelles, qui obéissent au guide qui les conduit, doivent avoir des moyens de s'avertir, de s'entendre et de se concerter. Peut-être est-ce par une vue plus perçante qui leur permet de distinguer les signes qu'ils se font ; peut-être aussi l'eau est-elle un véhicule qui leur transmet certaines vibrations. Quel qu'il soit, il est incontestable qu'ils ont un moyen de s'entendre* (…). (24)

Il découle de ces enseignements que les animaux ont une intelligence, bien que limitée, démontrent une volonté propre et se communiquent entre eux. Les animaux ont-ils le libre arbitre de leurs actes ? Kardec a posé cette question aux Instructeurs Spirituels et a obtenu la réponse suivante : *Ce ne sont pas de simples machines, comme vous le croyez ; mais leur liberté d'action est bornée à leurs besoins, et ne peut se comparer à*

celle de l'homme. Étant de beaucoup inférieurs à lui, ils n'ont pas les mêmes devoirs. Leur liberté est restreinte aux actes de la vie matérielle. (25)

1.3. L'espèce humaine

La Philosophie Spirite explique que les germes de l'espèce humaine se trouvaient parmi les éléments organiques de la Terre et que l'homme est venu en son temps. (8) (…) *Les hommes une fois répandus sur la terre ont absorbé en eux les éléments nécessaires à leur formation pour les transmettre selon les lois de la reproduction. Il en est de même des différentes espèces des êtres vivants.* (9)

Il est difficile d'établir une limite entre les animaux et l'homme, quant à leur structure organique, car quelques animaux démontrent, sous cet aspect, une supériorité visible sur l'homme. Toutefois, (…) *l'homme est un être à part qui s'abaisse quelquefois bien bas ou qui peut s'élever bien haut. Au physique, l'homme est comme les animaux, et moins bien pourvu que beaucoup d'entre eux ; la nature leur a donné tout ce que l'homme est obligé d'inventer avec son intelligence pour ses besoins et sa conservation ; son corps se détruit comme celui des animaux, c'est vrai, mais son Esprit a une destinée que lui seul peut comprendre, parce que lui seul est complètement libre.* (…) *Reconnaissez l'homme à la pensée de Dieu.* (21)

En effet, (…) *au point de vue corporel et purement anatomique, l'homme appartient à la classe des mammifères, dont il ne diffère que par des nuances dans la forme extérieure ; du reste, même composition chimique que tous les animaux, mêmes organes, mêmes fonctions et mêmes modes de nutrition, de respiration, de sécrétion, de reproduction ; il naît, il vit, il meurt dans les mêmes conditions, et à sa mort son corps se décompose comme celui de tout ce qui vit. Il n'y a pas dans son sang, dans sa chair, dans ses os, un atome différent de ceux qui se trouvent dans le corps des animaux ; comme ceux-ci, en mourant, il rend à la terre l'oxygène, l'hydrogène, l'azote et le carbone qui s'étaient combinés pour le former, et vont, par de nouvelles combinaisons former de nouveaux corps minéraux, végétaux et animaux. L'analogie est si grande, qu'on étudie ses fonctions organiques sur certains animaux lorsque les expériences ne peuvent pas être faites sur lui-même.* (5)

La religion chrétienne, par l'influence du judaïsme, prêche que l'origine de l'espèce humaine est d'Adam. Mais le Spiritisme nous enseigne que (…) *l'homme, dont la tradition s'est conservée sous le nom d'Adam, fut un de ceux qui survécurent, dans une contrée, après quelques-uns des grands cataclysmes qui ont à diverses époques bouleversé la surface du globe, et il est devenu la souche d'une des races qui le peuplent aujourd'hui. Les lois de la nature s'opposent à ce que les progrès de l'humanité, constatés longtemps avant le Christ, aient pu s'accomplir en quelques siècles, si l'homme n'était sur la terre que depuis l'époque assignée à l'existence d'Adam. Quelques-uns considèrent, et cela avec plus de raison, Adam comme un mythe ou une allégorie personnifiant les premiers âges du monde.* (10)

Les différences physiques et morales qui distinguent les races d'hommes sur la terre sont liées à l'action du (…) *climat, de la vie et des habitudes. Il en est de même de deux enfants de la même mère qui, élevés loin de l'autre et différemment, ne se ressembleront en rien au moral.* (11)

2.Les êtres inorganiques

Les êtres inorganiques sont également connus comme des êtres inertes (sans vie), tels que les minéraux – y compris l'eau - les roches et les cristaux.

La loi qui préside à la formation des minéraux conduit naturellement à la formation des corps organiques.

L'analyse chimique nous montre toutes les substances végétales et animales composées des mêmes éléments que les corps inorganiques. Ceux de ces éléments qui

jouent le principal rôle sont l'oxygène, l'hydrogène, l'azote et le carbone ; les autres ne s'y trouvent qu'accessoirement. Comme dans le règne minéral, la différence de proportion dans la combinaison de ces éléments produit toutes les variétés de substances organiques et leurs propriétés diverses, telles que : les muscles, les os, le sang, la bile, les nerfs, la matière cérébrale, la graisse chez les animaux ; la sève, le bois, les feuilles, les fruits, les essences, les huiles, les résines etc., dans les végétaux. Ainsi, dans la formation des animaux et des plantes, il n'entre aucun corps spécial qui ne se trouve également dans le règne minéral. (2)

Dans la formation des corps solides, un des phénomènes les plus remarquables est celui de la cristallisation qui consiste dans la forme régulière qu'affectent certaines substances lors de leur passage de l'état liquide ou gazeux à l'état solide. Cette forme, qui varie selon la nature de la substance, est généralement celle de solides géométriques, tels que le prisme, le rhomboïde, le cube, la pyramide. Tout le monde connaît les cristaux de sucre candi[6] *; les cristaux de roche, ou silice cristallisée, sont des prismes à six pans terminés par une pyramide également hexagonale. Le diamant est du carbone pur ou charbon cristallisé. Les dessins qui se produisent sur les vitres en hiver sont dus à la cristallisation de la vapeur d'eau, pendant la congélation, sous forme d'aiguilles prismatiques.* (1)

Références bibliographiques :

1. KARDEC, Allan. *La Genèse.* Chap. X, item 11.
2. _____. Item 12.
3. _____. Item 16.
4 _____. Item 17.
5. _____. Item 26.
6. _____. *Le Livre des Esprits*. Question 44.
7. _____. Question 45.
8. _____. Question 47.
9. _____. Question 49.
10. _____. Question 51- commentaire.
11. _____. Question 52.
12. _____. Introduction au chapitre IV (Principe vital).
13. _____. Question 585.
14. _____. Question 586.
15. _____. Question 587.
16. _____. Question 588.
17. _____. Question 589.
18. _____. Question 590.
19. _____. Question 590.
20. _____. Question 591.
21. _____. Question 592.
22. _____. Question 593.
23. _____. Question 594.
24. _____. Question 594.
25. _____. Question 595.
26. _____. Question 597.
27. _____. Question 598.
28. _____. Question 602.
29. XAVIER, Francisco Cândido et VIEIRA, Waldo. *Évolution dans les Deux Mondes*. Par l'Esprit d'André Luiz. Première partie, chap. XIII, (Âmes et fluides).

[6] Sucre cristalisé en grosse masses.

Sur la Terre

Rennaissant dans un monde de Chimère,
En cueillant la fleur de la jeunesse,
Notre Esprit est dans l'illusion
Croyant à un éternel printemps.

Mais le temps dans sa mansuétude,
Par les sentiers de la vie nous attend,
Près de la douleur qui éclaircit et régènere,
Dans l'expiation étrange et rude.

Et en tombant au hasard de l'existence,
Nous revoyons dans le livre de la conscience
Les grosses lettres, lumineuses !…

Si nous vivons dans le mal, quelle agonie !
Mais si le bien pratiquons chaque jour,
Comme nous sommes heureux, bienheureux !…

Raoul de Leoni.

XAVIER, Francisco Cândido. *Parnaso de Além-Tumulo*. FEB.

Module VII: Pluralité des Mondes Habités.

Objectif Général : Donner les connaissances sur l'existence, la formation et les diverses catégories de mondes habités.

Guide d'Étude n° 5: Les différentes catégories de mondes habités.

Objectif spécifique :

- Faire le lien entre l'enseignement des Esprits sur les différentes catégories de mondes habités et l'expression évangélique *il y a plusieurs demeures dans la maison de mon père.*
- Énumérer les différentes catégories de mondes habités, en les caractérisant selon le Spiritisme.

Notions de base :

- *Tous les globes qui circulent dans l'espace sont-ils habités ?*
  Oui, et l'homme de la terre est loin d'être, comme il le croit, le premier en intelligence, en bonté et en perfection. Allan Kardec : *Le Livre des Esprits*, question 55.
- *Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père.* Jean, 14:2.
- *La maison du Père, c'est l'univers ; les différentes demeures sont les mondes qui circulent dans l'espace infini, et offrent aux Esprits incarnés des séjours appropriés à leur avancement*. Allan Kardec : *L'Évangile selon le Spiritisme*. Chap. III, item 2.
- *Les divers mondes sont dans des conditions très différentes les unes des autres quant au degré d'avancement ou d'infériorité de leurs habitants. Dans les mondes inférieurs l'existence est toute matérielle, les passions règnent en souveraines, la vie morale est à peu près nulle. À mesure que celle-ci se développe, l'influence de la matière diminue, de telle sorte que dans les mondes les plus avancés la vie est pour ainsi dire toute spirituelle*. Allan Kardec : *L'Évangile selon le Spiritisme.* Chap. III, item 3.
- *Dans les mondes intermédiaires il y a mélange de bien et de mal, prédominance de l'un ou de l'autre, selon le degré d'avancement.* Allan Kardec : *L'Évangile selon le Spiritisme*. Chap. III, item 4.
- Selon la classification donnée par Kardec, les différents mondes sont : (…) *les mondes primitifs, affectés aux premières incarnations de l'âme humaine ; les mondes d'expiations et d'épreuves, où le mal domine ; les mondes régénérateurs, où les âmes qui ont encore à expier puisent de nouvelles forces, tout en se reposant des fatigues de la lutte ; les mondes heureux, où le bien l'emporte sur le mal ; les mondes célestes ou divins, séjour des Esprits épurés, où le bien règne sans partage.* Allan Kardec : *L'Évangile selon le Spiritisme*. Chap. III, item 4.

Suggestions didactiques :

Introduction :

- Mettre sur une affiche la question suivante : *La vie existe-t-elle sur d'autres planètes ?*
- Demander à la classe, par groupes de trois, d'échanger des idées sur le sujet et de répondre à la question.

- Écouter les réponses des groupes.

Développement :

- Montrer deux affiches avec les textes suivants :

  1° affiche : *Que votre cœur ne se trouble point. - Vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. - Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père ; si cela n'était, je vous l'aurais déjà dit, car je m'en vais pour préparer le lieu*. (Jean, 14:1-2)

  2° affiche : *Tous les globes qui circulent dans l'espace sont-ils habités ? Oui, et l'homme de la terre est loin d'être, comme il le croit, le premier en intelligence, en bonté et en perfection*. (Le Livre des Esprits, question 55)

  Ensuite, avec les participants, faire le lien entre l'enseignement de Jésus et celui du *Livre des Esprits*, en soulignant les points suivants : a) la ressemblance de ces enseignements ; b) les différentes constitutions physiques de ces mondes et la diversité d'organisation des êtres qui les habitent. (*Le Livre des Esprits*, questions 56 et 57).

- Échanger des idées avec les participants sur l'évolution des recherches scientifiques à ce sujet, en se basant sur le résultat de l'activité extra-classe. Mentionner spécifiquement les informations transmises par l'Esprit Humberto de Campos sur la planète Mars (*Nouveaux messages*, ed. FEB), en soulignant les différences dans les formes de vie dans l'Univers, non encore détectées par les instruments de la Science.
- Répartir la classe en cinq groupes pour lire les supports du guide, chaque groupe devant étudier une catégorie de monde habité. Ensuite, chaque groupe devra préparer un résumé sur la catégorie de monde qui lui a été attribuée.
- Demander aux représentants des groupes de lire les résumés préparés.
- Faire les commentaires nécessaires.

Conclusion :

- Demander aux participants d'énumérer les différentes catégories de mondes habités, en sollicitant à un volontaire de les écrire sur une affiche visible pour tous.

Évaluation : *L'étude sera satisfaisante si :*

- Les participants savent : a) faire le parallèle entre les enseignements de Jésus et ceux des Esprits ; b) énumérer et caractériser les différentes catégories de mondes habités.

Techniques :

- Brouhaha ; exposé avec dialogue ; travail en petits groupes.

Matériel :

Supports du guide ; affiches ; textes/images d'Internet ou de magazines ; papier ; crayon/stylo, pinceau atomique ; carton/gouache.

Support :

PROGRAMME FONDAMENTAL – MODULE VII – GUIDE D'ÉTUDE 5.

Le Spiritisme enseigne que tous les mondes qui existent dans l'Univers sont habités (…) *et que l'homme de la terre est loin d'être (…) le premier en intelligence, en bonté et en perfection.* (11) À ce sujet, Allan Kardec fait le commentaire suivant :

Dieu a peuplé les mondes d'êtres vivants, qui tous concourent au but final de la Providence. Croire les êtres vivants limités au seul point que nous habitons dans l'univers, serait mettre en doute la sagesse de Dieu qui n'a rien fait d'inutile ; il a dû assigner à ces mondes un but plus sérieux que celui de récréer notre vue. Rien d'ailleurs, ni dans la position, ni dans le volume, ni dans la constitution physique de la terre, ne peut raisonnablement faire supposer qu'elle a seule le privilège d'être habitée à l'exclusion de tant de milliers de mondes semblables. (11)

Un enseignement semblable se trouve dans L'Évangile, quand le Christ affirme : *Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père.* (1) Kardec commente cette expression évangélique comme suit : *La maison du Père, c'est l'univers ; les différentes demeures sont les mondes qui circulent dans l'espace infini, et offrent aux Esprits incarnés des séjours appropriés à leur avancement*. (2)

De l'enseignement donné par les Esprits, il résulte que les divers mondes sont dans des conditions très différentes les unes des autres quant au degré d'avancement ou d'infériorité de leurs habitants (…) *Dans les mondes inférieurs l'existence est toute matérielle, les passions règnent en souveraines, la vie morale est à peu près nulle. À mesure que celle-ci se développe, l'influence de la matière diminue, de telle sorte que dans les mondes les plus avancés la vie est pour ainsi dire toute spirituelle*. (3)

Dans les mondes intermédiaires il y a mélange de bien et de mal, prédominance de l'un ou de l'autre, selon le degré d'avancement. Quoiqu'il ne puisse être fait des divers mondes une classification absolue, on peut néanmoins, en raison de leur état et de leur destination, et en se basant sur les nuances les plus tranchées, les diviser d'une manière générale, ainsi qu'il suit, savoir : les mondes primitifs, affectés aux premières incarnations de l'âme humaine ; les mondes d'expiations et d'épreuves, où le mal domine ; les mondes régénérateurs, où les âmes qui ont encore à expier puisent de nouvelles forces, tout en se reposant des fatigues de la lutte ; les mondes heureux, où le bien l'emporte sur le mal ; les mondes célestes ou divins, séjour des Esprits épurés, où le bien règne sans partage. (4)

1. Mondes primitifs

*La terre étant prise pour point de comparaison, on peut se faire une idée de l'état d'un monde inférieur en y supposant l'homme au degré des races sauvages ou des nations barbares que l'on trouve encore à sa surface, et qui sont les restes de son état primitif. Dans les plus arriérés, les êtres qui les habitent sont en quelque sorte rudimentaires ; ils ont la forme humaine, mais sans aucune beauté ; les instincts n'y sont tempérés par aucun sentiment de délicatesse ou de bienveillance, ni par les notions du juste et de l'injuste ; la force brutale y fait seule la loi. Sans industrie, sans inventions, les habitants dépensent leur vie à la conquête de leur nourriture. Cependant Dieu n'abandonne aucune de ses créatures ; au fond des ténèbres de l'intelligence gît, latente, la vague intuition d'un Être suprême.(*5)

2. Mondes d'expiations et d'épreuves.

Ce sont des mondes où le mal domine, destinés aux esprits qui doivent expier les fautes commises dans leurs incarnations antérieures*. L*es *mondes expiatoires, dont les*

variétés sont infinies, (…) *ont pour caractère commun de servir de lieu d'exil aux Esprits rebelles à la loi de Dieu. Là ces Esprits ont à lutter à la fois contre la perversité des hommes et contre l'inclémence de la nature, double travail pénible qui développe en même temps les qualités du cœur et celles de l'intelligence.* (8)

3. Mondes de régénération ou régénérateurs.

Les mondes régénérateurs servent de transition entre les mondes d'expiation et les mondes heureux ; l'âme qui se repent y trouve le calme et le repos en achevant de s'épurer. Sans doute, dans ces mondes, l'homme est encore sujet des lois qui régissent la matière ; l'humanité éprouve vos sensations et vos désirs, mais elle est affranchie des passions désordonnées dont vous êtes esclaves ; là plus d'orgueil qui fait taire le cœur, plus d'envie qui le torture, plus de haine qui l'étouffe ; le mot amour est écrit sur tous les fronts ; une parfaite équité règle les rapports sociaux ; tous se montrent Dieu, et tentent d'aller à lui en suivant ses lois.

Là, pourtant, n'est point encore le parfait bonheur, mais c'est l'aurore du bonheur. L'homme y est encore chair, et par cela même sujet à des vicissitudes dont ne sont exempts que les êtres complètement dématérialisés ; il a encore des épreuves à subir, mais elles n'ont point les poignantes angoisses de l'expiation. (9)

4. Mondes heureux

Dans les mondes arrivés à un degré supérieur, les conditions de la vie morale et matérielle sont tout autres (…)*. La forme du corps est toujours, comme partout, la forme humaine, mais embellie, perfectionnée, et surtout purifiée. Le corps n'a rien de la matérialité terrestre, et n'est, par conséquent, sujet ni aux besoins, ni aux maladies, ni aux détériorations qu'engendre la prédominance de la matière ; les sens, plus exquis, ont des perceptions qu'étouffe ici-bas la grossièreté des organes ; la légèreté spécifique des corps rend la locomotion rapide et facile ; au lieu de se traîner péniblement sur le sol, il glisse, pour ainsi dire, à la surface, ou plane dans l'atmosphère sans autre effort que celui de la volonté (…) Au lieu de visages ternes, ravagés par les souffrances et les passions, l'intelligence et la vie rayonnent de cet éclat que les peintres ont traduit par le nimbe ou l'auréole des saints.*

Le peu de résistance qu'offre la matière à des Esprits déjà très avancés, rend le développement des corps rapide et l'enfance courte ou presque nulle ; la vie, exemple de soucis et d'angoisses, est proportionnellement beaucoup plus longue que sur la terre. En principe, la longévité est proportionnée au degré d'avancement des mondes. La mort n'y a rien des horreurs de la décomposition ; loin d'être un sujet d'effroi, elle est considérée comme une transformation heureuse, parce que là le doute sur l'avenir n'existe pas. (6)

Dans ces mondes heureux, les relations de peuple à peuple, toujours amicales, ne sont jamais troublées par l'ambition d'asservir son voisin, ni par la guerre qui en est la suite (…). *L'autorité est toujours respectée, parce qu'elle n'est donnée qu'au mérite, et qu'elle s'exerce toujours avec justice*. (…) *Tous les sentiments tendres et élevés de la nature humaine s'y trouvent agrandis et purifiés ;* (…) *un lien d'amour et de fraternité unit tous les hommes* (…). (7)

5. Mondes célestes ou divins

Ces mondes sont habités par les Esprits purs, ceux qui ont atteint la perfection. Cependant, ces Esprits ne sont pas attachés à leur habitation, (…) *comme les hommes sur la terre ; ils peuvent mieux que les autres être partout.* (12)

Le progrès est une des lois de la nature ; tous les êtres de la création, animés et inanimés, y sont soumis par la bonté de Dieu, qui veut que tout grandisse et prospère. (…) *En même temps que les êtres vivants progressent moralement, les mondes qu'ils habitent progressent matériellement. Qui pourrait suivre un monde dans ses diverses phases depuis l'instant où se sont agglomérés les premiers atomes qui ont servi à le constituer, le verrait parcourir une échelle incessamment progressive, mais par des degrés insensibles pour chaque génération, et offrir à ses habitants un séjour plus agréable à mesure que ceux-ci avancent eux-mêmes dans la voie du progrès*. (10)

Références bibliographiques :

1. KARDEC, Allan. *L'Évangile selon le Spiritisme.* Chap. III, item 1.
2. _____. Item 2.
3. _____. Item 3.
4. _____. Item 4.
5. _____. Item 8.
6. _____. Item 9.
7. _____. Item 10.
8. _____. Item 15.
9. _____. (Saint Augustin), Item 17.
10. _____. (Saint Augustin), Item 19.
11. _____. *Le Livre des Esprits*. Question 55.
12. _____. Question 188.

Module VII: Pluralité des Mondes Habités.

Objectif Général : Donner les connaissances sur l'existence, la formation et les diverses catégories de mondes habités.

Guide d'Étude n° 6: Incarnation dans les différents mondes.

Objectif spécifique :

- Expliquer les incarnations dans les différents mondes.

Notions de base :

- *Les Esprits incarnés sur un monde n'y sont point attachés indéfiniment, et n'y accomplissent pas toutes les phases progressives qu'ils doivent parcourir pour arriver à la perfection. Quand ils ont atteint sur un monde le degré d'avancement qu'il comporte, ils passent dans un autre plus avancé, et ainsi de suite jusqu'à ce qu'ils soient arrivés à l'état de purs Esprits.* Allan Kardec : *L'Évangile selon le Spiritisme*. Chap. III, n° 5.
- Tout comme se produisent quotidiennement des aller-retours d'Esprits entre le plan matériel et le plan spirituel, permettant des rénovations intellectuelles et morales, ce mouvement *(…) s'opère également entre les mondes, soit individuellement dans les conditions normales, soit par masses dans des circonstances spéciales. Il y a donc des émigrations et des immigrations collectives d'un monde à l'autre. Il en résulte l'introduction, dans la population d'un globe, d'éléments entièrement nouveaux ; de nouvelles races d'Esprits, venant se mêler aux races existantes, constituent de nouvelles races d'hommes*. Allan Kardec : *La Genèse.C*hap. XI, n° 37.

Suggestions didactiques :

Introduction :

- Se référer au message de l'Esprit Humberto de Campos - cité dans le cours précédent – sur Mars, soulignant que quelques Esprits nous ont déjà apporté des informations sur la vie dans cette Planète et dans d'autres : Jupiter, par exemple (*Revue Spirite* de mars/avril/mai/août/septembre 1858).
- Expliquer que ces communications se basent sur des interprétations d'Esprits instructeurs qui, bien qu'elles ne contredisent pas l'enseignement général contenu dans la Codification Spirite, doivent être considérées comme un matériel d'étude, qui reste toujours sujet à confirmation.

Développement :

- Répartir la classe en petits groupes pour réaliser l'exercice suivant :

  1. lire le message de l'Esprit Humberto de Campos cité ci-dessus ;

  2. lister les principales caractéristiques de la vie sur Mars, selon la description de l'auteur spirituel.

  Remarque : S'il n'est pas possible de mettre à la disposition des groupes le livre cité, donner à chacun d'eux une copie de la communication mentionnée.

- Écouter les réponses des groupes, et donner les explications nécessaires.

- Ensuite, faire un exposé sur la base du support et de la référence bibliographique du guide d'étude, en utilisant les ressources disponibles : affiches / transparents / *flip-chart* / tableau et craie / pinceau etc.
- Ensuite, poser des questions objectives et concises sur le contenu de l'exposé. Écouter les réponses, en donnant les explications nécessaires.

Conclusion :

- Montrer une photo ou un dessin contenant une vision partielle de l'Univers, en soulignant que parmi les différentes demeures de la Maison du Père, beaucoup sont des mondes bienheureux, qui nous attendent après que nous ayons réglé nos engagements avec la Terre.

Évaluation : *L'étude sera satisfaisante si :*

- Les élèves ont participé activement au cours et ont répondu correctement aux questions objectives et concises.

Techniques :

- Exposé, travail en petits groupes ; exposé dialogué.

Matériel :

Supports du guide ; livres / textes ; affiches / transparents ; tableau et craie / pinceau / *flip-chart* / rétroprojecteur ; papier ; crayon / stylo.

Support :

PROGRAMME FONDAMENTAL – MODULE VII – GUIDE D'ÉTUDE 6.

Selon l'enseignement de la Philosophie Spirite, (…) *L'Esprit devant passer par plusieurs incarnations, il en résulte que nous tous avons eu plusieurs existences, et que nous en aurons encore d'autres plus ou moins perfectionnées, soit sur cette terre, soit dans d'autres mondes.* (4)

Pour arriver à la perfection qui est le but final, les Esprits n'ont cependant pas besoin de passer par l'immense variété de mondes existant dans l'Univers, car beaucoup de ces mondes sont au même degré sur l'échelle évolutive, et les Esprits qui sortent de l'un d'eux n'auraient rien de nouveau à y apprendre. (5) Ils peuvent, cependant, s'incarner dans un monde où ils ont déjà vécu, pour remplir des missions qui contribueront à leur avancement. (7) D'un autre côté, la pluralité des existences d'un Esprit sur le même globe s'explique par son besoin de (…) *s'y trouver chaque fois dans des positions bien différentes qui sont pour lui autant d'occasions d'acquérir de l'expérience*. (6)

En passant d'une Planète à l'autre, l'Esprit conserve son intelligence, car (…) *l'intelligence ne se perd pas, mais il peut n'avoir pas les mêmes moyens de la manifester ; cela dépend de sa supériorité et de l'état du corps qu'il prendra*. (9) À ce sujet, (…) *Les Esprits peuvent rester stationnaires, mais ils ne rétrogradent pas.* (8)

Ainsi, (…) *Les Esprits incarnés sur un monde n'y sont point attachés indéfiniment, et n'y accomplissent pas toutes les phases progressives qu'ils doivent parcourir pour arriver à la perfection. Quand ils ont atteint sur un monde le degré d'avancement qu'il comporte, ils passent dans un autre plus avancé, et ainsi de suite jusqu'à ce qu'ils soient arrivés à l'état de purs Esprits. Ce sont autant de stations à chacune desquelles ils trouvent des éléments de progrès proportionnés à leur avancement. C'est pour eux une récompense de passer dans un monde d'un ordre plus élevé, comme c'est un châtiment de prolonger leur séjour dans un monde malheureux, ou d'être relégués dans un monde plus malheureux encore que celui qu'ils sont forcés de quitter, quand ils se sont obstinés dans le mal.* (1)

Ce passage des Esprits dans une autre Planète plus ou moins avancée que le monde où ils étaient incarnés, peut être individuel ou collectif. Pour une meilleure compréhension de ce processus, comparons cette transmigration d'un monde à l'autre à celle des désincarnations et des réincarnations sur la Terre.

Ainsi, (…) *Dans l'intervalle de leurs existences corporelles, les Esprits sont à l'état d'erraticité, et composent la population spirituelle ambiante du globe. Par les morts et les naissances, ces deux populations se déversent incessamment l'une dans l'autre ; il y a donc journellement des émigrations du monde corporel dans le monde spirituel, et des immigrations du monde spirituel dans le monde corporel : c'est l'état normal*. (2) *Cette transfusion qui s'opère entre la population incarnée et la population désincarnée d'un même globe s'opère également entre les mondes, soit individuellement dans les conditions normales, soit par masses dans des circonstances spéciales. Il y a donc des émigrations et des immigrations collectives d'un monde à l'autre. Il en résulte l'introduction, dans la population d'un globe, d'éléments entièrement nouveaux ; de nouvelles races d'Esprits, venant se mêler aux races existantes, constituent de nouvelles races d'hommes. Or, comme les Esprits ne perdent jamais ce qu'ils ont acquis, ils apportent avec eux l'intelligence et l'intuition des connaissances qu'ils possèdent ; ils impriment, par conséquent, leur caractère à la race corporelle qu'ils viennent animer. Ils n'ont pas besoin pour cela que de nouveaux corps soient créés spécialement à leur usage ; puisque l'espèce corporelle existe, ils en trouvent de tout prêts à les recevoir. Ce*

sont donc simplement de nouveaux habitants ; en arrivant sur la terre, ils font d'abord partie de sa population spirituelle, puis s'incarnent comme les autres. (3)

À mesure que l'Esprit se purifie, le corps qu'il revêt se rapproche également de la nature spirite. La matière est moins dense, il ne rampe plus péniblement à la surface du sol, les besoins physiques sont moins grossiers, les êtres vivants n'ont plus besoin de s'entre-détruire pour se nourrir. L'Esprit est plus libre, et a pour les choses éloignées des perceptions qui nous sont inconnues ; il voit par les yeux du corps ce que nous ne voyons que par la pensée. (…) *La durée de la vie, dans les différents mondes, paraît être proportionnée au degré de supériorité physique et morale de ces mondes, et cela est parfaitement rationnel. Moins le corps est matériel, moins il est sujet aux vicissitudes qui le désorganisent ; plus l'Esprit est pur, moins il a de passions qui le minent.* (11)

Ainsi, (…) *Sur les sphères supérieures à la terre, la matière a moins d'empire. Les maux que celle-ci engendre s'atténuent à mesure que l'être progresse, et finissent par disparaître. L'homme n'y rampe pas péniblement sur le sol, accablé sous le poids d'une pesante atmosphère ; il se déplace avec facilité. Les besoins corporels y sont presque nuls, et les rudes travaux inconnus. L'existence, plus longue que la nôtre, s'écoule dans l'étude, dans la participation aux œuvres d'une civilisation perfectionnée, qui a pour base la morale la plus pure, le respect des droits de tous, l'amitié et la fraternité*. (15)

Ainsi, nous pouvons dire que les mondes, comme tout l'Univers, sont soumis à la loi du progrès. (…) *Tous ont commencé comme le vôtre* [nous enseignent les Esprits Supérieurs]*, par être dans un état inférieur, et la terre elle-même subira une transformation semblable ; elle deviendra un paradis terrestre lorsque les hommes seront devenus bons.* (12) Les corps qui servent d'instruments aux Esprits dans leurs incarnations dans les différents mondes sont plus ou moins matériels, (…) *selon le degré de pureté où sont arrivés les Esprits, et c'est ce qui fait la différence des mondes que nous devons parcourir ; car il y a plusieurs demeures chez notre Père et pour lors plusieurs degrés.* (10) Ce n'est pas seulement le corps matériel, mais aussi la substance du périsprit qui n'est pas la même dans tous les mondes. (…) *En passant d'un monde à l'autre, l'Esprit se revêt de la matière propre de chacun* (…) (14) Il y a même des mondes où l'Esprit cesse de revêtir des corps matériels, n'ayant pour enveloppe que le périsprit (…) *et cette enveloppe même devient tellement éthérée, que pour vous* – disent les Instructeurs de la Codification - *c'est comme si elle n'existait pas ; c'est alors l'état des purs Esprits.* (13)

Références bibliographiques :

1. KARDEC, Allan. *L'Évangile selon le Spiritisme*. Chap. III, n° 5.
2. _____. *La Genèse.* Chap. XI, n° 35.
3. _____. N° 37.
4. _____. *Le Livre des Esprits*. Introduction, n° VI.
5. _____. Question 177.
6. _____. Question 177-a.
7. _____. Question 178.
8. _____. Question 178-a.
9. _____. Question 180.
10. _____. Question 181.
11. _____. Question 182 - commentaire.
12. _____. Question 185.
13. _____. Question 186.
14. _____. Question 187.
15. DENIS, Léon. *Après la Mort*. Chap. XXXV.

Module VII: Pluralité des Mondes Habités.

Objectif Général : Donner les connaissances sur l'existence, la formation et les diverses catégories de mondes habités.

Guide d'Étude n° 7: La Terre : monde d'expiations et d'épreuves.

Objectif spécifique :

- Identifier la Terre comme monde d'expiations et d'épreuves.
- Expliquer comme la Terre deviendra un monde meilleur.

Notions de base :

- *La terre appartient à la catégorie des mondes d'expiations et d'épreuves, c'est pourquoi l'homme y est en butte à tant de misères*. Allan Kardec : *L'Évangile selon le Spiritisme*. Chap. III, item 4.
- *La supériorité de l'intelligence chez un grand nombre de ses habitants indique qu'elle n'est pas un monde primitif destiné à l'incarnation d'Esprits à peine sortis des mains du Créateur. Les qualités innées qu'ils apportent avec eux sont la preuve qu'ils ont déjà vécu, et qu'ils ont accompli un certain progrès ; mais aussi les vices nombreux auxquels ils sont enclins sont l'indice d'une grande imperfection morale ; c'est pourquoi Dieu les a placés sur une terre ingrate pour y expier leurs fautes par un travail pénible et par les misères de la vie, jusqu'à ce qu'ils aient mérité d'aller dans un monde plus heureux.* Allan Kardec : *L'Évangile selon le Spiritisme*. Chap. III, item 13.
- *Pour que les hommes soient heureux sur la terre, il faut qu'elle ne soit peuplée que de bons Esprits incarnés et désincarnés qui ne voudront que le bien. Ce temps étant arrivé, une grande émigration s'accomplit en ce moment parmi ceux qui l'habitent ; ceux qui font le mal pour le mal, et que le sentiment du bien ne touche pas, n'étant plus dignes de la terre transformée, en seront exclus* (…). *Ils seront remplacés par des Esprits meilleurs qui feront régner entre eux la justice, la paix, la fraternité*. Allan Kardec : *La Genèse*. Chap. XVIII, item 27.
- *La terre* (…) *ne doit point être transformée par un cataclysme qui anéantirait subitement une génération. La génération actuelle disparaîtra graduellement, et la nouvelle lui succédera de même sans que rien soit changé à l'ordre naturel des choses*. Allan Kardec : *La Genèse*. Chap. XVIII, item 27.

Suggestions didactiques :

Introduction :

- Sonder la compréhension des participants sur les expressions *fin des temps* et *fin du monde*, en notant les idées émises au tableau ou *flip-chart* (ne pas faire de commentaire à ce moment).

Développement :

- Répartir la classe en petits groupes pour réaliser l'exercice suivant :
  1. lire les supports du guide ;
  2. répondre aux questions suivantes : a) Qu'est qu'une expiation et que sont des épreuves ? b) Quelles raisons nous font considérer la Terre comme un monde

d’expiations et d’épreuves ? c) Comment la Terre deviendra-t-elle un monde meilleur ?

- Écouter les réponses des représentants des groupes.
- Donner les explications nécessaires pour une bonne compréhension du sujet. À cette occasion, faire un parallèle entre les idées présentées au début du cours et les réponses données à la question « c », item 2 du travail en groupe.

Conclusion :

- Terminer le cours en soulignant notre responsabilité dans le processus d’ascension de la Terre dans la hiérarchie des mondes.

Évaluation : *L'étude sera satisfaisante si :*

- Les participants, dans le travail en groupe, identifient la Terre comme un monde d’expiations et d’épreuves, et expliquent comment notre planète deviendra un monde meilleur.

Techniques :

- Explosion d'idées, exposé, travail en petits groupes.

Matériel :

Supports du guide ; tableau et craie / *flip-chart* / ; papier ; crayon / stylo.

Support :

PROGRAMME FONDAMENTAL – MODULE VII – GUIDE D'ÉTUDE 7.

La Philosophie Spirite enseigne que (…) *La terre n'est pas le point de départ de la première incarnation humaine ; la période de l'humanité commence, en général, dans des mondes encore plus inférieurs*. (9) Notre existence sur le globe terrestre (…) *est une des plus matérielles et des plus éloignées de la perfection.* (8) *La terre appartient à la catégorie des mondes d'expiations et d'épreuves, c'est pourquoi l'homme y est en butte à tant de misères.* (1)

On s'étonne de trouver sur la terre tant de méchanceté et de mauvaises passions, tant de misères et d'infirmités de toutes sortes, et l'on en conclut que l'espèce humaine est une triste chose. Ce jugement provient du point de vue borné où l'on se place, et qui donne une fausse idée de l'ensemble. Il faut considérer que sur la terre on ne voit pas toute l'humanité, mais une très petite fraction de l'humanité. En effet, l'espèce humaine comprend tous les êtres doués de raison qui peuplent les innombrables mondes de l'univers ; or, qu'est-ce que la population de la terre auprès de la population totale de ces mondes ? Bien moins que celle d'un hameau par rapport à celle d'un grand empire. La situation matérielle et morale de l'humanité terrestre n'a plus rien qui étonne, si l'on se rend compte de la destination de la terre et de la nature de ceux qui l'habitent. (2)

On se ferait des habitants d'une grande cité une idée très fausse si on les jugeait par la population des quartiers infimes et sordides. Dans un hospice, on ne voit que des malades ou des estropiés ; dans un bagne, on voit toutes les turpitudes, tous les vices réunis ; dans les contrées insalubres, la plupart des habitants sont pâles, malingres et souffreteux. Eh bien, qu'on se figure la terre comme étant un faubourg, un hospice, un pénitencier, un pays malsain, car elle est à la fois tout cela, et l'on comprendra pourquoi les afflictions l'emportent sur les jouissances, car on n'envoie pas à l'hospice les gens qui se portent bien, ni dans les maisons de correction ceux qui n'ont point fait de mal ; et ni les hospices, ni les maisons de correction ne sont des lieux de délices. Or, de même que dans une ville toute la population n'est pas dans les hospices ou dans les prisons, toute l'humanité n'est pas sur la terre ; comme on sort de l'hospice quand on est guéri, et de la prison quand on a fait son temps, l'homme quitte la terre pour des mondes plus heureux quand il est guéri de ses infirmités morales. (3)

La supériorité de l'intelligence chez un grand nombre de ses habitants indique qu'elle n'est pas un monde primitif destiné à l'incarnation d'Esprits à peine sortis des mains du Créateur. Les qualités innées qu'ils apportent avec eux sont la preuve qu'ils ont déjà vécu, et qu'ils ont accompli un certain progrès ; mais aussi les vices nombreux auxquels ils sont enclins sont l'indice d'une grande imperfection morale ; c'est pourquoi Dieu les a placés sur une terre ingrate pour y expier leurs fautes par un travail pénible et par les misères de la vie, jusqu'à ce qu'ils aient mérité d'aller dans un monde plus heureux. (4)

Remarquons cependant, comme le signale Emmanuel, que la (…) *capacité intellectuelle de l'homme terrestre est très réduite, face aux pouvoirs élevés de la personnalité spirituelle indépendante des liens de la matière. Les liens de la réincarnation sont comme un abat-jour sur toutes les conquêtes antérieures de l'Esprit réincarné. Dans cette pénombre résident de vagues souvenirs, des vocations innées, de nombreuses expériences, des valeurs naturelles et spontanées, que vous appelez subconscient. L'homme commun est une représentation partielle de l'homme transcendant, qui réintègrera ses acquisitions du passé, après avoir accompli l'épreuve ou la mission exigées par sa condition morale, selon le mécanisme de la justice divine. L'incapacité intellectuelle de l'homme physique a son origine dans sa propre situation, caractérisée par*

la nécessité d'épreuves amères. Le cerveau humain est un appareil fragile et déficient, où l'Esprit en chute doit valoriser ses réalisations par le travail. (12)

Ainsi s'expliquent, par la pluralité des existences, et par la destination de la terre, comme monde expiatoire, les anomalies que présente la répartition du bonheur et du malheur entre les bons et les méchants ici-bas. Cette anomalie n'existe en apparence que parce qu'on ne prend son point de vue que de la vie présente ; mais si l'on s'élève, par la pensée, de manière à embrasser une série d'existences, on verra qu'il est fait à chacun la part qu'il mérite, sans préjudice de celle qui lui est faite dans le monde des Esprits, et que la justice de Dieu n'est jamais interrompue. (5)

Toute la souffrance endurée sur Terre n'est pas due à l'expiation d'une faute donnée, commise dans des incarnations antérieures. *Ce sont souvent de simples épreuves choisies par l'Esprit pour achever son épuration et hâter son avancement. Ainsi l'expiation sert toujours d'épreuve, mais l'épreuve n'est pas toujours une expiation ; mais, épreuves ou expiations, ce sont toujours les signes d'une infériorité relative, car ce qui est parfait n'a plus besoin d'être éprouvé. Un Esprit peut donc avoir acquis un certain degré d'élévation, mais, voulant avancer encore, il sollicite une mission, une tâche à remplir, dont il sera d'autant plus récompensé, s'il en sort victorieux.* (6)

Pour que les hommes soient heureux sur la terre, il faut qu'elle ne soit peuplée que de bons Esprits incarnés et désincarnés qui ne voudront que le bien. Ce temps étant arrivé, une grande émigration s'accomplit en ce moment parmi ceux qui l'habitent ; ceux qui font le mal pour le mal, et que le sentiment du bien ne touche pas, n'étant plus dignes de la terre transformée, en seront exclus, parce qu'ils y porteraient de nouveau le trouble et la confusion et seraient un obstacle au progrès. Ils iront expier leur endurcissement, les uns dans des mondes inférieurs, les autres, chez des races terrestres arriérées qui seront l'équivalent de mondes inférieurs, où ils porteront leurs connaissances acquises, et qu'ils auront pour mission de faire avancer. Ils seront remplacés par des Esprits meilleurs qui feront régner entre eux la justice, la paix, la fraternité.

La terre, au dire des Esprits, ne doit point être transformée par un cataclysme qui anéantirait subitement une génération. La génération actuelle disparaîtra graduellement, et la nouvelle lui succédera de même sans que rien soit changé à l'ordre naturel des choses. Tout se passera donc extérieurement comme d'habitude, avec cette seule différence, mais cette différence est capitale, qu'une partie des Esprits qui s'y incarnaient ne s'y incarneront plus. Dans un enfant qui naîtra, au lieu d'un Esprit arriéré et porté au mal, qui s'y serait incarné, ce sera un Esprit plus avancé et porté au bien. (7)

Ainsi, (…) *Le bien régnera sur la terre quand, parmi les Esprits qui viennent l'habiter, les bons l'emporteront sur les mauvais ; alors, ils y feront régner l'amour et la justice qui sont la source du bien et du bonheur. C'est par le progrès moral et par la pratique des lois de Dieu que l'homme attirera sur la terre les bons Esprits, et qu'il en éloignera les mauvais ; mais les mauvais ne la quitteront que lorsqu'il en aura banni l'orgueil et l'égoïsme*. (10)

Ainsi, nous touchons au moment de la transformation morale de l'Humanité, et de l'ascension naturelle de la Terre dans la hiérarchie des mondes. *Elle* (la transformation) *s'accomplira par l'incarnation des Esprits meilleurs qui constitueront sur la terre une nouvelle génération. Alors, les Esprits des méchants que la mort moissonne chaque jour, et tous ceux qui tentent d'arrêter la marche des choses en seront exclus, car ils seraient déplacés parmi les hommes de bien dont ils troubleraient la félicité.* (11)

Références bibliographiques :

1. KARDEC, Allan. *L'Évangile selon le Spiritisme*. Chap. III, item 4.

2. _____. Item 6.
3. _____. Item 7.
4. _____. Item 13.
5. _____. Chap V, item 7.
6. _____. Item 9.
7. _____. *La Genèse*. Chap XVIII, item 27.
8. _____. *Le Livre des Esprits*. Question 172.
9. _____. Question 607-b.
10. _____. Question 1019.
11. _____. Question 1019.
12. XAVIER, Francisco Cândido. *Le Consolateur*. Par l'Esprit Emmanuel. Question 205.

ÉTUDE SYSTÉMATIQUE DE LA PHILOSOPHIE SPIRITE

PROGRAMME FONDAMENTAL - TOME I

Module VIII -

Loi Divine ou Naturelle

Module VIII: Loi Divine ou Naturelle.

Objectif Général : Faire comprendre la loi divine ou naturelle.

Guide d'Étude n° 1: Loi naturelle : définition et caractères.

Objectif spécifique :

- Définir la loi naturelle.
- Identifier les caractéristiques fondamentales de la loi naturelle.
- Citer la classification de la loi naturelle, selon la codification Spirite.

Notions de base :

- *La loi naturelle est la loi de Dieu ; c'est la seule vraie pour le bonheur de l'homme ; elle lui indique ce qu'il doit faire ou ne pas faire, et il n'est malheureux que parce qu'il s'en écarte*. Allan Kardec : *Le Livre des Esprits*. Question 614.
- *La Loi naturelle est éternelle et immuable comme Dieu même*. Allan Kardec : *Le Livre des Esprits*. Question 615.
- Toutes les lois (…) *de la nature sont des lois divines, puisque Dieu est l'auteur de toutes choses*. Allan Kardec : *Le Livre des Esprits*. Question 617.
- *Parmi les lois divines, les unes règlent le mouvement et les rapports de la matière brute : ce sont les lois physiques ; leur étude est du domaine de la science. Les autres concernent spécialement l'homme en lui-même et dans ses rapports avec Dieu et avec ses semblables. Elles comprennent les règles de la vie du corps aussi bien que celles de la vie de l'âme : ce sont les lois morales.* Allan Kardec : *Le Livre des Esprits*. Question 617- commentaire.

Suggestions didactiques :

Introduction :

- Introduire le thème de la réunion en donnant aux participants des informations générales sur la définition et les caractéristiques fondamentales de la loi naturelle.

Développement :

- Ensuite, répartir la classe en petits groupes et leur demander de réaliser les activités suivantes :
  a) lecture des supports de ce guide ;
  b) échange d'opinions sur le sujet ;
  c) sélection, dans le texte lu, d'idées liées à la définition, aux caractéristiques et à la classification de la loi naturelle ;
  d) transcription des idées sélectionnées sur un formulaire, remis par le moniteur après la conclusion de l'étape « c » (voir en annexe 1).
  e) désignation d'un rapporteur pour lire, devant la classe, les idées sélectionnées par le groupe.
- Demander aux rapporteurs de présenter les résultats du travail, en évitant de répéter les informations précédemment émises par les autres représentants des groupes.
- Si nécessaire, faire quelques ajustements sur les conclusions présentées.

Conclusion :

- Présenter sur une affiche ou un projecteur le formulaire (annexe 1) correctement rempli pour que les participants le comparent avec leurs réponses.

Activité extra classe pour la prochaine réunion d'étude :

- Demander aux participants de lire le texte *la lutte contre le mal,* de l'Esprit Humberto de Campos (annexe 2), et de réaliser l'exercice proposé.

Évaluation : *L'étude sera satisfaisante si :*

- Les élèves ont su sélectionner correctement, dans les *supports,* les idées portant sur la définition, les caractéristiques et la classification de la Loi Divine.

Techniques :

- Exposé, travail en petits groupes.

Matériel :

Supports du guide ; formulaire de la Compréhension de la Loi Divine ou Naturelle ; affiche ou projection.

Support :

PROGRAMME FONDAMENTAL – MODULE VIII – GUIDE D'ÉTUDE 1.

La loi naturelle est la loi de Dieu ; c'est la seule vraie pour le bonheur de l'homme ; elle lui indique ce qu'il doit faire ou ne pas faire, et il n'est malheureux que parce qu'il s'en écarte. (3) Ce sont des caractéristiques fondamentales de la loi de Dieu : l'éternité et l'immutabilité, attributs de Dieu Lui-même, qui les a créées. (4)

Toutes les lois (…) *de la nature sont des lois divines, puisque Dieu est l'auteur de toutes choses. Le savant étudie les lois de la matière, l'homme de bien étudie celles de l'âme et les pratique*. (5) *Parmi les lois divines, les unes règlent le mouvement et les rapports de la matière brute : ce sont les lois physiques ; leur étude est du domaine de la science. Les autres concernent spécialement l'homme en lui-même et dans ses rapports avec Dieu et avec ses semblables. Elles comprennent les règles de la vie du corps aussi bien que celles de la vie de l'âme : ce sont les lois morales*. (6)

La loi de Dieu est écrite dans la conscience. (8) Pour cette raison, tous (…) *peuvent la connaître, mais tous ne la comprennent pas ; ceux qui la comprennent le mieux sont les hommes de bien et ceux qui veulent la chercher ; cependant, tous la comprendront un jour, car il faut que le progrès s'accomplisse.* (7)

La loi de Dieu est continuellement révélée aux hommes, bien qu'elle soit écrite dans leur conscience, puisqu'elle est passible d'être oubliée et méconnue par l'être humain. *Dieu a voulu qu'elle lui fût rappelée.* (9) (…) *Dans tous les temps des hommes ont reçu cette mission. Ce sont des Esprits supérieurs incarnés dans le but de faire avancer l'humanité.* (10)

Cependant, ces missionaires, lorsque incarnés, peuvent être influencés par la vie sur le plan physique et, commettant des erreurs, induisent l'Humanité à l'égarement par de faux principes. Ceci s'est produit avec (…) *ceux qui n'étaient pas inspirés de Dieu, et qui se sont donné, par ambition, une mission qu'ils n'avaient pas ; cependant, comme en définitive c'étaient des hommes de génie, au milieu même des erreurs qu'ils ont enseignées, il se trouve souvent de grandes vérités.* (11)

L'amour du prochain, enseigné par Jésus, est un précepte qui résume la loi de Dieu.

Certainement, cette maxime renferme tous les devoirs des hommes entre eux ; mais il faut leur en montrer l'application, autrement ils la négligeront comme ils le font aujourd'hui ; d'ailleurs, la loi naturelle comprend toutes les circonstances de la vie, et cette maxime n'en est qu'une partie. Il faut aux hommes des règles précises ; les préceptes généraux et trop vagues laissent trop de portes ouvertes à l'interprétation. (12)

Pour être plus explicite, la loi naturelle peut être divisée (…) *en dix parties comprenant les lois sur l'adoration, le travail, la reproduction, la conservation, la destruction, la société, le progrès, l'égalité, la liberté, enfin celle de justice, d'amour et de charité* (…).[7]

Cette division de la loi de Dieu en dix parties est celle de Moïse, et peut embrasser toutes les circonstances de la vie, ce qui est essentiel ; tu peux donc la suivre sans qu'elle ait pour cela rien d'absolu, pas plus que tous les autres systèmes de classification qui dépendent du point de vue sous lequel on considère une chose. La dernière loi est la plus importante ; c'est par elle que l'homme peut avancer le plus dans la vie spirituelle, car elle les résume toutes. (13)

La pratique de la loi de Dieu conduit l'homme au bien. Le (…) *véritable homme de bien est celui qui pratique la loi de justice, d'amour et de charité dans sa plus grande*

[7] Ces lois seront étudiées dans les modules suivants.

pureté. (1) Par extension, (…) *on reconnaît le vrai spirite à sa transformation morale, et aux efforts qu'il fait pour dompter ses mauvaises inclinations.* (2)

Ainsi, pour autant (…) *que nous puissions saisir la Pensée Divine, immanente dans tous les êtres et dans toutes les choses, le Créateur se manifeste à nous – créatures conscientes, mais imparfaites – par les lois qui révèlent Ses objectifs sur le chemin du Bien Suprême*. (14)

Souvenons-nous donc que dans l'admirable concert de la Création, nous ne pouvons que nous régénérer et nous perfectionner nous-mêmes afin que notre vie impérissable soit victorieuse, mais n'oublions pas que malgré la grandeur cosmique, notre déséquilibre dans le mal peut compromettre tout le système par lequel les Lois Divines se manifestent, sur le trône sublime de la nature. (…) (15)

Références bibliographiques :

1. KARDEC, Allan. *L'Évangile selon le Spiritisme*. Chap. XVII, item 3.
2. _____. Item 4.
3. _____. *Le Livre des Esprits*, question 614.
4. _____. Question 615.
5. _____. Question 617.
6. _____. Question 617.
7. _____. Question 619.
8. _____. Question 621.
9. _____. Question 621.
10. _____. Question 622.
11. _____. Question 623.
12. _____. Question 647.
13. _____. Question 648.
14. XAVIER, Francisco Cândido. *Justice Divine*. Par l'Esprit Emmanuel. (Les lois du destin).
15. _____. *Inspiration*. Par l'Esprit Emmanuel. (Devant l'Univers).

PROGRAMME FONDAMENTAL – MODULE VIII – GUIDE D'ÉTUDE 1.

ANNEXE 1 – Exercice de compréhension de la Loi Divine ou Naturelle

Définition	Caratéristiques	Classification

PROGRAMME FONDAMENTAL – MODULE VIII – GUIDE D'ÉTUDE 1.

ANNEXE 2- ACTIVITÉ EXTRA-CLASSE : LECTURE DE TEXTE ET EXERCICE.

La Lutte Contre le Mal[8]

Humberto de Campos

De tous les faits du travail apostolique, les rencontres du Maître avec les possédés impressionnaient le plus les disciples.

Le mot « diable » était alors compris dans sa juste acception. Selon le sens exact de l'expression, il était l'adversaire du bien, le terme symbolisant ainsi tous les mauvais sentiments qui rendaient difficile l'accès des âmes à l'acceptation de la Bonne Nouvelle, et tous les hommes de mauvaise vie, qui contrariaient les intentions de l'existence pure qui auraient du caractériser les activités des adeptes de l'Évangile.

Parmi les compagnons du Messie, Thaddée était le plus impressionné par ces scènes douloureuses. Il était particulièrement affecté par les cris désespérés des esprits malfaisants, qui s'éloignaient de leurs victimes sous l'aimable détermination du Maître Divin. Quand les malheureux obsédés laissaient échapper un soupir de soulagement, Thaddée dirigeait ses yeux vers Jésus, émerveillé de ses réalisations.

Un jour où le Seigneur s'était retiré avec Jacques et Jean en Césarée de Philippe, une pauvre démente lui fut amenée afin qu'il annule l'action des Esprits perturbateurs qui la subjuguaient. Cependant, malgré tous ses efforts et sa bonne volonté, Thaddée ne réussit pas à modifier la situation. Ce n'est que le lendemain, à la tombée de la nuit, en présence réconfortante du Messie, que la malheureuse a pu récupérer sa raison.

Observant le fait, Thaddée se mit à méditer profondément. Pour quelle raison le Maître ne leur transmettait-il pas automatiquement le pouvoir d'expulser les démons malfaisants, afin qu'ils puissent dominer les adversaires de la cause divine ? Si la guérison complète des possédés était si facile pour Jésus, pour quelle raison ne provoquait-il pas une fois pour toute un rassemblement général de tous les ennemis de la lumière, afin que, par son autorité, ils fussent définitivement convertis au royaume de Dieu ? Le cerveau torturé par ces graves cogitations, et rêvant des possibilités merveilleuses de faire cesser tous les combats entre les enseignements de l'Évangile et ses ennemis, le disciple inquiet chercha à s'entretenir en particulier avec le Seigneur, afin de lui exposer avec humilité ses idées intimes.

*

Par une nuit paisible, après avoir écouté ses réflexions, Jésus demanda, d'un ton austère :

- Thaddée, quel est le but principal des activités de ta vie ?

Comme s'il avait reçu une étincelle d'inspiration supérieure, le disciple répondit avec sincérité :

- Maître, je cherche à accomplir le royaume de Dieu dans le cœur.

- Si tu cherches une telle réalité, pourquoi la réclames-tu en premier lieu à ton adversaire ? Serait-il juste que tu oublies tes propres nécessités dans ce sens ? Si nous cherchons à atteindre l'infini de la sagesse et de l'amour en Notre Père, nous devons reconnaître que nous sommes tous des frères sur le même chemin !…

[8] XAVIER, Francisco Cândido. Boa Nova. Par l'Esprit d'Humberto de Campos.

- Seigneur, les esprits du mal sont-ils aussi nos frères ? – interrogea l'apôtre admiratif.

- Toute la création est de Dieu. Ceux qui revêtent la tunique du mal s'habilleront un jour de celle de la rédemption pour le bien. Pourrais-tu en douter ? Le disciple de l'évangile ne lutte pas contre son frère, tout comme Dieu ne lutte jamais contre ses fils ; il ne fait que lutter contre toute manifestation d'ignorance, tout comme le Père qui travaille incessamment pour la victoire de son amour, auprès de l'humanité toute entière.

- Mais, ne serait-il pas juste - ajouta le disciple, avec une certaine conviction – que nous convoquions tous les génies malfaisants pour qu'ils se convertissent à la vérité des cieux ?

Le Maître, sans être surpris de cette observation, répondit :

- Pourquoi Dieu ne procède-t-il pas ainsi ?… Aurions-nous par hasard une parcelle d'amour plus sublime et plus forte que celle de son cœur paternel ? Thaddée, n'oublions jamais le bon combat. Si quelqu'un t'invite au travail ingrat de la mauvaise semence, ne dédaigne pas la bonne lutte pour la victoire du bien, en faisant face à toutes les situations difficiles comme une occasion sacrée, révélatrice de ta fidélité en Dieu. Assiste toujours ton frère. Si l'adversaire du royaume te provoque à l'éclaircissement de toute la vérité, ne méprise pas le temps de travailler pour la victoire de la lumière ; mais, suis ton chemin dans le monde, attentif à tes propres devoirs, car il ne nous semble pas que Dieu ait abandonné ses activités divines pour imposer la rénovation morale des fils ingrats, qui se sont rebellés dans sa maison. Si le monde semble se peupler d'ombres, il faut reconnaître que les lois de Dieu sont toujours les mêmes, dans toutes les latitudes de la vie.

Il faut méditer la leçon de Notre Père et de ne pas s'arrêter au milieu du chemin que nous parcourons. Les ennemis du royaume s'engagent-ils dans des batailles sanglantes ? N'oublie pas ton propre travail. Souffrent-ils dans l'enfer des leurs ambitions démesurées ? Marche vers Dieu. Lancent-ils la persécution contre la vérité ? Tu possèdes en toi la vérité divine que le monde ne pourra jamais te dérober. Les grands patrimoines de la vie n'appartiennent pas aux forces de la Terre, mais à celles du Ciel. L'homme, qui dominerait le monde entier par sa force, aurait à briser son épée sanglante devant les droits inflexibles de la mort. Et au-delà de cette vie, personne ne te posera de questions sur les devoirs de Dieu, mais uniquement sur celles du monde intime qui t'appartient, sous le regard bienveillant de Notre Père.

Que dirions-nous d'un roi juste et sage qui questionnerait un seul de ses sujets sur la justice et la sagesse de tout le royaume ? Par contre, il est naturel que le sujet soit questionné sur les travaux qui lui ont été confiés, et de façon générale, il est tout aussi juste qu'on lui demande ce qu'il a fait pour ses parents, pour sa femme, pour ses enfants et ses frères. Oublies-tu ces questions faciles et simples ? Accepte la lutte, chaque fois que tu en es jugé digne et n'oublie pas, en toute circonstance, qu'il vaut toujours mieux édifier.

Thaddée contempla le Maître, pris d'une profonde admiration. Ses explications tombaient dans son esprit comme des gouttes immenses d'une lumière nouvelle.

- Seigneur – répondit-il – vos raisonnements illuminent mon cœur ; mais aurais-je fait une erreur en dévoilant mes sentiments de pitié pour les esprits malfaisants ? Ne devons-nous donc pas les convier sur un bon chemin ?

- Toute bonne intention – rétorqua Jésus – sera justement prise en compte dans le ciel, mais nous devons comprendre qu'il ne faut pas tenter Dieu. J'ai accepté la lutte telle que le Père me l'a envoyée et j'ai expliqué qu'à chaque jour suffit sa peine. Je n'ai jamais réuni mes compagnons pour provoquer les manifestations de ceux qui se complaisent

dans les ténèbres ; je les ai réunis, en toute circonstance et occasion, en suppliant pour notre effort l'inspiration sacrée du Tout-Puissant. L'adversaire est toujours un nécessiteux qui comparaît au banquet de nos joies, et pour cela, bien que nous ne l'ayons pas convoqué, invitant uniquement les affligés, les simples et ceux de bonne-volonté, je ne lui ai jamais fermé les portes du cœur, considérant sa venue comme une occasion de travail dont Dieu nous juge dignes.

L'apôtre sourit humblement, rassasié dans sa soif de connaissances, mais il ajouta, inquiet de l'impossibilité où il se voyait de pouvoir aider efficacement la victime qui l'avait recherché :

- Seigneur, vos mots sont toujours sages ; néanmoins, de quoi aurais-je besoin pour éloigner les entités de l'ombre, lorsque son empire s'établit dans les âmes ?

- Revenons donc au début de nos explications – rétorqua Jésus – car pour cela, tu dois édifier le royaume au fond de ton esprit, ceci étant l'objectif de ta vie. Seule la lumière de l'amour divin est assez forte pour convertir une âme à la vérité. As-tu déjà vu un opposant de la Terre se laisser sincèrement convaincre rien que par la force des mots du monde ? Les dissertations philosophiques ne constituent pas tout l'accomplissement. Elles peuvent être un moyen facile de l'indifférence ou une tunique brillante, cachant de pénibles nécessités. Mais le royaume de Dieu est l'édification divine de la lumière. La lumière illumine et dispense les longs discours. Comprends bien que personne ne peut donner à autrui ce qu'il n'a pas encore dans son cœur. Va ! Travaille sans cesse à ta grande victoire. Prends garde à toi et aime ton prochain, sans oublier que Dieu veille sur tous.

Thaddée retint les explications de Jésus, pour retirer de leur substance le plus grand profit pour le futur.

Le lendemain, souhaitant montrer, devant la communauté de ses adeptes, que chacun doit faire des efforts silencieux pour sa propre édification évangélique, le Maître leur expliqua, par de simples paraboles, comme celle que l'on trouve dans le récit de Luc : - " Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il va dans des lieux arides, pour chercher du repos. N'en trouvant point, il dit : - Je retournerai dans ma maison d'où je suis sorti ; et, quand il arrive, il la trouve balayée et ornée. Alors il s'en va, et il prend sept autres esprits plus méchants que lui ; ils entrent dans la maison, s'y établissent, et la dernière condition de cet homme est pire que la première. "

Alors, tous les auditeurs des prédications du lac comprirent qu'il ne suffisait pas d'enseigner le chemin de la Vérité et du bien aux Esprits perturbés et malsains ; qu'il était indispensable que chacun édifie, en soi-même, la forteresse lumineuse et sacrée du royaume de Dieu.

PROGRAMME FONDAMENTAL – MODULE VIII – GUIDE D'ÉTUDE 1.

ANNEXE 3- EXERCICE D'INTERPRÉTATION DE TEXTE.

I. Dans la liste ci-dessous, reliez la colonne de gauche à celle de droite, sur la base de la lecture du texte (voyez l'exemple) :

1) La Bonne Nouvelle	a) de chercher à réaliser le royaume de Dieu dans le cœur.
2) Le Diable	b) est l'édification en soi-même de la forteresse lumineuse et sacrée du royaume de Dieu.
3) Les Démons malfaisants	c) est un symbole de l'adversaire du bien.
4) Le Bien	d) signifie nouvelle heureuse ; nouvelle du salut du monde par Jésus Christ ; Évangile de Jésus.
5) Sache que personne ne peut donner à autrui	e) proprement son frère, il combat toute manifestation de l'ignorance.
6) L'adversaire	f) est l'opposition au bien. Ceux qui revêtent la tunique du mal habilleront un jour celle du bien.
7) Le mal	g) est toujours un nécessiteux
8) Le disciple de l'Évangile ne combat pas	h) sont les Esprits perturbateurs ou obsesseurs.
9) Le principal objectif des activités de la vie est	i) ce qu'il ne possède pas encore dans son cœur.

II. En considérant le titre de l'article – *La lutte contre le mal* -, interprétez la phrase suivante du dernier paragraphe du texte : *Alors, tous les auditeurs des prédications du lac comprirent qu'il ne suffisait pas d'enseigner le chemin de la Vérité et du bien aux Esprits perturbés et malsains ; qu'il était indispensable que chacun édifie, en soi-même, la forteresse lumineuse et sacrée du royaume de Dieu*.

Module VIII: Loi Divine ou Naturelle.

Objectif Général : Faire comprendre la loi divine ou naturelle.

Guide d'Étude n° 2: Le bien et le mal.

Objectif spécifique :

- Définir le bien et le mal.
- Expliquer pourquoi l'homme éclairé a plus de responsabilité à pratiquer le bien.

Notions de base :

- *Le bien est tout ce qui est conforme à la loi de Dieu, et le mal tout ce qui s'en écarte. Ainsi, faire le bien, c'est se conformer à la loi de Dieu ; faire le mal, c'est enfreindre cette loi*. Allan Kardec : *Le Livre des Esprits*. Question 630.
- *La loi de Dieu est la même pour tous ; mais le mal dépend surtout de la volonté qu'on a de le faire. Le bien est toujours bien et le mal est toujours mal, quelle que soit la position de l'homme ; la différence est dans le degré de responsabilité.* Allan Kardec : *Le Livre des Esprits*. Question 636.
  L'homme est plus coupable à mesure qu'il sait mieux ce qu'il fait. Allan Kardec : *Le Livre des Esprits*. Question 637.
- *Les circonstances donnent au bien et au mal une gravité relative. L'homme commet souvent des fautes qui, pour être la suite de la position où l'a placé la société, n'en sont pas moins répréhensibles ; mais la responsabilité est en raison des moyens qu'il a de comprendre le bien et le mal. C'est ainsi que l'homme éclairé qui commet une simple injustice est plus coupable aux yeux de Dieu que le sauvage ignorant qui s'abandonne à ses instincts*. Allan Kardec : *Le Livre des Esprits*. Question 637 – commentaire.

Suggestions didactiques :

Introduction :

- Demander aux participants de relire, en silence et individuellement, le texte *La lutte contre le mal,* demandé en tant qu'activité extra-classe (voir l'annexe 2 du guide 1).

Développement :

- Après la lecture, répartir la classe en petits groupes et leur demander de réaliser les activités suivantes :
  a) échange d'opinions sur le sujet développé dans le texte ;
  b) réalisation de l'exercice d'interprétation de la lecture, proposé dans l'annexe 3 du guide 1. Il est important que la réalisation de cet exercice se base sur les contributions individuelles prévues dans l'activité extra-classe ;
  c) désignation d'un rapporteur pour représenter le groupe et présenter, devant la classe, les conclusions du travail.
- Demandez aux rapporteurs de présenter le résultat de l'exercice développé dans le travail en groupe.
- Ensuite, donnez à chaque participant un numéro, et demandez à la classe de se mettre en cercle. Montrez leur une boîte qui devra circuler dans le groupe. Expliquez

leur que la boîte contient des coupures de papier, sur lesquelles sont écrites des phrases avec des définitions du *bien* et du *mal,* extraites des supports.

- Informez que les participants qui ont reçu un nombre impair doivent prendre une coupure de papier dans la boîte, lire la phrase à haute voix, et expliquer si la définition est du *bien* ou du *mal.* Les autres participants – ceux qui ont reçu le nombre pair - doivent compléter l'explication du collègue.
- Remarque : le moniteur doit rester attentif aux réponses de la classe, donnant des explications doctrinales si nécessaire.

Conclusion :

- Pour terminer le cours, réalisez un bref exposé sur la définition spirite du *bien* et du *mal,* expliquant que l'homme éclairé a plus de responsabilité dans la pratique du bien, en se basant sur le support de ce guide.

Évaluation : *L'étude sera satisfaisante si :*

- Les participants ont réalisé correctement l'exercice d'interprétation de lecture et ont expliqué correctement les définitions du bien et du mal.

Techniques :

- Interprétation de texte ; travail en petits groupes ; discussion circulaire ; exposé.

Matériel :

Texte de l'Esprit de Humberto de Campos : *La lutte contre le mal* ; support de ce guide ; exercice d'interprétation de texte (annexe 3 du guide 1) ; phrases définition du *bien* et du *mal*.

Support :

PROGRAMME FONDAMENTAL – MODULE VIII – GUIDE D'ÉTUDE 2.

Dieu étant le principe de toutes choses, et ce principe étant toute sagesse, toute bonté, toute justice, tout ce qui en procède doit participer de ses attributs, car ce qui est infiniment sage, juste et bon, ne peut rien produire de déraisonnable, de mauvais et d'injuste. Le mal que nous observons ne doit donc pas avoir sa source en lui. (1)

En effet, Emmanuel explique que le (…) *déterminisme divin se constitue d'une seule loi, celle de l'amour pour la communauté universelle. Cependant, l'homme ayant plus de confiance en lui-même qu'en Dieu, il transforme sa fragilité en actions contraires à cette même loi, réalisant ainsi une intervention indue dans l'harmonie divine. C'est le mal*.

Hâtons-nous de reconstruire les liens sacrés de cette harmonie sublime. C'est le rachat.

Vous voyez donc que le mal, considéré dans son essence, ne peut exister pour Dieu, car il représente une déviance de l'homme, mais est nul dans la Sagesse et la Providence Divine.

Le créateur est toujours le Père généreux et sage, juste et ami, considérant ses enfants égarés comme engagés dans de vastes expériences. Mais, comme Jésus et ses préposés sont ses collaborateurs divins, et qu'ils ont institué les travaux contre la déviance des créatures humaines, ils focalisent les préjudices du mal avec la force de leurs responsabilités éducatives, afin que l'humanité puisse suivre droit sur son véritable chemin vers Dieu. (21)

Ainsi, le (…) *bien est tout ce qui est conforme à la loi de Dieu, et le mal tout ce qui s'en écarte. Ainsi, faire le bien, c'est se conformer à la loi de Dieu ; faire le mal, c'est enfreindre cette loi.* (7) Il n'est pas difficile pour l'homme de distinguer le bien du mal (…) *quand il croit en Dieu et qu'il veut le savoir. Dieu lui a donné l'intelligence pour discerner l'un de l'autre*. (8) Il suffit pour cela, qu'il s'applique à lui-même le précepte de Jésus (…) *voyez ce que vous voudriez qu'on fît ou ne fît pas pour vous : tout est là*. (9)

Notons, cependant, que la (…) *règle du bien et du mal, qu'on pourrait appeler de réciprocité ou de solidarité, ne peut s'appliquer à la conduite personnelle de l'homme envers lui-même.* (10) L'homme doit connaître ses limites. La loi naturelle, dans ce sens, est pour lui un guide sûr de ce procédé, comme l'expliquent les Esprits Supérieurs : *Quand vous mangez trop, cela vous fait mal. Eh bien ! C'est Dieu qui vous donne la mesure de ce qu'il vous faut. Quand vous la dépassez, vous êtes puni. Il en est de même de tout. La loi naturelle trace à l'homme la limite de ses besoins ; quand il la dépasse, il en est puni par la souffrance. Si l'homme écoutait en toutes choses cette voix qui lui dit assez, il éviterait la plupart des maux dont il accuse la nature*. (11)

La loi de Dieu est la même pour tous ; mais le mal dépend surtout de la volonté qu'on a de le faire. Le bien est toujours bien et le mal est toujours mal, quelle que soit la position de l'homme ; la différence est dans le degré de responsabilité. (12*) L'homme est plus coupable à mesure qu'il sait mieux ce qu'il fait.* (13)

Les circonstances donnent au bien et au mal une gravité relative. L'homme commet souvent des fautes qui, pour être la suite de la position où l'a placé la société, n'en sont pas moins répréhensibles ; mais la responsabilité est en raison des moyens qu'il a de comprendre le bien et le mal. C'est ainsi que l'homme éclairé qui commet une simple injustice est plus coupable aux yeux de Dieu que le sauvage ignorant qui s'abandonne à ses instincts. (13)

L’ambition démesurée, l’orgueil, l’égoïsme, entre autres passions inférieures, peuvent mener l’homme à détruire son semblable. Les Esprits Supérieurs affirment que (…) *cette nécessité disparaît à mesure que l'âme s'épure en passant d'une existence à l'autre ; et alors l'homme n'en est que plus coupable lorsqu'il le commet, parce qu'il le comprend mieux*. (14) Cette compréhension s’exprime, par exemple, dans les situations de légitime défense, où l’agressé cherche à préserver sa propre vie (17) ou encore, dans les guerres, quand il agit dans un sentiment d’humanité. (18)

De toute façon, le mal retombe toujours sur celui qui le provoque. Celui qui induit son semblable à pratiquer le mal par la position où il le place a plus de responsabilité que ce dernier, car (…) *chacun portera la peine, non seulement du mal qu'il aura fait, mais de celui qu'il aura provoqué*. (15) De même, celui qui, bien qu'il ne pratique pas le mal, profite du mal pratiqué par un autre, est tout aussi coupable que ce dernier, car (…) *en profiter c'est y participer. Peut-être aurait-il reculé devant l'action ; mais si, la trouvant toute faite, il en use, c'est donc qu'il l'approuve, et qu'il l'eût faite lui-même s'il eût pu, ou s'il eût osé.* (16)

On peut dire que (…) *les maux de toutes sortes, physiques ou moraux, qui affligent l'humanité présentent deux catégories qu'il importe de distinguer : ce sont les maux que l'homme peut éviter, et ceux qui sont indépendants de sa volonté. Parmi ces derniers, il faut placer les fléaux naturels*. (2)

L'homme devant progresser, les maux auxquels il est exposé sont un stimulant pour l'exercice de son intelligence, de toutes ses facultés physiques et morales, en l'incitant à la recherche des moyens de s'y soustraire. S'il n'avait rien à craindre, aucune nécessité ne le porterait à la recherche du mieux ; son esprit s'engourdirait dans l'inactivité ; il n'inventerait rien et ne découvrirait rien. La douleur est l'aiguillon qui pousse l'homme en avant dans la voie du progrès. (3)

Mais les maux les plus nombreux sont ceux que l'homme se crée par ses propres vices, ceux qui proviennent de son orgueil, de son égoïsme, de son ambition, de sa cupidité, de ses excès en toutes choses : là est la cause des guerres et des calamités qu'elles entraînent, des dissensions, des injustices, de l'oppression du faible par le fort, enfin de la plupart des maladies.

Dieu a établi des lois pleines de sagesse qui n'ont pour but que le bien ; l'homme trouve en lui-même tout ce qu'il faut pour les suivre ; sa route est tracée par sa conscience ; la loi divine est gravée dans son cœur ; et, de plus, Dieu les lui rappelle sans cesse par ses messies et ses prophètes, par tous les Esprits incarnés qui ont reçu mission de l'éclairer, de le moraliser, de l'améliorer, et, en ces derniers temps, par la multitude des Esprits désincarnés qui se manifestent de toutes parts. Si l'homme se conformait rigoureusement aux lois divines, il n'est pas douteux qu'il éviterait les maux les plus cuisants et qu'il vivrait heureux sur la terre. S'il ne le fait pas, c'est en vertu de son libre arbitre, et il en subit les conséquences. (4)

Mais Dieu, plein de bonté, a placé le remède à côté du mal, c'est-à-dire que du mal même il fait sortir le bien. Il arrive un moment où l'excès du mal moral devient intolérable et fait éprouver à l'homme le besoin de changer de voie ; instruit par l'expérience, il est poussé à chercher un remède dans le bien, toujours par un effet de son libre arbitre ; lorsqu'il entre dans une route meilleure, c'est par le fait de sa volonté et parce qu'il a reconnu les inconvénients de l'autre route. La nécessité le contraint donc à s'améliorer moralement en vue d'être plus heureux, comme cette même nécessité l'a contraint d'améliorer les conditions matérielles de son existence. (5)

On peut dire que le mal est l'absence du bien, comme le froid est l'absence de la chaleur. Le mal n'est pas plus un attribut distinct que le froid n'est un fluide spécial ; l'un

est le négatif de l'autre. Là où le bien n'existe pas, existe forcément le mal ; ne pas faire le mal est déjà le commencement du bien. Dieu ne veut que le bien ; de l'homme seul vient le mal. S'il y avait, dans la création, un être préposé au mal, nul ne pourrait l'éviter ; mais l'homme ayant la cause du mal en LUI-MÊME, et ayant en même temps son libre arbitre et pour guide les lois divines, il l'évitera quand il voudra. (6)

Il n'y a donc pas de mal réel, de mal absolu dans l'univers, mais partout la réalisation lente et progressive d'un idéal supérieur ; partout l'action d'une force, d'une puissance, d'une cause qui, tout en nous laissant libres, nous attire et nous entraîne vers un état meilleur. Partout le grand labeur des êtres travaillant à développer en eux, au prix d'immenses efforts, la sensibilité, le sentiment, la volonté, l'amour ! (19)

En résumé, nous dirons que (…) *le bien est l'unique déterminisme divin dans l'Univers, déterminisme qui absorbe toutes les actions humaines, pour les signaler avec le sceau de la fraternité, de l'expérience et de l'amour*. (20)

Références bibliographiques :

1. KARDEC, Allan. La Genèse. Chap. III, item 1.
2. _____. Item 3.
3. _____. Item 5.
4. _____. Item 6.
5. _____. Item 7.
6. _____. Item 8.
7. _____. Le Livre des Esprits. Question 630.
8. _____. Question 631.
9. _____. Question 632.
10. _____. Question 633.
11. _____. Question 633.
12. _____. Question 636.
13. _____. Question 637.
14. _____. Question 638.
15. _____. Question 639.
16. _____. Question 640.
17. _____. Question 748.
18. _____. Question 749.
19. Denis, Léon. *Le Problème de l'Être et de la Destinée*. Deuxième partie, chap. XVIII.
20. XAVIER, Francisco Cândido. *Brasil, cœur du monde, Patrie de l'Évangile*. Par l'Esprit Humberto de Campos. Chap. XV (La Révolution Française).
21. _____. *Le Consolateur*. Par l'Esprit Emmanuel. Question 135.

ÉTUDE SYSTÉMATIQUE DE LA PHILOSOPHIE SPIRITE

PROGRAMME FONDAMENTAL - TOME I

Module IX -

Loi d'Adoration

Module IX: Loi d'Adoration.

Objectif Général : Comprendre la signification et l'objectif de la loi d'adoration.

Guide d'Étude n° 1: Adoration : Signification et objectif.

Objectif spécifique :

- Dire en quoi consiste l'adoration.
- Expliquer la manière d'adorer Dieu selon le Spiritisme.

Notions de base :

- L'adoration (…) *est l'élévation de la pensée vers Dieu. Par l'adoration, on rapproche son âme de lui.* Allan Kardec : *Le Livre des Esprits*. Question 649.
- *Elle est dans la loi naturelle, puisqu'elle est le résultat d'un sentiment inné chez l'homme ; c'est pourquoi on la retrouve chez tous les peuples, quoique sous des formes différentes*. Allan Kardec : *Le Livre des Esprits*. Question 652.
- *La véritable adoration est dans le cœur. Dans toutes vos actions, songez toujours qu'un maître vous regarde*. Allan Kardec : *Le Livre des Esprits*. Question 653.
- *Celui qui n'a que les dehors de la piété est un hypocrite ; celui chez qui l'adoration n'est qu'affectée et en contradiction avec sa conduite, donne un mauvais exemple.* Allan Kardec : *Le Livre des Esprits*. Question 654.

Suggestions didactiques :

Introduction :

- Au début de la réunion, rappeler que dans les années 60, au XX° siècle, les hommes étaient si émerveillés par le progrès scientifique, que plusieurs journaux et revues ont publié des articles qui décrétaient la *mort de Dieu*. Dieu était *mort* car avec le progrès scientifique, il serait possible de démontrer l'inutilité du pouvoir divin dans la résolution des problèmes humains. Cependant, avec le temps, on s'est aperçu que la Science est incapable de répondre aux nécessités croissantes de l'homme, qu'elles soient physiques, émotionnelles, affectives, sociales ou spirituelles. L'importance de la croyance en Dieu et la nécessité de l'adorer persistent donc, selon les possibilités de chacun.
- Expliquer également que l'adoration est l'une des lois naturelles, car elle est la résultante d'un sentiment inné chez l'homme. Ainsi, tous les peuples ont toujours adoré Dieu, quoique sous des formes différentes.

Développement :

- Demandez ensuite aux participants, en groupes de deux, de donner une définition de l'*adoration*.
- Écoutez les réponses des groupes.
- Expliquez en quoi consiste l'adoration selon le Spiritisme, en citant les diverses formes d'adoration connues, suivant le progrès humain.
- Demandez au groupe de lire les derniers paragraphes des *supports*, puis de donner à la classe le sens de l'adoration, selon la Philosophie Spirite.
- Écoutez les interprétations des participants, éliminant les doutes éventuels.

Conclusion :

- Conclure le cours, en renforçant l'idée que le processus d'adoration accompagne l'évolution de l'homme. Plus celui-ci évolue, intellectuellement et moralement, plus sa conception et façon d'adorer Dieu se perfectionne. Ainsi, plus la Science évolue dans ses conquêtes, plus il y aura un lien entre l'homme et Dieu, révélant la recherche du Créateur par sa créature, non plus pour résoudre des problèmes ou éloigner des afflictions, mais pour la conquête du bonheur que permet la perfection morale.

Évaluation : *L'étude sera satisfaisante si :*

- Les participants, dans les travaux réalisés, savent définir l'*adoration* et expliquer la manière d'adorer Dieu selon le Spiritisme.

Techniques :

- Exposé ; étude en groupes de deux ; travail en petits groupes.

Matériel :

Supports du guide ; papier ; stylo/crayon.

Support :

PROGRAMME FONDAMENTAL – MODULE IX – GUIDE D'ÉTUDE 1.

Le mot *adoration* signifie, selon le *Dictionnaire Larousse*, action d'adorer un être divin. Dans le sens vulgaire du terme, *adorer* signifie rendre des honneurs à Dieu. Cependant, les Esprits Supérieurs affirment que l'adoration consiste dans (…) *l'élévation de la pensée vers Dieu. Par l'adoration, on rapproche son âme de lui.* (1) Ils expliquent également que l'adoration (…) *est dans la loi naturelle, puisqu'elle est le résultat d'un sentiment inné chez l'homme ; c'est pourquoi on la retrouve chez tous les peuples, quoique sous des formes différentes.* (2)

Il y a eu une époque où chaque famille, chaque tribu, chaque ville et chaque race avait ses dieux particuliers, dans les louanges desquels le feu divin brûlait continuellement dans la cheminée ou sur les autels des temples qui leur étaient dédiés. En échange de ces hommages (ainsi le croyait-on), les dieux faisaient tout pour leurs adorateurs, et se mettaient même au devant des armées des communes ou des nations auxquelles ils appartenaient, en les aidant dans des guerres défensives ou de conquêtes. (8) Soulignons que le (…) *mot dieu avait chez les Anciens une acception très étendue ; ce n'était point, comme de nos jours, une personnification du maître de la nature, c'était une qualification générique donnée à tout être placé en dehors des conditions de l'humanité ; or, les manifestations spirites leur ayant révélé l'existence d'êtres incorporels agissant comme puissance de la nature, ils les avaient appelés dieux, comme nous les appelons Esprits, c'est une simple question de mots, avec cette différence que dans leur ignorance, entretenue à dessein par ceux qui y trouvaient leur intérêt, ils leur élevaient des temples et des autels très lucratifs, tandis que pour nous ce sont des simples créatures comme nous, plus ou moins parfaites, et ayant dépouillé leur enveloppe terrestre. Si l'on étudie avec soin les divers attributs des divinités païennes, on y reconnaîtra sans peine tous ceux de nos Esprits à tous les degrés de l'échelle spirite, leur état physique dans les mondes supérieurs, toutes les propriétés du périsprit et le rôle qu'ils jouent dans les choses de la terre.* (6)

Pour comprendre le processus d'adoration, il faut reconnaître qu'elle accompagne l'évolution de la créature humaine. Comme l'homme évolue intellectuellement et moralement, il perfectionne aussi sa conception de Dieu et sa façon de l'adorer. Dans ce sens, nous pouvons accompagner nettement la transformation historique du concept de Dieu dans notre humanité : en partant des idées primitives du polythéisme, un progrès religieux significatif s'est produit avec le monothéisme, même encore attaché aux manifestations du culte extérieur. À ce point de l'histoire religieuse de la Planète, notre chemin évolutif s'ouvre en une bifurcation, établie par l'avenue du Christianisme. Les peuples de l'hémisphère occidental embrassent les idées chrétiennes, tandis que les peuples de l'hémisphère oriental restent liés aux traditions religieuses de leur passé lointain. Signalons que (…) *Le christianisme, en venant éclairer le monde de sa lumière divine, n'a pu détruire une chose qui est dans la nature, mais il a fait reporter l'adoration vers celui à qui elle appartient. Quant aux Esprits, leur souvenir s'est perpétué sous divers noms, selon les peuples, et leurs manifestations, qui n'ont jamais cessé, ont été diversement interprétées, et souvent exploitées sous l'empire du mystère ; tandis que la religion y a vu des phénomènes miraculeux, les incrédules y ont vu de la jonglerie. Aujourd'hui, grâce à une étude plus sérieuse, faite au grand jour, le spiritisme, dégagé des idées superstitieuses qui l'ont obscurci pendant des siècles, nous révèle un des plus grands et des plus sublimes principes de la nature.* (7)

Il faut aussi remarquer que nous sommes encore loin d'adorer Dieu en esprit et en vérité, comme le préconise le Spiritisme, rappelant le message chrétien. Beaucoup

d’interprétations religieuses portent encore la trace des manifestations ritualistes, visibles dans leurs cérémonies de culte extérieur. À ce sujet, Emmanuel nous rappelle que dès (…) *les premiers temps, comme dans l’actualité, l’homme a eu une conception anthropomorphique de Dieu. Dans les périodes primaires de la Civilisation, comme les lois de la force brutale prédominaient et comme l’Humanité était une agglomération d’êtres qui naissaient de la brutalité et de l’aspérité, qui ne connaissaient que les instincts dans leurs manifestations, l’adoration des êtres invisibles qui personnifiaient leurs dieux était faite de sacrifices inadmissibles à votre époque. Aujourd’hui, à votre époque d’égoïsme utilitaire, Dieu est considéré comme un puissant magnat, que l'on peut suborner avec des flatteries et des promesses, au sein de nombreuses doctrines religieuses.* (9)

Les Esprits Guides de la Codification Spirite nous expliquent que (…) *La véritable adoration est dans le cœur. Dans toutes vos actions, songez toujours qu'un maître vous regarde.* (3) Ils expliquent également que l’adoration extérieure est utile (…) *si elle n'est pas un vain simulacre. Il est toujours utile de donner un bon exemple ; mais ceux qui ne le font que par affectation et amour-propre, et dont la conduite dément leur piété apparente, donnent un exemple plus mauvais que bon, et font plus de mal qu'ils ne pensent*. (4)

En vérité, poursuivent les Esprits Codificateurs, (…) *Dieu préfère ceux qui l'adorent du fond du cœur, avec sincérité, en faisant le bien et en évitant le mal, à ceux qui croient l'honorer par des cérémonies qui ne les rendent pas meilleurs pour leurs semblables. Tous les hommes sont frères et enfants de Dieu ; il appelle à lui tous ceux qui suivent ses lois, quelle que soit la forme sous laquelle ils les expriment. Celui qui n'a que les dehors de la piété est un hypocrite ; celui chez qui l'adoration n'est qu'affectée et en contradiction avec sa conduite, donne un mauvais exemple. Celui qui fait profession d'adorer le Christ et qui est orgueilleux, envieux et jaloux, qui est dur et implacable pour autrui, ou ambitieux des biens de ce monde, je vous dis que la religion est sur ses lèvres et non dans son cœur ; Dieu, qui voit tout, dira : celui-là qui connaît la vérité est cent fois plus coupable du mal qu'il fait que l'ignorant sauvage du désert et il sera traité en conséquence, au jour de la justice. Si un aveugle vous renverse en passant, vous l'excusez ; si c'est un homme qui voit clair, vous vous plaignez et vous avez raison. Ne demandez donc pas s'il y a une forme d'adoration plus convenable, car ce serait demander s'il est plus agréable à Dieu d'être adoré dans une langue plutôt que dans une autre. Je vous dis encore une fois : les chants n'arrivent à lui que par la porte du cœur.* (5)

Références bibliographiques :

1. KARDEC, Allan. Le Livre des Esprits. Question 649.
2. _____. Question 652.
3. _____. Question 653.
4. _____. Question 653.
5. _____. Question 654.
6. _____. Question 668.
7. _____. Question 668.
8. CALLIGARIS, Rodolfo. *Les Lois Morales* (Comment adorer Dieu ?)
9. XAVIER, Francisco Cândido. *Emmanuel*. Par l’Esprit d’Emmanuel. Chap. XV (l’Anthropomorphisme).

La Prière

Seigneur de la Vérité et de la Clémence
Nous a concédé la source cristalline
De la prière, eau d'amour, pure et divine,
Qui adoucit les rigueurs de l'existence.

Toute prière est la douce quintessence
De l'espoir heureux et pèlerin
Fils de la croyance qui nous illumine
Les plus tristes recoins de la conscience.

Heureux le cœur qui attend et prie,
Sachant contempler l'éternelle aurore
De l'Au-delà, par la prière profonde et immense.
Pendant que le monde s'angoisse, étrange et affligé,
La prière atteint les bénédictions de l'Infini,
Sur les chemins translucides de la croyance.

João de Deus[9]

[9] XAVIER, Francisco Cândido. Parnasse d'Outre-Tombe.

Module IX: Loi d'Adoration.

Objectif Général : Comprendre la signification et l'objectif de la loi d'adoration.

Guide d'Étude n° 2: La prière: importance, efficacité et action.

Objectif spécifique :

- Définir la prière.
- Justifier l'importance de la prière.
- Expliquer l'efficacité et l'action de la prière.

Notions de base :

- *La prière est un acte d'adoration. Prier Dieu, c'est penser à lui ; c'est se rapprocher de lui ; c'est se mettre en communication avec lui. Par la prière, on peut se proposer trois choses : louer, demander, remercier.* Allan Kardec : *Le Livre des Esprits*, question 659.
- *Par la prière, l'homme appelle à lui le concours des bons Esprits qui viennent le soutenir dans ses bonnes résolutions, et lui inspirer de bonnes pensées ; il acquiert ainsi la force morale nécessaire pour vaincre les difficultés et rentrer dans le droit chemin s'il en est écarté ; et par là aussi il peut détourner de lui les maux qu'il s'attirerait par sa propre faute*. Allan Kardec : *L'Évangile selon le Spiritisme*, chap. XXVII, item 11.
- *Il y a des gens qui contestent l'efficacité de la prière, et ils se fondent sur ce principe que, Dieu connaissant nos besoins, il est superflu de les lui exposer (…).Sans aucun doute, il y a des lois naturelles et immuables que Dieu ne peut abroger selon le caprice de chacun ; mais de là à croire que toutes les circonstances de la vie sont soumises à la fatalité, la distance est grande. S'il en était ainsi, l'homme ne serait qu'un instrument passif, sans libre arbitre et sans initiative (…). Dieu ne lui a pas donné le jugement et l'intelligence pour ne pas s'en servir, la volonté pour ne pas vouloir, l'activité pour rester dans l'inaction. L'homme étant libre d'agir dans un sens ou dans un autre, ses actes ont pour lui-même et pour autrui des conséquences subordonnées à ce qu'il fait ou ne fait pas ; par son initiative, il y a donc des événements qui échappent forcément à la fatalité, et qui ne détruisent pas plus l'harmonie des lois universelles (…).Dieu peut donc accéder à certaines demandes sans déroger à l'immuabilité des lois qui régissent l'ensemble, son accession restant toujours subordonnée à sa volonté*. Allan Kardec : L'Évangile selon le Spiritisme. Chap. XXVII, item 6.
- *Le Spiritisme fait comprendre l'action de la prière en expliquant le mode de transmission de la pensée, soit que l'être prié vienne à notre appel, soit que notre pensée lui parvienne. Pour se rendre compte de ce qui se passe en cette circonstance, il faut se représenter tous les êtres incarnés et désincarnés plongés dans le fluide universel qui occupe l'espace, comme ici-bas nous le sommes dans l'atmosphère. Ce fluide reçoit une impulsion de la volonté ; c'est le véhicule de la pensée, comme l'air est le véhicule du son, avec cette différence que les vibrations de l'air sont circonscrites, tandis que celles du fluide universel s'étendent à l'infini. Lors donc que la pensée est dirigée vers un être quelconque, sur la terre ou dans l'espace, d'incarné à désincarné, ou de désincarné à incarné, un courant fluidique s'établit de l'un à l'autre, transmettant la pensée, comme l'air transmet le son*. Allan Kardec : *L'Évangile selon le Spiritisme*. Chap. XXVII, item 10.

Suggestions didactiques :

Introduction :

- Présenter une affiche avec les mots : *prier* et *réciter.*
- Demander aux participants de faire la distinction entre les deux mots.
- Écoutez les réponses, et clarifier les doutes dans l'interprétation des participants.

Développement :

- Ensuite, faire un exposé sur la définition du mot prière, selon l'item 1 des supports du guide.
- Encourager la participation des élèves pendant l'exposé, en leur posant quelques questions.
- Répartir les participants en petits groupes, pour réaliser la tâche suivante :
  1. lire le contenu des items 2 et 3 des supports, signalant les points les plus importants ;
  2. échanger des idées sur l'importance, l'efficacité et l'action de la prière ;
  3. choisir un rapporteur pour présenter à la classe les conclusions du travail en groupe.
- Écouter les rapports et éliminer les doutes éventuels.

Conclusion :

- Conclure le cours en présentant – sur une affiche ou un transparent – la prière *Notre Père* (Mathieu, 6:9-13), à lire par l'un des participants.

Évaluation : *L'étude sera satisfaisante si :*

- Les participants démontrent, par leur participation au cours, qu'ils ont atteint les objectifs proposés dans le guide.

Techniques :

- Exposé par le dialogue ; travail en petits groupes ; exposé.

Matériel :

Supports du guide ; affiche/transparent ; prière : *Notre Père*.

Support :

PROGRAMME FONDAMENTAL – MODULE IX – GUIDE D'ÉTUDE 2.

1. Définition de la prière.

L'Esprit Manod, dans un message existant dans l'*Évangile selon le Spiritisme*, affirme : *Le premier devoir de toute créature humaine, le premier acte qui doit signaler pour elle le retour à la vie active de chaque jour, c'est la prière. Vous priez presque tous, mais combien peu savent prier ! Qu'importe au Seigneur les phrases que vous reliez les unes aux autres machinalement, parce que vous en avez l'habitude, que c'est un devoir que vous remplissez, et que, comme tout devoir, il vous pèse. La prière du chrétien, du Spirite de quelque culte que ce soit, doit être faite dès que l'Esprit a repris le joug de la chair ; elle doit s'élever aux pieds de la majesté divine avec humilité, avec profondeur, dans un élan de reconnaissance pour tous les bienfaits accordés jusqu'à ce jour : pour la nuit écoulée et pendant laquelle il vous a été permis, quoique à votre insu, de retourner près de vos amis, de vos guides, pour puiser dans leur contact plus de force et de persévérance. Elle doit s'élever humble aux pieds du Seigneur, pour lui recommander votre faiblesse, lui demander son appui, son indulgence, sa miséricorde. Elle doit être profonde, car c'est votre âme qui doit s'élever vers le Créateur, qui doit se transfigurer comme Jésus au Thabor, et parvenir blanche et rayonnante d'espoir et d'amour*. (5)

La prière est un acte d'adoration. Prier Dieu, c'est penser à lui ; c'est se rapprocher de lui ; c'est se mettre en communication avec lui. Par la prière, on peut se proposer trois choses : louer, demander, remercier. (9) C'est (…) *une invocation ; par elle on se met en rapport de pensée avec l'être auquel on s'adresse* (…). *On peut prier pour soi-même ou pour autrui, pour les vivants ou pour les morts. Les prières adressées à Dieu sont entendues des Esprits chargés de l'exécution de ses volontés ; celles qui sont adressées aux bons Esprits sont reportées à Dieu. Lorsqu'on prie d'autres êtres que Dieu, ce n'est qu'à titre d'intermédiaires, d'intercesseurs, car rien ne peut se faire sans la volonté de Dieu.* (2)

L'Esprit de Manod nous conseille aussi : *Vous devez prier sans cesse, sans pour cela vous retirer dans votre oratoire ou vous jeter à genoux dans les places publiques. La prière de la journée, c'est l'accomplissement de vos devoirs, de vos devoirs sans exception, de quelque nature qu'ils soient. N'est-ce pas un acte d'amour envers le Seigneur que d'assister vos frères dans un besoin quelconque, moral ou physique ? N'est-ce pas faire un acte de reconnaissance que d'élever votre pensée vers lui quand un bonheur vous arrive, qu'un accident est évité, qu'une contrariété même vous effleure seulement, si vous dites par la pensée : Soyez béni, mon Père ! N'est-ce pas un acte de contrition que de vous humilier devant le juge suprême quand vous sentez que vous avez failli, ne fût-ce que par une pensée fugitive, et de lui dire : Pardonnez-moi, mon Dieu, car j'ai péché (par orgueil, par égoïsme ou par manque de charité) ; donnez-moi la force de ne plus faillir et le courage de réparer ? Ceci est indépendant des prières régulières du matin et du soir, et des jours consacrés ; mais, comme vous le voyez, la prière peut être de tous les instants, sans apporter aucune interruption à vos travaux.* (7)

Léon Denis affirme que la (…) *prière doit être un épanchement intime de l'âme à Dieu, un entretien solitaire, une méditation toujours utile, souvent féconde. C'est le refuge par excellence des affligés, des cœurs meurtris. Aux heures d'accablement, de déchirement intérieur et de désespoir, qui n'a trouvé dans la prière le calme et le réconfort, ou tout au moins un adoucissement à ses maux ? Un dialogue mystérieux s'établit entre l'âme souffrante et la puissance évoquée. L'âme expose ses angoisses, ses défaillances ; elle implore secours, appui, indulgence. Et alors, dans le sanctuaire de la*

conscience, une voix secrète répond, la voix de Celui d'où proviennent toute force pour les luttes de ce monde, tout baume pour nos blessures, toute lumière pour nos incertitudes. Et cette voix console, relève, persuade ; elle fait descendre en nous le courage, la soumission, la résignation stoïque. Nous nous relevons moins tristes, moins accablés ; un rayon de soleil divin a lui en notre âme, y a fait éclore l'espérance. (10)

Soulignons que le *Notre Père,* prière enseignée par Jésus (Mathieu, 6:9–13), contient les trois points qui font l'objet de la prière : *louer, demander, remercier*. (9) *Le Notre Père* représente (…) *le plus parfait modèle de concision, véritable chef-d'œuvre de sublimité dans sa simplicité. En effet, sous la forme la plus restreinte, elle résume tous les devoirs de l'homme envers Dieu, envers lui-même et envers le prochain ; elle renferme une profession de foi, un acte d'adoration et de soumission, la demande des choses nécessaires à la vie, et le principe de la charité. La dire à l'intention de quelqu'un, c'est demander pour lui ce qu'on demanderait pour soi. Cependant, en raison même de sa brièveté, le sens profond renfermé dans les quelques mots dont elle se compose échappe à la plupart ; c'est pourquoi on la dit généralement sans diriger sa pensée sur les applications de chacune de ses parties.* (8)

Les Esprits supérieurs nous expliquent comment agir correctement dans les demandes que nous adressons dans nos prières: *Votre prière doit renfermer la demande des grâces dont vous avez besoin, mais un besoin réel. Inutile donc de demander au Seigneur d'abréger vos épreuves, de vous donner les joies et la richesse ; demandez-lui de vous accorder les biens plus précieux de la patience, de la résignation et de la foi. Ne dites point, comme cela arrive à beaucoup d'entre vous : « Ce n'est pas la peine de prier, puisque Dieu ne m'exauce pas. » Que demandez-vous à Dieu, la plupart du temps ? Avez-vous souvent pensé à lui demander votre amélioration morale ? Oh ! non, très peu ; mais vous songez plutôt à lui demander la réussite dans vos entreprises terrestres, et vous vous êtes écriés : « Dieu ne s'occupe pas de nous ; s'il s'en occupait, il n'y aurait pas tant d'injustices. » Insensés ! ingrats ! si vous descendiez dans le fond de votre conscience, vous trouveriez presque toujours en vous-mêmes le point de départ des maux dont vous vous plaignez ; demandez donc, avant toutes choses, votre amélioration, et vous verrez quel torrent de grâces et de consolations se répandra sur vous.* (6)

2. L'importance de la prière.

La prière est d'une importance capitale dans toute situation. *Par la prière, l'homme appelle à lui le concours des bons Esprits qui viennent le soutenir dans ses bonnes résolutions, et lui inspirer de bonnes pensées ; il acquiert ainsi la force morale nécessaire pour vaincre les difficultés et rentrer dans le droit chemin s'il en est écarté ; et par là aussi il peut détourner de lui les maux qu'il s'attirerait par sa propre faute. Un homme, par exemple, voit sa santé ruinée par les excès qu'il a commis, et traîne, jusqu'à la fin de ses jours, une vie de souffrance ; a-t-il droit de se plaindre s'il n'obtient pas sa guérison ? Non, car il aurait pu trouver dans la prière la force de résister aux tentations.* (3)

Admettons, toutefois, que l'homme ne puisse rien faire pour éviter l'occurrence de certains maux de la vie, maux qui ne sont pas liés à l'imprévoyance ou aux excès humains. Dans cette situation particulière, (…) *l'action de la prière se conçoit aisément, parce qu'elle a pour effet d'appeler l'inspiration salutaire des bons Esprits, de leur demander la force de résister aux mauvaises pensées dont l'exécution peut nous être funeste. Dans ce cas, ce n'est pas le mal qu'ils détournent, c'est nous-mêmes qu'ils détournent de la pensée qui peut causer le mal ; ils n'entravent en rien les décrets de Dieu, ils ne suspendent point le cours des lois de la nature, c'est nous qu'ils empêchent d'enfreindre ces lois, en dirigeant notre libre arbitre ; mais ils le font à notre insu, d'une manière occulte, pour ne pas enchaîner notre volonté. L'homme se trouve alors dans la*

position de celui qui sollicite de bons conseils et les met en pratique, mais qui est toujours libre de les suivre ou non ; Dieu veut qu'il en soit ainsi pour qu'il ait la responsabilité de ses actes et lui laisser le mérite du choix entre le bien et le mal. C'est là ce que l'homme est toujours certain d'obtenir s'il le demande avec ferveur, et ce à quoi peuvent surtout s'appliquer ces paroles : «Demandez et vous obtiendrez ». (4)

La prière (…) *dénote toujours bonne volonté et compréhension, par le témoignage de notre condition d'Esprits débiteurs… Elle ne pourra sans doute pas modifier le cours des lois, devant lesquelles nous sommes coupables à de multiples peines, mais elle rénove notre façon d'être, qui représente une plantation bénie de solidarité dans notre intérêt, ainsi qu'un vaccin contre la récidive dans le mal. De plus, la prière favorise notre rapprochement avec les grands bienfaiteurs qui veillent sur nos pas et qui nous assistent dans l'organisation d'un nouveau chemin pour une marche plus sûre.* (11)

Dans tous les cas, la prière ne doit pas être un (…) *mouvement mécanique des lèvres, ni un disque à répéter dans l'appareil de l'esprit. Elle est vibration, énergie, pouvoir. La créature qui prie en mobilisant ses propres forces, réalise des travaux très significatifs. Un tel état psychique dévoile des forces ignorées, révèle notre origine divine et nous met en contact avec les sources supérieures. Dans cette réalisation, l'Esprit, sous toute forme, peut émettre des rayons d'un pouvoir étonnant.* (12)

La prière est la voix divine de l'esprit dans le grand silence. Elle ne se caractérise pas toujours par des sons articulés verbalement, mais elle est toujours un prodigieux pouvoir spirituel qui communique émotions et pensées, images et idées, éliminant les obstacles, nettoyant les chemins, réformant les conceptions et améliorant le tableau mental pour réaliser le travail auquel le Père nous convoque. (15)

L'importance de la prière est facilement mise en évidence lorsque nous apprenons à faire la distinction entre réciter et prier. *Réciter, c'est répéter des mots selon des formules déterminées. C'est produire de l'écho que la brise dissipe, comme la voix du clocher qui se répand dans l'espace et meurt. Prier c'est sentir. Le sentiment est intraduisible. Il n'y a pas de mot qui le définit avec une précision absolue. Le meilleur vocabulaire du monde est pauvre pour traduire la grandeur d'un sentiment. Il n'y a pas de formule qui le contient, il n'y a pas de moule qui le renferme, il n'y a pas de modèle qui le façonne*. (…) *Prier c'est rayonner vers Dieu, affermissant ainsi notre communion avec Lui. La prière est le pouvoir des fidèles. Les croyants prient. Les imposteurs et les superstitieux récitent. Les croyants prient Dieu. Les hypocrites, quand ils récitent, s'adressent à la société où ils vivent. Il est difficile de comprendre le croyant dans ses colloques avec la Divinité. Les pharisiens récitaient en public pour être vus, admirés, loués*. (16)

3. Efficacité et action de la prière.

Il y a des gens qui contestent l'efficacité de la prière, et ils se fondent sur ce principe que, Dieu connaissant nos besoins, il est superflu de les lui exposer. Ils ajoutent encore que, tout s'enchaînant dans l'univers par des lois éternelles, nos vœux ne peuvent changer les décrets de Dieu. Sans aucun doute, il y a des lois naturelles et immuables que Dieu ne peut abroger selon le caprice de chacun ; mais de là à croire que toutes les circonstances de la vie sont soumises à la fatalité, la distance est grande. S'il en était ainsi, l'homme ne serait qu'un instrument passif, sans libre arbitre et sans initiative. Dans cette hypothèse, il n'aurait qu'à courber la tête sous le coup de tous les événements, sans chercher à les éviter ; il n'aurait pas dû chercher à détourner la foudre. Dieu ne lui a pas donné le jugement et l'intelligence pour ne pas s'en servir, la volonté pour ne pas vouloir, l'activité pour rester dans l'inaction. L'homme étant libre d'agir dans un sens ou dans un autre, ses actes ont pour lui-même et pour autrui des conséquences subordonnées à ce qu'il fait ou ne fait pas ; par son initiative, il y a donc des événements qui échappent

forcément à la fatalité, et qui ne détruisent pas plus l'harmonie des lois universelles, que l'avance ou le retard de l'aiguille d'une pendule ne détruit la loi du mouvement sur laquelle est établi le mécanisme. Dieu peut donc accéder à certaines demandes sans déroger à l'immuabilité des lois qui régissent l'ensemble, son accession restant toujours subordonnée à sa volonté. (1)

On perçoit l'efficacité et l'action de la prière aux effets ou aux résultats obtenus. Les (…) *rayons divins, dégagés par la prière sanctifiante, se convertissent en facteurs avancés de coopération efficace et définitive dans la guérison du corps, dans la rénovation de l'âme et l'illumination de la conscience. Toute prière élevée est source de magnétisme créateur et vivifiant, et toute créature qui cultive la prière, dans l'équilibre du sentiment, se transforme peu à peu en un foyer irradiant des énergies de la Divinité.* (13)

Le (…) *travail de la prière est plus important qu'on ne peut l'imaginer dans le cercle des incarnés. Il n'y a pas de prière sans réponse. La prière, fille de l'amour, n'est pas qu'une supplique. C'est une communion entre le Créateur et la créature, constituant ainsi le plus puissant influx magnétique que nous connaissions. Cependant, (…) la prière maléfique a également un énorme pouvoir d'influence. Chaque fois que l'Esprit se met dans cette attitude mentale, un lien de correspondance se crée entre lui et l'au-delà. Si la prière traduit une activité dans le bien divin, d'où qu'elle provienne, elle ira vers l'au-delà verticalement, vers les bénédictions de la vie supérieure, alors que les mauvais répondent aux mauvais dans les plans inférieurs, s'unissant mentalement les uns aux autres. Toutefois, toute prière impersonnelle dirigée vers les forces Suprêmes du Bien en reçoit une réponse immédiate, au nom de Dieu. Ceux qui prient dans ces démarches bénies reçoivent, des sphères plus élevées, des élements-force qui vitalisent notre monde intérieur, édifiant nos espoirs divins, qui s'extériorisent ensuite, influencés par notre magnétisme personnel, dans l'intense désir de servir avec le Seigneur.* (14)

Références bibliographiques :

1. KARDEC, Allan. *L'Évangile selon le Spiritisme*. Chap. XXVII, item 6.
2. _____.Item 9.
3. _____.Item 11.
4. _____.Item 12.
5. _____.Item 22.
6. _____.Item 22.
7. _____.Item 22.
8. _____.Chap. XXVIII, item 2.
9. _____.*Le Livre des Esprits*. Question 659.
10. DENIS, Léon. *Après la Mort*. Cinquième partie, chap. LI (La prière).
11. XAVIER, Francisco Cândido. *Action et Réaction*. Par l'Esprit André Luiz. Chap. 19 (Sanctions et assistances).
12. _____.*Missionnaires de la Lumière*. Par l'Esprit d'André Luiz. Chap. 6 (La prière).
13. _____.Chap. 6.
14. _____.*Les Messagers*. Par l'Esprit André Luiz. Chap. 25 (Effets de la prière).
15. _____.*Vigne de lumière*. Par l'Esprit Emmanuel. Chap. 98 (La prière recompose).
16. VINICIUS. Sur les Empreintes du Maître. (Réciter et prier)

Module IX: Loi d'Adoration.

Objectif Général : Comprendre la signification et l'objectif de la loi d'adoration.

Guide d'Étude n° 3: L'Évangile au foyer.

Objectif spécifique :

- Reconnaître, dans la réunion de l'Évangile au foyer, un acte d'adoration de Dieu.
- Souligner l'importance de cette réunion.
- Expliquer comment réaliser la réunion de l'Évangile au foyer.

Notions de base :

- *Mais l'heure vient, elle est là, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; tels sont, en effet, les adorateurs que cherche le Père. Dieu est esprit et c'est pourquoi ceux qui l'adorent doivent adorer en esprit et en vérité*. Jean, 4:23 et 24.
- *Car, là où deux ou trois se trouvent réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux.* Mathieu, 18:20.
- *Le culte de l'Évangile au foyer n'est pas une innovation. C'est une nécessité partout où le Christianisme jette des racines de perfectionnement et de sublimation.* Emmanuel : *Lumière au foyer, c*hap.1.
- *Organisons notre réunion domestique de l'Évangile. Le foyer est au cœur de l'organisme social. C'est à la maison que commence notre mission dans le monde. Entre les murs du temple familial, nous nous préparons à la vie avec tous.* Scheilla : *Lumière au foyer,* chap. 9.
- Le culte ou l'étude de l'Évangile au foyer *est une rencontre hebdomadaire, programmée à l'avance, dont l'objectif est de réunir la famille autour des enseignements évangéliques, à la lumière du Spiritisme, et sous l'assistance des Bienfaiteurs Spirituels.* Brochure de l'Évangile au Foyer, FEB.

Suggestions didactiques :

Introduction :

- Demander aux participants de lire et d'expliquer la signification de la poésie *Jésus dans notre maison*, de l'Esprit Irene S. Pinto, psychographie de Francisco Cândido Xavier (voir annexe).
- Écouter les explications, en élucidant les doutes éventuels.

Développement :

- Faire un bref exposé sur la réunion de l'Évangile au foyer, en se basant sur les questions suivantes :
  - Qu'est-ce que l'Évangile au foyer ?
  - Quelle est l'importance de l'Évangile au foyer ?
  - Quels sont les livres à étudier dans cette réunion ?
  - Quel est la durée de la réunion ?

- La manifestation d'Esprits est-elle appropriée ? Peut-on mettre de l'eau à magnétiser ? Peut-on appliquer des passes magnétiques aux participants avant la fin de la réunion ?

- À la fin de l'exposé, présenter les étapes d'une réunion de l'Évangile au foyer.
- Ensuite, donner à chaque participant une copie du guide pour la réunion de l'Évangile au foyer (voir les supports, item 3) pour lecture et échange d'idées.
- Leur demander de faire une simulation du culte de l'Évangile au foyer, en se basant sur les instructions contenues dans le guide qui leur a été fourni.
- Observations : Mettre à la disposition des participants des exemplaires des livres de messages spirites (tel que *Notre Père*, *Source Vive* etc.) et de *l'Évangile selon le Spiritisme*. Cette simulation ne doit pas dépasser 15 minutes.

Conclusion :

- Demander aux participants de réaliser la simulation de la réunion de l'Évangile.
- Faire des commentaires pertinents, si nécessaire.

Évaluation : *L'étude sera satisfaisante si :*

- Les participants suivent le guide de réalisation de l'Évangile au foyer, en réalisant correctement le travail proposé.

Techniques :

- Analyse de texte, exposé. Simulation d'une réunion de l'Évangile au foyer.

Matériel :

Poésie ; supports de ce guide ; affiche/transparent ; l'*Évangile selon le Spiritisme* et d'autres œuvres spirites contenant des messages.

Support :

PROGRAMME FONDAMENTAL – MODULE IX – GUIDE D'ÉTUDE 3.

1. L'Évangile au foyer est un acte d'adoration de Dieu

Les Esprits Supérieurs nous expliquent que la (…) *prière est un acte d'adoration. Prier Dieu, c'est penser à lui ; c'est se rapprocher de lui ; c'est se mettre en communication avec lui. Par la prière, on peut se proposer trois choses : louer, demander, remercier.* (2) *On ne pourra jamais énumérer tous les bénéfices de la prière. Chaque fois que l'on prie dans un foyer, on contribue à l'amélioration de l'ambiance domestique. Chaque prière venue du cœur est une émission électromagnétique d'un certain pouvoir. Pour cela même, le culte de l'Évangile au foyer n'est pas un simple cours d'illumination intérieure, c'est aussi un mécanisme avancé de protection extérieure, par les clartés spirituelles qu'il allume tout autour. L'homme qui prie forge en soi une cuirasse inaliénable. Le foyer qui cultive la prière se transforme en forteresse* (…). (10)

La réunion ou étude de l'Évangile au foyer est une *(…) réunion en famille, à un jour et une heure fixes, pour prier et étudier l'Évangile ensemble.* (3) En d'autres termes, c'est une réunion familiale d'étude et de réflexion sur les enseignements de Jésus, interprétés à la lumière de la Philosophie Spirite, la prière y étant utilisée comme un instrument qui nous lie avec le Seigneur de la Vie. Les spirites comprennent que le (…) *foyer n'est pas seulement l'habitation des corps, mais avant tout la résidence des âmes. Le sanctuaire domestique qui abrite des êtres amoureux de la prière et des sentiments élevés, se transforme en un champ sublime aux plus belles floraisons et cueillettes spirituelles.* (9)

L'Évangile au foyer est aussi un acte d'adoration de Dieu, car (…) *la foi vive ne travaille pas sans acquiescement et concours du cœur. Continuons autant que possible, à travailler dans la tourmente, à retirer les épines de la discorde ou à transformer les pierres du mal en fleurs de compréhension, en supportant, avec héroïsme, l'esprit de sacrifice. Mais si la bourrasque nous oblige à des pauses de repos, n'admettons pas la moisissure du découragement dans les travaux entamés. Entretenons dans notre demeure la flamme de l'espérance, en étudiant la Révélation Divine ; en pratiquant la fraternité et en grandissant en amour et en sagesse, car selon la promesse de l'Évangile Rédempteur, « là où deux ou trois cœurs se trouvent réunis en Son nom », là sera Jésus, pour nous soutenir dans l'ascension vers la Lumière Céleste, aujourd'hui, demain et toujours*. (7)

L'étude de l'Évangile au foyer sous l'orientation de la vérité spirite nous conduit à la compréhension de la Loi de Dieu, car *Jésus n'est point venu détruire la loi, c'est-à-dire la loi de Dieu ; il est venu l'accomplir, c'est-à-dire la développer, lui donner son véritable sens, et l'approprier au degré d'avancement des hommes ; c'est pourquoi on trouve dans cette loi le principe des devoirs envers Dieu et envers le prochain, qui fait la base de sa doctrine*. (…) *Il a constamment combattu l'abus des pratiques extérieures et les fausses interprétations, et il ne pouvait pas leur faire subir une réforme plus radicale qu'en les réduisant à ces mots : « Aimer Dieu par-dessus toutes choses, et son prochain comme soi-même, » et en disant : c'est là toute la loi et les prophètes*. (1)

2. L'importance de l'Évangile au foyer

Le message suivant de l'Esprit Emmanuel souligne clairement et sans équivoque l'importance de l'Évangile au foyer.

Le culte de l'Évangile au foyer n'est pas une innovation. C'est une nécessité là où le Christianisme crée des racines de perfectionnement et de sublimation. La Bonne-Nouvelle est passée de la Mangeoire aux places publiques et a progressé de l'humble maison de Simon Pierre à la glorification de la Pentecôte. La parole du Seigneur a d'abord sonné

sous le toit simple de Nazareth et certainement, elle se fera entendre à nouveau, par notre intermédiaire, avant tout dans le cercle de notre famille et des personnes chères, pour lesquelles nous devons répondre aux obligations qui nous incombent dans le temps. Quand l'enseignement du Maître vibre entre les quatre murs d'un temple domestique, les petits sacrifices tissent le bonheur commun.

L'observation irréfléchie est entendue sans révolte.

La calomnie est isolée dans le coton du silence.

L'infirmité est reçue dans le calme.

L'erreur d'autrui trouve la compassion.

La méchanceté ne trouve pas d'espace pour s'insinuer.

Dans ce paradis, que quelques-uns uns édifient déjà à leur bénéfice et à celui d'autrui, l'encouragement est un cantique de solidarité incessante, la bonté est une source inépuisable de paix et de compréhension, la gentillesse est une inspiration de tout moment, le sourire est l'ombre de chacun et la parole est revêtue de lumière, liée à l'amour légué par l'Ami Céleste.

Ce n'est qu'après l'expérience évangélique dans le foyer, que le cœur est vraiment habilité à distribuer le pain divin de la Bonne-Nouvelle auprès de la foule, même si nous devons aux compagnons de notre chemin humain, en toute circonstance, l'élucidation amie et le conseil sanctifiant.

N'oublions donc pas nos devoirs envers le Christ au sein de la famille, où nous incombe l'exemple de patience, de compréhension, de fraternité, de service, de foi et de bonne humeur, dans le royaume légitime de l'amour. En étudiant la Parole du Ciel dans les quatre Évangiles, qui constituent le Témoignage de la Lumière, nous sommes chacun le cinquième Évangile inachevé, mais vif et agissant, écrit par nos propres témoignages, afin que notre vie soit une révélation de Jésus, ouverte au regard et à l'appréciation de tous, dispensant l'utilisation de mots dans nos conseils ou dans nos discours. (6)

Les spirites et les participants aux groupes médiumniques doivent (…) *comprendre la nécessité de l'étude de l'Évangile au foyer. Il est conseillé, au moins une fois par semaine, de se réunir en famille ou avec quelques proches, capables de comprendre l'importance de l'initiative, autour des études de la Doctrine Spirite, à la lumière de l'Évangile du Christ et sous la protection morale de la prière. Au-delà des compagnons désincarnés qui stationnent au foyer ou à proximité, d'autres frères dépouillés de leur vêtement physique, principalement ceux qui bénéficient des travaux de soin spirituel dans le groupe, recueillent protection et enseignement, consolation et soulagement, de la conversation spirite et de la prière à la maison. L'étude de l'Évangile dans l'abri domestique équivaut à une lampe allumée pour tous les besoins d'assistance et d'élucidation spirituelle*. (5)

3. Guide pour l'étude de l'Évangile au foyer

Dans la réunion de l'Évangile et la prière en famille, nous évoquons la présence des bienfaiteurs spirituels, des proches et d'autres Esprits amis pour participer ensemble à ces moments de paix. Il s'agit en fait d'une sorte de réunion spirite, qui demande sérieux et persévérance, malgré sa simplicité. Les bienfaiteurs spirituels viennent dans notre foyer, nous aident pour tout ce qu'ils peuvent, éloignent les entités perturbatrices du refuge domestique, assistent les Esprits nécessiteux qui sont sensibles aux vibrations et aux explications fournies par le service religieux de l'Évangile au foyer. (8)

1. *Finalité :* Il s'agit d'une réunion qui a pour but de réunir la famille autour des enseignements évangéliques à la lumière de la Philosophie Spirite, et sous l'assistance des bienfaiteurs spirituels.

2. *Participants :* Tous les membres du foyer, y compris les enfants, peuvent participer à l'Étude (ou à la Réunion).

3. *Déroulement :*

   a) *prière initiale ;*

   b) *lecture et commentaire d'une page évangélique avec la participation de tous les présents. La réunion peut être enrichie, selon le cas, par l'utilisation de poésies, d'histoire ou de récits de faits réels ;*

   c) *prière de clôture (à cette occasion, on peut prier pour ceux qui n'ont pas pu être présents : proches, amis, voisins etc.).*

4. *Recommandations :*

   a) *la durée de l'étude ne doit pas dépasser une heure ;*

   b) *on recommande la lecture de « L'Évangile selon le Spiritisme » et d'autres pages évangéliques ;*

   c) *s'abstenir de manifestations d'Esprits ;*

   d) *on peut mettre de l'eau à magnétiser par les Bienfaiteurs Spirituels ;*

   e) *la réunion est hebdomadaire ;*

   f) *la présence de visites ne doit pas être un motif pour ne pas réaliser l'étude, les visiteurs seront invités à y participer.* (4)

Références bibliographiques :

1. KARDEC, Allan. *L'Évangile selon le Spiritisme*. Chap. I, item 3.
2. _____. *Le Livre des Esprits*. Question 659.
3. _____. CONSEIL FÉDÉRATIF NATIONAL. *Guide du Centre Spirite*. Item XII.
4. _____. Item XII.
5. XAVIER, Francisco Cândido. *Desobsession*. Par l'Esprit André Luiz. Chap. 70.
6. _____. *Lumière au Foyer*. Par divers Esprits. Chap. 1 (Culte chrétien au foyer, message de l'Esprit Emmanuel).
7. _____. Chap. 9 (Lumière au foyer, message de l'Esprit Scheilla).
8. _____. *Et la vie continue*. Par l'Esprit André Luiz. Chap. 13.
9. _____. *Missionnaires de la Lumière*. Par l'Esprit André Luiz. Chap. VI.
10. _____. *Les Messagers*. Par l'Esprit André Luiz. Chap. 37.

Jésus dans notre maison[10]

Irene S. Pinto

Le culte du Maître, à la maison,
Est un nouveau soleil qui rayonne
La musique de la joie
Dans une sainte et belle chanson.
C'est la gloire de Dieu qui déverse
Le Don de la grâce Divine,
Qui régénère et illumine
Le temple du cœur.

À l'écoute de la bénédiction de la prière,
Dans la salle douce et tranquille,
La leçon du bien scintille
Comme un poème qui brille.
Le verbe humain élève
La charité et l'espoir.
Tout est changement béni
Dans le cercle de la famille.

La malveillance s'annule,
La phrase est heureuse est bonne.
Celui qui garde des offenses, pardonne,
Celui qui souffre, remercie la croix.

La méchanceté écoute et réfléchit
Et le vice de la rébellion
Perd son masque sombre…
Toute brume se fait lumière !

Dans la maison fortifiée
Par un tel aliment,
Tout vibre la compréhension
Sublime et rénovatrice.
Le devoir gouverne la vie,
Des voix douces parlent calmes…
C'est Jésus appelant les âmes
Au Royaume de l'Éternel Amour !

[10] XAVIER, Francisco Cândido. *La lumière au foyer*. Par divers Esprits. Chapitre 2.

Message Éternel[11]

Encore et toujours l'Évangile du Seigneur
Est le message éternel de la Vérité,
Sentier de paix et de bonheur,
Dans la lumière des lumières du Consolateur.

Sur les chemins de larmes et de douleurs,
Devant les défilés de l'impiété,
Le cœur de l'Humanité ne sait pas
Boire cette eau limpide d'Amour.

Mais les tombes parlent sur le chemin,
L'aube luit de toute part
Et nous ramène sur le chemin des Cieux ;

L'Évangile, à la lumière du Spiritisme,
C'est l'échelle de Jacob vainquant l'abîme,
Apportant au monde le verbe de Jésus.

João de Deus

[11] XAVIER, Francisco Cândido. *Parnasse de l'au-delà*.